

## TYPOLOGIE RAISONNÉE DES CÉRAMIQUES DE LA FIN DU MOYEN ÂGE ET DU DÉBUT DE L'ÉPOQUE MODERNE PROVENANT DU BEAUVAISIS, DE PARIS ET D'AILLEURS RETROUVÉES SUR LES SITES DE CONSOMMATION PARISIENS ET FRANCILIENS

Fabienne RAVOIRE \*

Cet article a pour objectif de présenter la méthode et le résultat d'un travail de classification typologique établi dans le cadre d'une thèse de doctorat (1) à partir des séries de céramiques de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne. Celles-ci ont été mises au jour à l'occasion des fouilles parisiennes du Grand Louvre (2) (Paris I<sup>er</sup> arr., 1984 à 1991) et de hôtel de Cluny (RAVOIRE 1991), (Paris VI<sup>e</sup> arr., 1992) du château de Vincennes (latrines de la Tour des Salves) (Val-de-Marne), de l'abbaye de Chelles (RAVOIRE 1994) (dépotier culinaire) (Val-de-Marne), du château de la Madeleine à Chevreuse (plusieurs fosses et dépotoirs de la fin du XV<sup>e</sup> s.) (Yvelines) ainsi que des petits dépotoirs urbains de Meaux (ORSSAUD 1992) (Seine-et-Marne), de Poissy et d'Argenteuil (Val-d'Oise).

Au total 81 contextes ont été étudiés et quantifiés ce qui représente une masse d'environ 55 000 tessons. 5 500 individus-vases ont été étudiés et 1 800 céramiques dessinées. Ces contextes sont des ensembles clos (fosses dépotoirs ou des fosses d'aisances dépotoir) et des niveaux d'occupations d'habitats bien stratifiés. Chronologiquement, certaines périodes sont moins bien représentées en raison d'une faiblesse de la documentation comme les contextes de la première moitié du XVI<sup>e</sup> s. (3) et ceux de la première moitié du XVII<sup>e</sup> s.

---

(1) - Cette étude provient d'une thèse de doctorat nouveau Régime soutenue en 1997 à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction du professeur Léon Pressouyre qui s'intitule : *La vaisselle de terre cuite en Ile-de-France entre la fin du XV<sup>e</sup> et la première moitié du XVII<sup>e</sup> s. Définition d'un faciès régional.* Jury composé de L. Pressouyre, F. Verhaeghe, G. Démians d'Archimbaud, C. Hanusse.

(2) - Voir RAVOIRE 1998 pour la publication d'une partie des contextes des fouilles des Jardins du Carrousel.

(3) - Depuis ce travail, nous avons pu étudier plusieurs contextes de cette période. Voir la publication récente des doubles latrines du château de Blandy-les-Tours, RAVOIRE 2006, p. 87-112.

L'origine des céramiques retrouvées dans ces contextes est d'une part Paris et l'Île-de-France et, d'autre part le Beauvaisis. Cette dernière région est, en effet, le principal fournisseur de vaisselle de table et de conservation des parisiens (RAVOIRE 2000 et 2002). Ce phénomène de substitution des productions parisiennes par celles du Beauvaisis, qui se met en place progressivement au cours des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s., trouve sa période d'épanouissement au XVI<sup>e</sup> s. Nul doute que Paris a constitué un important débouché commercial des ateliers de Savignies, de Lhéraule et de Le Déroit dans l'Oise. D'autres provenances sont néanmoins attestées : la Normandie et la Mayenne pour les pots de transport et de conservation du beurre, l'Italie, le Lyonnais et l'Espagne pour la vaisselle de table et de toilette en faïence.

Les principaux problèmes que l'étude de la céramique découverte en Île-de-France soulève, outre celui de l'identification des ateliers régionaux et de leur diffusion, concernent la chronologie, l'évolution typologique des formes et les rapports tant stylistiques que fonctionnels qu'elles entretiennent avec les productions d'autres régions comme le Beauvaisis. La question qui se pose alors est de savoir si l'arrivée de ces dernières est la conséquence directe du phénomène de diversification de la production locale que l'on observe à partir du XVI<sup>e</sup> s. Dans le même ordre d'idée, l'arrivée de la vaisselle en faïence d'Italie sur le marché local a constitué un tournant aussi bien du point de vue de la technologie céramique que de la production. Le vaisselier de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne à Paris et en Ile-de-France apparaît donc très différent de celui des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. par la multiplicité des formes et des productions utilisées, soulignant ainsi une évolution dans les pratiques culinaires et dans les manières de table.

L'absence d'une nomenclature précise et utilisable du mobilier céramique de l'Île-de-France et du Beauvaisis de cette époque a rendu nécessaire un travail de classement fonctionnel de l'ensemble du *corpus* étudié. En effet, la synthèse de J. Nicourt

sur la céramique parisienne (NICOURT 1986) ne portait que très partiellement sur les productions post-médiévales. Nous avons donc procédé à la mise en place d'une typologie à la fois hiérarchisée et ouverte qui puisse répondre aux besoins de notre problématique qui était de définir un cadre typochronologique des productions céramiques des sites d'utilisation de l'Île-de-France.

## LA MÉTHODE

### LE CONCEPT DE TYPOLOGIE

La typologie est un système classificatoire destiné à rendre opérantes les valeurs chronologiques qui sont inhérentes à tout artefact. Couramment utilisé en archéologie, cet outil possède une valeur proportionnelle à la rigueur avec laquelle il a été élaboré. Élaborer une typologie des formes, c'est entrer dans le champ de création de l'objet, c'est rendre compte des modulations plastiques qui en font un *unicum* ou qui, au contraire, permettent de l'insérer dans une série fonctionnelle.

Considérant que notre corpus comprend des céramiques appartenant à des horizons culturels régionaux différents, en particulier l'Île-de-France et la Picardie avec les productions du Beauvaisis, il paraissait logique de les traiter séparément. Toutefois, des ressemblances notables entre de nombreuses formes nous ont conduites à élaborer une typologie globale. L'avantage est de mettre en lumière un registre de forme commun à ces deux régions proches que sont l'Île-de-France et la Picardie. Le désavantage est que certaines formes ne sont pas illustrées dans telle ou telle production. Il est bien clair qu'au niveau d'une analyse morphologique et morphométrique fine, des spécificités qui sont celles des potiers, voire des groupes de potiers, se font jour.

Le but de notre typologie est d'uniformiser les systèmes descriptifs existants. Nous avons établi deux systèmes de classement : l'un pour les formes, l'autre pour les décors mais cet article se propose de présenter seulement la typologie des formes. Notre but n'est pas de créer un classement universel, mais un classement uniquement adapté à notre corpus. Il obéit donc à deux critères de base, à savoir l'unité d'espace et de temps.

Une première remarque s'impose d'emblée à la lecture des publications anciennes et récentes en archéologie médiévale et moderne : sauf exception, toutes les typologies utilisées se rapportent à une seule et même approche empirique. Elles sont fondées sur la simple observation des récipients et de leur comparaison avec des productions subactuelles ou des représentations picturales des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. Le vocabulaire utilisé fait en

effet référence à des fonctions plus ou moins bien connues, telles que : écuelle pour manger, pichet, gourde, cruche pour boire, etc.

Ce vocabulaire, qui ne procède pas de l'analyse des caractères remarquables des récipients, est très pauvre en informations. Or, ce que nous attendons d'une typologie est qu'elle soit reproductible et que des seuils statistiques soient définis qui permettent son utilisation par d'autres chercheurs travaillant sur un corpus comparable.

Une seconde tendance s'attache à caractériser les formes céramiques et à cerner leur variabilité en se référant à la nature de leur pâte (groupes techniques sommairement définis car n'étant généralement pas fondés sur des analyses physico-chimiques systématiques - ORSSAUD 1985, p. 3), leur morphologie : ovoïde, tronconique, globulaire, convexe, concave... ; leur dimension : petit, moyen, grand, ouverture large ou étroite... (4).

Dans de nombreuses publications, notamment de nos collègues anglo-saxons, le mobilier céramique est présenté non pas sous la forme d'une typologie élaborée mais de catalogues de formes (généralement présentées par production) comparables entre elles. Il en va de même de la plupart des monographies de sites dont les auteurs

---

(4) - DÉMIANS D'ARCHIMBAUD 1981, p. 286 et 292 : « Sommaire regroupé ainsi sous des dénominations aussi simples et usuelles que possible, ce matériel [de Rougiers] comprenait cependant de multiples sous-types dont l'analyse, basée sur des variantes parfois mineures mais néanmoins significatives, conduisait à une interprétation plus claire de l'évolution globale. S'il ne pouvait être question de présenter ici l'inventaire détaillé de toutes les pièces, l'examen de ces groupes morphologiques et de leur importance relative se liait à celui de leur position stratigraphique et donc chronologique. Ainsi se définissait peu à peu une typologie périodisée de valeur certes locale ou régionale mais désormais comparable à d'autres sources d'information » ; ORSSAUD 1985, p. 2-3 : « Le classement morphologique comprend les étapes suivantes :  
1 - Une première distinction entre les formes ouvertes et les formes fermées...  
2 - L'identification des différentes formes rencontrées à l'intérieur des deux catégories et leur dénomination. Nous avons attribué aux formes ouvertes des termes qui servent généralement à les désigner. Par contre, pour les formes fermées nous ne disposons pas de termes d'usage assez nombreux pouvant définir assez précisément une forme. Il est donc apparu nécessaire, pour situer les formes fermées dans la description, de les caractériser par des éléments morphologiques en utilisant un système de lettres et de chiffres.  
Les formes ouvertes sont désignées par les termes de la dénomination courante qui nous ont semblé les plus appropriés » (jattes, poêlons, bols, cuiviers...). L'auteur précise par ailleurs, au sujet des formes fermées, que « cette classification ne nous empêchera pas d'utiliser des termes comme pichet, pot à cuire, gourde, tirelire, qui font référence à une fonction ».

ne dressent pas de typologies mais limitent leur approche à une classification empirique des formes découvertes selon un classement fonctionnel jamais véritablement explicite.

La seule typologie publiée pour la céramique d'Île-de-France est celle de J. Nicourt (NICOURT 1986). Ce travail, très méthodique, a su dégager les traits pertinents qui caractérisent la production parisienne du Moyen Âge. À l'époque où l'auteur a achevé son étude, en 1973, les ensembles tardifs étaient peu nombreux. Ainsi, la période prise en compte pour notre recherche est sous-représentée.

On pourrait faire deux critiques à la méthode utilisée. La première critique concerne les systèmes descriptifs trop analytiques, c'est-à-dire l'emploi de codifications non hiérarchisées et non arborescentes. La seconde critique, et non des moindres, tient à la qualité même du corpus utilisé, qui repose sur des bases stratigraphiques très faibles, ce qui impose une prudence quant aux propositions de datation émises par l'auteur. Les principes de la classification typologique élaborée par J. Nicourt sont « basés sur les variations d'une certaine gamme de détails morphologiques, diversement pris en considération selon les types de récipients ». Conscient du caractère non hiérarchisé de son classement, l'auteur se justifie en arguant que le choix d'éléments morphologiques, susceptibles d'être signifiants chronologiquement et spécifiques à chaque forme-type, est plus pertinent. Si nous ne réfutons pas le principe de cet argument, nous soulignons le problème qu'il sous-tend : c'est que ce système présuppose de connaître la forme-type « mère ».

### UNE APPROCHE COMBINANT DIMENSION, MORPHOLOGIE ET FONCTION

La classification adoptée ne dépendra pas du classement chronologique des vases, et encore moins de leur fréquence. Ces critères étant pour le moins aléatoires et discutables, notre classification des formes sera morpho-fonctionnelle. Elle organise de manière hiérarchique et non systématique les différents critères car les séries d'objets, et à l'intérieur de chaque série les types, les segments déterminés, ne peuvent pas avoir la même pertinence, et par conséquent le même poids typologique.

Notre approche prévoit l'utilisation conjointe de règles de segmentation, de données quantitatives (proportions des récipients) et qualitatives (morphologie) corrélées à la fonction possible des récipients. Le choix de critères permettant un regroupement des vases selon leur ressemblance est nécessaire pour construire une typologie suffisamment fine pour être valable d'un point de vue chronologique. Ces critères sont morphologiques, parce que ce qui caractérise une

production est un ensemble de paramètres qui sont purement descriptifs et non mesurables. On doit opérer une sélection de critères qui soit adaptée à la forme. Toutefois, le recours à la typométrie, système classique utilisé en céramologie et qui consiste à déterminer des seuils statistiques pour définir une forme de vase par rapport à une autre, s'avère nécessaire et complémentaire.

L'approche fonctionnelle ne peut être utilisée seule, car la fonction des vases est une donnée encore difficilement maîtrisable. Elle se veut complémentaire aux précédentes. Cependant, cette notion nous apparaît nécessaire pour comprendre le vaisselier dans un sens social et non pas typologique, qui est trop aléatoire. Elle a pour but de distinguer, à partir de la contenance du récipient, la vaisselle dans laquelle on mange de celle qui sert à la cuisson ou à la conservation. Cet aspect nous a paru intéressant, car il traduit le choix du potier : créer une forme pour une ou plusieurs fonctions précises. Il ne s'agit pas pour nous de faire intervenir le volume comme critère de classement typologique. En effet, ce critère qui a également été étudié dans les enquêtes ethno-archéologiques s'est révélé peu fiable. Les auteurs ont notamment constaté d'assez grandes variabilités qui peuvent aller jusqu'à 10 % des capacités énoncées par les potiers (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985, p. 135).

L'extrême variabilité des différents éléments composant un récipient céramique rend quasi impossible un système classificatoire exhaustif et de portée générale ou universelle (NICOURT 1986, p. 90), que ce système repose sur l'usage commun (5) ou sur des indices mesurés (BALFET, FAUVET-BERTHELOT & MONZON 1983). Bien sûr, des tentatives ont été faites en ce sens, celle bien connue de J.-C. Gardin (GARDIN 1985) et celle, découlant de cette dernière mais adaptée au corpus des formes médiévales de Normandie, proposée par M. Leenhardt en 1969 (LEENHARDT 1969). La prise en compte des moindres critères, dans une perspective d'indexation alphanumérique écartant ainsi l'arbitraire descriptif, a pour conséquences une grande lourdeur et une sophistication des codages qui ont rendu l'utilisation de tels systèmes inopérante. C'est pourquoi notre classement ne se veut qu'adapté à notre corpus. Nous retiendrons néanmoins un des principes qui ont régi la conception de ces systèmes classificatoires : une « sélection raisonnée » et hiérarchisée de données

---

(5) - Cf. par exemple GARDIN 1985, p. 65 : « Plutôt que de fixer des règles compliquées où devraient intervenir plusieurs variables, on a préféré suivre en l'occurrence l'intuition générale et décrire un col chaque fois que l'usage est de nommer ainsi la partie supérieure de la panse considérée ».

descriptives qui nous ont semblé pertinentes « pour la définition de types chargés d'une signification archéologique » (GARDIN 1985 (1959), p. 8). Nous n'avons retenu pour l'élaboration de cette typologie que les objets pour lesquels il était possible de disposer d'un profil archéologiquement complet ou assez complet : objets dessinés et étudiés. Néanmoins, dans le cas où la forme est unique mais partielle, on la prendra en compte.

En résumé, le système de classification que nous avons adopté répond à une nécessité de cohérence et se donne pour impératif d'être ouvert et de rendre compte de l'ensemble du corpus, d'être d'un maniement facile (en privilégiant autant qu'il est possible une numérotation mnémotechnique) et d'être reproductible.

## PRÉSENTATION DU SYSTÈME DE CLASSEMENT

### Les critères morphologiques

Nous utiliserons le vocabulaire descriptif présenté par J. Nicourt (NICOURT 1986, p. 89, pl. 4), lui-même adapté de celui de A. Shepard (SHEPARD 1965). Ce vocabulaire n'est donc pas exhaustif, mais s'applique exclusivement à définir le corpus étudié. Aussi, avant d'aborder l'étude typologique proprement dite des différentes productions céramiques de l'Île-de-France, il paraît nécessaire de fixer la terminologie qui sera employée dans ce travail.

Par convention, on admettra que la succession de directions différentes dans le profil d'un vase détermine le découpage du récipient en segments articulés sur des points de tangence verticale externe ou interne (BALFET 1966, p. 273, fig. 51-52). Tous les vases apparaissent ainsi composés de 3 parties d'inégal développement : le bord, la panse, la base. La partie terminale, qui conditionne l'accessibilité à la forme, se compose de l'ouverture (col et/ou bord). La partie médiane, qui conditionne la capacité du vase comme contenant, se compose de la panse. La partie initiale, qui assure la position du vase par rapport à un plan de pose horizontal, se compose de la base et de l'assise.

#### Le bord

Le bord est la terminaison du vase. C'est la partie supérieure du col, ou de la panse s'il n'y a pas de col. Il peut être dans le prolongement du col ou de la panse et ne pas se distinguer dans le profil du vase. Inversement, le bord possède une autre direction que le col ou la panse et s'en distingue plus ou moins nettement. Les différents types de bords sont :

- 1 - vertical - rectiligne,
- 2 - vertical - rectiligne externe/concave interne,

- 3 - oblique int - face rect. ext./face conc. int.,
- 4 - oblique ext - face rect. ext./face conc. int.,
- 5 - oblique ext - face conc. ext./face conc. int.,
- 6 - déjeté horizontal = aile.

#### La lèvre

La lèvre est l'extrémité du bord limitant l'ouverture. On notera son inclinaison et la forme de son extrémité :

- Inclinaison : elle est calculée par l'angle formé par la déviation de l'axe de la lèvre par rapport à l'axe vertical du vase. Cinq classes ont été définies :

- 1 - verticale (à 10° près),
- 2 - éversée (10° à 80°),
- 3 - horizontale (90°),
- 4 - pendante (100° à 180°),
- 5 - rentrante (280° à 350°).

- Forme de l'extrémité :

- 1 - amincie,
- 2 - arrondie,
- 3 - aplatie oblique interne,
- 4 - aplatie oblique externe,
- 5 - aplatie horizontale,
- 6 - aplatie épaissie oblique interne,
- 7 - aplatie épaissie oblique externe,
- 8 - aplatie épaissie horizontale,
- 9 - épaissie arrondie.

#### Le col

Le col, partie intermédiaire entre le bord et la panse, se marque dans certains cas par une nette discontinuité du profil (rupture anguleuse dans la direction). Mais, dans la mesure où le col ne s'individualise pas toujours nettement, et qu'il peut être confondu avec un bord particulièrement développé, il devient nécessaire pour l'individualiser correctement de recourir au calcul du rapport suivant : hauteur de la partie supérieure du vase / hauteur totale du vase = col.

De façon arbitraire, on décide donc que le col sera supérieur à 1/5e de la hauteur totale du vase.

La présence du col n'étant pas systématique, il est donc important de noter sa présence ou son absence dans la définition typologique de nos types.

Si le vase possède un col, on notera son orientation, sa liaison avec la panse et sa morphologie.

- Orientation :

- 1 - col vertical,
- 2 - col évasé,
- 3 - col rentrant.

- Liaison col/panse :

- 1 - liaison continue,
- 2 - liaison anguleuse.

- Morphologie :

- 1 - rectiligne,
- 2 - convexe,
- 3 - concave.

#### La panse

C'est la partie médiane du vase, partie dont la fonction est de contenir. La panse peut être décrite par son profil et par ses proportions.

- Profils :

- 1 - tronconique à parois rectilignes,
- 2 - tronconique à parois convexes,
- 3 - arrondie à parois convexes,
- 4 - arrondie à parois convexes/rectilignes.

- Proportions : deux rapports dimensionnels servent à préciser la morphologie de la panse :

\* Premier rapport : hauteur totale du vase / diamètre maximum de la panse. Deux classes peuvent être distinguées :

- 1 - panse large (Ht. / diam. maxi. panse < 1,5),
- 2 - panse étroite (Ht. / diam. maxi. panse > 1,5).

\* Deuxième rapport : hauteur de la partie supérieure de la panse / hauteur de la partie inférieure de la panse. Trois classes peuvent être distinguées :

- 1 - panse surbaissée ou basse ( $2/3 < h$  partie sup. P / h partie inf. P),
- 2 - panse surhaussée ou haute (h partie sup. P / h partie inf. P < 1/3),
- 3 - panse médiane ( $1/3 < h$  partie sup. P / h partie inf. P < 2/3).

#### La base

C'est la partie inférieure du vase. La base peut être marquée ou non par un changement dans le profil du bas de panse. Pour la classification des bases, dont il faut noter dès à présent la grande monotonie, on retiendra uniquement son profil qui peut être :

- 1 - base confondue ou continue : il n'y a pas de changement d'inflexion du profil de la panse,
- 2 - base présente et non débordante : elle est reprise à l'aide d'un outil au moment où le potier décolle le vase du plateau du tour, afin d'enlever et de faire disparaître les restes de pâte du montage,
- 3 - base présente et débordante : elle n'est pas reprise et, dans ce cas, elle présente sur tout son pourtour des restes de pâte qui ont tendance à former un bourrelet plus ou moins conséquent.

#### L'assise

C'est la partie sur laquelle repose le récipient, à ne pas confondre avec le fond qui forme la partie interne du récipient (BALFET, FAUVET-BERTHELOT & MONZON 1983, p. 32). Dans notre corpus, tous les

récipients, à l'exception de ceux munis de pieds, possèdent une assise plate ou légèrement soulevée ou à plan de pose discoïdal.

#### Le pied

La présence d'un pied résulte du désir de surélever le récipient. Le pied peut être :

- 1 - unique,
- 2 - multiple : on parle généralement de pote. Dans notre corpus, il s'agit toujours de pots tripodes, sauf un plat tripode.

#### Les moyens de préhension

On distinguera les anses, les manches et les tenons.

Les anses seront décrites et classées en fonction de la localisation du point d'attache supérieur et de leur morphologie propre.

- Localisation du point d'attache supérieur :

- 1 - attache sur le bord,
- 2 - attache sur le col,
- 3 - attache sur l'épaulement.

- Morphologie :

- 1 - anse verticale plate incurvée, repliée,
- 2 - anse verticale ovale, avec parfois une dépression digitée supérieure,
- 3 - anse verticale ovale avec appendice,
- 4 - anse verticale composite (un tenon auquel on ajoute une anse verticale ovale),
- 5 - anse horizontale latérale, repliée,
- 6 - anse horizontale en panier, ronde.

Un seul type de manche a été reconnu. Il est tourné, creux et fixé au niveau du bord du récipient.

Dans certains cas, le potier a rajouté sur la partie opposée à l'anse ou au manche un système d'impressions digitées, mais ce dernier n'est pas compté comme un moyen de préhension à proprement parler.

Les tenons seront décrits selon leur morphologie :

- 1 - tenon simple,
- 2 - tenon à dépression digitée supérieure (poucier),
- 3 - tenon modelé (fleur de lys).

#### Les critères dimensionnels

Le choix de critères dimensionnels qui soient pertinents dans le processus d'élaboration des types nous a amenée à nous pencher sur les enquêtes ethno-archéologiques portant sur les potiers travaillant au tour. Deux ont retenu plus particulièrement notre attention : celle de F. Laubenheimer sur des potiers espagnols et celle de V. Roux sur des potiers de la

vallée de l'Indus (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985, ROUX 1990). Elles ont démontré plusieurs axiomes techniques, en particulier que certains ratios dimensionnels déterminants des classes technomorphologiques avaient une valeur intrinsèque.

Dans la première étude, les auteurs ont cherché à appréhender « la précision d'un caractère à l'autre », en terme statistique. Ils ont donc :

- calculé le rapport de l'Écart-type à la Moyenne pondérée pour obtenir un « coefficient de variation » calculé sur tous les vases étudiés. Plusieurs variables ont été ajustées à la loi normale qui définit une probabilité d'erreur par rapport à une moyenne avec le Test du khi-deux (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985, p. 134).

- effectué des tests de comparaison entre deux séries de vases fabriquées à quelques jours d'intervalle par un même potier à partir du calcul de la dispersion autour de la valeur moyenne. Les critères ont été jugés positifs ou négatifs ou sans position possible au test de comparaison. Cependant, les différences obtenues entre les deux séries étudiées « ne marquent ni deux tours de main, ni deux origines différentes », mais plutôt « que le potier a travaillé plus régulièrement sur la première » série que sur la seconde (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985, p. 136).

- calculé la corrélation des mesures à partir du calcul du coefficient de corrélation linéaire. Quand ce coefficient de corrélation de deux mesures est « plus grand que 0,85 » il est considéré comme très bon, c'est-à-dire que les mesures varient dans le même sens. Quand il est supérieur à 0,75 on considère qu'il est bon (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985, p. 136). Les résultats de leur étude tendent à montrer que seuls 5 coefficients sur 17 peuvent être considérés comme bons et très bons. Les auteurs soulignent que l'étude du coefficient linéaire est plus fiable quand on la pratique sur une série de vases dont l'origine est commune. Dans le cas contraire, les résultats s'avèrent très mauvais.

La seconde étude, qui portait plus particulièrement sur la mesure des difficultés de tournage, nous a permis de sélectionner 5 critères dimensionnels qui sont particulièrement stables du point de vue de la précision du geste du potier :

- la hauteur du vase,
- le diamètre du bord,
- le diamètre du col (interne),
- le diamètre de la panse,
- le diamètre du fond.

En effet, le potier contrôle parfaitement les gestes qu'il effectue sur un plan horizontal, « les diamètres principaux que l'on mesure sur un vase correspondent à un moment - bref, mais réel - où le

bras et l'avant-bras de l'artisan restent immobiles, ce qui permet un contrôle de la forme de l'ébauche », contrairement aux hauteurs qui sont non pas des points mais des zones entières où le potier étire la pâte verticalement, l'obligeant à déplacer son bras, ce qu'il contrôle moins bien (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985, p. 132). C'est notamment le cas de la hauteur du diamètre maximal de la panse qui ne peut être véritablement contrôlée par le potier, ce dernier n'étant pas face au profil du vase en cours de montage.

Cette expérimentation ethno-archéologique a pu mettre en évidence la non-influence du contexte socio-culturel sur la détermination des degrés de difficulté de montage des poteries au tour. Les contraintes psychomotrices étant apparemment les mêmes pour des potiers de l'Indus que pour des potiers français.

Il apparaît ainsi clairement que, dans l'élaboration d'une typologie morphométrique sur une production de céramique tournée, doivent être retenues comme critères déterminants en dernière instance les dimensions absolues des vases dont la hauteur constitue sans doute l'un des critères les plus fiables, le degré d'ouverture des récipients, le nombre de segmentations reconnues dans le profil :

- Hauteur du vase (HT)

Variable stable au niveau de la précision des gestes du potier. Satisfaisant au test d'ajustement à la loi normale du khi-deux quand on effectue le test sur une série, mais ce même test a été rejeté quand on l'a effectué sur plusieurs séries. Positif au test de comparaison.

Difficulté de tournage 3 : « La hauteur d'un vase est une variable importante dans l'estimation des difficultés de tournage d'un récipient » (ROUX 1990, p. 147) à cause de la mollesse de l'argile.

- Diamètre du bord (DB)

Variable stable au niveau de la précision des gestes du potier. Satisfaisant au test d'ajustement à la loi normale du khi-deux. Positif au test de comparaison.

Quand la partie supérieure de la panse arrive à un certain diamètre (en général le double de la base pour les coquemars), le potier opère un changement d'orientation nettement marqué. La forme du bord est déterminée par l'utilisation de la forme, mais également par la façon qui est propre au potier de terminer son vase. La difficulté est de trouver dans l'objet étudié ses deux déterminismes, qui pourront être interprétés comme un indice chronologique et comme « la patte du potier ».

- Diamètre du col (interne) (DCI)

Variable stable au niveau de la précision des gestes du potier. Satisfaisant au test d'ajustement à la loi normale du khi-deux quand on effectue le test sur une série, mais ce même test a été très nettement rejeté quand on l'a effectué sur plusieurs séries. Positif au test de comparaison.

- Diamètre maximal de la panse (DMP)

Variable stable au niveau de la précision des gestes du potier. Satisfaisant au test d'ajustement à la loi normale du khi-deux. Sans position possible au test de comparaison.

Difficulté de tournage 1 : le poids de terre au-dessus du diamètre maximal est la première difficulté du tournage des vases (ROUX 1990, p. 147). V. Roux a retenu 3 degrés de difficulté (ROUX 1990, p. 116) :

DMP sur partie supérieure : faible difficulté.

DMP sur partie médiane : la difficulté est maîtrisée.

DMP sur partie inférieure : la difficulté est accrue.

Tous les vases de notre corpus présentent une panse continue, qui s'avère moins difficile à tourner qu'une panse carénée (difficulté de tournage 5) (ROUX 1990, p. 116 et 147).

- Diamètre du fond (DF)

Variable stable au niveau de la précision des gestes du potier. Satisfaisant au test d'ajustement à la loi normale du khi-deux quand on effectue le test sur une série, mais ce même test n'est pas du tout valable sur plusieurs séries : intervient ici la plus ou moins grande « régularité » des gestes du potier travaillant sur deux séries de vases à quelques jours d'intervalle (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985 p. 135). Positif au test de comparaison.

Difficulté de tournage assez importante (4) : « Si elle est trop étroite, elle pose des problèmes d'équilibres » (ROUX 1990, p. 147).

Par ailleurs, les ratios suivants se sont également avérés assez fiables :

- Hauteur du vase / Diamètre maximal de la panse (HT/DMP)

Assez bon coefficient de corrélation linéaire.

Ce ratio (inversé) correspond au problème du poids de terre à tourner (ROUX 1990, p. 147).

- Diamètre du bord / Diamètre maximal de la panse (DB/DMP)

Assez bon coefficient de corrélation linéaire. Ce ratio traduit le poids de terre à équilibrer (ROUX 1990, p. 147).

- Diamètre du bord / Diamètre du col (interne) (DF/DCI)

Très bon coefficient de corrélation linéaire.

- Diamètre du bord / Hauteur du vase (DB/HT)

Bon coefficient de corrélation linéaire. Cependant, les variations de ces deux paramètres ne sont pas du même ordre (ROUX 1990, p. 147).

On retiendra également la hauteur de la lèvre qui, bien que moins fiable, nous a permis dans certains cas d'affiner le type :

- Hauteur de la lèvre

Variable non stable au niveau de la précision des gestes du potier. Non satisfaisant de manière « hautement significative » au test d'ajustement à la loi normale du khi-deux. Positif au test de comparaison.

Enfin, un certain nombre de variables (mesures brutes ou rapports) ne seront pas retenues car trop imprécises (ROUX 1990, p. 147). Ce sont :

- épaisseur de la lèvre,
- largeur de l'anse,
- hauteur du diamètre de la panse,
- rapport Hauteur du vase / Hauteur du diamètre maximal de la panse,
- poids,
- contenance.

## Les critères fonctionnels

### Distinction récipients / objets

Outre la réalisation de récipients de formes et d'usages différents, les potiers d'Ile-de-France ont occasionnellement fabriqué d'autres objets en terre cuite durant toute la période étudiée. Nous avons donc scindé notre corpus en deux grands groupes génériques : les récipients, les objets. Cette distinction renvoie à la distinction entre le type usuel, dont la description nécessite le recours à l'ensemble de la grille analytique, et les productions particulières que l'on peut décrire de manière plus sommaire du fait de leur spécificité. Comme le souligne en effet J.-C. Gardin, « il n'est pas utile de décrire avec la même finesse des types de vases [ou objets] dont les uns se comptent par milliers et les autres par dizaines, voire à l'unité » (GARDIN 1985, p. 18) :

- **les récipients** : solides composés d'un fond et de bords délimitant un volume creux (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 114). Les récipients comptent pour trois quarts des poteries de notre corpus (90,1 %). Ils sont fabriqués au tour. Seules quelques formes spécifiques sont montées par colombin et par plaque.

- **les objets de forme simple** : objets s'inscrivant dans une forme géométrique simple (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 114) ; ils sont définis par une fonction spéciale nettement discernable et différente de celle des récipients : les couvercles (Série A), les tirelires (Série B), les flûtes globulaires / sifflets (Série C), les lampes à huile (Série D). Ces divers objets ne représentent que 9,9 % de l'ensemble de notre matériel. Du fait même de la rareté des objets attribuables à cette catégorie, nous ne prévoyons pas de grille particulière de description. Nous nous contenterons de les énumérer et de les décrire par grands types génériques.

#### *La fonction des récipients*

La définition fonctionnelle des récipients de notre corpus n'a pas toujours été très aisée. En effet, comme le rappelle D. Alexandre-Bidon, s'« il paraît avéré que l'on n'utilisait pas n'importe quel type de pot de terre pour n'importe quel usage [...], l'adaptation d'une forme à une fonction n'a pas toujours été la règle ». Et ce bien qu'à la fin du Moyen Âge, comme l'ont montré plusieurs études d'ensembles céramiques (ALEXANDRE-BIDON 1984-1985, BLIECK & VADET 1986, RAVOIRE 1991), le vaisselier de terre se développe par une multiplication des formes, si bien qu'« il est dès lors loisible d'associer plus précisément un vase à un type de préparation, si ce n'est à une recette » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 36).

En fait, nous avons adopté un classement fonctionnel des récipients et des objets étudiés en fonction des activités domestiques auxquels ils semblaient le plus directement liés ; c'est ce principe qui a été retenu par les auteurs de l'inventaire des monuments et des richesses artistiques de la France pour classer les objets civils domestiques français depuis la fin du Moyen Âge jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s. (ARMINJON & BLONDEL 1984). Aussi cette approche s'appuie-t-elle, en partie, sur les observations effectuées directement sur et à partir de l'objet. De la recherche des traces d'usage (7), comme la surface noircie d'un pot, peut découler une utilisation. De même, la forme de l'objet et la manière dont il a été fait procurent parfois des éléments nous permettant d'appréhender sa fonction. Enfin, bien des formes n'ont que peu changé jusqu'aux premières décennies du XX<sup>e</sup> s., permettant ainsi d'intéressantes comparaisons, bien qu'en la matière il faut rester prudent dans la mesure où « même lorsque des poteries anciennes, du temps de nos grands-parents, présentent une morphologie identique, il n'y a aucune preuve que les fonctions en aient été

(7) - Aucun dépôt alimentaire n'a pu être observé dans les récipients étudiés étant donné qu'ils ont été systématiquement lavés avant notre intervention.

semblables » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 37). Ainsi a-t-il été possible, par analogie de forme, d'attribuer une fonction à presque tous les récipients de notre corpus. Nous avons procédé par recoupements avec des données plus récentes, tout en étant consciente que notre perception actuelle de l'utilisation d'un objet ancien ne rend pas forcément compte de la réalité historique (RAVOIRE 1991, p. 234).

Le recours à des descriptions littéraires (8) ou iconographiques (ALEXANDRE-BIDON 1992, p. 219) n'est pas sans poser de problèmes. Ces supports comportent également des écueils. Tandis que les textes mentionnent des noms de pots dont on ignore bien souvent la forme, les sources illustrées ne rendent pas toujours clairement compte de la matière dont le pot est constitué, bien qu'une codification du système de représentation existe pour les œuvres médiévales, ou elle détourne l'objet de son usage réel (9). Heureusement, avec le XV<sup>e</sup> s. apparaît la peinture de genre qui produit, surtout chez les artistes flamands, dont Brueghel l'Ancien est le précurseur, de nombreuses représentations de la vie quotidienne. La recherche iconographique a cet inestimable avantage de représenter en situation des objets qui sinon seraient pour nous sans vie.

L'ensemble des récipients et objets de notre corpus a été scindés en 10 groupes fonctionnels différents. Les dénominations des récipients proposées l'ont été à partir de la consultation de diverses publications, notamment Les céramiques médiévales parisiennes de J. Nicourt (NICOURT 1986), les Principes d'analyse scientifique des objets civils domestiques (vocabulaire typologique) (ARMINJON & BLONDEL 1984), La céramique médiévale orléanaise de D. Orssaud (ORSSAUD 1985), les recherches de D. Alexandre-Bidon sur la fonction des récipients (ALEXANDRE-BIDON 1984, 1985, 1990), les travaux du Groupe de Recherche et d'Études de la céramique du Beauvaisis (MORISSON 1971, 1987), de O. et N. Meyer (MEYER 1987), J. Chapelot (CHAPELOT 1975, 1978), P.-J. Trombetta (TROMBETTA 1981), H. Balfet (BALFET, FAUVEL-BERTHELOT & MONZON 1983). L'ensemble des dénominations utilisées et adaptées ici aux productions modernes ont été mises au point, par Jacqueline Bonnet et nous-mêmes, lors de l'étude du mobilier céramique des fouilles de la cour Napoléon du Louvre.

(8) - cf. notamment la relation univoque qui semble exister entre la taille du pot et sa fonction à travers la relation aliment / taille du pot, cf. ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 37-39.

(9) - cf. PESEZ, PIPONNIER & CHAPELOT 1968, p. 150 (sur les représentations iconographiques de la table à l'époque médiévale, les auteurs notent qu'« il y a là des stéréotypes : les objets ne sont pas représentés pour eux-mêmes, mais pour signifier la table »).

1 - les récipients et objets pour la préparation des aliments :

- oule,
- pot à crémier,
- pot à lait,
- terrine,
- jatte,
- bassin,
- telle à lait,
- passoire ;

2 - les récipients et les objets pour la cuisson des aliments (liquides et solides) :

- pot diablo,
- coquemar,
- huguenote,
- marmite,
- pot tripode,
- poêlon,
- plat à cuire,
- lèche-frite,
- couvercle,
- pot à châtaignes ou à cuire le pain,
- étouffoir de cuisson ;

3 - les récipients pour le service et la consommation des aliments :

- écuelle,
- plat,
- coupelle,
- coupe ;
- 4 - les accessoires du service :
- porte-dîner,
- réchaud,
- pot à suspendre,
- pot à anse en panier ;

5 - les récipients et les objets pour la conservation, le transport, le service et la consommation des boissons :

- pichet,
- cruchon,
- biberon,
- bouteille,
- broc,
- godet,
- gourde,
- bouchon,
- taste-vin ;

6 - les récipients pour le transport et la conservation des aliments :

- pot à beurre ou sinot,
- pot à saindoux ;

7 - les récipients destinés à la toilette :

- albarelle,
- pilulier,
- chevette,
- pot de chambre ;

8 - les récipients et objets destinés aux plantes et aux animaux ainsi qu'à l'embellissement de la maison :

- pot de fleurs,
- bac à oiseaux,
- épi de faitage ;

9 - les objets pour l'éclairage, le chauffage et le jeu :

- chauffeurette,
- lampe à huile,
- flûte globulaire,
- tirelire ;

10 - les objets liturgiques :

- cupule.

#### CLASSIFICATION DES CÉRAMIQUES

##### Mode de classification morpho-dimensionnelle

Classer les vases en tenant compte des critères dimensionnels et des rapports de proportion permet donc de classer de manière moins empirique les types céramiques. Des critères morphologiques ont également été choisis afin d'élaborer un système de classification hiérarchique à plusieurs niveaux, en partant des éléments morphologiques de base pour aboutir aux critères jugés les moins contraignants.

Les techniques de montage ainsi que les techniques de cuisson ne rentrent pas dans la typologie. En effet, la quasi-totalité des productions étudiées est tournée, y compris certains petits objets comme les tirelires ou les sifflets ; les objets modelés comme les lèche-frites, les couvercles en pâte à tuile et les petits bacs à oiseaux sont très rares et ne représentent que 0,5 % du corpus étudié. Quant à la cuisson, elle se fait exclusivement en mode A (réductrice oxydante).

Six niveaux ont été distingués :

- *les classes* : distinction fondée sur le calcul de deux rapports typométriques : indice d'aplatissement (Hauteur totale / Diamètre maximum), indice d'ouverture (Diamètre du resserrement de l'encolure / Diamètre maximum de la panse) ;

- *les groupes* : distinction morphologique fondée sur la présence ou l'absence d'un col et la présence ou l'absence d'un moyen de préhension ;

- *les formes* : distinction fondée sur le croisement des classes dimensionnelles et des groupes morphologiques précédemment définis ;

- *les séries fonctionnelles* : distinction fondée sur la définition fonctionnelle des formes précédentes ;

- *les types* : distinction morphologique qui varie selon une classification hiérarchique des critères propres à chaque série fonctionnelle ;

- *les variantes* : le cas échéant, des variantes peuvent être distinguées afin de faciliter la classification hiérarchique des différents récipients au sein de chaque type.



Les classes dimensionnelles

Ce regroupement en classe dimensionnelle s'appuie sur un certain nombre d'études ethno-archéologiques qui ont montré que ces subdivisions étaient techniquement pertinentes. Ainsi, des potiers français actuels, interrogés par V. Roux dans le cadre de son étude de la production de potiers de l'Indus, « estiment qu'il est justifié de distinguer des classes au sein de récipients fermés de même hauteur ou ouverts de même ouverture » (ROUX 1990). En effet, le choix de la morphologie du vase est dicté au potier en fonction des difficultés techniques inhérentes à sa production. De même qu'un potier avant la fabrication de toute poterie fera le choix d'une argile fine ou grossière, de même il fera le choix de telle ou telle forme pour répondre à une fonction bien précise. Dès le départ, le potier a conscience de la forme qu'il va fabriquer, ce qui l'oblige à tenir compte des paramètres « techniques et fonction » du vase. Les vases à panse fermée sont reconnus plus difficiles à tourner que ceux à panse ouverte, car il convient de bien doser la quantité d'argile accumulée au niveau du diamètre maximal de la panse pour monter les parties supérieures. Seuls les vases à panse ouverte présentant une ouverture supérieure à 40 cm sont reconnus plus difficiles à monter que ceux à panse fermée (ROUX 1990).

Nous avons regroupé les récipients en classes, en fonction de leur morphologie générale. On a distingué les vases qui ont une panse fermée de ceux qui ont une panse ouverte et les vases hauts des vases bas. Ces distinctions sont fondées sur les deux rapports suivants :

Indice d'aplatissement

Hauteur totale / diamètre d'ouverture : ce rapport typométrique permet de distinguer les formes hautes des formes basses ;

Vases bas : Hauteur totale / Diamètre d'ouverture  $\leq 1/3$

Vases moyens :  $1/3 < \text{Hauteur totale} / \text{Diamètre d'ouverture} < 1$

Vases hauts : Hauteur totale / Diamètre d'ouverture  $\geq 1$

Indice d'ouverture

Diamètre du resserrement de l'encolure / Diamètre maximum de la panse : ce rapport permet de distinguer les formes fermées des formes ouvertes.

Vases fermés : Diam. resserrement encolure / Diam. maxi. panse  $< 0,9$

Vases ouverts : Diam. resserrement encolure / Diam. maxi. panse  $> 1$

Au total, nous obtenons 5 classes dimensionnelles :

- CLASSE 1 : vases hauts fermés ;
- CLASSE 2 : vases moyens fermés ;
- CLASSE 3 : vases moyens ouverts ;
- CLASSE 4 : vases bas fermés ;
- CLASSE 5 : vases bas ouverts.

Les groupes

La présence ou l'absence d'un col, de même que la présence ou l'absence d'un moyen de préhension, sont des critères qui conditionnent fortement l'usage d'une forme. Nous distinguons 4 groupes de vases :

- GROUPE 1 : vases avec col et avec moyen de préhension ;
- GROUPE 2 : vases avec col et sans moyen de préhension ;
- GROUPE 3 : vases sans col et avec moyen de préhension ;
- GROUPE 4 : vases sans col et sans moyen de préhension.

Les formes

Le croisement des 5 classes dimensionnelles et des 4 groupes morphologiques permet la distinction de 13 formes génériques (fig. 1).

Les séries fonctionnelles

Dans la mesure où chacune des 3 parties constitutives d'un vase connaît une certaine variabilité morphologique (morphologie de l'ouverture, morphologie de la panse, morphologie de la base), il existe dans l'absolu une infinité de possibilités de les associer différemment. Ce qui permet à l'intérieur de chaque forme générique d'obtenir autant de séries fonctionnelles qu'il y a de possibilités réelles d'associer les différentes variations morphologiques existantes. Par cette méthode nous avons pu donner à chaque série morphologique ainsi obtenue une appellation fonctionnelle.

La méthode régressive est celle que nous avons utilisée pour donner un nom à l'objet, dans une acception qui nous a semblé la plus proche possible de l'idée que nous nous faisons de son utilisation. Cette méthode nous a permis de regrouper sous une même appellation des récipients de formes identiques et nous permettra de proposer une interprétation de la céramique dans une perspective sociologique.

Les vases ont été classés en fonction des paramètres morpho-dimensionnels précédemment décrits. À l'intérieur de chaque forme, nous avons tenté d'attribuer une fonction aux récipients (cf. supra pour les problèmes d'attribution fonctionnelle) :

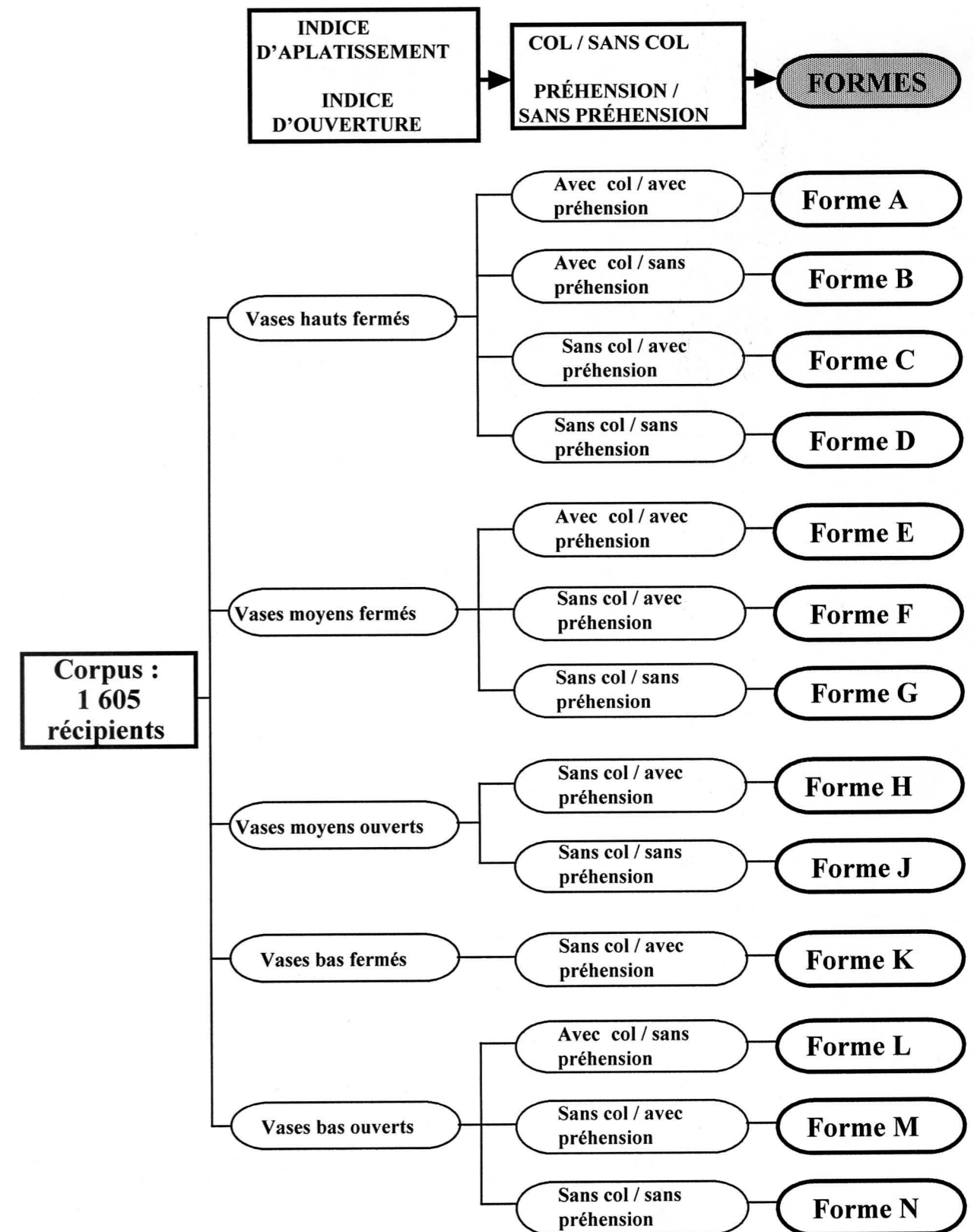


Fig. 1 - Dendrogramme hiérarchique pour l'obtention des formes.

*Formes courantes*

**Vases hauts fermés**

- avec col et avec moyen de préhension - **FORME A**

- A1 - Pichet
- A2 - Biberon
- A3 - Cruchon
- A4 - Broc

- avec col et sans moyen de préhension - **FORME B**

- B1 - Bouteille

- sans col et avec moyen de préhension - **FORME C**

- C1 - Sinot
- C2 - Saloir

- sans col et sans moyen de préhension - **FORME D**

- D1 - Flacon

**Vases moyens fermés**

- avec col et avec moyen de préhension - **FORME E**

- E1 - Pot diabolé

- sans col et avec moyen de préhension - **FORME F**

- F1 - Coquemar
- F2 - Huguenote
- F3 - Marmite
- F4 - Pot tripode
- F5 - Chevrette
- F6 - Pot de chambre
- F7 - Boyau
- F8 - Pot à lait

- sans col et sans moyen de préhension - **FORME G**

- G1 - Oule

**Vases moyens ouverts**

- sans col et avec moyen de préhension - **FORME H**

- H1 - Pot à crémier
- H2 - Pot de fleurs

- sans col et sans moyen de préhension - **FORME J**

- J1 - Albarelle
- J2 - Godet

**Vases bas fermés**

- sans col et avec moyen de préhension - **FORME K**

- K1 - Porte-dîner
- K2 - Chauffrette

**Vases bas ouverts**

- avec col et sans moyen de préhension - **FORME L**

- L1 - Pilulier

- sans col et avec moyen de préhension - **FORME M**

- M1 - Écuelle
- M2 - Terrine
- M3 - Poêlon
- M4 - Réchaud
- M5 - Jatte
- M6 - Plat à anse
- M7 - Seille
- M8 - Plat à cuire

- sans col et sans moyen de préhension - **FORME N**

- N1 - Coupelle
- N2 - Plat
- N3 - Grand plat

N4 - Bassin

N5 - Tèle à lait

N6 - Pot de fleurs

N7 - Coupe

*Formes rares (W)*

Outre la très grande majorité des vases de notre corpus pour lesquels on peut proposer, avec vraisemblance, une fonction approximative, il existe un petit nombre de récipients auxquels il ne nous est pas possible d'attribuer une fonction quelconque. Ces derniers seront faute de mieux — leur nombre ne dépasse jamais une unité — classés dans la catégorie « Formes rares ». La lettre « W » leur servira d'identificateur :

**W1** - Pot fermé à col haut

**W2** - Pot à suspendre

**W3** - Vase balustré

**W4** - Jarre

**W5** - Vase

**W6** - Vase

*Objets (X, Y, Z)*

Les lettres « X, Y, Z » serviront d'identificateur à tous les objets de notre corpus.

**X** - les objets pour la préparation, la cuisson, la conservation, le transport ou la consommation des boissons ou des aliments :

**X1** - Gourde

**X2** - Passoire

**X3** - Pot à châtaignes ou à cuire le pain

**X4** - Étouffoir de cuisson

**X5** - Couvercle

**X6** - Bouchon

**X7** - Léchefrite

**X8** - Taste-vin

**Y** - les objets destinés aux animaux et à l'embellissement de la maison :

**Y1** - Bac à oiseaux

**Y2** - Épi de faitage

**Z** - les objets liturgiques ou pour l'éclairage, le chauffage et le jeu :

**Z1** - Cupule

**Z2** - Lampe à huile

**Z3** - Flûte globulaire

**Z4** - Tirelire

*Les types*

Le concept de type a été défini par G. Démians d'Archimbaud : « Le concept de type correspond ici à une forme intentionnellement répétée ; celle-ci peut induire des variantes de détail, faibles et sans signification réelle compte tenu de l'irrégularité du tournage et de la simplicité des moyens dont

FORMES COURANTES

L'essentiel de notre corpus est composé de formes courantes liées à la cuisine, à la table ou à l'hygiène. L'ensemble représente 1 605 récipients, soit 88,5 % du corpus étudié.

**A1 - Pichet**

Vase haut fermé, avec col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés (10) : 89.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 4,9 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Pot à profil élancé à col étroit, à assise plate, muni généralement d'un bec verseur et d'une anse latérale verticale. Le terme « pichet » est connu dès le XIV<sup>e</sup> s. Il fait référence à une fonction précise qui est celle du service à vin à table ; le pichet est le pot à vin par excellence (cf. également biche, pichier) (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 160 et note 7). C'est un récipient de service souvent associé à une coupe à boire ou à un verre dans l'iconographie médiévale et moderne, mais le pichet peut également servir de vase à boire, d'où la multiplicité des volumes différents. D'après D. Alexandre-Bidon, « si l'eau était chauffée en vases ronds [cf. infra coquemars, marmites, pots tripodes...], en revanche on la puisait à l'aide de céramiques ventrues mais non globulaires. La base large, le col élevé, l'ouverture étroite s'expliquent ainsi : ces derniers caractères évitaient le débordement de l'eau pendant le transport, le large fond lui conférait l'assise nécessaire pour éviter tout renversement dans la demeure » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 42).

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 41.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : (11) 60.

Les dimensions des pichets sont les suivantes :

- Hauteur totale : 84 à 390 mm,
- Diamètre d'ouverture : 26 à 124 mm,
- Diamètre de la panse : 45 à 384 mm,
- Diamètre du fond : 36 à 126 mm,
- Diamètre de l'encolure : 18 à 124 mm,
- Hauteur du bord : 17 à 88 mm.

(10) - C'est à partir de ces individus que nous avons effectué tous nos calculs.

(11) - Pour les récipients incomplets, on n'a pu prendre que certaines mesures (hauteur du bord et/ou diamètre de l'ouverture et de l'encolure, par exemple). Généralement, il manque pour ces récipients incomplets les mesures suivantes : la hauteur totale du vase, la profondeur, le diamètre de la panse et du fond.

disposaient les potiers pour obtenir des formes similaires. Des variantes apparemment négligeables peuvent et doivent en revanche être mises en valeur si elles présentent un caractère répétitif, correspondant à une évolution dans le temps ou formant une étape conduisant à la création d'une nouvelle forme, donc d'un nouveau type... » (DÉMIAIS D'ARCHIMBAUD 1981, note 52). Pour la plupart des récipients, le type est établi à partir de la morphologie du bord (pour ceux ne possédant pas de col) ou du col (pour ceux possédant un col). Mais il arrive également que le type soit établi à partir de la morphologie de la panse, plus rarement de la base ou du système de préhension.

*Les variantes*

À un niveau de précision et de détail plus fin, nous appliquerons le terme de variante pour définir de petites variations morphologiques touchant généralement la lèvre des récipients. L'utilisation de cette terminologie permet à la fois de signaler des variations d'ordre chronologique et des variations relevant du savoir-faire de plusieurs potiers différents. En général, la variante est donnée par la morphologie de la lèvre ou celle du bord. Mais, comme pour le type, il arrive aussi (dans quelques cas seulement) que ce soit la liaison col/panse, le système de préhension, la panse ou la base qui déterminent la variante.

Une numérotation linéaire, alpha-numérique, à trois ou cinq niveaux, selon le degré de complexité morphologique du vase, a été adoptée. Ce qui permet un classement et une mémorisation plus aisés des critères retenus. Cependant, le recours à des désignations génériques complémentaires nous semble indispensable si l'on veut que le système s'intègre aisément au discours archéologique :

- la première lettre désigne les formes qui ont été obtenues après une classification hiérarchique des 5 classes et 4 quatre groupes reconnus (fig.1) ;

- le premier chiffre désigne le numéro d'ordre à l'intérieur de la classification fonctionnelle (Série fonctionnelle) ;

- le deuxième chiffre désigne le type ;

- le troisième chiffre désigne la variante.

Exemple : le n° C231 correspondra au récipient de forme C (Classe 1 : vase haut fermé, Groupe 1 : avec col et avec moyen de préhension) de la Série fonctionnelle 2 (saloir) du type 3 de la variante 1.

**ANALYSE TYPOLOGIQUE DU CORPUS**

Chaque forme est décrite précisément en suivant les données de l'analyse morpho-métrique et de la classification hiérarchique des différents critères morphologiques reconnus. Le corpus de référence pour établir cette typologie compte 1 813 récipients et objets.

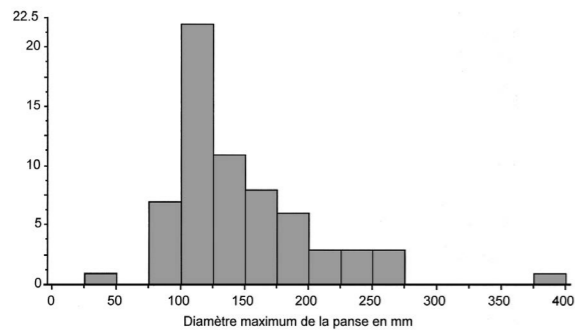


Fig. 2 - Histogramme du diamètre de la panse des pichets.

La distribution des diamètres de la panse paraît indiquer 3 groupes, d'importance très inégale (fig. 2) : un premier groupe de récipients de très petite taille que l'on assimile volontiers à des dinettes (de 25 à 100 mm), un deuxième groupe, le plus important, de récipients de taille moyenne (entre 101 et 200 mm), enfin un troisième groupe de récipients de grande taille (entre 201 et 400 mm) que l'on pourrait assimiler à des cruches, dans une acception fonctionnelle plus large.

La distribution des hauteurs totales montre que la majorité des exemplaires se regroupe autour de 150/250 mm (fig. 3). Comme précédemment, le groupe des exemplaires de petite taille (de 50 à 150 mm) pourrait être assimilé à des dinettes, et inversement celui des exemplaires de grande taille pourrait être assimilé à des cruches (de 251 à 400 mm).

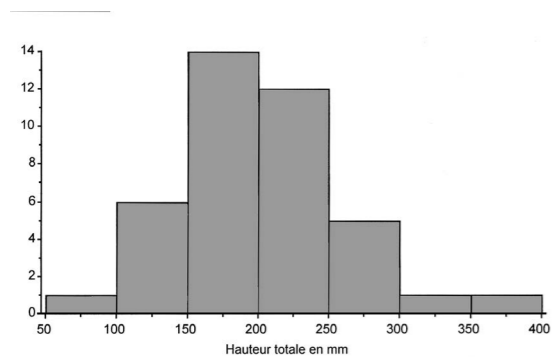


Fig. 3 - Histogramme de la hauteur totale des pichets.

La distribution des diamètres d'ouverture fait également apparaître clairement une répartition des effectifs en 3 groupes d'inégale importance (fig. 4) :

- de 25 à 50 mm : ouverture très étroite,
- de 51 à 100 mm : ouverture large,
- de 101 à 125 mm : ouverture très large.

Les deux graphiques de corrélation suivants montrent clairement que les potiers ont parfaitement « conscience d'un certain rapport entre les dimensions de ces caractères : si l'un d'eux est tourné légèrement plus grand (ou plus petit), il rectifie l'autre en conséquence » (ARCELIN-PRADELLE

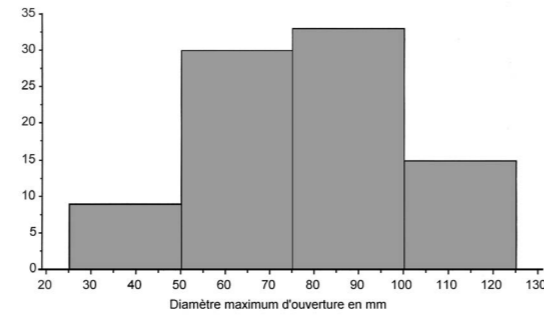


Fig. 4 - Histogramme du diamètre d'ouverture des pichets.

& LAUBENHEIMER 1985, p. 137. On observe ainsi une bonne corrélation (fig. 5 et 6) entre le diamètre maximale de la panse et la hauteur totale du vase ( $R = 0,724$ ), ainsi qu'entre le diamètre du fond et la hauteur totale du vase ( $R = 0,801$ ). Le potier en tournant son vase adapte donc la hauteur totale de ce dernier, en fonction du diamètre du fond et de la panse (équilibre du vase). Les pichets apparaissent ainsi comme des récipients bien équilibrés dont les proportions répondent à la volonté du potier. En effet, comme le soulignent C. Arcelin-Pradelle et F. Laubenheimer, la « remarque [précédente] est seulement valable pour les dimensions qui sont les plus perceptibles au moment du tournage : les diamètres situés en haut du vase et la hauteur totale » (ARCELIN-PRADELLE & LAUBENHEIMER 1985, p. 137), en d'autres termes, pour les seules dimensions contrôlables par le potier du fait même de sa position assise lors du montage du récipient.

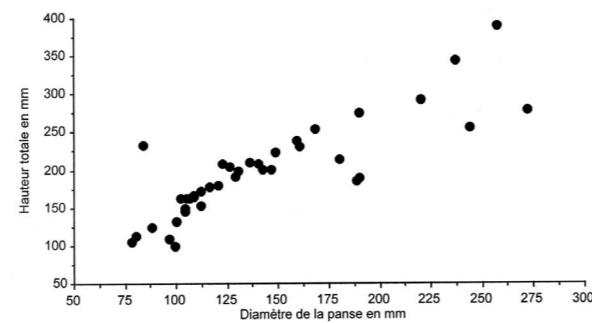


Fig. 5 - Diagramme de corrélation diamètre de la panse / hauteur totale.

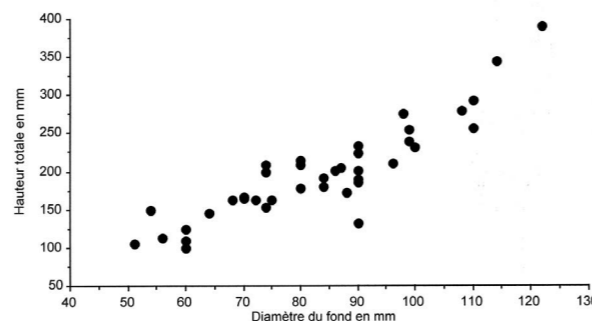


Fig. 6 - Diagramme de corrélation diamètre du fond / hauteur totale.

## Décor

Le système décoratif des pichets est assez varié ; 8 types peuvent être distingués (fig. 7). Les décors sont toujours localisés extérieurement.

|   | Techniques décoratives                          | Motifs décoratifs  |
|---|---|--|
| a | sans décor                                      |  |
| b | incisions larges (cannelures)                   | horizontales   |
| c | incisions étroites                              | horizontales ou courbes (1 ex.), géométriques (pseudo-godrons, tores, bandes verticales, chevrons) ou végétales (feuilles) |
| d | décor plastique                                 | lunules et/ou fleurs ou médaillons armoriés  |
| e | pincement de la pâte                            | ressauts   |
| f | glaçure   | unie ou polychrome   |
| g | une couche de glaçure sur une couche d'engobe   | unie   |
| h | une couche de glaçure sur deux couches d'engobe | polychrome   |

Fig. 7 - Code du décor des pichets.

## Types

Les variations les plus significatives chronologiquement sont perceptibles à l'examen du profil du col et de la morphologie du bord, tandis que celles observées dans le système d'attache de l'anse, dans la morphologie de l'anse, de la base, de l'assise et de la panse ou dans le profil de la panse n'autorisent pas à pousser la différenciation plus avant. 8 types et leurs variantes respectives peuvent être distingués :

**Type A11 - col évasé concave-convexe à bord éversé et lèvres arrondies** (nombre d'individus : 3) : liaison col/panse anguleuse ; panse ovoïde ; base marquée élargie ; anse de section ovale ; ouverture sans bec verseur ; décor de cannelures horizontales sur le bord, présence d'une tache de glaçure jaune sur le haut de la panse (1 ind.), décor de glaçure partielle sur le col (1 ind.).

**Type A12 - col évasé concave** (nombre d'individus : 5).

**Variante A121** - à bord continu et lèvres épaissies externes (nombre d'individus : 2) : liaison col/panse anguleuse ; panse sphérique ; base marquée à tendance verticale ou marquée élargie ; anse de section ovale ; ouverture à bec verseur ; décor d'une glaçure verte couvrante externe : cannelures horizontales sur le col (1 ind.) ou sans décor secondaire (1 ind.).

**Variante A122** - à bord continu et lèvres plate horizontale (nombre d'individus : 2) : liaison col/panse continue ; panse médiane ; base marquée à tendance verticale ou marquée élargie ; anse de section sub-rectangulaire repliée ou rainurée sur la face supérieure ; ouverture à bec verseur ; décor d'incisions horizontales sur le bord et sur le col et de cannelures horizontales à la liaison col/panse (1 ind.) ou d'incisions horizontales sur le bord, le col et la panse, glaçure verte couvrante externe (1 ind.).

**Variante A123** - à bord continu épaissi externe et lèvres plate horizontale (nombre d'individus : 1) : liaison col/panse anguleuse ; panse haute ; base marquée élargie ; anse de section ronde ; ouverture sans bec verseur ; décor de glaçure sur le bas col et l'épaule et d'une cannelure horizontale au milieu du col.

**Type A13 - col vertical plus ou moins évasé rectiligne à bord continu et lèvres arrondies ou obliques internes** (nombre d'individus : 9).

**Variante A131** - liaison col/panse continue (nombre d'individus : 6) : panse ovoïde ; base marquée élargie ; anse de section sub-rectangulaire repliée ; ouverture sans bec verseur ; décor de cannelures douces horizontales sur le col et même sur la panse pour un individu.

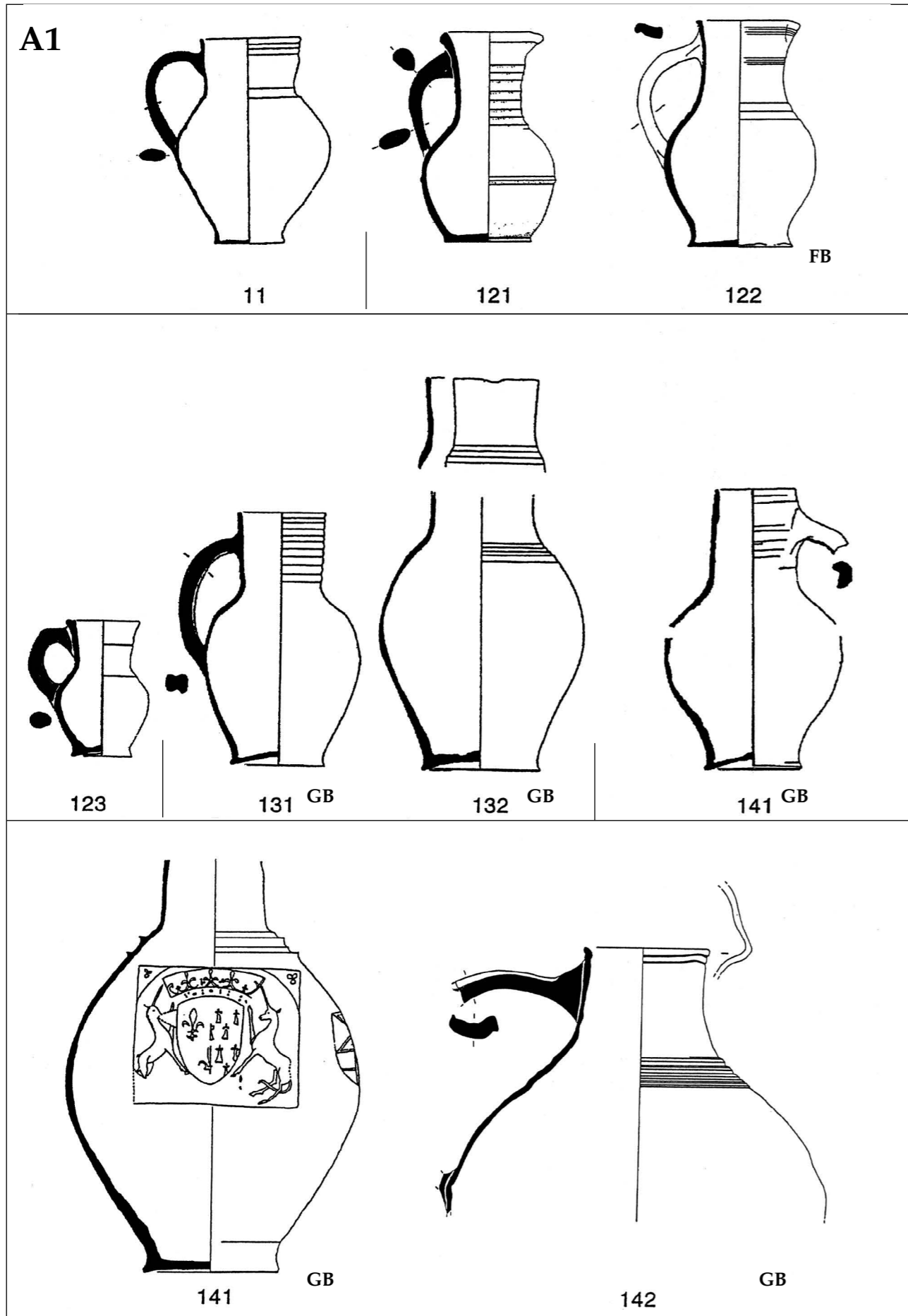
**Variante A132** - liaison col/panse anguleuse (nombre d'individus : 3) : panse ovoïde (?), anse de section sub-rectangulaire repliée ; décor de cannelures horizontales à la liaison col/panse.

**Type A14 - col rentrant rectiligne** (nombre d'individus : 16).

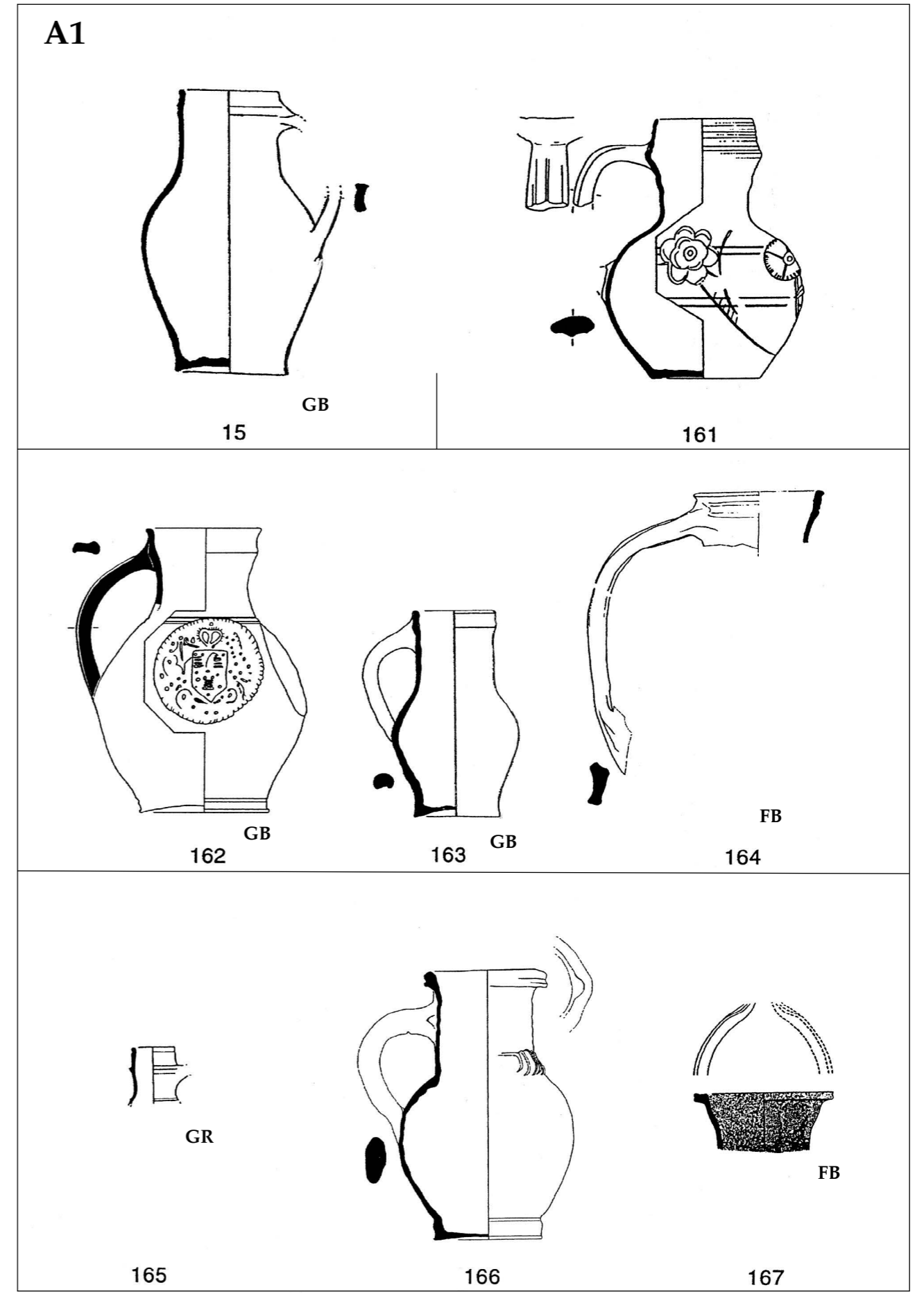
**Variante A141** - à bord continu et lèvres arrondies (nombre d'individus : 15) : liaison col/panse continue ou anguleuse marquée par un ressaut plus ou moins saillant ; panse ovoïde ; base marquée élargie ; anse de section sub-rectangulaire repliée ; ouverture sans bec verseur ; décor de cannelures horizontales plus ou moins marquées sous le bord et/ou sur le col pour tous les exemplaires, dont un porte en plus un décor de médaillon estampé appliqué sur la panse et glaçure bleutée sur les ressauts et sur le médaillon ; un deuxième exemplaire avec également un décor de médaillon porte une glaçure couvrante externe et non couvrante interne ; décor de glaçure couvrante interne et externe et d'incisions horizontales sous le bord (1 ind.).

**Variante A142** - à bord continu et lèvres épaissies obliques internes (nombre d'individus : 1) : liaison col/panse continue ; panse ovoïde ; anse de section sub-rectangulaire incurvée ; ouverture avec bec verseur ; décor d'incisions horizontales sous le bord et de cannelures horizontales à la liaison col/panse.

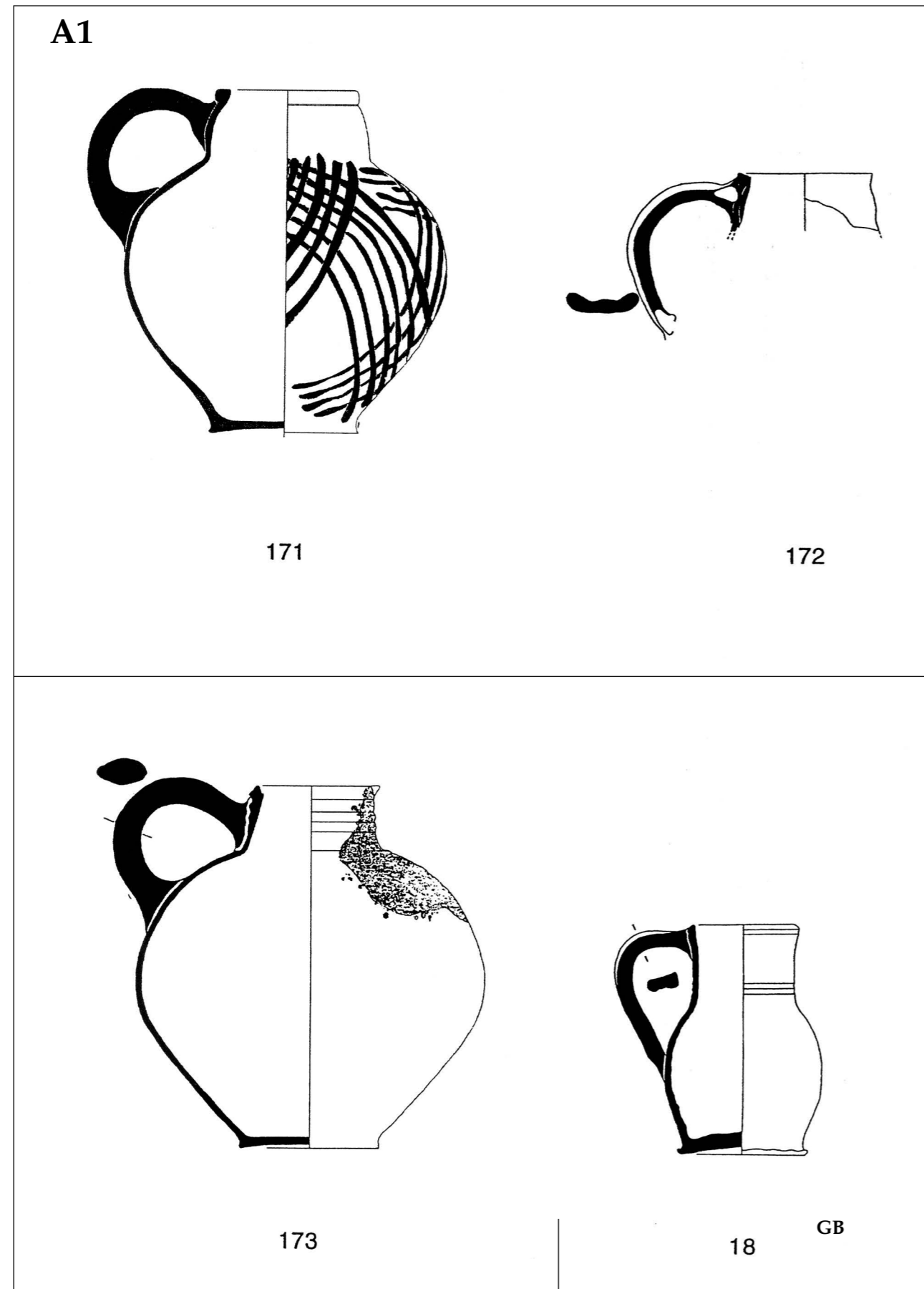




PL 1 - Pichets - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.



PL 2 - Pichets - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.



Pl. 3 - Pichets - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.

**Type A15 - col vertical, rentrant ou éversé rectiligne à bord continu caractérisé par deux ressauts horizontaux saillants sous la lèvre** (nombre d'individus : 15) : le bord est toujours continu, dans le prolongement du col ; la lèvre présente en revanche une grande variété typologique : arrondie, épaissie interne, épaissie externe, plate horizontale, plate oblique interne ou externe ; panse ovoïde ; liaison col/panse continue ou anguleuse ; anse large de section sub-rectangulaire repliée ou non repliée ou ovale ; base marquée élargie ; ouverture avec ou sans bec verseur. Un seul exemplaire est décoré d'un médaillon estampé appliqué sur la panse et d'une anse festonnée surmontée d'un ergot de fixation pour un couvercle.

**Type A16 - col vertical rectiligne ou vertical concave à bord à bandeau** (nombre d'individus : 33) : la liaison col/bord est toujours anguleuse ; la lèvre présente en revanche une grande variété typologique : arrondie, épaissie interne, épaissie externe ; panse ovoïde ou sphérique ; liaison col/panse continue ou anguleuse ; anse large de section sub-rectangulaire repliée ou ovale ; base marquée élargie ou continue (1 ind.) ; ouverture avec ou sans bec verseur.

**Variante A161** - à bord haut rentrant ou à tendance verticale (1 ind.), à décor cannelé (nombre d'individus : 4) : décor de glaçure externe couvrante ; 1 individu porte une composition florale estampée et incisée sur la panse.

**Variante A162** - à bord court, à profil concave éversé et col vertical, à profil concave (nombre d'individus : 12) : décor d'un médaillon appliqué estampé sur la panse et de cannelures horizontales à la liaison col/panse (1 ind.) ; décor de glaçure sur deux couches d'engobe et motifs géométrique incisés (2 ind.) ; décor de cannelures horizontales à la liaison col/panse (3 ind.).

**Variante A163** - à bord court, à profil concave éversé et col vertical, à profil rectiligne (nombre d'individus : 10) : décor de cannelures horizontales à la base du col (1 ind.) ou de ressauts à la liaison col/panse (4 ind.) ; décor de glaçure couvrante externe (1 ind.) ; décor de glaçure sur deux couches d'engobe et motifs géométriques incisés (1 ind.).

**Variante A164** - à bord court, à profil cannelé éversé et col vertical, à profil concave (nombre d'individus : 2) : décor de glaçure couvrante externe et interne.

**Variante A165** - à bord court, à profil rectiligne rentrant et col vertical, à profil concave (nombre d'individus : 1).

**Variante A166** - à bord court saillant épaissi, à profil cannelé et col vertical, à profil rectiligne

(nombre d'individus : 3) : décor de glaçure couvrante externe et décor appliqué estampé de lunules à la liaison col/panse et d'une marguerite sur la panse.

**Variante A167** - à bord court saillant horizontal, à profil cannelé et col vertical, à profil concave (nombre d'individus : 1) : décor de glaçure couvrante externe et interne.

**Type A17 - col court rentrant** (nombre d'individus : 7) : panse globulaire ; liaison col/panse anguleuse ; anse étroite de section ovale ou anse large de section rectangulaire incurvée avec ou sans ressaut médian ; base marquée élargie ; ouverture avec ou sans bec verseur.

**Variante A171** - à col convexe rentrant et à bord épaissi externe et lèvre plate horizontale (nombre d'individus : 3) : avec (?) ou sans bec verseur ; décor de flammules peintes sur la panse (1 ind.).

**Variante A172** - à col convexe rentrant et à bord oblique, épaissi interne et externe, avec gorge interne plus ou moins marquée (nombre d'individus : 3) : avec (?) ou sans bec verseur ; décor de flammules peintes sur la panse (1 ind.).

**Variante A173** - à col rectiligne cannelé rentrant et bord épaissi oblique interne avec gorge interne (nombre d'individus : 4) : avec bec verseur ; décor de glaçure de taches sur le col et l'épaule (3 ind.).

**Type A18 - col évasé rectiligne à bord continu et lèvre oblique externe** (nombre d'individus : 1) : panse ovoïde ; liaison col/panse continue ; base élargie à assise soulevée ; l'attache supérieure de l'anse se fixe sur le bord ; avec bec verseur ; anse verticale de section sub-rectangulaire repliée ; décor de deux cannelures horizontales à la base du col et d'une cannelure horizontale sous le bord.

## A2 - Biberon

Vase haut fermé, avec col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 7.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,4 %.

### Morphologie et définition fonctionnelle

Cette forme ressemble au pichet, avec toutefois un bec verseur étroit et long. Comme la plupart des récipients de cette époque, les biberons, malgré une forme particulière, pouvaient avoir plusieurs fonctions. C'est ainsi qu'ils pouvaient servir effectivement aux enfants, mais également « de moule à farce, à briser après cuisson, le goulot tubulaire aidant à égoutter le jus » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 41).

**Dimensions**

Nombre total d'individus complets mesurables : 2.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 5.

Les dimensions des biberons sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 120 et 122 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 45 à 70 mm,  
 - Diamètre de la panse : 56 à 110 mm,  
 - Diamètre du fond : 58 à 70 mm,  
 - Diamètre du col : 24 à 70 mm,  
 - Hauteur du bord : 30 et 42 mm.

**Décor**

Les exemplaires découverts dans notre zone d'étude ne sont pas décorés.

**Types**

Cette forme est peu représentée dans le corpus étudié. 4 types s'imposent néanmoins :

**Type A21 - col vertical concave à bord haut concave à tendance verticale** (nombre d'individus : 3).

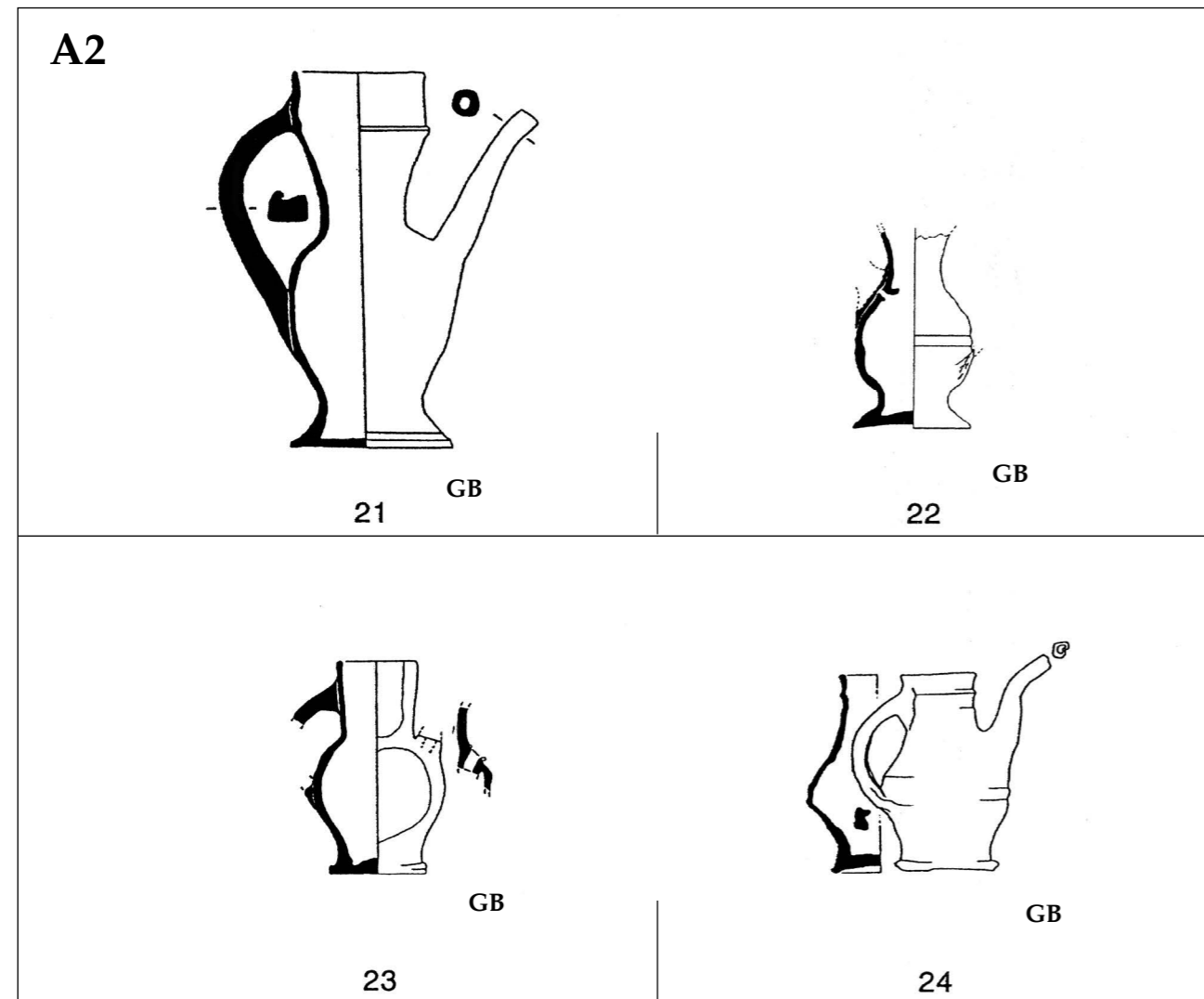
**Type A22 - col vertical concave à bord haut convexe** (nombre d'individus : 2).

**Type A23 - col vertical plus ou moins évasé rectiligne à bord continu et lèvre arrondie** (nombre d'individus : 2) ; liaison col/panse continue ou anguleuse ; panse médiane à profil sphérique ; base marquée élargie reprise ; anse verticale de section sub-rectangulaire repliée.

**Type A24 - col rentrant rectiligne à bord court et à profil concave éversé** (nombre d'individus : 1) ; liaison col/panse continue ; panse médiane à profil sphérique ; base marquée élargie ; anse verticale de section sub-rectangulaire repliée.

**A3 - Cruchon**

Vase haut fermé, avec col et avec moyen de préhension.



Pl. 4 - Type A2 : biberons - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.

Nombre total d'individus étudiés : 7.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,4 %.

**Morphologie et définition fonctionnelle**

Cette forme ressemble au pichet, mais s'en distingue par une petite taille et un col court très resserré.

**Dimensions**

Nombre total d'individus complets mesurables : 5.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 2.

Les dimensions des cruchons sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 88 à 190 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 30 à 68 mm,  
 - Diamètre de la panse : 90 à 190 mm,  
 - Diamètre du fond : 60 à 90 mm,  
 - Diamètre du col : 18 à 52 mm,  
 - Hauteur du col : 16 à 30 mm.

Tous les graphiques de corrélation font apparaître 2 groupes dimensionnels : hauteur totale / diamètre d'ouverture (R. : 0,826) (fig. 8), hauteur totale / diamètre de la panse (R. : 0,997) (fig. 9), hauteur totale / diamètre du fond (fig. 10) :

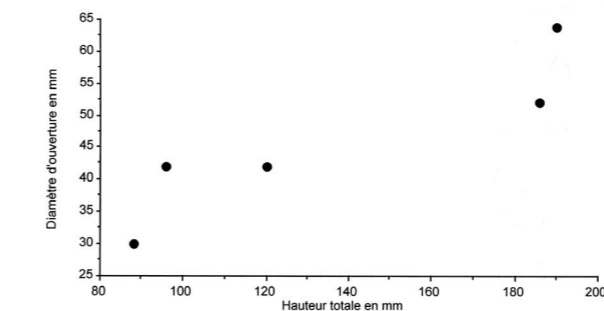


Fig. 8 - Diagramme de corrélation hauteur / diamètre d'ouverture.

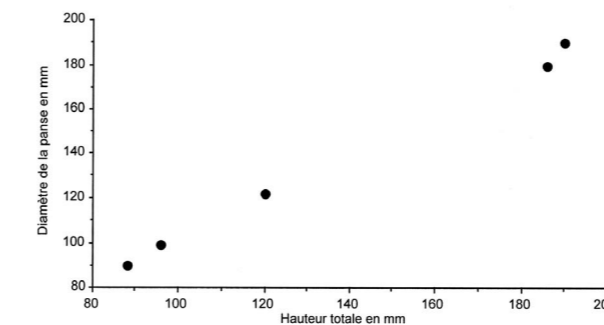


Fig. 9 - Diagramme de corrélation hauteur / diamètre de la panse.

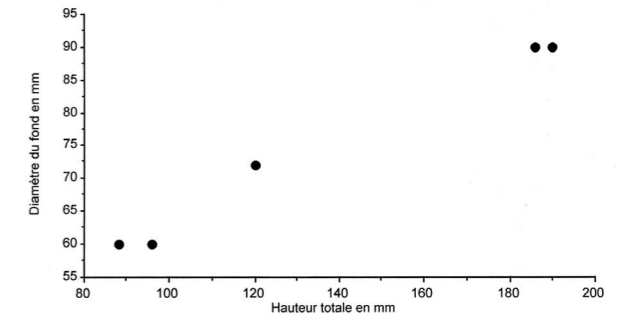


Fig. 10 - Diagramme de corrélation hauteur / diamètre du fond.

- groupe 1 (cruchons de module 1) : entre 88 et 120 mm de hauteur totale / entre 30 et 52 mm de diamètre d'ouverture,

- groupe 2 (cruchons de module 2) : entre 186 et 190 mm de hauteur totale / entre 64 et 68 mm de diamètre d'ouverture.

**Décor**

5 exemplaires portent une glaçure partielle externe et 2 ne sont pas décorés.

**Types**

2 types peuvent être distingués à partir de la morphologie du bord et du système d'attache de l'anse :

**Type A31 - à bord en bandeau** (nombre d'individus : 4).

**Variante A311** - anse fixée sur le bord (nombre d'individus : 2) ; module 1.

**Variante A312** - anse fixée sur l'épaule (nombre d'individus : 2) ; modules dimensionnels 1 et 2.

**Type A32 - à bord continu ; anse fixée sur le bord** (nombre d'individus : 3) ; module 1.

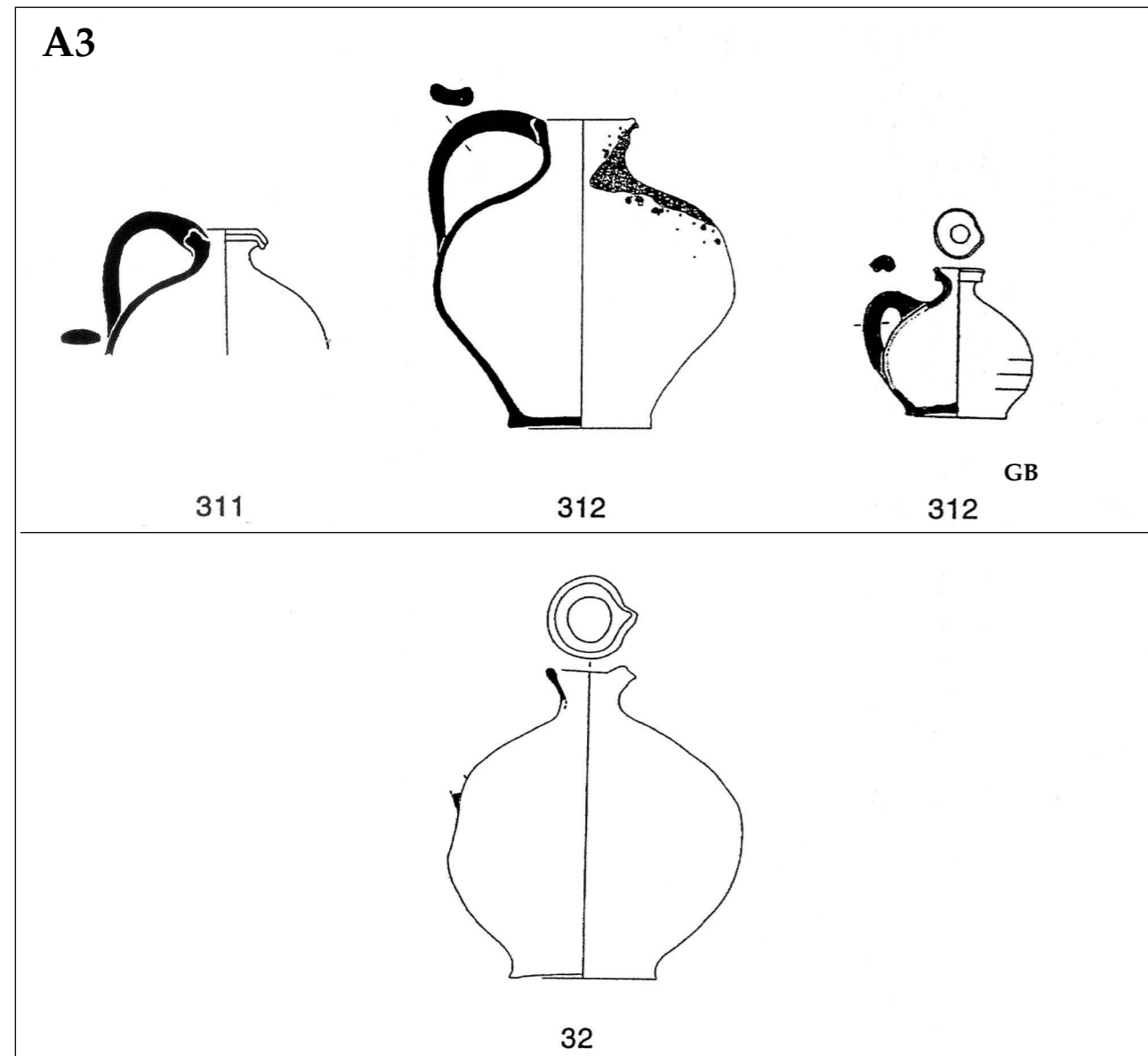
**A4 - Broc**

Vase haut fermé, avec col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 3.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

**Morphologie et définition fonctionnelle**

Récipient à col convexe et à profil tronconique ; hauteur de la panse mesurant à peu près la moitié de la hauteur totale du vase. « Récipient généralement non couvert, en bois, métal, céramique, pour



Pl. 5 - Type A3, cruchons - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.

transvaser et servir principalement du vin ou du cidre. Le broc comporte une large ouverture supérieure, avec ou sans large bec, un col large et court, une anse latérale verticale et un fond plat » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 156).

**Dimensions**

Nombre total d'individus complets mesurables : 2.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.

Les dimensions des brocs sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 110 à 168 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 38 à 76 mm,  
 - Diamètre de la panse : 96 à 136 mm,  
 - Diamètre du fond : 60 à 84 mm,  
 - Diamètre du col : 58 à 100 mm,  
 - Hauteur du col : 46 à 60 mm.

**Décor**

Nos exemplaires portent une glaçure partielle externe avec ou sans engobe.

**Types**

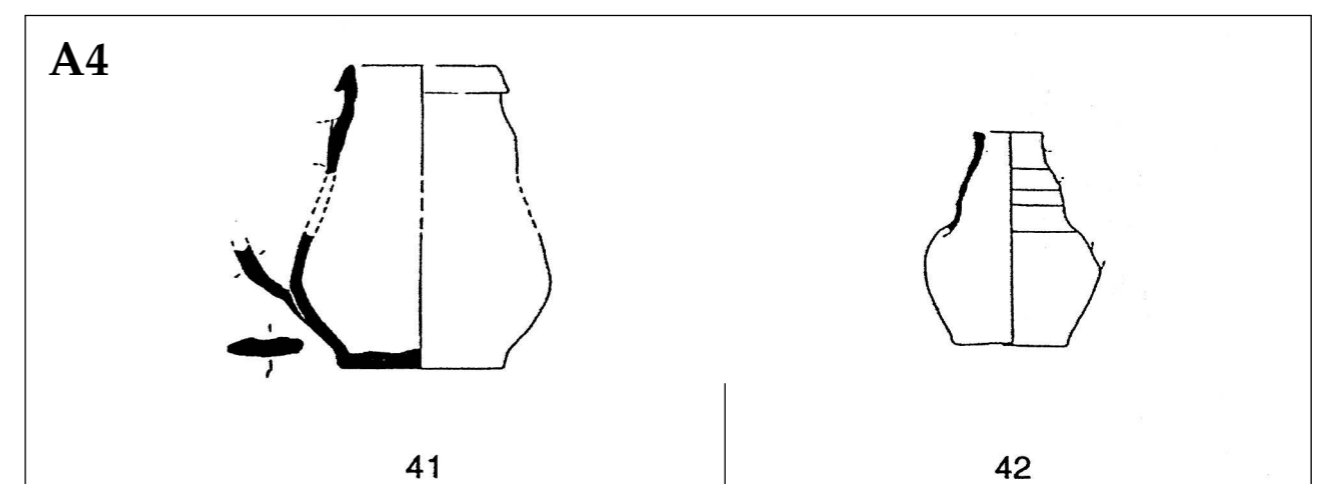
2 types peuvent être distingués à partir de la morphologie du bord :

**Type A41 - à bord en bandeau triangulaire** (nombre d'individus : 1).

**Type A42 - à bord continu** (nombre d'individus : 2).

**B1 - Bouteille**

Vase haut fermé, avec col et sans moyen de préhension.



Pl. 6 - Type A4, brocs.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 3.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

**Morphologie et définition fonctionnelle**

Pot à panse globulaire ou ovoïde surmontée d'un col resserré formant goulot ; base marquée débordante, assise soulevée ; bord en bandeau à face latérale externe convexe et face latérale interne concave ; récipient servant au service, puis à la conservation et au transport des liquides. La bouteille se ferme à l'aide d'un bouchon emboîtant ou emboîté (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 152). Les bouteilles se distinguent des pichets ou des cruchons de petite taille par l'absence d'anse.

**Dimensions**

Nombre total d'individus complets mesurables : 1.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 2.

Les dimensions des bouteilles sont les suivantes:

- Hauteur totale : 132 mm,
- Diamètre d'ouverture : 46 mm,
- Diamètre de la panse : 112 et 134 mm,
- Diamètre du fond : 62 à 100 mm,
- Diamètre du col : 40 mm,
- Hauteur du bord : 30 mm.

**Décor**

2 exemplaires ne sont pas décorés, le troisième porte un décor de glaçure externe partielle.

**Types**

Tous nos exemplaires appartiennent à un seul et même type, Type B1.

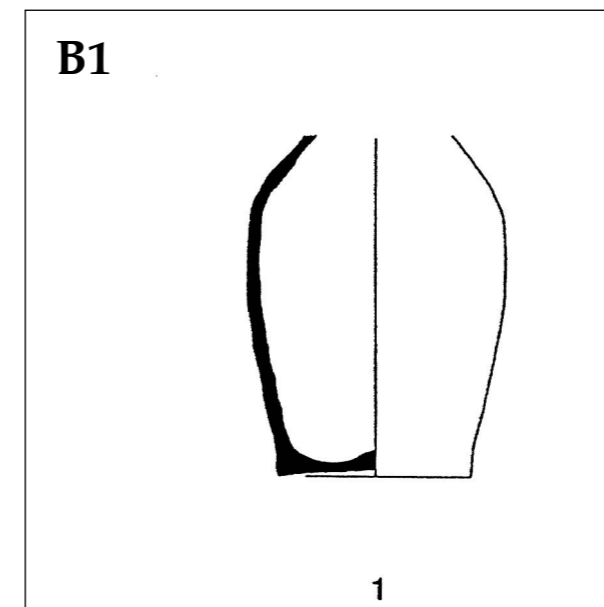
**C1 - Sinot**

Vase haut fermé, sans col et avec moyen de préhension.

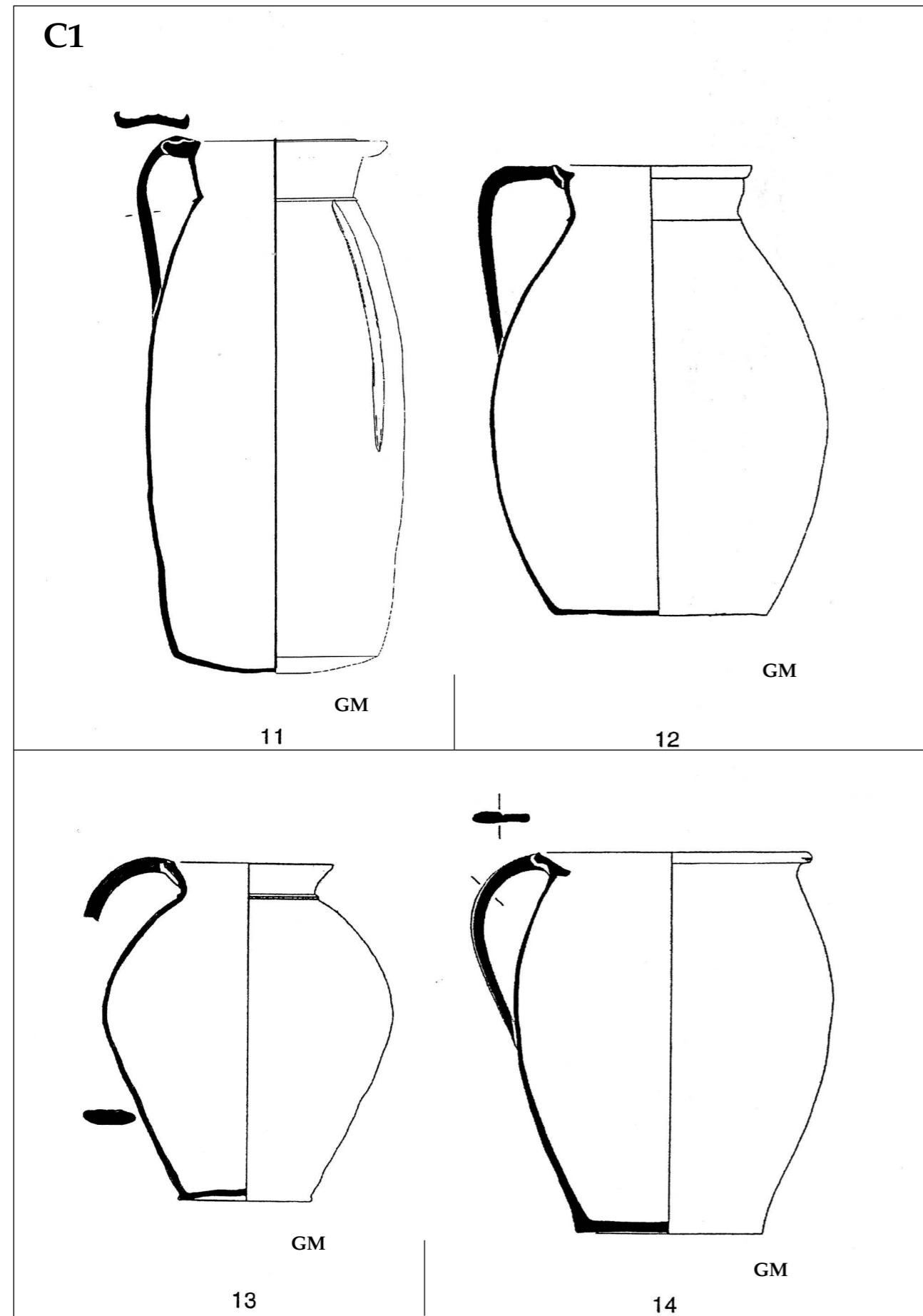
Nombre total d'individus étudiés : 59.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 3,3 %.

**Morphologie et définition fonctionnelle**

Le pot à beurre, dénommé « sinot » possède une forme spécifique : c'est un vase haut, sans col, à ouverture resserrée, à panse ovale, ovoïde ou cylindrique, à assise généralement plate, muni d'une anse large rainurée fixée sur le bord. Les récipients de ce type correspondent bien à la définition des



Pl. 7 - Type B1, bouteille.



Pl. 8 - Type C1, sinots - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.

sinots ou vases à conserver et à transporter le beurre. En général, « les pots à conserver le beurre sont [en effet] des vases presque cylindriques, de haute taille, qu'on rangeait avec les fromages et les tonneaux de vin, au cellier, comme le démontrent les images didactiques du Livre des Propriétés des Choses, au XV<sup>e</sup> s. » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 43). De tels récipients sont attestés dans l'iconographie ou dans les livres de cuisine de l'époque moderne : « Les gens de l'Armorique - c'est-à-dire les Bretons - et de la Normandie voisine que l'on appelle basse, produisent une énorme quantité de beurre, qu'ils conservent en le salant avec libéralité, et enfoncent dans des vases de terre allongés dans lesquels on le transporte vers les autres régions de France, où il tiendra lieu d'huile dans les mets... (12) ». Une gravure du XVII<sup>e</sup> s. de Larmessin, La Beurrière représente des vases semblables posés sur l'étal de la marchande de beurre (13). Le récipient pouvait être fermé, peut-être au moyen d'un bouchon calé à l'intérieur ou d'un couvercle, fait de tissus, de vessie de porc ou de parchemin, que l'on posait sur la lèvre, très large. Une anse plate, courte facilitait la préhension du vase.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 8.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 51.

Les dimensions des sinots sont les suivantes :

- Hauteur totale : 210 à 450 mm,
- Diamètre d'ouverture : 132 à 230 mm,
- Diamètre de la panse : 160 à 250 mm,
- Diamètre du fond : 82 à 148 mm,
- Diamètre du col : 102 à 160 mm,
- Hauteur du bord : 18 à 62 mm.

Les sinots de notre corpus ne semblent pas répondre à un module de montage précis. En effet, à l'exception de la corrélation assez forte ( $R : 0,664$ ) qui existe entre le diamètre à l'ouverture et le resserrement de l'encolure (fig. 11), aucune autre corrélation n'a été reconnue entre les différentes dimensions. Trois groupes dimensionnels apparaissent clairement :

- groupe 1 : sinots à ouverture étroite (ouverture entre 132 et 150 mm ; encolure entre 102 et 144 mm),
- groupe 2 : sinots à ouverture large (ouverture entre 182 et 192 mm ; encolure entre 130 et 150 mm),
- groupe 3 : sinots à ouverture très large (ouverture entre 208 et 228 mm ; encolure entre 160 et 192 mm).

(12) - Bruyerin Champier 1560, De re Cibaria, cité par Flandrin 1986, p. 111.

(13) - Cf. BARRAU 1983, p. 377 (gravure de Larmessin, du XVII<sup>e</sup> s., La Beurrière).

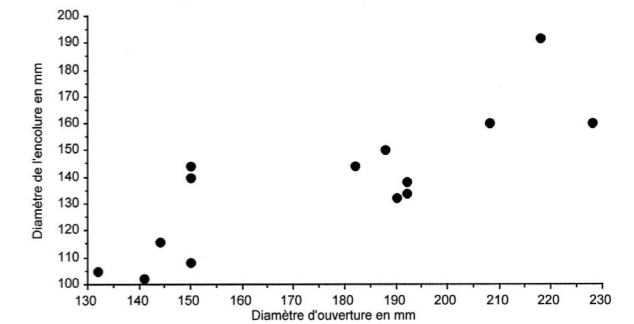


Fig. 11 - Diagramme de corrélation diamètre d'ouverture / diamètre de l'encolure.

#### Décor

Les récipients à panse cylindrique portent un motif de bandes appliquées verticales ou légèrement transversales sur la moitié supérieure de la panse ; ils possèdent presque tous un ressaut à la liaison bord/panse. Les autres exemplaires, de taille plus réduite et à panse ovale ou ovoïde, sont décorés de cannelures horizontales ou d'un ressaut à la liaison bord/panse.

#### Types

4 types peuvent être distingués :

**Type C11** - à panse légèrement renflée, à tendance cylindrique et à lèvre horizontale sécante, à face supérieure à gorge (nombre d'individus : 49) ; bord haut évasé à profil rectiligne ou convexe ; ouverture large (7 ind.) et très large (42 ind.).

**Type C12** - à panse ovale et à lèvre horizontale sécante, à face supérieure à gorge (nombre d'individus : 6) ; bord haut évasé à profil rectiligne ou convexe ; ouverture étroite (5 ind.) et large (1 ind.).

**Type C13** - à panse ovoïde et lèvre continue, à face supérieure à gorge (nombre d'individus : 1) ; bord haut évasé à profil concave ; ouverture étroite.

**Type C14** - à panse ovale et à lèvre oblique sécante, à face latérale externe concave et à face supérieure concave (nombre d'individus : 3) ; bord très court à profil concave ; ouverture étroite (2 ind.) et très large (1 ind.).

#### C2 - Saloir

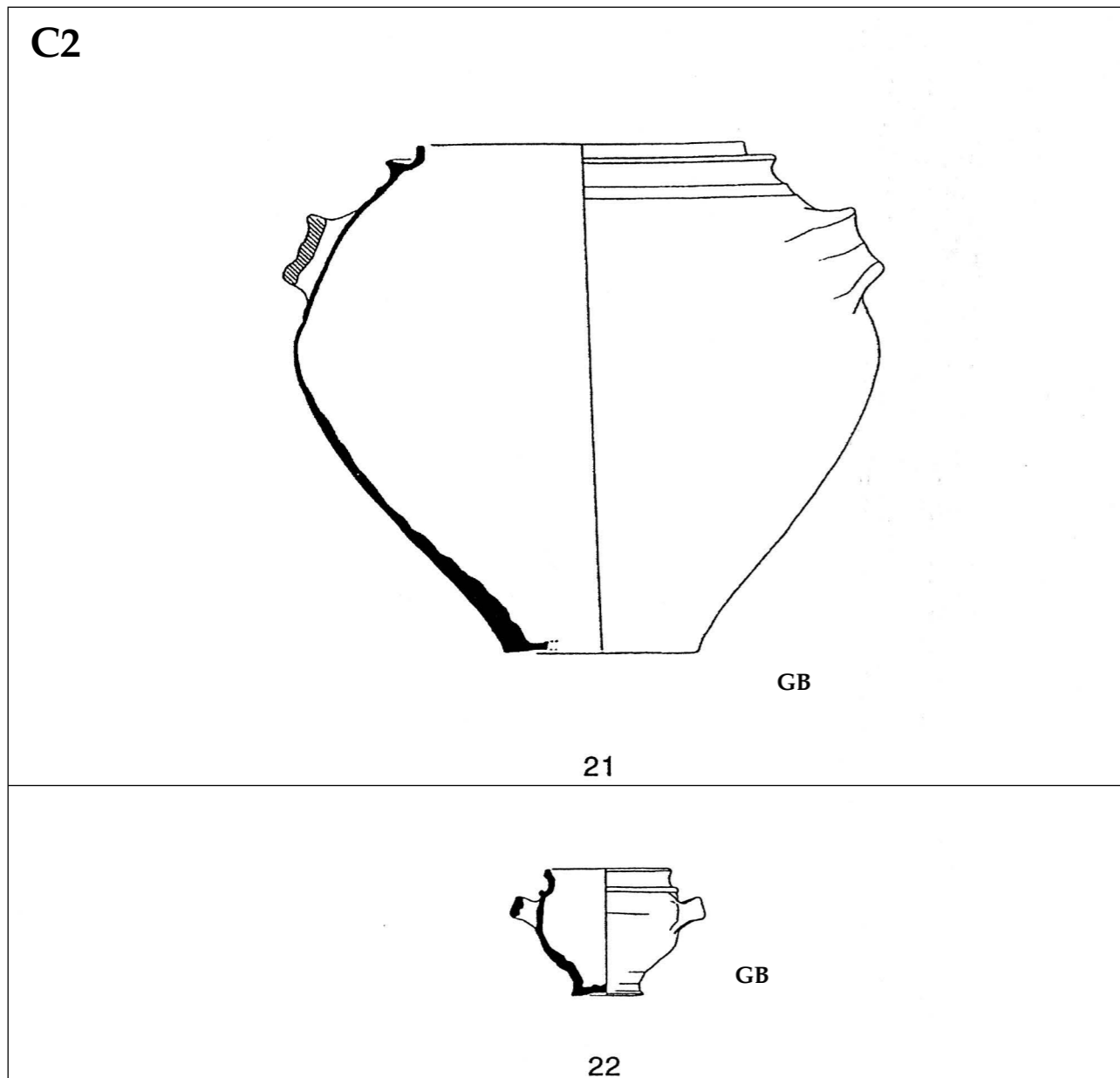
Vase haut fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 7.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,4 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Pot à panse ovoïde, muni de deux ou quatre anses horizontales, opposées.





Pl. 9 - Type C2, saloirs - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.

**Dimensions**

Nombre total d'individus complets mesurables : 2.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 4.

Les dimensions des saloirs sont les suivantes :

- Hauteur totale : 75 à 308 mm,
- Diamètre d'ouverture : 78 à 204 mm,
- Diamètre de la panse : 87 à 360 mm,
- Diamètre du fond : 45 à 120 mm,
- Diamètre du col : 75 à 204 mm,
- Hauteur du bord : 8 à 20 mm.

L'étroitesse du corpus et le petit nombre d'exemplaires complets ne permettent pas de distinguer de véritables groupes dimensionnels. Notons toutefois que l'importance des écarts

reconnus entre les deux hauteurs conservées ou entre les diamètres d'ouverture indique clairement qu'il devait exister au moins 2 modules de saloirs : des saloirs de petite taille et des saloirs de grande taille.

**Décor**

De tous les exemplaires étudiés, un seul possède un décor de cannelure horizontale.

**Types**

Malgré le faible effectif de récipients de cette forme, 2 types peuvent être déterminés :

**Type C21 - bord rentrant à large gorge supérieure** (nombre d'individus : 2) ; décor d'une cannelure large horizontale, juste à la liaison bord/panse (1

ind.) ; deux baguettes sont visibles sur l'épaule, juste à la liaison bord/panse (1 ind.) ; base continue.

**Type C22 - bord évasé à lèvre arrondie épaissie interne ou à lèvre arrondie et gorge latérale interne** (nombre d'individus : 5) ; un ressaut saillant est visible sur l'épaule, juste à la liaison bord/panse ; base marquée élargie.

**D1 - Flacon**

Vase haut fermé, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 17.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,9 %.

**Définition fonctionnelle**

Récipient de petite taille fait pour le service, la conservation ou le transport des liquides, en petite quantité.

**Dimensions**

Nombre total d'individus complets mesurables : 16.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.

Les dimensions des flacons sont les suivantes :

- Hauteur totale : 46 à 88 mm,
- Diamètre d'ouverture : 16 à 34 mm,
- Diamètre de la panse : 42 à 90 mm,
- Diamètre du fond : 26 à 70 mm,
- Diamètre de l'encolure : 12 à 24 mm,
- Hauteur du bord : 8 à 16 mm.

Le diagramme de répartition de la figure 12 montre qu'il existe une corrélation assez forte entre la hauteur totale du vase et le diamètre de sa panse (**R. : 0,732**). 2 groupes dimensionnels peuvent être distingués :

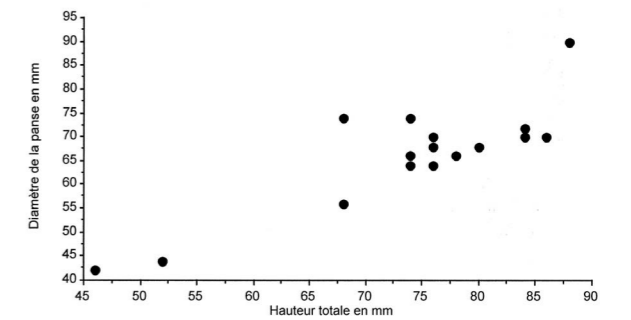


Fig. 12 - Diagramme de corrélation entre la hauteur totale et le diamètre d'ouverture.

- groupe 1 : flacons de petite taille (2 ind.),
- groupe 2 : flacons de grande taille (14 ind.).

**Décor**

Cette forme est toujours inornée.

**Type**

Cette forme est peu représentée dans le corpus étudié. 3 types s'imposent néanmoins :

- Type D11 - bord arrondi
- Type D12 - bord épaissi externe
- Type D13 - bord aminci à gorge interne

**E1 - Pot diabolo**

Vase moyen fermé, avec col et avec moyen de préhension.

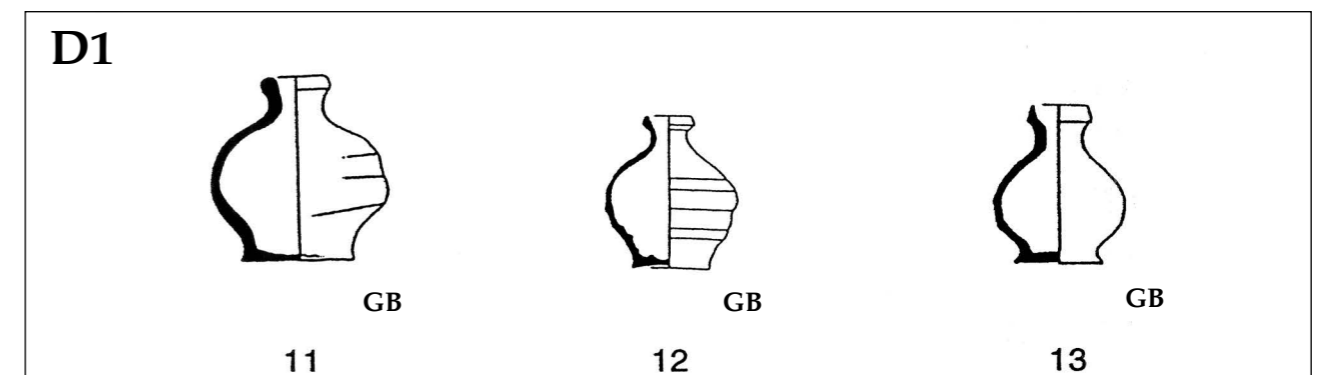
Nombre total d'individus étudiés : 11.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,6 %.

**Morphologie et définition fonctionnelle**

Pot à panse globulaire, avec moyen de préhension.

Cette forme pose un problème quant à sa fonction : s'agit-il d'un pot à cuire ou d'un pot à boire ? Elle n'existe qu'au XV<sup>e</sup> s. (RAVOIRE 1986).



Pl. 10 - Type D1, flacons - GB : grès du Beauvaisis - FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis - GR : grès rhénan - GP : grès de La Puisaye - GM : grès de Mayenne - FI : faïence italienne - FE : faïence espagnole - FF : faïence française.

Durant toute cette période, elle est remarquable par la stabilité de ses dimensions : il s'agit toujours d'un petit pot qui mesure entre 10 et 15 cm de hauteur pour un diamètre à l'ouverture de 10 cm en moyenne. La forme du col et du bord est très particulière et se distingue des autres types de récipients. J. Nicourt a classé, « un peu arbitrairement », ces récipients dans le groupe des pichets à cause de l'existence d'une « certaine similitude de forme » avec ses pichets de type B.16a et b (14). À notre sens, ces pots s'apparentent plus à des vases à cuire en raison des critères suivants :

- morphologie plus proche de celle des coquemars que de celle des pichets,
- absence de glaçure couvrante,
- présence sur certains exemplaires (pas ceux de notre corpus cependant) de traces de feu sur la panse.

Aussi, l'hypothèse d'un pot à réchauffer certains liquides, probablement liés à un type de breuvage spécifique comme par exemple des tisanes, nous semble la plus plausible.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 7.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.

Les dimensions des pots diablo sont les suivantes :

- Hauteur totale : 80 à 110 mm,
- Diamètre d'ouverture : 84 à 120 mm,
- Diamètre de la panse : 70 à 112 mm,
- Diamètre du fond : 42 à 54 mm,
- Diamètre de l'encolure : 54 à 88 mm,
- Hauteur du bord : 24 à 32 mm.

De fortes corrélations existent entre la hauteur et le diamètre d'ouverture (**R. : 0,909**) (fig.13) ou entre la hauteur et le diamètre de la panse (**R. : 0,926**) (fig.14) des pots diablo. Les pots de notre corpus présentent un profil particulièrement bien équilibré dont le potier semble avoir eu parfaitement conscience lors du montage des vases.

#### Décor

Les formes inventoriées dans le corpus sont toutes inornées.

#### Types

Il n'existe qu'un seul type de pot diablo (Type E1), regroupant l'ensemble des critères typologiques précédemment cités.

(14) - NICOURT 1986, p. 129, 340 ; cf. également RAVOIRE 1992, p. 47, pour un classement, qui nous semble erroné, de ce type de pot parmi les pichets

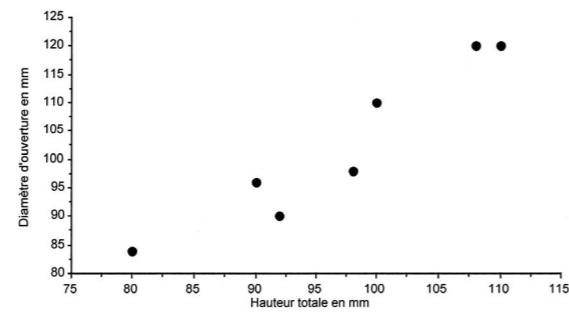


Fig. 13 - Diagramme de corrélation entre la hauteur totale et le diamètre d'ouverture.

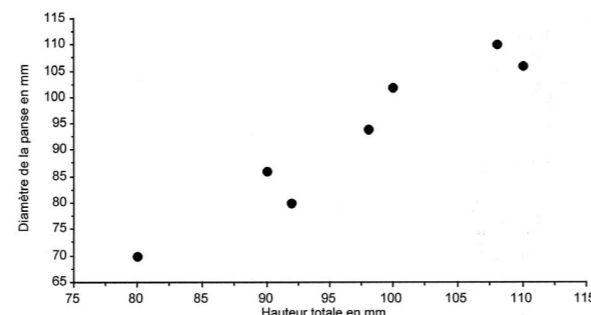
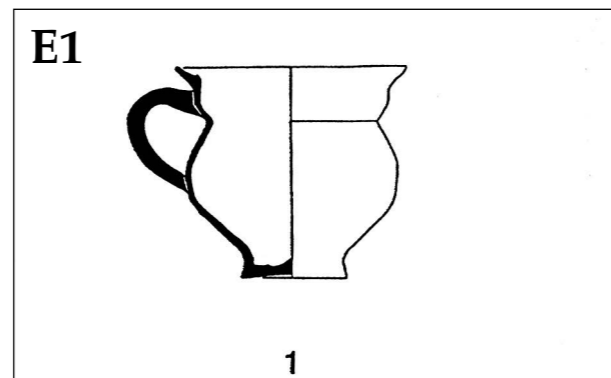


Fig. 14 - Diagramme de corrélation entre la hauteur totale et le diamètre de la panse.



Pl. 11 - Type E1, pot diablo.

#### F1 - Coquemar

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 463.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 25,5 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Le terme de coquemar est utilisé dans le vocabulaire archéologique depuis J. Nicourt qui, le premier, dans son diplôme de l'EHESS (IV<sup>e</sup> section) qui a fait l'objet d'une publication en 1986, emploie ce mot pour désigner un pot à cuire « avec appendice de préhension » et « sans dispositif

verseur » (NICOURT 1986, p. 253-254). Auparavant E. Toulouze, dans son article de 1898, désigne 3 coquemars du XV<sup>e</sup> s., qu'il date par ailleurs des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s., de « poterie domestique (...) ; ils possèdent une anse et affectent volontiers la forme de la poterie à anse des X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, et des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles... » (TOULOUZE 1898, p. 247-248, fig. 41-43). Un contemporain de ce dernier, Charles Magne, dans ses différents articles, ne parle que de poterie (MAGNE 1895-1896). De la même manière, leurs successeurs (15) dans les années 20 et dans les années 40 avec Mme Durand-Lefèvre (DURAND-LEFÈVRE 1942) parlent également de poterie. Barton, dans son article de 1966 sur les poteries parisiennes, classe le coquemar dans la catégorie des pots à cuire, « cooking pots », et le désigne comme un pot à anse : « handled bowl » (BARTON 1966).

Le pot à cuire est ici appelé coquemar ; par ce terme on entend une forme fermée munie d'une anse dont le fond est plat (GODEFROY 1961). L'emploi de ce terme comme désignant un pot à cuire n'est attesté que rarement et tardivement. D'après V. Gay, qui en a recensé les différentes mentions dans la littérature depuis le XIV<sup>e</sup> s., le coquemar est une « espèce d'aiguière, de broc ou même de chaudron à chauffer l'eau, le plus souvent sur pieds et muni d'un bec et d'un couvercle » (GAY 1967). Des citations provenant des régions du nord-ouest de la France (Pas-de-Calais, Soissonnais), du centre et de la région parisienne montrent en effet que dès le XIV<sup>e</sup> s. le terme de coquemar est largement usité (GODEFROY 1961). Il est lié dans plusieurs cas à l'eau, soit pour la faire chauffer (BRERETON & FERRIER 1994), soit comme pichet, mais la matière diffère puisqu'il s'agit d'airain, parfois de cuivre, voire d'argent ou d'or (GODEFROY 1961). Ceci suggère que le mot désigne plus une fonction qu'une forme, celle-ci variant selon les régions.

Les ouvrages du XIV<sup>e</sup> s., tels le *Ménagier de Paris*, guide du savoir-faire ménager de l'époque, ou le *Viandier de Taillevent*, recueil de recettes de cuisine du XV<sup>e</sup> s., emploient le terme de coquemar pour un pot à faire bouillir les liquides, le pot à cuire n'étant désigné que par le terme de pot (*Encyclopédie Diderot et d'Alembert* 1751-1780).

Le « coquemar » ou « coquemard », qui était à l'origine un pot à cuire des liquides, se transforme en pot à contenir des liquides. Enfin, au XVII<sup>e</sup> s., ce terme désignait des pots en terre. Cependant, l'origine étymologique, autant qu'on puisse la saisir, découlerait du latin *coquere* qui veut dire « cuire ». Ce qui donne en français coquemar, en flamand kookmoor (*koken* : bouillir ; *moor* : « maure », « peut-

(15) - Dr. Capitan et A. Grimault Fouilles de la rue Pierre Nicole, Commission du Vieux Paris, séance du 24 mars 1923, cité par NICOURT 1986, p. 50.

être une allusion au pot noirci par le feu de l'âtre »), et en catalan *cogomar* (*Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle*, p. 159). Autrement dit, le coquemar est un pot, sorte de marmite destinée à être portée au feu. Il est probable qu'un amalgame se soit fait entre les termes bouillir et cuire, étant donné que, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> s., les aliments étaient soit bouillis, soit rôtis à la broche, mais jamais cuits comme on l'entend aujourd'hui (RAVOIRE 1986, p. 9).

Le mot « coquemar » est pris ici dans son acception régionale en tant que pot à cuire en terre cuite, comme l'attestent les inventaires après décès de potiers parisiens du XVI<sup>e</sup> s. (CAGNEUX 1985, BEAUFILS 1985). Ce même mot peut être appliqué selon les époques à de la vaisselle métallique sous la forme de pichet à couvercle ou de pot globulaire (RAVOIRE 1986) ; par extension, le terme a été appliqué à de la vaisselle de terre cuite. Dans notre corpus, le coquemar répond à la définition suivante : pot à panse ovoïde et profil trapu, bord court, anse verticale généralement fixée sur le bord. C'est la forme fondamentale de la céramique trouvée en Ile-de-France, car elle est présente en grande quantité dans tous les contextes archéologiques. La fonction des coquemars comme pots culinaires ne laisse en général aucun doute, dans la mesure où ces pots portent des traces noires sur la face opposée à l'anse, ce qui atteste du contact avec le foyer. Bien souvent, des dépôts blanchâtres calcaires à l'intérieur indiquent que ces pots ont servi comme pots à bouillir.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 292.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 180.

Les dimensions des coquemars sont les suivantes :

- Hauteur totale : 60 à 260 mm,
- Diamètre d'ouverture : 50 à 280 mm,
- Diamètre de la panse : 46 à 360 mm,
- Diamètre du fond : 34 à 164 mm,
- Diamètre de l'encolure : 34 à 264 mm,
- Hauteur du bord : 8 à 34 mm.

Le diamètre maximal de l'ouverture est compris entre 5 et 25 cm, mais pour les trois quarts des vases (78,4 %) cette amplitude est plutôt de 9 à 17 cm (fig. 16) :

La répartition de la hauteur totale des coquemars montre que plus de 72 % des vases possèdent une hauteur comprise entre 10 et 18 cm (fig. 17) :

Ces pots sont variés en taille, bien que ceux de capacité petite et moyenne soient les moins nombreux (27,2 %). 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :

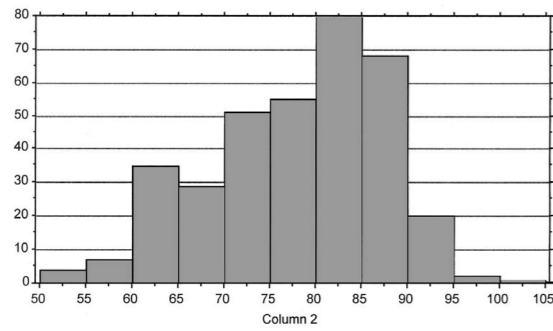


Fig. 15 - Histogramme de répartition des orientations de bords de coquemars en degrés.

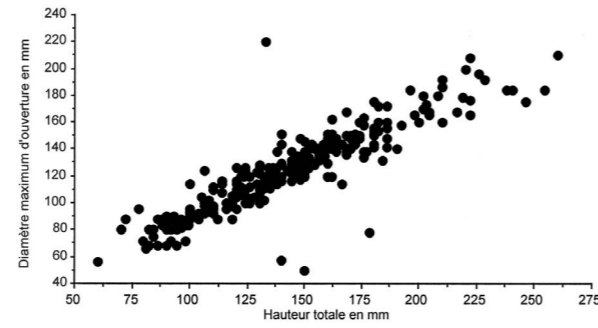


Fig. 18 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum d'ouverture.

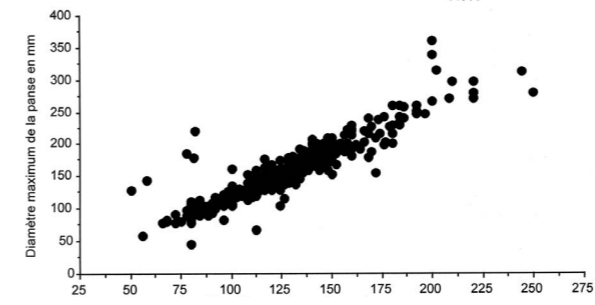


Fig. 21 - Diagramme de corrélation diamètre maximum d'ouverture / diamètre maximum de la panse.

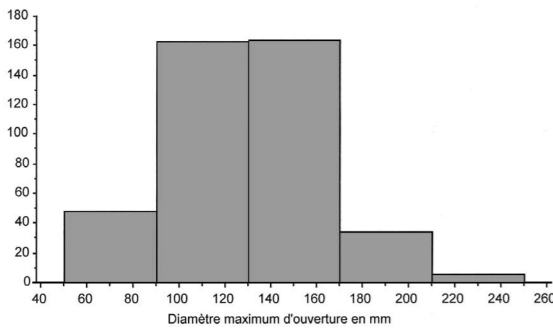


Fig. 16 - Histogramme du diamètre maximum d'ouverture des coquemars.

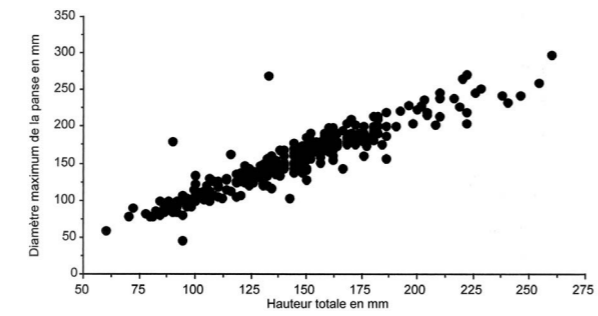


Fig. 19 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum de la panse.

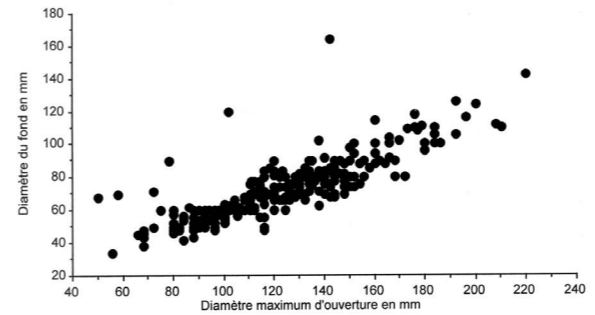


Fig. 22 - Diagramme de corrélation diamètre maximum d'ouverture / diamètre maximum du fond.

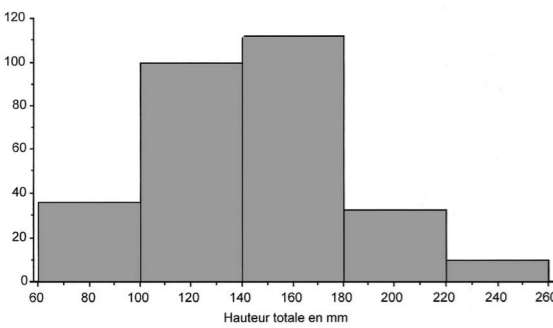


Fig. 17 - Histogramme de la hauteur totale des coquemars.

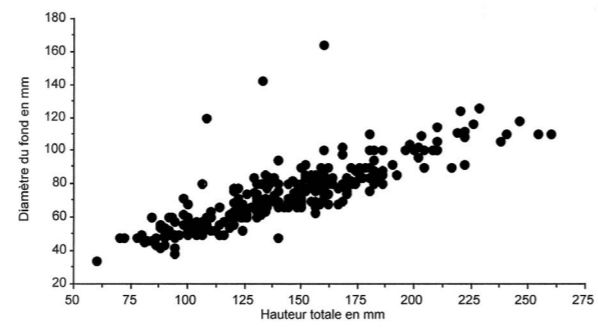


Fig. 20 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum du fond.

- 1 - les récipients de petite taille, entre 6 et 10 cm (12,4 %),
- 2 - les récipients de taille moyenne, entre 10 et 18 cm (72,7 %),
- 3 - les récipients de grande taille, de 18 à 26 cm (14,8 %).

La hauteur est toujours en rapport avec le diamètre maximal d'ouverture ( $R. = 0,803$ ) (fig. 18), de la panse ( $R. = 0,867$ ) (fig. 19) ou du fond ( $R. = 0,672$ ) (fig. 20). On constate ainsi une bonne corrélation entre ces 4 variables :

En fait, il apparaît clairement que la forme « coquemar » obéit à un standard rigoureux. Elle s'inscrit dans un carré presque parfait, que traduit une très bonne corrélation entre le diamètre maximal d'ouverture et celui de la panse ( $R. = 0,838$ ) (fig. 21) ainsi qu'avec le diamètre du fond ( $R. = 0,693$ ) (fig. 22).

*Décor*

Le système décoratif des coquemars s'organise de la manière suivante (fig. 23).

*Types*

Dans le coquemar, les éléments qui présentent le moins de variations sont le profil de la panse et la morphologie de la base et de l'assise. Une grande variabilité s'observe en revanche dans la forme de l'anse et surtout dans le profil du bord. Toutefois, seule cette dernière variante apparaît chronologiquement pertinente, et l'on distinguera 7 types de bords ainsi que leurs variantes respectives :

|   | Techniques décoratives | Motifs décoratifs  |
|---|------------------------|--|
| a | sans décor             |  |
| b | décor plastique        | lunules  |
| c | peinture               | flammules  |
| d | glaçure                | taches localisées extérieurement et/ou intérieurement (en tache dans le fond, car en général la glaçure coule sur la face interne du bord) |
| e | glaçure sur engobe     | taches localisées extérieurement et/ou intérieurement (en tache dans le fond, car en général la glaçure coule sur la face interne du bord) |
| f | glaçure sur engobe     | coulures externes  |
| g | glaçure sur engobe     | couvrante externe ou couvrante externe et interne  |

Fig. 23 - Code du décor des coquemars.

classe 2 de 70 à 75° (nombre d'individus : 5) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (l'attache supérieure se fixe sur le bord ; l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci) ; décor de glaçure externe sur la face opposée à l'anse (2 ind.).

**Variante F112** - lèvre à face supérieure plate oblique interne ; inclinaison de classe 3 de 75 à 85° (nombre d'individus : 2) ; anse verticale de section ovale ou rectangulaire plate incurvée (l'attache supérieure se fixe sur le bord ; l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci) ; décor de flammules peintes (1 ind.).

**Type F12** - à bord court éversé ; à lèvre à face latérale interne concave et à face supérieure plate oblique externe ; inclinaison de classe 1 de 50 à 60° (nombre d'individus : 2) ; panse globulaire ; assise soulevée : anse rectangulaire plate incurvée repliée ; décor de glaçure interne (1 ind.) ; décor de glaçure externe sur la face opposée à l'anse et de cannelures horizontales sur l'épaule (1 ind.).

**Type F13** - à bord à face latérale externe légèrement concave ou rectiligne et à face latérale interne rectiligne ou légèrement convexe ; inclinaison de classe 1 (30°) (nombre d'individus : 1) ; panse très globulaire ; anse de section ronde accrochée sur l'épaule ; décor d'une baguette horizontale sur l'épaule.

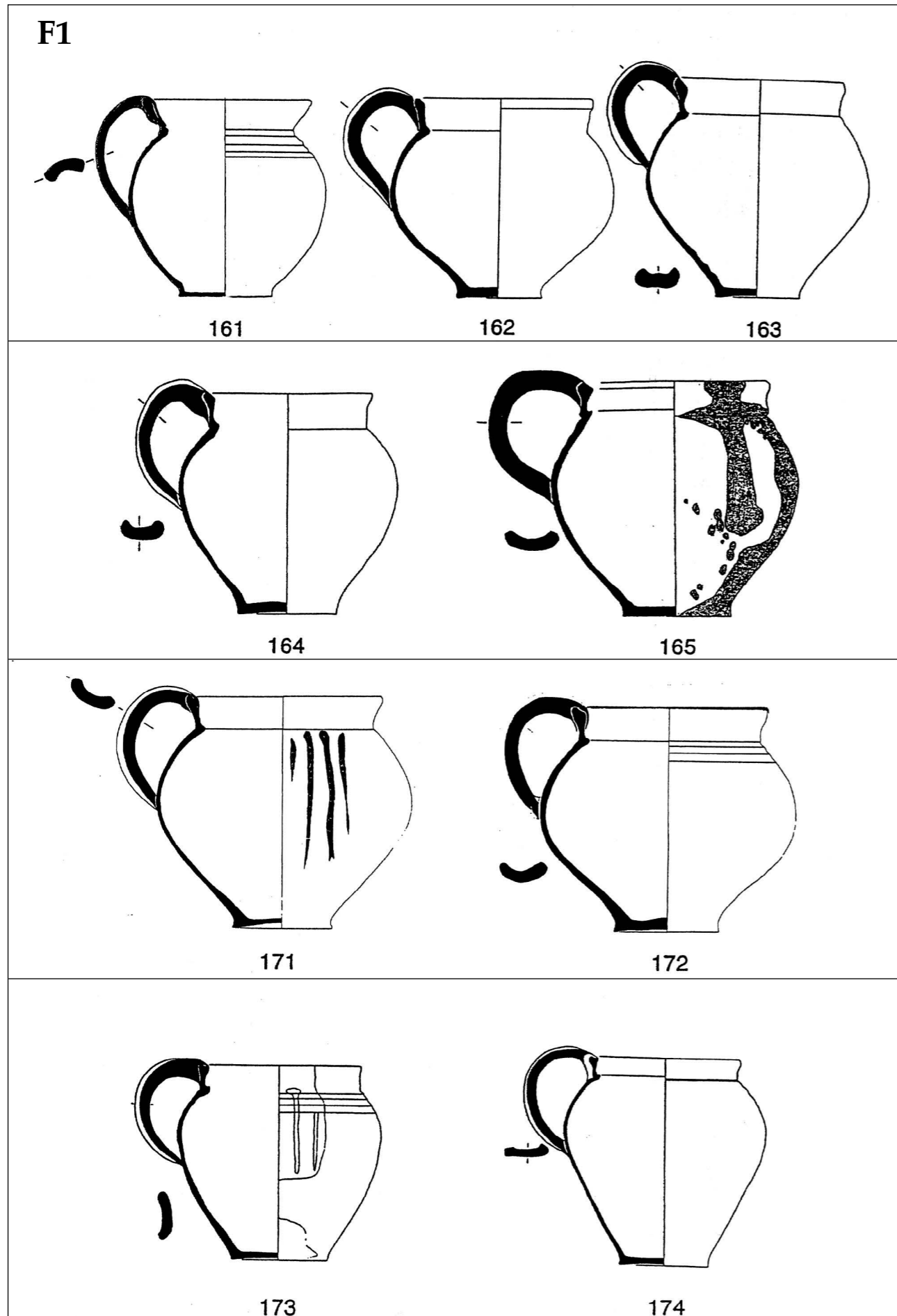
**Type F14** - à bord à lèvre arrondie épaissie à face latérale interne rectiligne et à face latérale externe convexe ou rectiligne (nombre d'individus : 15) ; panse médiane ou haute globulaire ou ovoïde ; assise plate ou soulevée ; anse verticale.

**Variante F141** - inclinaison du bord de classe 1 de 50 et 56° (nombre d'individus : 3) ; panse globulaire ; anse verticale de section ovale (l'attache supérieure se fixe sur le bord ou au niveau de la liaison bord/panse ; l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci) ; sans décor (2 ind.) ; un exemplaire avec bec verseur.

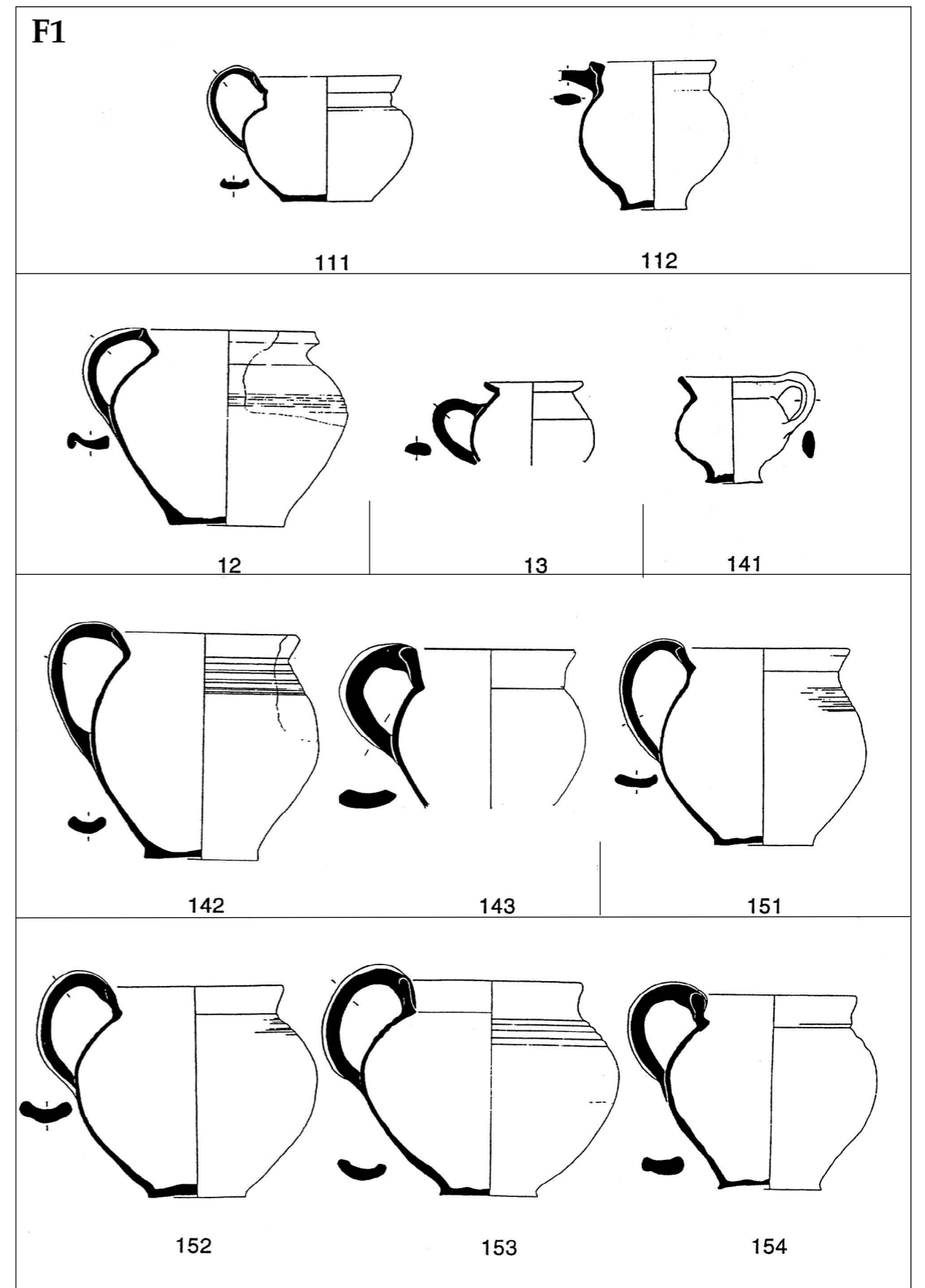
**Variante F142** - inclinaison du bord de classe 2 de 65 à 75° (nombre d'individus : 9) ; panse globulaire ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (l'attache supérieure se fixe sur le bord ; l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci) ou repliée (1 ind.) ; décor de glaçure externe sur la face opposée à l'anse (6 ind. dont 2 avec cannelures horizontales sur l'épaule) ; décor de flammules peintes (1 ind.) ; un préhenseur digité sur le bord opposé à l'anse (1 ind.) ; un bec verseur latéral (1 ind.).

**Type F11** - à bord haut, à double inflexion, la première verticale ou convexe, légèrement rentrante et la seconde fortement éversée (nombre d'individus : 7) ; panse ovoïde ou globulaire ; assise plate ou soulevée.

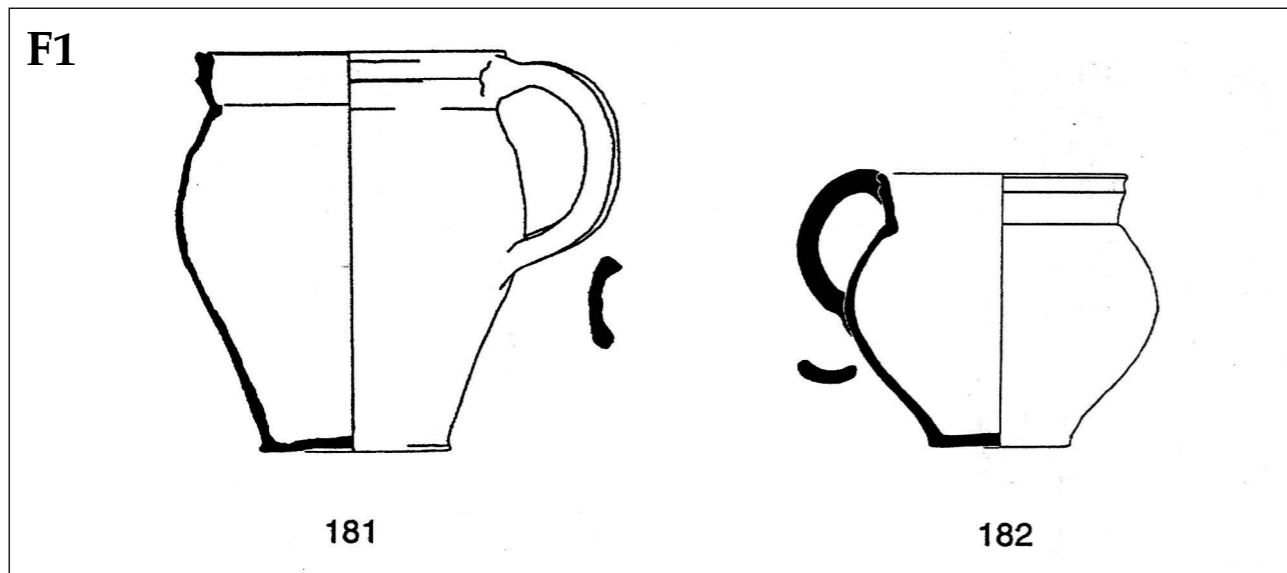
**Variante F111** - lèvre à face supérieure concave oblique interne ; face externe convexe ou rectiligne (obtenue par rabattement de la pâte) ; inclinaison de



Pl. 12 - Type F1 : coquemar.



Pl. 13 - Type F1 : coquemar.



Pl. 14 - Type F1 : coquemar.

**Variante F143** - inclinaison du bord de classe 3 de 76 à 85° (nombre d'individus : 3) ; panse globulaire ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (l'attache supérieure se fixe sur le bord ; l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci) (1 ind.) ou repliée (1 ind.) ; décor de glaçure externe sur la face opposée à l'anse (1 ind.) avec cannelures horizontales sur l'épaule.

**Type F15** - à bord éversé à lèvre arrondie ou plate, à face latérale interne concave et à face latérale externe concave, convexe ou rectiligne (nombre d'individus : 155) ; panse médiane ou haute globulaire ou ovoïde ; assise plate ou soulevée ; anse verticale, dont l'attache supérieure se fixe sur le bord tandis que l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci.

**Variante F151** - inclinaison du bord de classe 1 (inférieur à 65°) (nombre d'individus : 42) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée à simple ou double inflexion, ovale reprise sur la face supérieure ou ovale repliée ; décor de glaçure couvrante interne et externe et de cannelures plus ou moins larges sur l'épaule (4 ind.) ; décor de flammules peintes (4 ind. dont 1 exemplaire avec des cannelures horizontales sur l'épaule) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (30 ind. dont 27 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule (1 exemplaire possède un décor de lunules emboîtées à la liaison bord/panse) ; 4 individus se distinguent des autres par une panse cannelée et une glaçure couvrante interne et externe.

**Variante F152** - inclinaison du bord de classe 2 de 65 à 75° (nombre d'individus : 65) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée ; décor de flammules peintes (5 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe et de cannelures horizontales sur l'épaule (3 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (57 ind. dont 47 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule).

**Variante F153** - inclinaison du bord de classe 3 de 76 à 85° (nombre d'individus : 49) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée ; décor de flammules peintes (2 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe et de cannelures horizontales sur l'épaule (5 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (35 ind. dont 33 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule) ; décor de cannelures uniquement (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et partielle externe (3 ind.).

**Variante F154** - inclinaison du bord de classe 4 de 86 à 90° (nombre d'individus : 11) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée ; décor de glaçure couvrante interne et partielle externe (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe (1 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse (3 ind. dont 1 exemplaire possède un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule) ; non glaçuré (1 ind.).

**Type F16** - à bord éversé à lèvre plate oblique interne, à face latérale interne concave et à face

latérale externe concave, convexe ou rectiligne (nombre d'individus : 134) ; panse médiane ou haute globulaire ou ovoïde ; assise plate ou soulevée ; anse verticale, dont l'attache supérieure se fixe sur le bord tandis que l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci.

**Variante F161** - inclinaison du bord de classe 1 (inférieur ou égal à 65°) (nombre d'individus : 2) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse (2 ind. qui possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule).

**Variante F162** - inclinaison du bord de classe 2 de 65 à 75° (nombre d'individus : 18) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (9 ind.), incurvée reprise (3 ind.) ou ovale (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe et de cannelures horizontales sur l'épaule (4 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (14 ind. dont 12 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule).

**Variante F163** - inclinaison du bord de classe 3 de 76 à 85° (nombre d'individus : 107) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (43 ind.) ou ovale (2 ind.) ; décor de flammules peintes (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe (4 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (51 ind. dont 42 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule) ; 6 exemplaires avec bec verseur latéral.

**Variante F164** - inclinaison du bord de classe 4 de 85 à 90° (nombre d'individus : 31) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (28 ind.) ou repliée (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe (4 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (30 ind. dont 19 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule) ; 3 exemplaires avec bec verseur.

**Type F17** - à bord éversé à lèvre à gorge interne supérieure, à face latérale interne concave et à face latérale externe concave, convexe ou rectiligne (nombre d'individus : 94) ; la gorge interne permet la pose d'un couvercle à l'intérieur du pot ; panse médiane ou haute globulaire ou ovoïde ; assise plate ou soulevée ; anse verticale, dont l'attache supérieure se fixe sur le bord tandis que l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci.

**Variante F171** - inclinaison du bord de classe 2 de 65 à 75° (nombre d'individus : 5) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée ou ovale (1 ind.) ; décor de flammules peintes (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe (1 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (3 ind.).

**Variante F172** - inclinaison du bord de classe 3 de 75 à 85° (nombre d'individus : 34) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée ou ovale (5 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe (10 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (21 ind. dont 18 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule) ; 2 exemplaires avec bec verseur ; non glaçuré (2 ind. dont 1 exemplaire avec des cannelures horizontales).

**Variante F173** - inclinaison du bord de classe 4 de 86 à 90° (nombre d'individus : 57) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (23 ind.), incurvée reprise (3 ind.), sub-rectangulaire repliée (7 ind.) ou ovale (1 ind.) ; décor de flammules peintes (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe avec décor secondaire de cannelures horizontales sur l'épaule (8 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et partielle externe (2 ind.) ; décor de glaçure en tache sur la face opposée à l'anse, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (38 ind. dont 31 exemplaires possèdent un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule) ; 3 exemplaires avec bec verseur.

**Variante F174** - inclinaison du bord de classe 4 de 86 à 90° (nombre d'individus : 6) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (2 ind.), sub-rectangulaire repliée (1 ind.) ou plate reprise (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe (1 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et partielle externe (1 ind.) ; décor de glaçure en tache ou en coulure sur la face opposée à l'anse ou sur tout le vase, avec parfois de la glaçure interne dans le fond du récipient (4 ind. qui possèdent tous un décor supplémentaire de cannelures horizontales sur l'épaule) ; 1 exemplaire avec bec verseur.

**Type F18** - à bord en bandeau (nombre d'individus : 7) ; panse médiane ou haute, globulaire ou ovoïde ; assise soulevée ; anse verticale, dont l'attache supérieure se fixe sur le bord tandis que l'attache inférieure se fixe en revanche toujours sur le haut de la panse, au niveau du diamètre maximum de celle-ci.

**Variante F181** - à bord en bandeau à face latérale externe concave et à face supérieure à gorge ; inclinaison du bord de classe 3 de 76 à 85° (nombre d'in-



dividus : 3) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (3 ind.) ; décor de glaçure partielle externe (3 ind.) ; 1 exemplaire est muni d'un tenon de préhension digité sur le bord.

**Variante F182** - à bord en bandeau à face latérale externe concave et à face supérieure convexe ; inclinaison du bord de classe 3 de 76 à 85° (nombre d'individus : 4) ; anse verticale de section rectangulaire plate incurvée (4 ind.) ; décor de glaçure couvrante interne et externe (3 ind.), glaçure partielle externe (1 ind.) ; 1 exemplaire est muni d'un tenon de préhension digité sur le bord.

## F2 - Huguenote

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 24.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 1,3 %.

### Morphologie et définition fonctionnelle

Pot à panse ovoïde basse, plus rarement globulaire, muni d'une anse verticale.

### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 19.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 7.

Les dimensions des huguenotes sont les suivantes :

- Hauteur totale : 104 à 192 mm,
- Diamètre d'ouverture : 88 à 180 mm,
- Diamètre de la panse : 96 à 198 mm,
- Diamètre du fond : 52 à 116 mm,
- Diamètre de l'encolure : 78 à 158 mm,
- Hauteur du bord : 18 à 34 mm.

À l'instar des coquemars, la forme des huguenotes obéit à un standard rigoureux. Elle s'inscrit dans un carré presque parfait que traduit une très bonne corrélation entre la hauteur totale et le diamètre d'ouverture ( $R. : 0,845$ ) (fig. 24), la hauteur totale et le diamètre de la panse ( $R. : 0,925$ ) (fig. 25), la hauteur totale et l'encolure ( $R. = 0,922$ ) (fig. 26).

### Décor

Les huguenotes sont en général glaçurées de la même manière que les coquemars, c'est-à-dire avec une glaçure partielle non couvrante externe. Toutefois, on relève des cas avec glaçure couvrante externe uniquement ou interne et externe. De larges cannelures sont marquées sur le haut de la panse.

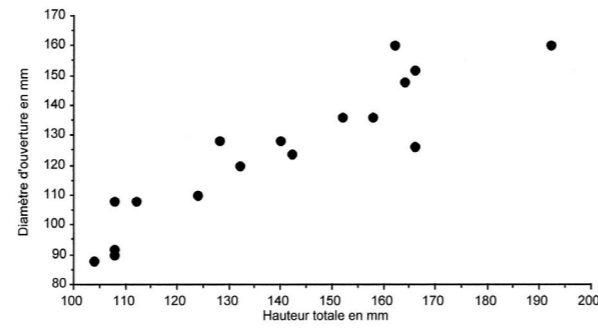


Fig. 24 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum d'ouverture.

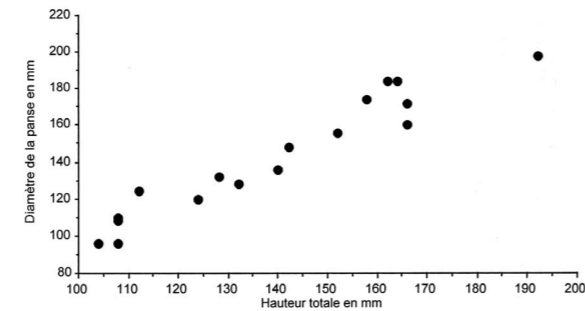


Fig. 25 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum de la panse.

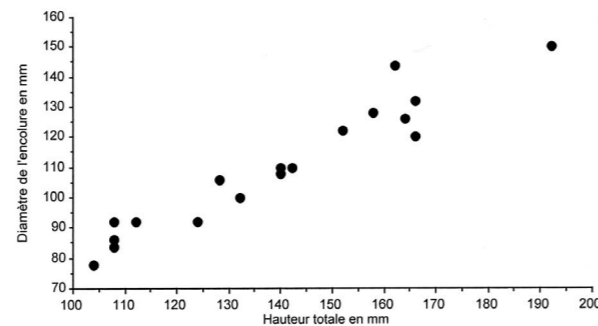


Fig. 26 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre minimum de l'encolure.

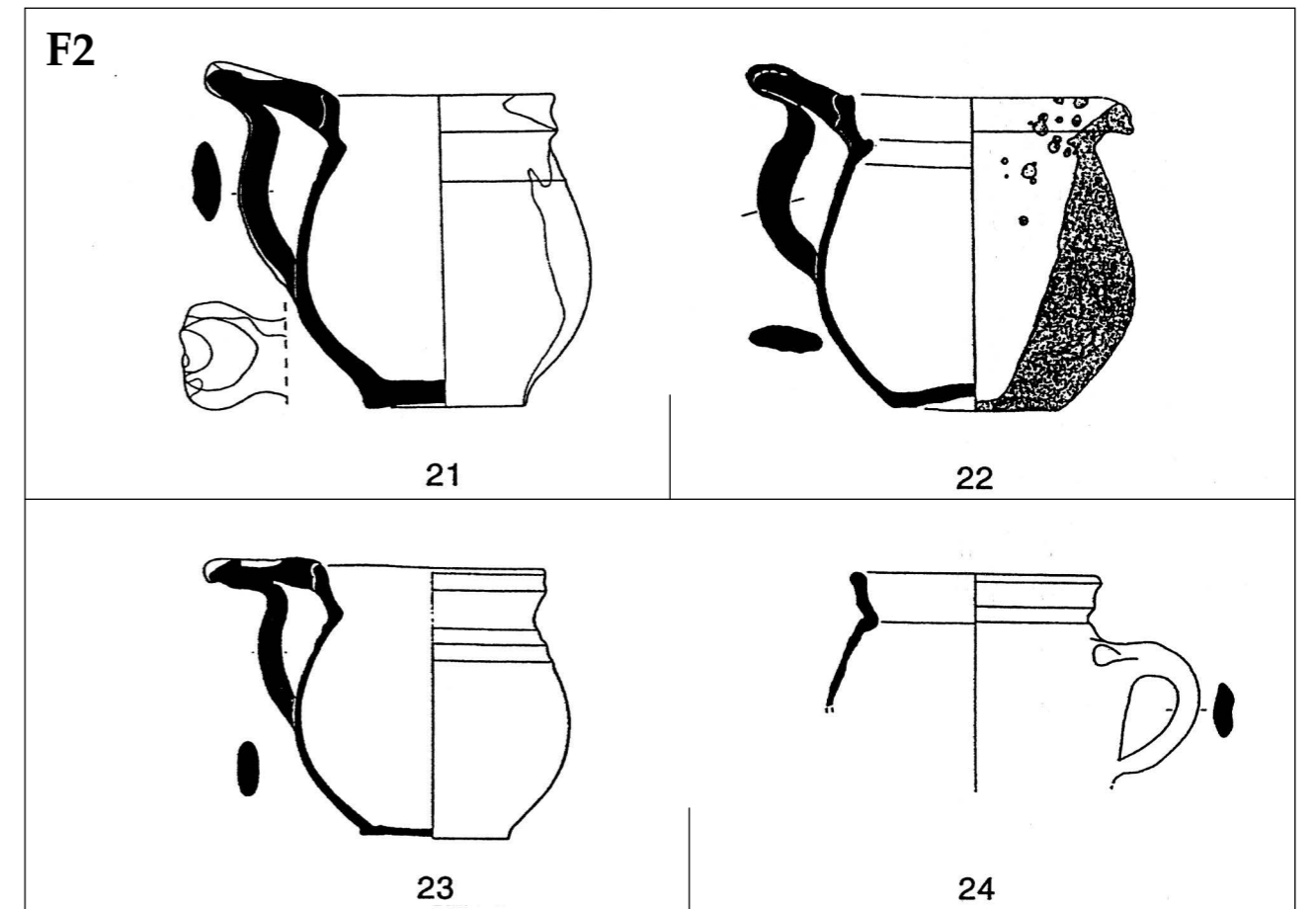
### Types

4 types ont été distingués :

**Type F21** - à bord biseauté et anse composite (nombre d'individus : 8) ; panse ovoïde basse ou médiane ; base plate ou soulevée.

**Type F22** - à bord sub-horizontal à gorge et anse composite (nombre d'individus : 10) ; panse ovoïde basse ou médiane ; base plate ou soulevée.

**Type F23** - à bord arrondi et anse composite (nombre d'individus : 4) ; panse ovoïde basse ou médiane ; base plate ou soulevée.



Pl. 15 - Type F1 : huguenote.

**Type F24** - à bord arrondi et anse verticale (nombre d'individus : 2) ; panse ovoïde médiane.

## F3 - Marmite

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 27.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 1,5 %.

### Morphologie et définition fonctionnelle

Dans l'Encyclopédie, la marmite est décrite comme un vase de terre ou de métal, avec ou sans pied, généralement muni d'une ou plusieurs anses, dans lequel on fait bouillir de l'eau, des aliments (*Encyclopédie Diderot et d'Alembert 1751-1780*). Pour D. Alexandre-Bidon, « les pots à cuire y apparaissent [dans l'iconographie médiévale et moderne] systématiquement globulaires, à fond rond, ansés, sans goulot ni bec verseur. Qu'il s'agisse de potages ou de pots à bouillir le lait ou à chauffer l'eau, la forme générale est identique : globulaire, apte à diffuser la chaleur, à égaliser la montée de la température, autorisant une contenance maximale, avec une ouverture étroite - assez large cependant pour laisser passage à une louche - pour limiter les

pertes de chaleur pendant le réchauffement au feu» (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 42). Dans le catalogue des objets civils et domestiques de C. Arminjon et N. Blondel, la marmite est définie de la manière suivante : « récipient de cuisson, couvercle plat, en céramique ou en métal, plus haut ou aussi haut que large, que l'on pose sur un trépied sur les braises ou directement sur un potager. La marmite est cylindrique ou galbée, à fond plat ou sur de petits pieds, à anse(s) ou manche sur les côtés » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 36).

Dans notre corpus, la marmite se définit par une panse globulaire trapue munie de 2 anses verticales, avec ou sans podes.

### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 9.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 15.

Les dimensions des marmites sont les suivantes :

- Hauteur totale : 160 à 320 mm,
- Diamètre d'ouverture : 116 à 270 mm,
- Diamètre de la panse : 180 à 388 mm,
- Diamètre du fond : 54 à 180 mm,
- Diamètre de l'encolure : 100 à 256 mm,
- Hauteur du bord : 24 à 40 mm.

La marmite, tout comme le coquemar, obéit à un rapport de proportions simple : le diamètre maximal de la panse équivaut à la hauteur totale du vase. À l'instar de la plupart des pots de cuisson, la forme des marmites obéit à un standard rigoureux. Elle s'inscrit dans un carré presque parfait que traduit une très bonne corrélation entre la hauteur totale et le diamètre d'ouverture ( $R. : 0,903$ ) (fig. 27), la hauteur totale et le diamètre de la panse ( $R. : 0,970$ ) (fig. 28), la hauteur totale et le diamètre du fond ( $R. = 0,813$ ) (fig. 29), le diamètre du fond et le diamètre maximum d'ouverture ( $R. = 0,859$ ) (fig. 30), le diamètre de la panse et le diamètre de l'ouverture ( $R. : 0,872$ ) (fig.31).

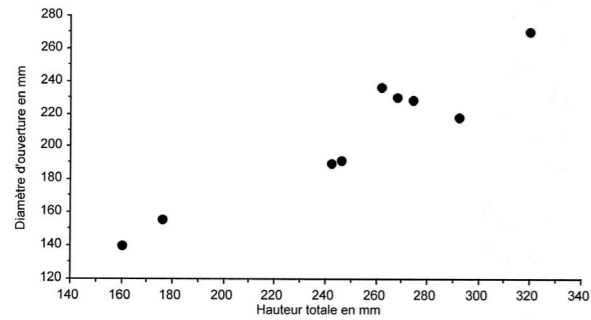


Fig. 27 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum d'ouverture.

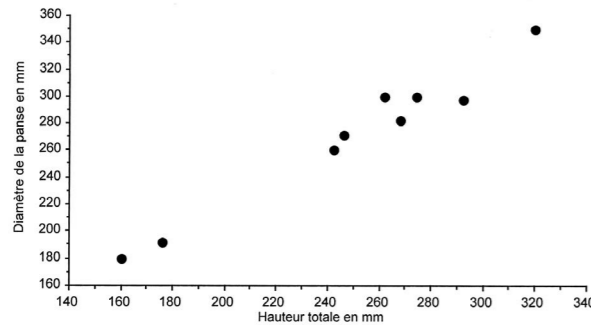


Fig. 28 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum de la panse.

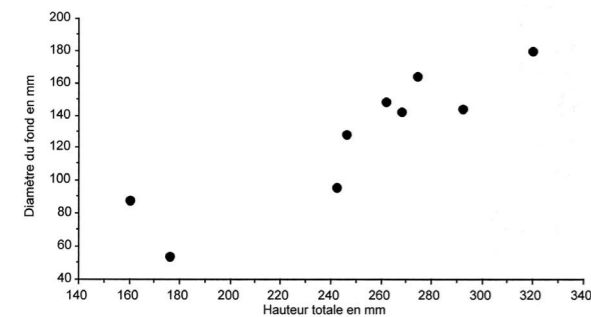


Fig. 29 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre maximum du fond.

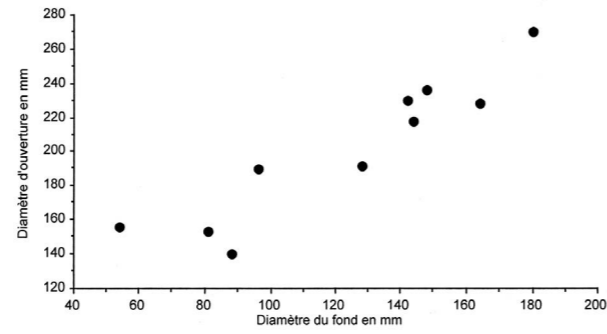


Fig. 30 - Diagramme de corrélation diamètre du fond / diamètre maximum d'ouverture.

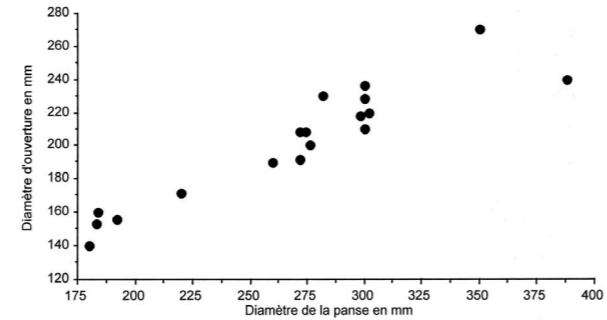


Fig. 31 - Diagramme de corrélation diamètre de la panse / diamètre maximum d'ouverture.

#### Décor

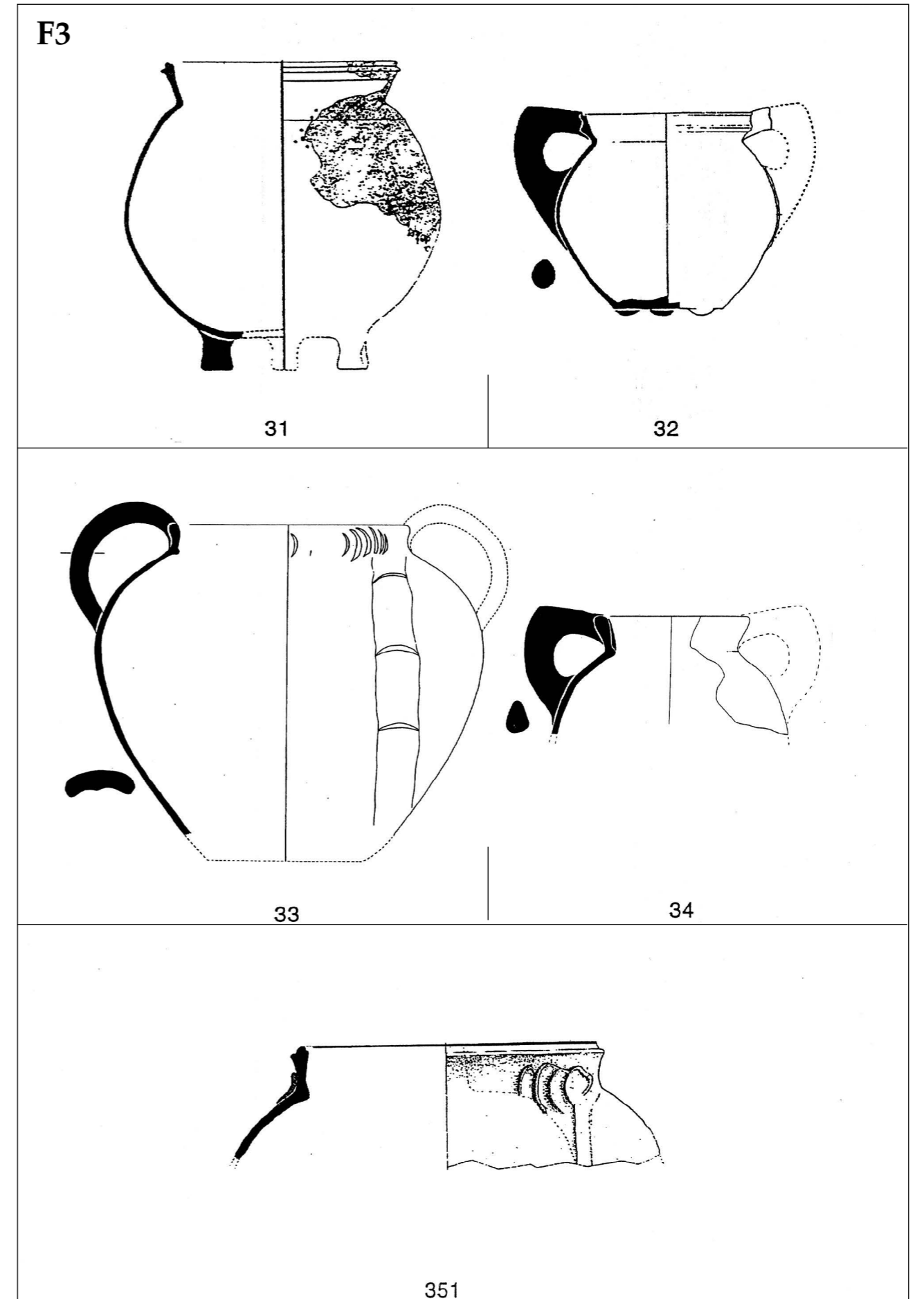
Tous les récipients sont engobés et glaçurés extérieurement, et plus rarement intérieurement. 4 systèmes décoratifs sont attestés (fig. 32).

|   | Techniques décoratives           | Motifs décoratifs  |
|---|----------------------------------|--|
| a | incisions larges (cannelures)    | horizontales   |
| b | décor plastique appliqué estampé | lunules et/ou fleurs en médaillons   |
| c | glaçure sur engobe               | taches et coulures localisées extérieurement et/ou intérieurement (en tache dans le fond, car en général la glaçure coule sur la face interne du bord) |
| d | glaçure sur engobe               | externe, disposée uniquement sur la partie supérieure du vase (bord et haut de panse) et/ou interne en tache dans le fond.                             |

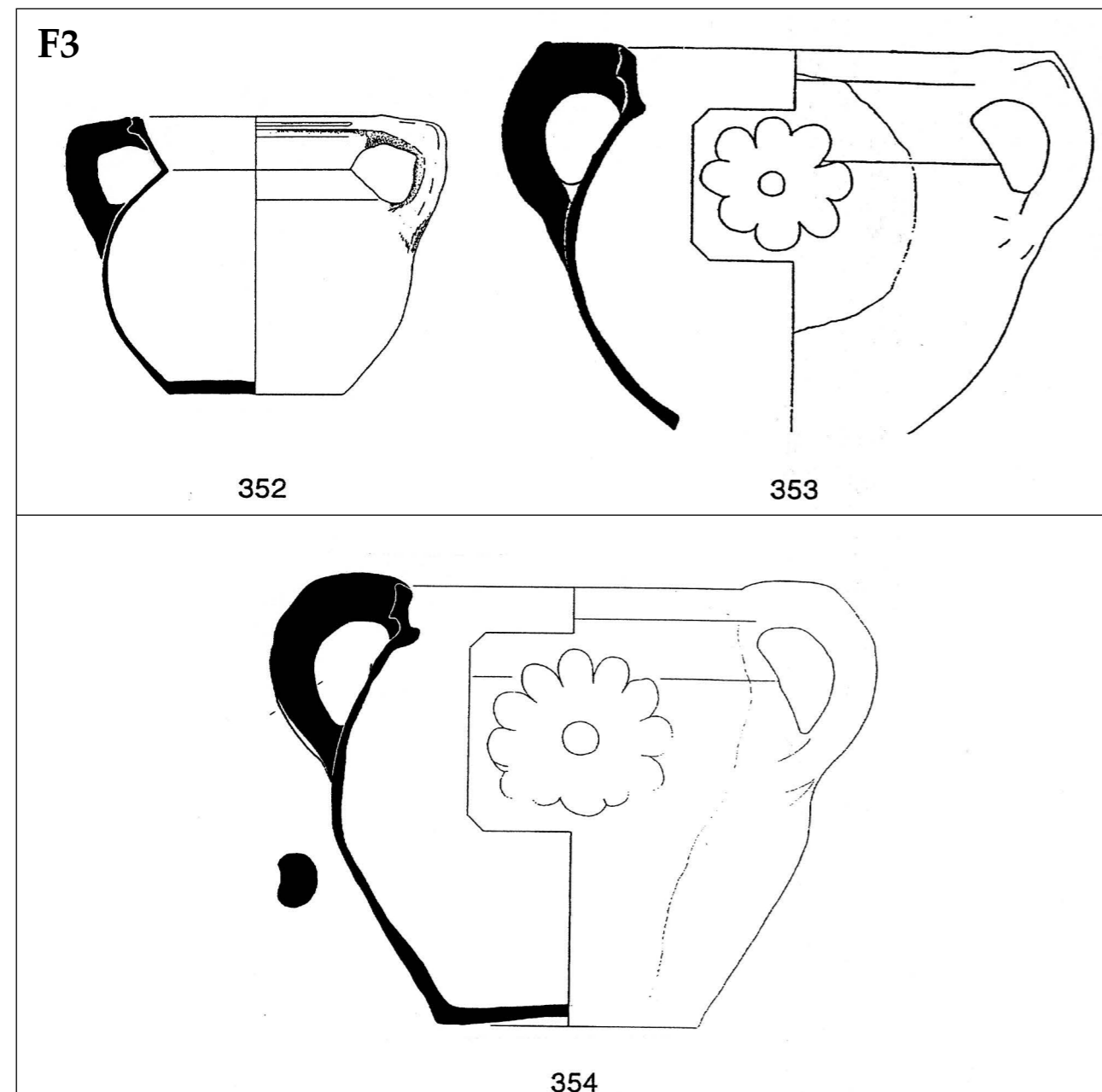
Fig. 31 - Code du décor des marmites.

#### Types

Comme nous venons de le voir, les éléments constitutifs de la forme tels que la morphologie de la panse et le système de préhension ne présentent pas ou très peu de variations, les 4 critères discriminants



Pl. 16 - Type F1 : Marmite.



Pl. 17 - Type F1 : Marmite.

à retenir sont donc la morphologie de la base, celle de l'anse, celle du bord et l'inclinaison du bord. Les différentes variantes retenues permettent ainsi de définir 5 types céramiques et leurs variantes respectives :

**Type F31** - base avec podes hauts et anse coudée anguleuse de section ronde (?) (nombre d'individus : 1) ; bord à bandeau court, face latérale interne légèrement concave et face supérieure plate oblique interne ; inclinaison de classe 1 (70°) ; décor sur engobe de glaçure partielle interne (fond) et externe (bord et épaulement), ainsi qu'une baguette sur l'épaulement.

**Type F32** - base avec podes courts et anse coudée anguleuse de section ronde (nombre d'individus : 1) ; bord à bandeau court, face latérale interne

légèrement concave et face supérieure à gorge ; inclinaison de classe 1 (70°) ; décor sur engobe de glaçure partielle interne (fond) et externe (bord et épaulement).

**Type F33** - base sans podes, anse plate incurvée et bord simple à lèvre arrondie épaissi ou aminci à gorge latérale interne (nombre d'individus : 3) ; inclinaison de classe 1 (70°) ; décor de pastilles appliquées estampées sur le bord, de bandes verticales appliquées sur la panse et de coulures de glaçure sur la panse.

**Type F34** - base sans podes (?), anse coudée anguleuse de section ronde et bord simple et lèvre arrondie épaissi à gorge latérale interne (nombre d'individus : 1) ; inclinaison de classe 1 (70°) ; décor de glaçure externe partielle sur engobe.

**Type F35** - base sans podes et anse coudée arrondie ou anguleuse de section ronde (nombre d'individus : 21).

**Variante F351** - bord à bandeau court à face supérieure arrondie et face interne légèrement concave (nombre d'individus : 3) ; inclinaison de classe 2 (80°) ; anse coudée anguleuse de section ronde ; décor sur engobe de glaçure partielle interne (fond) et externe (bord et épaulement) ; décor de pastilles appliquées estampées sur le bord.

**Variante F352** - bord à bandeau court et face latérale interne sub-rectiligne (nombre d'individus : 4) ; inclinaison de classe 1 (70°) ; anse coudée anguleuse de section ronde ; décor sur engobe de glaçure partielle interne (fond) et externe (bord et épaulement), ainsi qu'une baguette sur l'épaulement.

**Variante F353** - bord à bandeau haut et face latérale interne assez concave (nombre d'individus : 4) ; inclinaison de classe 2 (80°) ; anse coudée anguleuse de section ronde ; décor sur engobe de glaçure partielle interne (fond) (?) et externe (bord et épaulement) ; décor de marguerites appliquées estampées sur la panse, ainsi qu'une baguette sur l'épaulement.

**Variante F354** - bord à bandeau haut et face latérale interne très concave (nombre d'individus : 10) ; inclinaison de classe 3 (90°) ; anse coudée arrondie de section ronde ; décor sur engobe de glaçure partielle externe (bord et épaulement) ; décor de marguerites appliquées estampées sur la panse, ainsi qu'une baguette sur l'épaulement.

#### F4 - Pot tripode

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 33.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 1,8 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Le pot tripode désigne ici une forme bien précise, à bord en bandeau, à panse globulaire, muni de 3 petits pieds coniques et d'une anse. Il est fort probable que la forme des pots tripodes dérive directement des chaudrons métalliques du Moyen Âge. À l'instar des coquemars et autres marmites, leur utilisation sur le foyer est attestée par des traces de feu sous le fond et sur la face opposée à l'anse. Un des pots de la fosse L1 des thermes de Cluny, par exemple, a une pâte très délitée, la glaçure externe très noircie témoigne d'une utilisation intense (RAVOIRE 1991, pl. 4, fig. 62).

Cette forme semble fréquente dans tout le Bassin parisien, la Flandre et la Belgique. On en rencontre dès le XIV<sup>e</sup> s. et jusqu'aux périodes contemporaines. En revanche, en pays de France, le pot tripode n'apparaît pas avant la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s., et ce de manière épistolaire. Il n'est vraiment largement répandu qu'au XVII<sup>e</sup> s., où les inventaires après décès de potiers le désignent comme pot à trois pieds.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 23.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 8.

Les dimensions des pots tripodes sont les suivantes :

- Hauteur totale : 84 à 210 mm,
- Diamètre d'ouverture : 88 à 234 mm,
- Diamètre de la panse : 80 à 228 mm,
- Diamètre du fond : 48 à 156 mm,
- Diamètre de l'encolure : 48 à 234 mm,
- Hauteur du bord : 9 à 34 mm.

Comme nous venons de le voir pour les autres pots de cuisson, la forme des pots tripodes obéit à un standard rigoureux. Elle s'inscrit dans un carré presque parfait, que traduit une très bonne corrélation entre le diamètre d'ouverture et le diamètre de la panse (R. : 0,903) (fig. 33), entre le diamètre d'ouverture et la profondeur (R. : 0,667) (fig. 34), entre le diamètre d'ouverture et le diamètre du fond (R. = 0,754) (fig. 35). 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :

- groupe 1 (petit) : entre 88 et 140 mm de diamètre d'ouverture / entre 80 et 150 mm de diamètre de la panse / entre 56 et 115 mm de profondeur / entre 48 et 104 mm de diamètre du fond,

- groupe 2 (moyen) : entre 140 et 180 mm de diamètre d'ouverture / entre 150 et 200 mm de diamètre de la panse / entre 98 et 154 mm de profondeur / entre 100 et 120 mm de diamètre du fond,

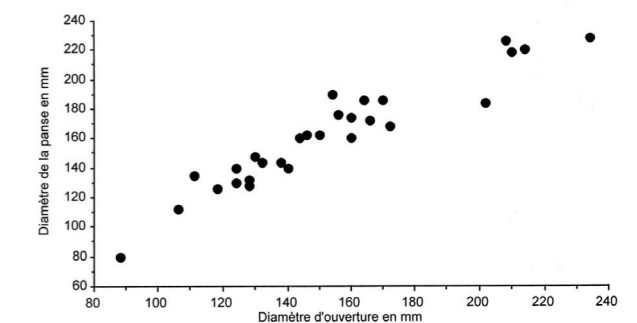


Fig. 33 - Diagramme de corrélation entre diamètre d'ouverture / diamètre de la panse.

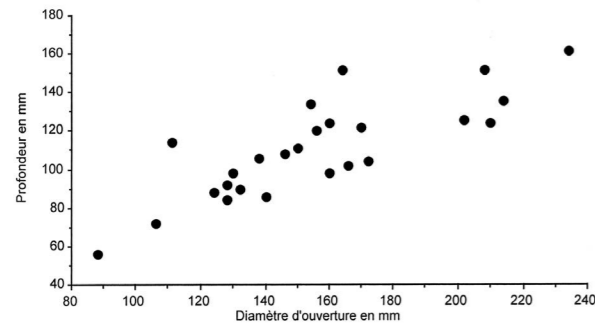


Fig. 34 - Diagramme de corrélation entre diamètre d'ouverture / profondeur.

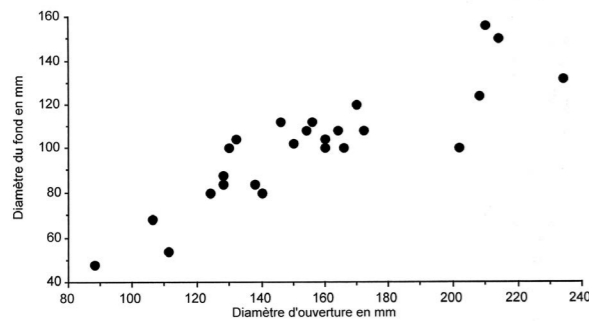


Fig. 35 - Diagramme de corrélation entre diamètre d'ouverture / diamètre du fond.

- groupe 3 (grand) : entre 180 et 234 mm de diamètre d'ouverture / entre 180 et 228 mm de diamètre de la panse / entre 122 et 162 mm de profondeur / entre 100 et 156 mm de diamètre du fond.

*Décor*

2 systèmes décoratifs ont été observés :  
 a - glaçure verte, homogène, recouvrant l'intérieur, et posée en tache plus ou moins grande sur la face opposée à l'anse. Tous les pots tripodes sont glaçurés de la sorte,  
 b - décor appliqué et estampé de « lunules emboîtées » sous le bord.

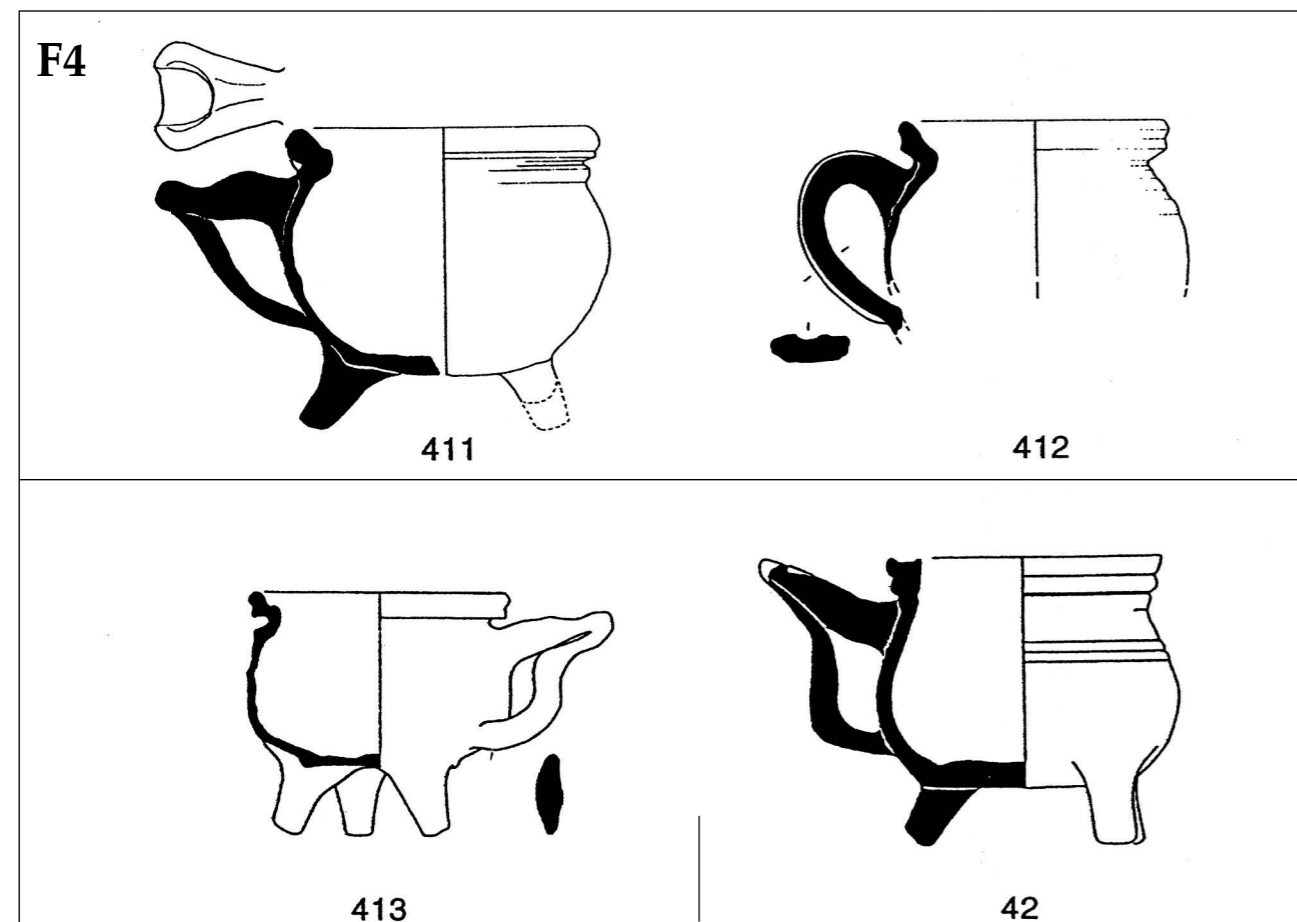
*Types*

2 types et leurs variantes peuvent être distingués :

**Type F41** - à bord débordant éversé, à face latérale supérieure oblique à gorge, à face latérale externe rectiligne ou concave (nombre d'individus : 16) ; panse globulaire ou ovoïde.

**Variante F411** - à face latérale inférieure oblique (nombre d'individus : 7) ; anse verticale à tenon.

**Variante F412** - à face latérale inférieure oblique (nombre d'individus : 2) ; anse ovale.



Pl. 18 - Type F4 : Pot tripode.

**Variante F413** - à face latérale inférieure concave (nombre d'individus : 8) ; anse verticale à tenon ; décor de lunules estampées à la liaison bord/panse (1 ind.).

**Type F42** - à bord en bandeau épaissi triangulaire, à face latérale supérieure oblique à gorge, à face latérale externe souvent cannelée (nombre d'individus : 16) ; panse globulaire basse ou médiane ; un individu avec tenons digités sur le bord.

**F5 - Chevrette**

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 12.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,7 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Pot sans col, à panse globulaire médiane, un moyen de préhension, base dégagée, bec tubulaire. Cette forme s'apparente à un coquemar, mais elle est munie d'un bec tubulaire. D'après C. Dauguet et D. Guillemé Brulon, « la chevrette, utilisée pour les sirops, dont l'origine remonte à la cruche du Moyen Âge, est le pot de pharmacie par excellence. Seuls les apothicaires ont eu le droit de s'en servir et de l'exposer à la fenêtre de leur boutique [...]. Le modèle de la chevrette nous vient d'Italie. À panse ronde ou ovoïde, sa hauteur varie de 18 à 29 centimètres, et sa contenance de 1 à 3 litres et demi. Sa large ouverture a été longtemps fermée au moyen de papier, de parchemin, de toile, de cuir ou d'un couvercle de faïence. Le bec verseur a été lui aussi obturé par un morceau de bois ou de liège pour une meilleure conservation des sirops et des miels. C'est ce bec comparable à la corne d'une chèvre qui lui a donné son nom de chevrette » (DAUGUET & GUILLEME - BRULON 1987, p. 17-18).

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 8.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 4.

Les dimensions des chevrettes sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : de 104 à 154 mm.  
 - Diamètre d'ouverture : de 88 à 230 mm ; 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :  
 - de 88 à 100 mm (7 ind.),  
 - de 114 à 132 mm (3 ind.),  
 - 230 mm (1 ind.).  
 - Diamètre de la panse : 116 à 308 mm ; 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :  
 - de 116 à 138 mm (4 ind.),  
 - de 180 à 192 mm (3 ind.),  
 - 308 mm (1 ind.).  
 - Diamètre du fond : 60 à 84 mm.

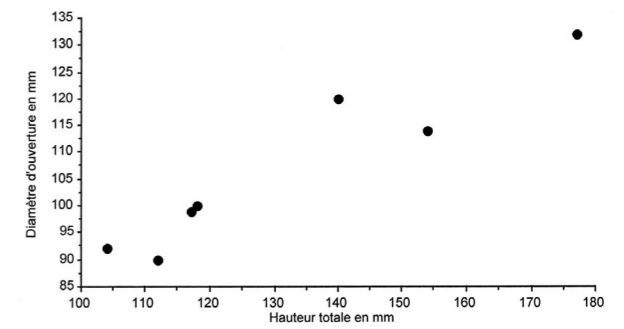


Fig. 36 - Diagramme de corrélation diamètre d'ouverture / hauteur totale.

- Diamètre de l'encolure : 80 à 240 mm ; 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :  
 - de 80 à 112 mm (8 ind.),  
 - 132 mm (1 ind.),  
 - 240 mm (1 ind.).  
 - Hauteur du bord : 12 à 34 mm.

Les quelques exemplaires complets montrent clairement qu'il existe une très forte corrélation entre la hauteur et le diamètre de l'ouverture des chevrettes de notre corpus (**R. : 0,908**) (fig. 36).

*Décor*

Toutes les chevrettes sont entièrement glaçurées vert intérieurement et extérieurement, à l'exception d'un exemplaire qui est polychrome marbré externe et monochrome interne.

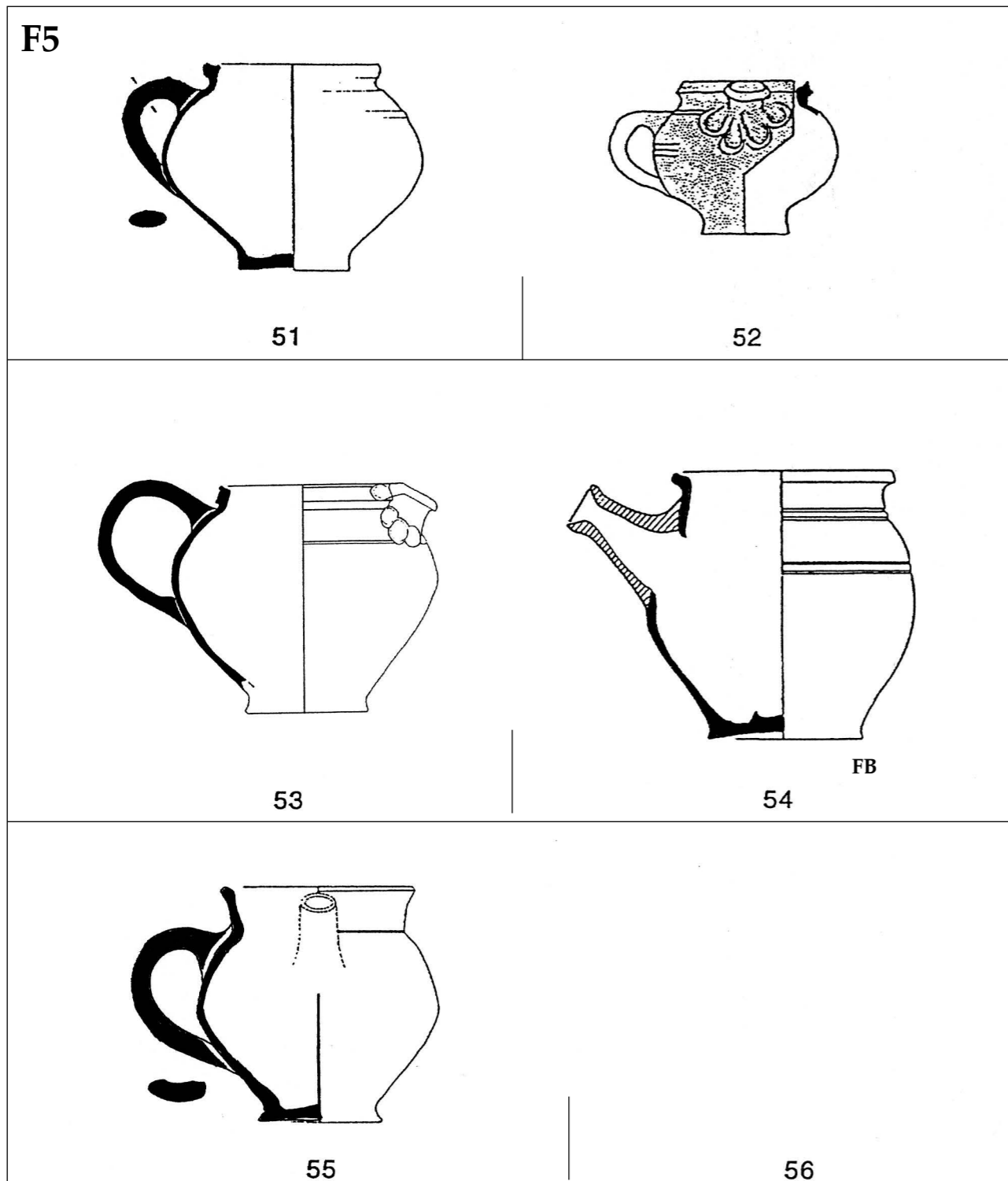
*Types*

6 types peuvent être déterminés :

**Type F51** - à lèvres sécantes, à bourrelet externe et gorge supérieure (nombre d'individus : 2) ; bec tubulaire court, à ouverture arrondie, tangent au bord et à la lèvre ; décor secondaire d'une baguette sur l'épaule (1 ind.) ; décor secondaire de pastilles appliquées et estampées en forme de pétales à la base du bec (1 ind.).

**Type F52** - à lèvres sécantes allongées, à face supérieure à gorge oblique interne (nombre d'individus : 5) ; bec tubulaire court, à ouverture arrondie, tangent au bord et à la lèvre ; décor secondaire de cannelures sur l'épaule et de pastilles appliquées et estampées en forme de pétales à la base du bec (1 ind.).

**Type F53** - à lèvres sécantes courtes et plutôt large, à face supérieure plate oblique interne (nombre d'individus : 2) ; bec tubulaire court, légèrement tréflé, tangent au bord et à la lèvre ; décor secondaire de cannelures sur l'épaule et de pastilles appliquées et estampées en forme de pétales à la base du bec.



Pl. 19 - Type F5 : chevrette - FB = pâte fine glaçurée du Beauvaisis.

**Type F54 - à lèvres sécantes allongées, à face supérieure plate oblique interne** (nombre d'individus : 1) ; bec tubulaire long, à ouverture arrondie, fixé sur l'épaule ; décor secondaire de cannelures horizontales à la liaison bord/panse et sur la panse.

**Type F55 - à lèvres continues, à face supérieure plate oblique interne** (nombre d'individus : 1) ;

bec tubulaire long, à ouverture arrondie, fixé sur l'épaule.

**Type F56 - à lèvres continues, à face supérieure plate oblique interne et face latérale externe convexe** (nombre d'individus : 1) ; bec tubulaire long, à ouverture arrondie, fixé sur l'épaule ; base marquée haute, à assise creuse ; décor polychrome marbré externe et monochrome interne.

## F6 - Pot de chambre

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 22.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 1,2 %.

### Morphologie et définition fonctionnelle

Pot à panse le plus souvent basse (piriforme), avec un moyen de préhension. « Récipient non couvert, en céramique, ovale ou circulaire, servant à recueillir les excréments ; il est muni d'une anse verticale latérale et son bord supérieur forme un large rebord horizontal plat ou arrondi. Il repose soit sur son fond, soit sur un pied bas et est en général non couvert » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 316).

### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 17.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 5.

Les dimensions des pots de chambre sont les suivantes :

- Hauteur totale : 124 à 162 mm,
- Diamètre d'ouverture : 110 à 164 mm,
- Diamètre de la panse : 126 à 168 mm,
- Diamètre du fond : 48 à 110 mm,
- Diamètre de l'encolure : 84 à 146 mm,
- Hauteur du bord : 16 à 60 mm.

Il n'existe aucune corrélation entre les différentes dimensions prises sur nos pots de chambre. En fait, les exemplaires de notre corpus présentent une très grande variabilité dimensionnelle, preuve d'une production non standardisée.

### Décor

Récipient entièrement glaçuré. Des cannelures marquent souvent la liaison bord/panse dans le cas des vases à panse continue (13 ind.). Des cannelures existent au niveau du diamètre maximum de la panse (3 ind.) ou au-dessus (2 ind.).

### Types

3 types et leurs variantes peuvent être distingués :

**Type F61 - panse basse, à liaison bord/panse continue** (nombre d'individus : 16).

**Variante F611** - à bord épaissi externe, à face latérale externe arrondie ou rectiligne (nombre d'individus : 6) ; anse sans tenon vertical ; décor secondaire de cannelures horizontales à la liaison bord/panse et/ou sur le haut de la panse (5 ind.).

**Variante F612** - à bord en bandeau court (entre 14 et 18 mm), à face latérale externe à une cannelure

(nombre d'individus : 4) ; anse à tenon vertical ; décor secondaire de cannelures horizontales à la liaison bord/panse (3 ind.).

**Variante F613** - à bord en bandeau court (entre 16 et 22 mm), à face latérale externe à deux cannelures (nombre d'individus : 3) ; anse à tenon vertical ; décor secondaire de cannelures horizontales à la liaison bord/panse (2 ind.).

**Variante F614** - à bord en bandeau haut (à partir de 30 mm), à face latérale externe à deux cannelures (nombre d'individus : 1) ; anse à tenon vertical.

**Variante F615** - à bord en bandeau court (24 mm), à face latérale externe concave et face supérieure plate oblique externe (nombre d'individus : 1).

**Type F62 - panse médiane, à liaison bord/panse continue** (nombre d'individus : 3) ; bord continu, à face supérieure arrondie ou plate oblique externe ; anse verticale de section ovale à gorge supérieure ; décor de cannelures horizontales sous le bord (1 ind.) ou sur le haut de la panse (1 ind.).

**Type F63 - panse médiane, à liaison bord/panse anguleuse** (nombre d'individus : 3) ; bord épaissi externe à profil triangulaire ; anse verticale de section rectangulaire incurvée ; décor de cannelures horizontales à la liaison bord/panse et sur le haut de la panse.

## F7 - Boyau

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 1.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

### Morphologie et définition fonctionnelle

Pot à panse ovoïde ou cylindrique, 1 moyen de préhension fixé sur le bord et sur la panse ; base débordante, assise soulevée. Il s'agit d'un récipient de conservation au même titre que les saloirs.

### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 0.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.

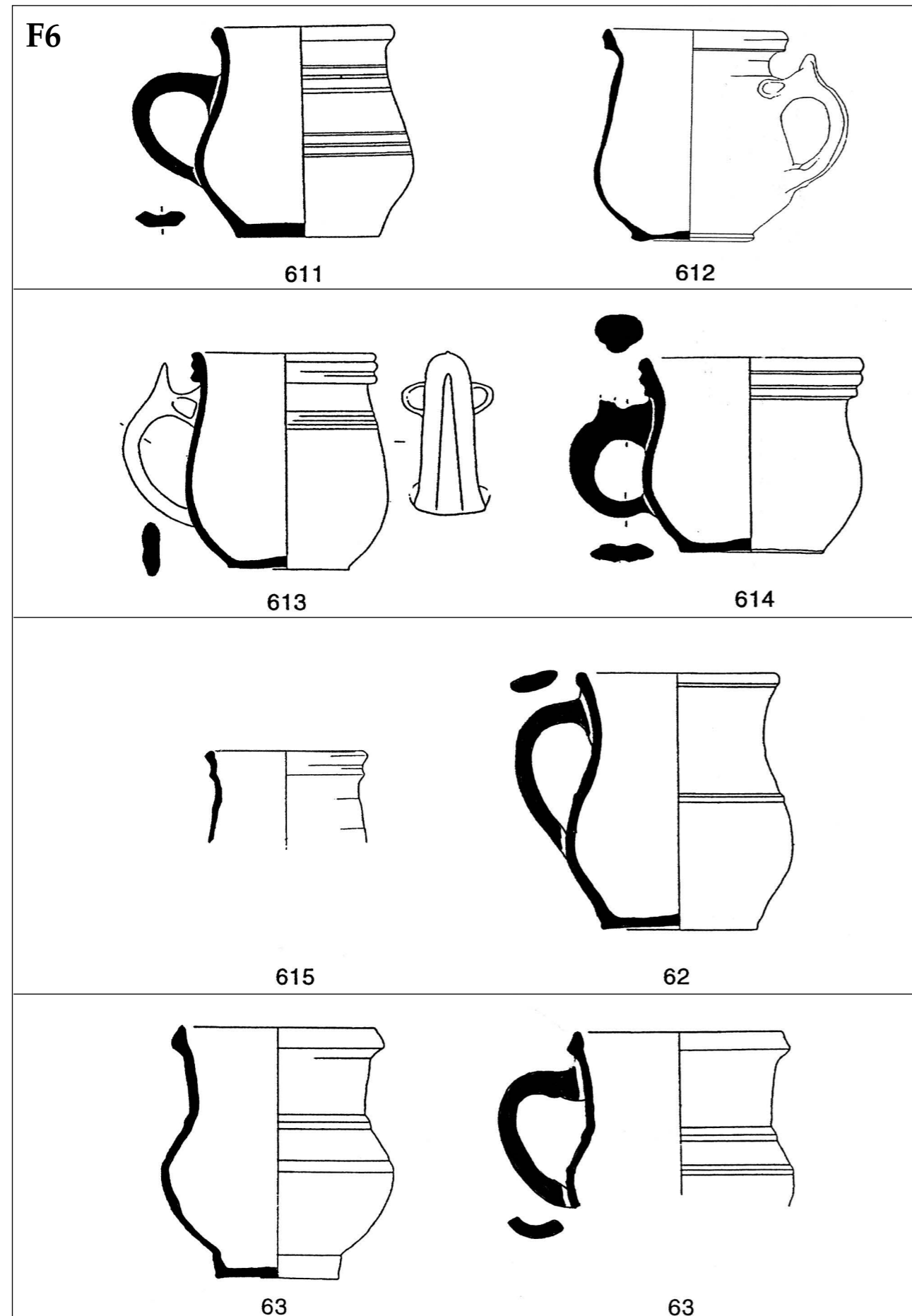
Les dimensions du boyau sont les suivantes :

- Diamètre de la panse : 56 mm,
- Diamètre du fond : 40 mm.

### Décor

Notre unique exemplaire n'est pas décoré.





Pl. 20 - Type F6 : pot de chambre.

**F8 - Pot à lait**

Vase moyen fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 5.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,3 %.

*Morphologie*

Pot à panse ovoïde ; base marquée, non débordante, à assise plate ; une anse verticale, de section ovale incurvée, fixée à la liaison bord / panse et sur le diamètre maximum de la panse ; l'anse est divergente.

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 1.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 4.

Les dimensions des pots à lait sont les suivantes :

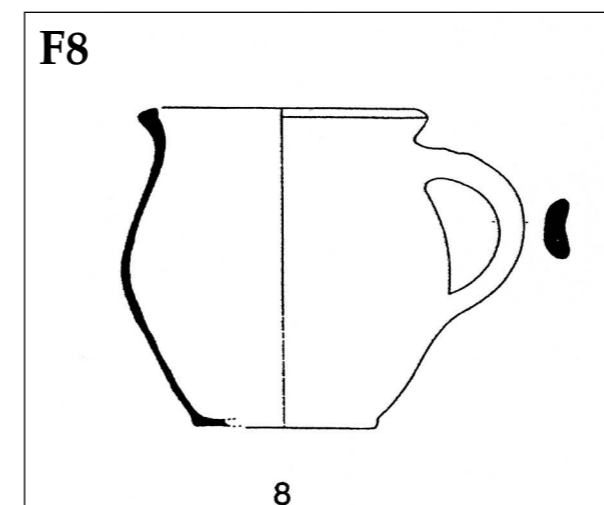
- Hauteur totale : 168 mm,
- Diamètre d'ouverture : 130 à 160 mm,
- Diamètre de la panse : 172 mm,
- Diamètre du fond : 100 mm,
- Hauteur du bord : 22 mm.

*Décor*

Ce type de récipient porte une glaçure couvrante interne et externe (non homogène).

*Types*

Nos 5 exemplaires appartiennent à un seul et même type, Type F8.



Pl. 21 - Type F8 : pot à lait.

**G1 - Oule**

Vase moyen fermé, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 6.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,3 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Le terme « oule » est une appellation très ancienne qui, comme sa morphologie le laisse penser, désigne à la fois un pot de conservation et un pot à cuire. Cette forme a pour caractéristique de ne pas avoir d'anse, tout comme son ancêtre le pot globulaire du Haut Moyen Âge (RAVOIRE 1986, p. 10). D'après l'*Encyclopédie* le terme « oule » provient du latin *olla*, qui signifie marmite à deux anses (*Encyclopédie Diderot et Alembert 1751-1780*). La fonction de marmite est vérifiée par quelques citations.

Dans notre corpus, le terme « oule » désigne un pot à panse globulaire sans anse dont le bord à bandeau saillant permet une obturation efficace à l'aide d'un tissu et d'un lien. L'emploi de ce mot pour désigner cette forme est répandu en région parisienne.

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 3.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.

Les dimensions des oules sont les suivantes :

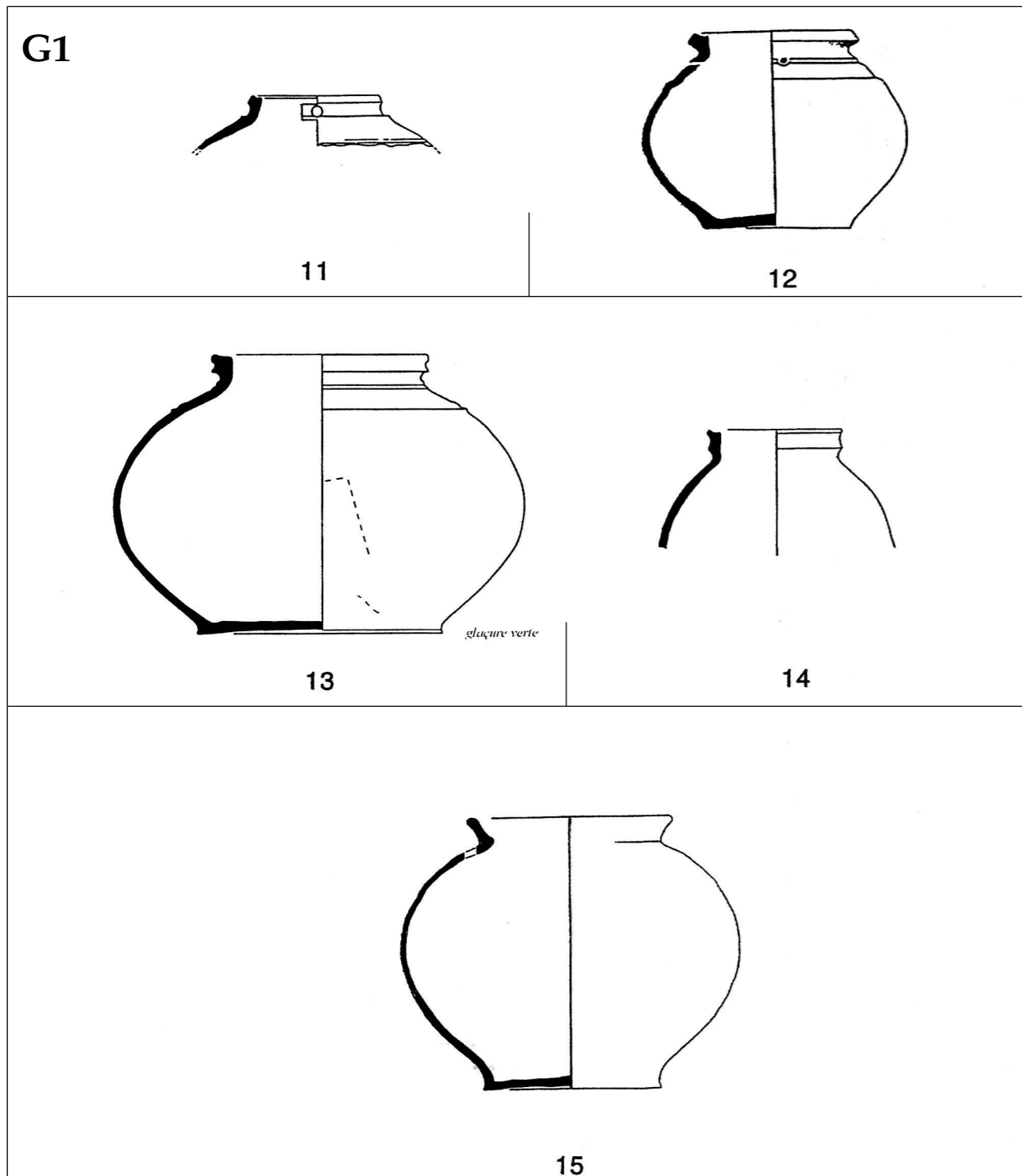
- Hauteur totale : 132 à 177 mm,
- Diamètre d'ouverture : 106 à 135 mm,
- Diamètre de la panse : 180 à 228 mm,
- Diamètre du fond : 99 à 120 mm,
- Diamètre de l'encolure : 100 à 120 mm,
- Hauteur du bord : 9 à 25 mm.

*Décor*

Les oules sont non décorées ou glaçurées intérieurement. L'extérieur peut être non glaçuré ou partiellement glaçuré. Les systèmes décoratifs suivants ont été observés (fig. 37) :

|   | Techniques décoratives        | Motifs décoratifs                             |
|---|-------------------------------|---|
| a | sans décor                    | géométriques et figuratifs                    |
| b | incisions larges (cannelures) | horizontales                                  |
| c | matière pincée                | baguettes horizontales                        |
| d | glaçure sur engobe            | unie intérieure et unie partiellement externe |

Fig. 37 - Code du décor des oules.



Pl. 22 - Type G1 : oule.

*Types*

Seule la morphologie de la lèvre présente des variations suffisamment significatives d'un point de vue chronologique pour asseoir une typologie cohérente. 5 types peuvent être distingués :

**Type G11** - à lèvre sécante courte, à face supérieure à gorge oblique interne (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante interne et de glaçure externe ; décor secondaire d'une baguette horizontale sur l'épaule.

**Type G12** - à lèvre sécante allongée, à face supérieure à gorge oblique interne (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante interne et coulures de glaçure externe ; décor secondaire d'une baguette horizontale sur l'épaule et d'une cannelure horizontale à la liaison bord/panse.

**Type G13** - à lèvre sécante courte, à bandeau court cannelé et à face supérieure à gorge oblique interne (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante interne et larges coulures de glaçure externe ;

décor secondaire d'une baguette horizontale sur l'épaule et d'une cannelure horizontale à la liaison bord/panse.

**Type G14** - à lèvre sécante courte, à bandeau large cannelé et à face supérieure à gorge oblique interne (nombre d'individus : 1) ; sans décor.

**Type G15** - à lèvre continue, à face supérieure arrondie et à face interne oblique à gorge (nombre d'individus : 2) ; sans décor (1 ind.) ; décor d'une cannelure sur l'épaule (1 ind.).

**H1 - Pot à crémier**

Vase moyen ouvert, avec col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 6.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,3 %.

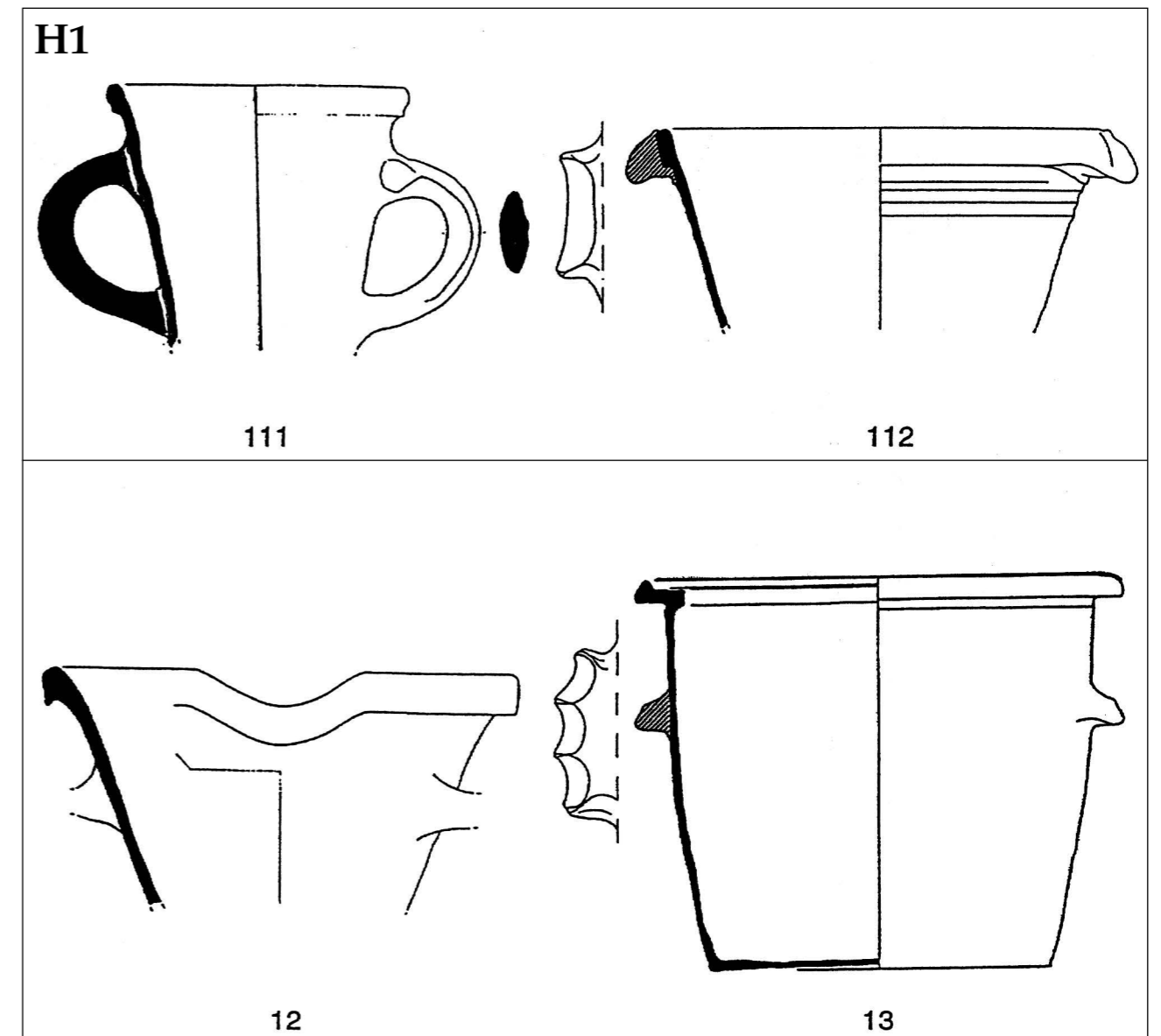
*Morphologie et définition fonctionnelle*

Récipient faiblement évasé, à assise large, avec préhension et un petit trou percé à la jonction panse/assise.

« Large récipient en céramique, en grès, poterie plombifère ou bois dans lequel on laisse reposer le lait pour faire monter la crème. Que l'on recueille en général à l'aide d'une cuiller à crémier. Le pot à crémier est de section circulaire, à fond plat, plus ou moins cylindrique, généralement évasé vers le haut, muni d'un petit bec verseur ou d'un large goulot partant sous le bord supérieur ; il peut comporter une ou deux anses verticales sur les côtés » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 20).

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 2.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 4.



Pl. 23 - Type H1 : pot à crémier.

Les dimensions des pots à crémier sont les suivantes :

- Hauteur totale : 180 à 308 mm,
- Diamètre d'ouverture : 149 mm,
- Diamètre de la panse : 210 à 254 mm,
- Diamètre du fond : 204 mm,
- Hauteur du bord : 12 à 24 mm.

#### Décor

Tous les récipients de notre corpus sont glaçurés intérieurement. Un exemplaire porte des cannelures horizontales sur le haut de la panse.

#### Types

3 types ont été distingués à partir de la morphologie du bord et du système de préhension.

**Type H11 - à bord à bandeau à face latérale externe et à face supérieure convexes** (nombre d'individus : 2).

**Variante H111** - à 2 anses verticales, opposées, de section ovale (nombre d'individus : 1).

**Variante H112** - à 2 tenons pendants, opposés, fixés sur le bord (nombre d'individus : 1).

**Type H12 - à bord débordant arrondi épaissi, à inflexion externe formant gouttière** (nombre d'individus : 2) ; à 2 anses horizontales, opposées, de section ronde.

**Type H13 - à bord horizontal très saillant, à face latérale externe convexe et à face supérieure à gorge et à profil interne convexe** (nombre d'individus : 2) ; à 2 tenons pendants, opposés, fixés sur le haut de la panse.

#### H2 - Pot de fleurs

Vase moyen ouvert, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 16.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,9 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Vase à ouverture très large et panse rectiligne à profil tronconique.

Le pot de fleurs est un récipient circulaire, avec anse ou tenons ou sans moyen de préhension, à rebord généralement saillant, à profil évasé ou galbé, en céramique non glaçurée (la porosité de ces catégories céramiques étant nécessaire pour la culture des plantes) (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 518). Le pot de fleurs comporte un ou plusieurs trous d'aération dans le fond.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 7.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 9.  
 Les dimensions des pots de fleurs sont les suivantes :

- Hauteur totale : 124 à 162 mm,
- Diamètre d'ouverture : 110 à 164 mm,
- Diamètre de la panse : 126 à 168 mm,
- Diamètre du fond : 48 à 110 mm,
- Diamètre de l'encolure : 84 à 146 mm,
- Hauteur du bord : 16 à 60 mm.

#### Décor

Cette forme ne porte jamais de décor glaçuré, hormis quelques coulures externes de glaçure verte ou jaune qui sont en fait accidentelles. Le système décoratif de ce type de vase se limite à quelques incisions (étroites ou larges) sur la panse de quelques individus.

#### Types

7 types ont été déterminés à partir de la morphologie du bord :

**Type H21 - à bord à bandeau à face latérale externe convexe et face supérieure à gorge** (nombre d'individus : 5) ; décor de larges cannelures sur la base de la panse (1 ind.) ; à tenons pendants fixés sur le haut de la panse.

**Type H22 - à bord simple continu, à lèvre épaissie interne** (nombre d'individus : 1) ; non décoré ; à tenons horizontaux fixés sur le haut de la panse.

**Type H23 - à bord simple continu, à lèvre amincie** (nombre d'individus : 1) ; non décoré ; à tenons horizontaux fixés sur le bord.

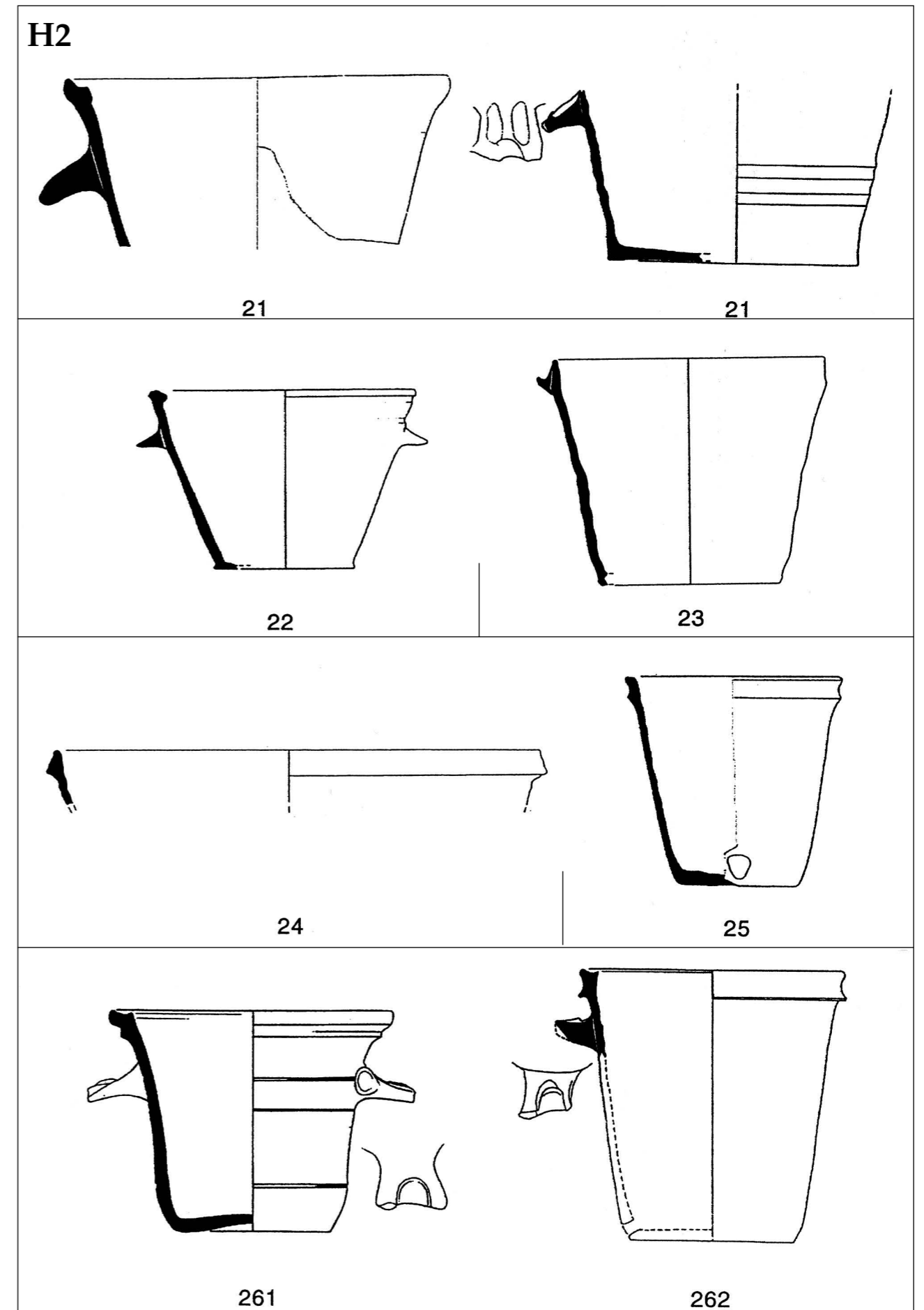
**Type H24 - à bord à bandeau triangulaire** (nombre d'individus : 1) ; non décoré.

**Type H25 - à bord à bandeau à face latérale externe concave et face supérieure plate oblique interne** (nombre d'individus : 2) ; non décoré.

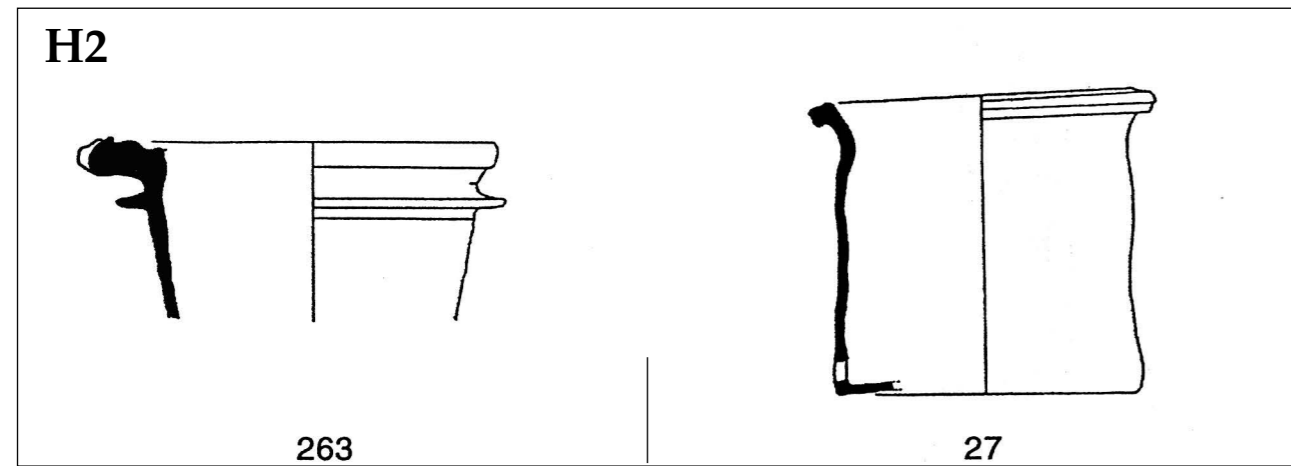
**Type H26 - à bord à bandeau à face latérale externe concave et face supérieure à gorge** (nombre d'individus : 5).

**Variante H261** - à tenons pendants fixés sur le haut de la panse (nombre d'individus : 2), décor de cannelures horizontales larges sur la panse (1 ind.), décor d'incisions horizontales sur le haut et le bas de la panse (1 ind.).

**Variante H262** - à tenons horizontaux fixés sur le haut de la panse (nombre d'individus : 2).



Pl. 24 - Type H2 : pot de fleurs.



Pl. 25 - Type H2 : pot de fleurs.

**Variante H263** - à tenons horizontaux fixés sur le bord (nombre d'individus : 1).

**Type H27** - à bord en bandeau horizontal à face latérale externe rainurée et à face supérieure à gorge oblique externe (nombre d'individus : 1) ; non décoré.

### J1 - Albarelle

Vase moyen ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 46.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 2,5 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

L'albarelle ou « albarello » est un récipient haut et étroit, à panse concave (afin d'en faciliter la préhension) ou rectiligne, à assise plate et sans moyen de préhension ; le bord est plus ou moins rentrant, à lèvre épaissie, à face supérieure convexe et inférieure concave, afin de faciliter sa fermeture au moyen d'un parchemin ou d'un tissu ficelé. « Créés en Islam, les albarelli, du mot persan « *el barani* », vase à épices, servent à l'origine à conserver aussi bien des médicaments que des friandises, des sucreries, des confitures et des épices » (DAUGUET & GUILLEME BRULON 1987, p. 17).

#### Dimensions

- Nombre total d'individus complets mesurables : 38.
- Nombre total d'individus incomplets mesurables : 8.
- Les dimensions des albarelles sont les suivantes :
  - Hauteur totale : 40 à 174 mm,
  - Diamètre d'ouverture : 30 à 92 mm,
  - Diamètre de la panse : 28 à 104 mm,
  - Diamètre du fond : 27 à 82 mm,
  - Diamètre de l'encolure : 24 à 86 mm,
  - Hauteur du bord : 6 à 30 mm.

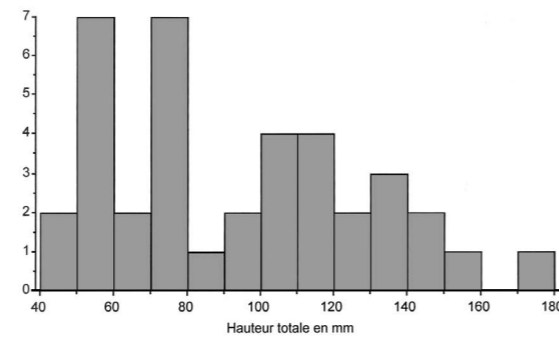


Fig. 38 - Histogramme de la hauteur totale.

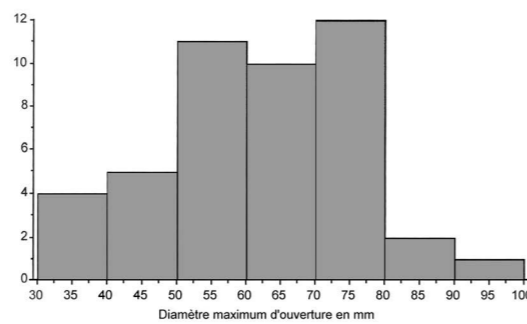


Fig. 39 - Histogramme du diamètre maximum d'ouverture.

La corrélation de deux mesures entre elles montre à plusieurs reprises l'existence de deux modules d'albarelles ( $R. : 0,672$  ; fig. 40), ( $R. : 0,787$  ; fig. 41), ( $R. : 0,849$  ; fig. 42), ( $R. : 0,843$  ; fig. 43), ( $R. : 0,940$  ; fig. 44) : un module grand (entre 80 et 180 mm de hauteur / de 60 à 100 mm de diamètre d'ouverture) et un module petit (entre 40 et 80 mm de hauteur / de 30 à 60 mm de diamètre d'ouverture).

#### Décor

Le système décoratif des albarelles est peu varié ; 6 types peuvent être distingués (fig. 45). Les décors sont presque toujours localisés uniquement à l'extérieur. 78,2 % de nos exemplaires ne portent pas de décor.

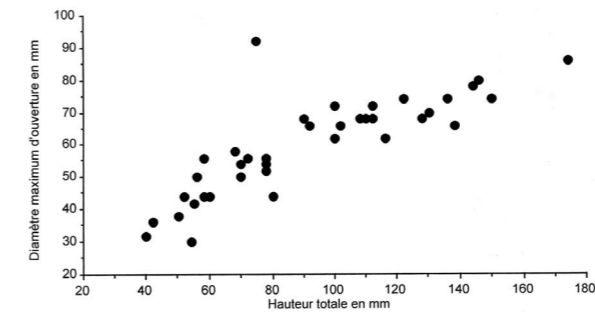


Fig. 40 - Diagramme de corrélation la hauteur totale / diamètre d'ouverture.

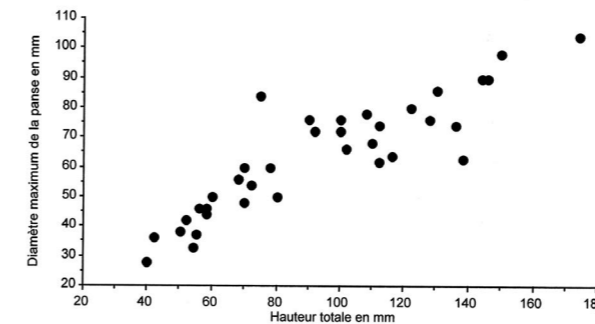


Fig. 41 - Diagramme de corrélation la hauteur totale / diamètre de la panse.

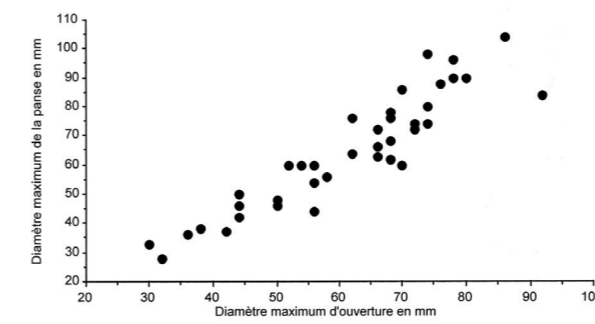


Fig. 42 - Diagramme de corrélation diamètre d'ouverture / diamètre de la panse.

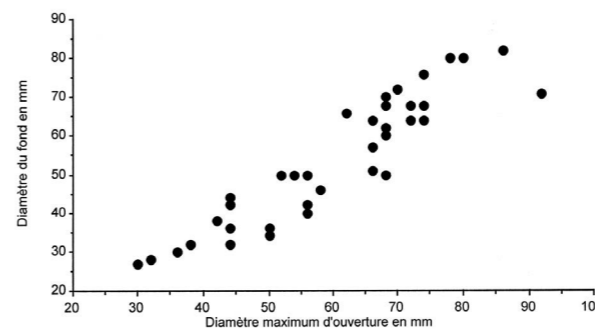


Fig. 43 - Diagramme de corrélation diamètre d'ouverture / diamètre du fond.

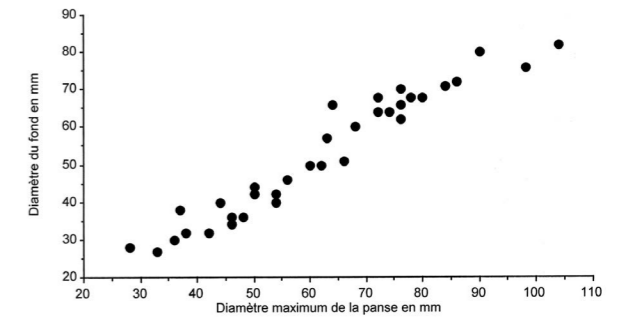


Fig. 44 - Diagramme de corrélation diamètre de la panse / diamètre du fond.

|   | Techniques décoratives                          | Motifs décoratifs               |
|---|---|---------------------------------|
| a | sans décor                                      |                                 |
| b | incisions étroites                              | courbes (1 ex.) ou horizontales |
| c | décor platique                                  | médallions avec inscriptions    |
| d | glaçure   | monochrome ou polychrome        |
| e | une couche de glaçure sur deux couches d'engobe | polychrome                      |
| f | émail   | monochrome ou polychrome        |

Fig. 45 - Code du décor des albarelles.

#### Types

3 types et leurs variantes respectives ont été distingués :

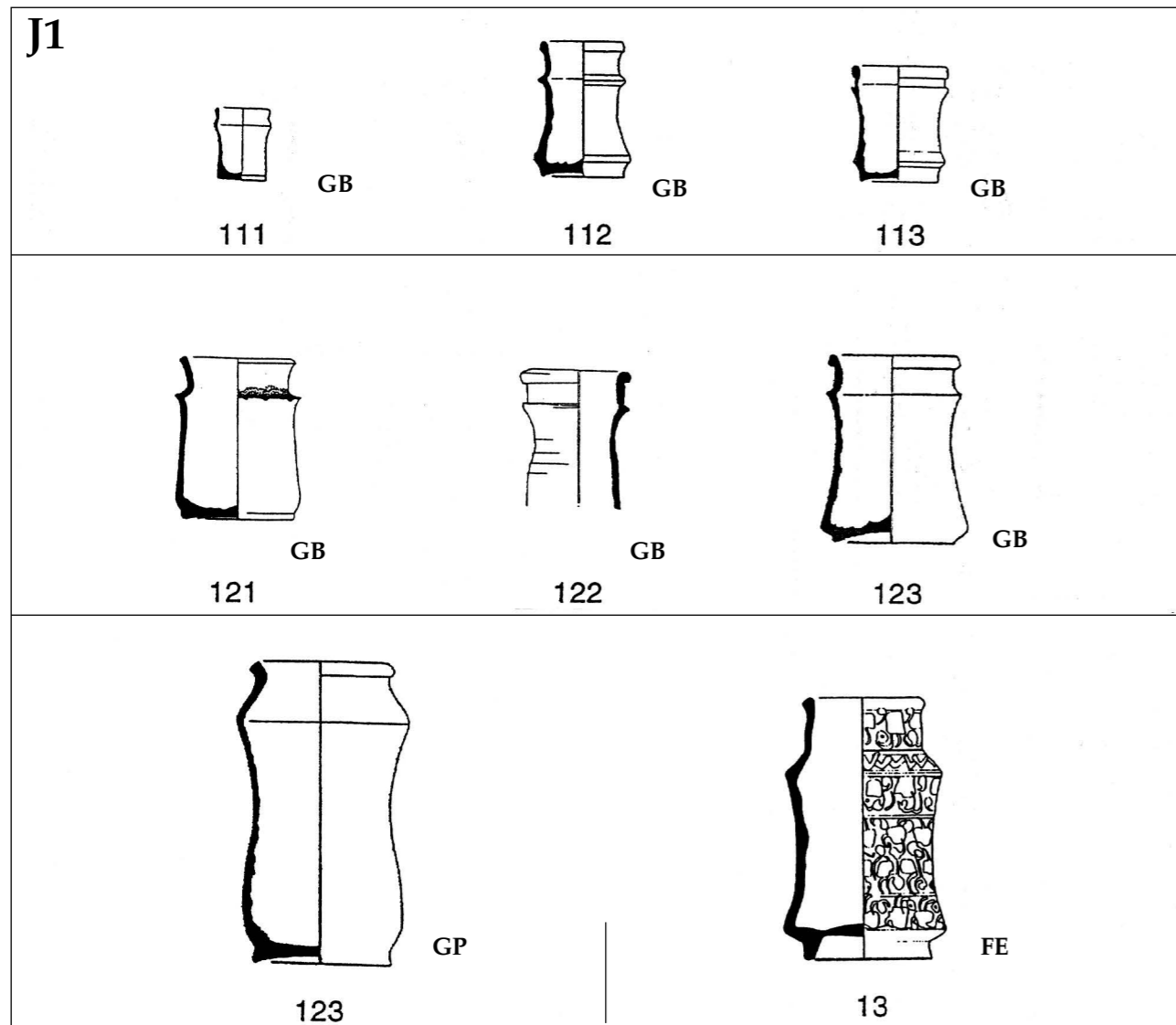
**Type J11** - petit module à bord éversé ou sub-vertical (nombre d'individus : 19) ; base continue (5 ind.), base marquée non débordante (6 ind.), base marquée débordante (8 ind.) ; décor de deux incisions parallèles et horizontales sur la panse (1 ind.), non décorés (18 ind.).

**Variante J111** - lèvre arrondie simple (nombre d'individus : 4).

**Variante J112** - lèvre épaissie arrondie (nombre d'individus : 8).

**Variante J113** - lèvre épaissie triangulaire (nombre d'individus : 7).

**Type J12** - grand module à bord éversé ou sub-vertical (nombre d'individus : 26) ; base marquée non débordante (5 ind.), base marquée débordante (8 ind.) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe avec motif d'incisions horizontales sur la panse (1 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe avec motif estampé (1 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe avec motif incisé (1 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome sur le ressaut (1 ind.), décor d'émail couvrant interne monochrome et externe polychrome (3 ind.), décor d'incisions horizontales parallèles sur la panse (2 ind.), non décorés (16 ind.).



Pl. 26 - Type J1 : albarelle. GB : grès du Beauvaisis, GP : grès de la Puisaqué, FE : faïence espagnole.

**Variante J121** - lèvre arrondie simple (nombre d'individus : 4).

**Variante J122** - lèvre épaissie arrondie (nombre d'individus : 4).

**Variante J123** - lèvre épaissie triangulaire (nombre d'individus : 18).

**Type J13** - grand module à bord haut rentrant et lèvre triangulaire (nombre d'individus : 1) ; base marquée débordante, annulaire ; décor d'émail polychrome externe et monochrome interne.

#### J2 - Godet

Vase moyen ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 5.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,3 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

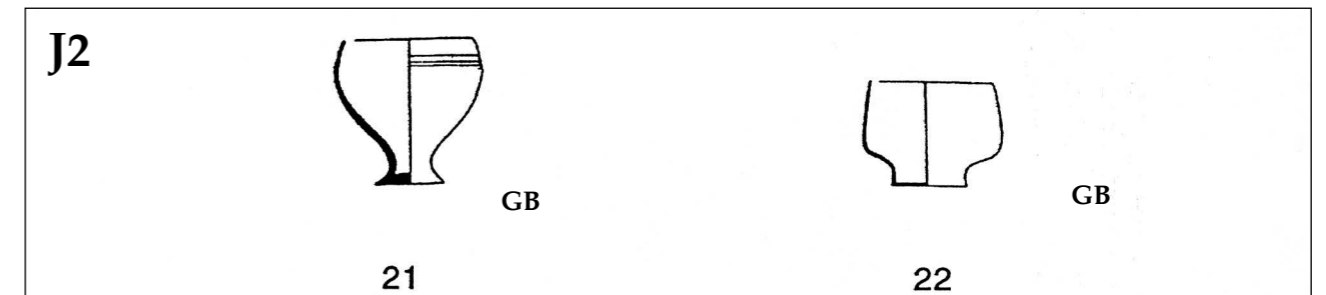
Vase à panse ovoïde ou basse convexe, à bord continu et lèvre arrondie. La fonction de ce type de vase n'est pas connue.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 5.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.  
 Les dimensions des godets sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 56 à 82 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 70 à 90 mm,  
 - Diamètre de la panse : 80 à 100 mm,  
 - Diamètre du fond : 36 à 50 mm.

#### Décor

À une exception près, tous nos exemplaires portent un décor de cannelures horizontales, plus ou moins larges et plus ou moins nombreuses, sur le haut de la panse.



Pl. 27 - Type J2 : godet. GB : grès du Beauvaisis.

#### Types

2 types de godets ont été distingués à partir de la morphologie de la panse :

**Type J21** - à panse ovoïde (nombre d'individus : 4) ; décor de cannelures horizontales (16).

**Type J22** - à panse basse convexe (nombre d'individus : 1) ; sans décor (17).

#### K1 - Porte-dîner

Vase bas fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 15.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,8 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Pot à panse globulaire, avec moyen de préhension. « Récipient servant à transporter et consommer les aliments à l'extérieur de la maison. Le porte-dîner se présente comme un récipient couvert circulaire, à fond plat, muni d'une anse supérieure fixe ou mobile et/ou de brides pour le passage d'une anse souple ou rigide (bois ou métal). Ce couvercle, une fois retourné, peut présenter la forme d'une assiette et être utilisé comme telle (18) ».

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 3.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 12.

(16) - Gobelet de type 133-2b et 133-2c de MORISSON, cf. MORISSON 1970-1971, pl. 10.

(17) - Tasse ou gobelet de type 141-1a de MORISSON, cf. MORISSON 1970-1971, pl. 12.

(18) - ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 128 ; cf. également MARIEN 1990, p. 96-97.

Les dimensions des porte-dîners sont les suivantes :

- Hauteur totale : 126 à 192 mm,
- Diamètre d'ouverture : 144 à 260 mm,
- Diamètre de la panse : 153 à 264 mm,
- Diamètre du fond : 90 à 135 mm,
- Hauteur du bord : 26 à 32 mm.

#### Décor

Le système décoratif des porte-dîners présente peu de variations :

- a - cannelures horizontales sur l'épaule (6 ind.),
- b - glaçure couvrante interne et partielle externe (11 ind.),
- c - glaçure couvrante interne et partielle externe sur engobe (3 ind.),
- d - glaçure partielle interne et partielle externe sur engobe (1 ind.).

#### Types

3 types ont été distingués à partir de la morphologie du bord :

**Type K11** - à bord haut éversé à lèvre moulurée et à face latérale interne concave (nombre d'individus : 1) ; préhension à l'aide d'une anse.

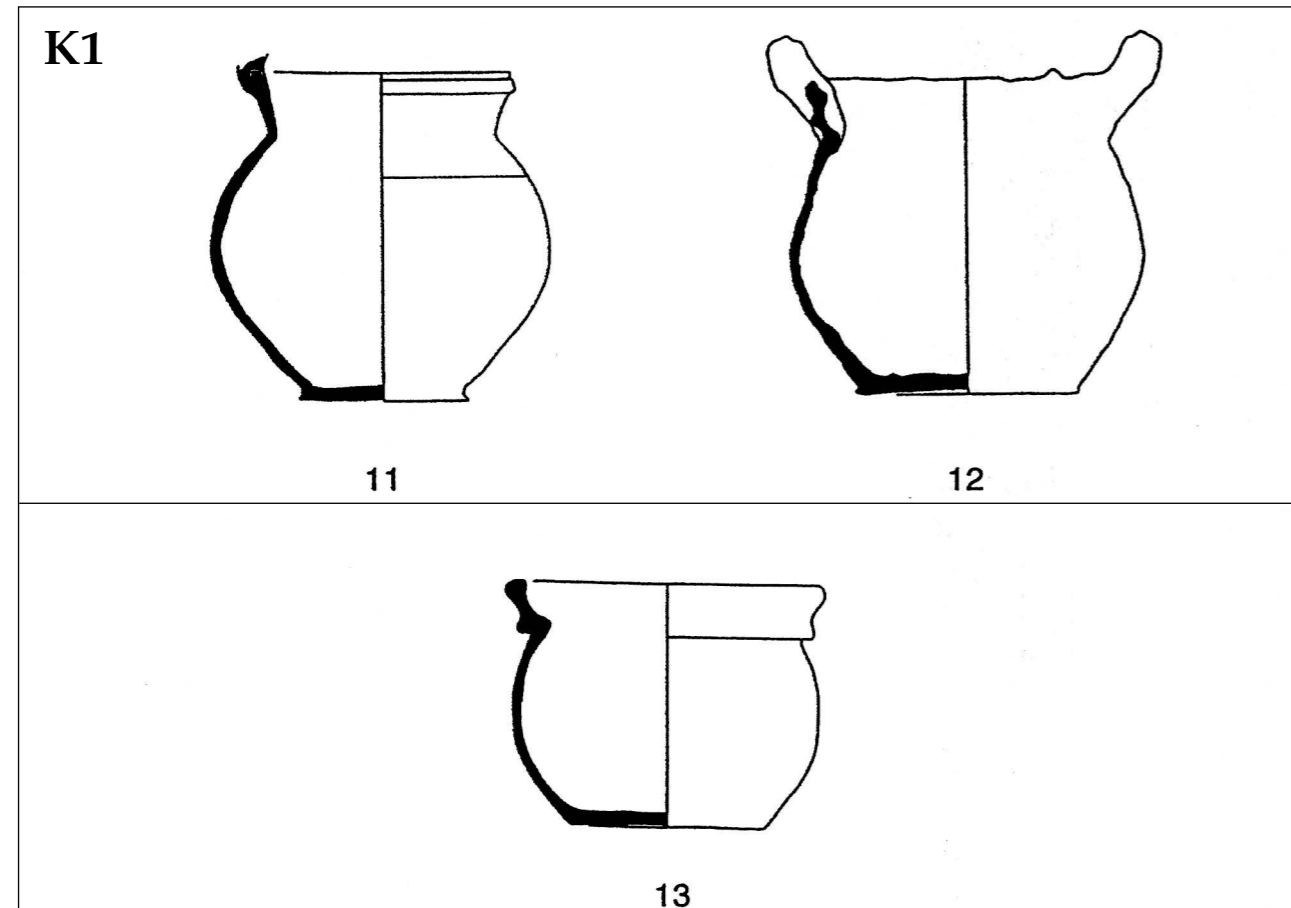
**Type K12** - à bord en bandeau à face latérale externe concave, à face supérieure à gorge et à face latérale interne plus ou moins concave (nombre d'individus : 10) ; préhension à l'aide de deux tenons verticaux, opposés, fixés sur le bord.

**Type K13** - à bord en bandeau à face latérale externe concave, à face supérieure convexe et à face latérale interne concave (nombre d'individus : 3) ; préhension à l'aide de deux tenons verticaux, opposés, fixés sur le bord.

#### K2 - Chauffrette

Vase bas fermé, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 1.



Pl. 28 - Type K1 : porte-dîner.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Cette forme, peu fréquente, se singularise par la présence de trous d'environ 1 cm de diamètre, régulièrement espacés, et disposés sous le bord en une seule ligne. « Récipient en métal ou en céramique contenant des braises et qui, posé sur les genoux ou par terre, sert à se réchauffer les mains ou les pieds. La chaufferette est à fond plat ou sur pieds et comporte des trous pour l'aération dans la partie supérieure. Elle est munie soit de deux anses latérales, soit d'une anse fixe ou mobile sur le dessus et peut être fermée par un couvercle également ajouré » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 480 ; MARIEN 1990, p. 93 et 95).

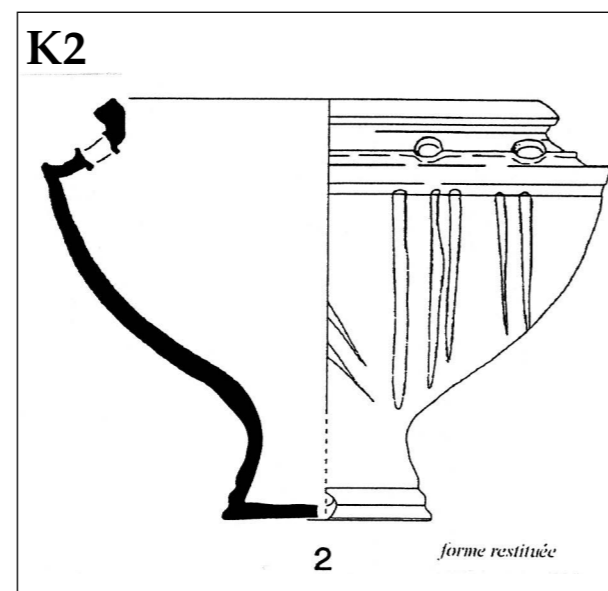
*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 0.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.  
 Les dimensions de la chaufferette sont les suivantes :

- Diamètre d'ouverture : 250 mm,
- Diamètre de la panse : 306 mm,
- Hauteur du bord : 26 mm.

*Décor*

Notre exemplaire porte un décor de flammules sur la panse.



Pl. 29 - Type K2 : chaufferette.

**L1 - Pilulier**

Vase bas ouvert, avec col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 29.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 1,6 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Le pilulier peut être, par sa ressemblance avec la forme dite albarelle, considéré comme une albarelle basse. C'est un récipient à panse cintrée ou rectiligne, à assise plate et bord court, sans moyen de préhension. L'utilisation de cette forme comme pot de conservation à pharmacie semble attestée par la morphologie du bord - à lèvre épaissie à face supérieure convexe et inférieure concave - qui permet l'obturation au moyen d'un linge et d'un liant. Ces petits récipients servaient en effet à conserver « des pilules, que la poudre de lucopode isole les unes des autres, ainsi que des extraits secs : des robs ou des muscs » (DAUGUET & GUILLEME BRULON 1987, p. 11).

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 19.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 2.  
 Les dimensions des piluliers sont les suivantes :

- Hauteur totale : 32 à 105 mm,
- Diamètre d'ouverture : 62 à 159 mm,
- Diamètre de la panse : 60 à 168 mm,
- Diamètre du fond : 52 à 144 mm,
- Diamètre de l'encolure : 58 à 150 mm,
- Hauteur du bord : 5 à 24 mm.

Les 3 graphiques des figures 46, 47 et 48 montrent clairement qu'il existe de fortes corrélations entre le diamètre d'ouverture et le diamètre de la panse ( $R. : 0,948$ ), entre la hauteur totale et le diamètre d'ouverture ( $R. : 0,573$ ), entre la hauteur totale et le diamètre de la panse ( $R. : 0,603$ ) : tout au long du montage des récipients, les potiers ont respecté les rapports dimensionnels entre les différentes parties des vases. 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :

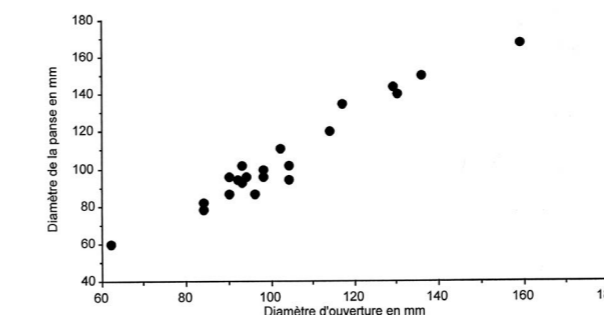


Fig. 46 - Diagramme de corrélation diamètre d'ouverture / diamètre de la panse.

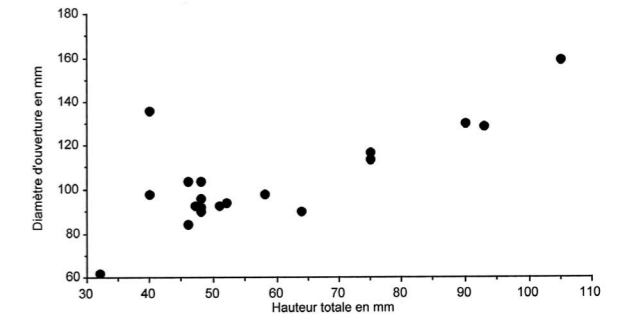


Fig. 47 - Diagramme de corrélation hauteur / diamètre de d'ouverture.

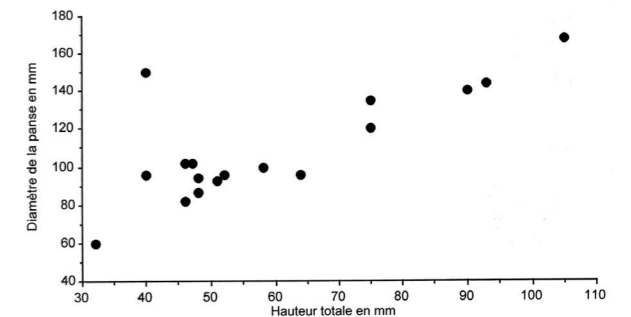


Fig. 48 - Diagramme de corrélation hauteur / diamètre de la panse.

- groupe 1 : entre 62 et 70 mm de diamètre d'ouverture / entre 60 et 70 mm de diamètre de la panse / entre 32 et 35 mm de hauteur totale,
- groupe 2 : entre 70 et 110 mm de diamètre d'ouverture / entre 70 et 120 mm de diamètre de la panse / entre 40 et 70 mm de hauteur totale,
- groupe 3 : entre 110 et 159 mm de diamètre d'ouverture / entre 120 et 168 mm de diamètre de la panse / entre 70 et 105 mm de hauteur totale.

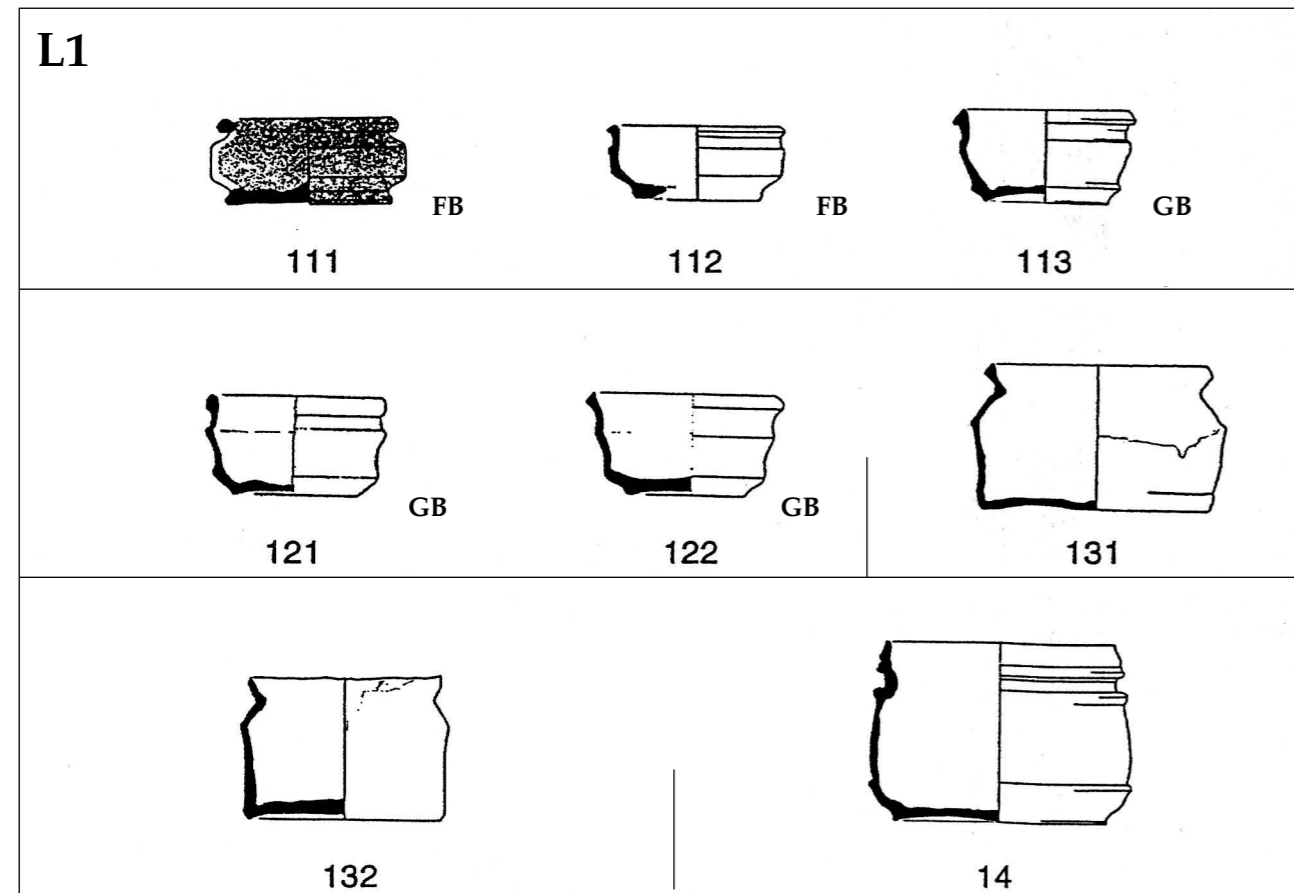
*Décor*

Le système décoratif des piluliers, à l'instar de celui des albarelles, est peu varié ; 5 types peuvent être distingués (fig. 49). Les décors sont presque toujours localisés uniquement à l'extérieur. 65,5 % de nos exemplaires ne portent pas de décor.

|   | Techniques décoratives | Motifs décoratifs             |
|---|------------------------|-------------------------------|
| a | sans décor             |                               |
| b | incisions étroites     | horizontales                  |
| c | décor platique         | médillons avec inscriptions   |
| d | glaçure                | monochrome ou / et polychrome |
| e | émail                  | polychrome ou monochrome      |

Fig. 49 - Code du décor des piluliers.





Pl. 30 - Type L1 : pilulier, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis, GB : grès du Beauvaisis.

#### Types

4 types et leurs variantes respectives ont été distingués :

**Type L11 - panse rectiligne** (nombre total d'individus : 8) ; base continue (1 ind.), base marquée non débordante (2 ind.), base marquée débordante (5 ind.) ; décor d'émail polychrome externe et monochrome interne (1 ind.), décor de glaçure polychrome externe (1 ind.), non décorés (3 ind.).

**Variante L111** - lèvres épaissies arrondies (nombre total d'individus : 1).

**Variante L112** - lèvres triangulaires (nombre total d'individus : 5).

**Variante L113** - lèvres triangulaires pendantes (nombre total d'individus : 2).

**Type L12 - panse concave discontinue** (nombre total d'individus : 15) ; base continue (5 ind.), base marquée non débordante (1 ind.), base marquée

débordante (9 ind.) ; décor d'émail polychrome externe et monochrome interne (1 ind.), décor de glaçure polychrome externe (1 ind.), non décorés (13 ind.).

**Variante L121** - lèvres épaissies arrondies (nombre total d'individus : 11).

**Variante L122** - lèvres triangulaires (nombre total d'individus : 3).

**Type L13 - panse concave continue** (nombre total d'individus : 3) ; base continue (3 ind.) ; décor de glaçure monochrome interne avec coulures externes (3 ind.).

**Variante L131** - lèvres triangulaires (nombre total d'individus : 1).

**Variante L132** - lèvres amincies (nombre total d'individus : 2).

**Type L14 - panse convexe, lèvres amincies triangulaires rentrantes** (nombre total d'individus : 3) ; base continue (1 ind.), base marquée débordante (2 ind.) ; non décorés (3 ind.).

#### M1 - Écuelle

Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 58.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 3,2 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Petits récipients à bord vertical légèrement débordant à marli incurvé ; panse convexe munie de deux petits tenons à poucier ; assise plate.

Contrairement à quelques rares formes qui semblent ne répondre qu'à une seule fonction, l'écuelle (comme certains autres récipients) apparaît comme un vase polyvalent. Servant aussi bien à la préparation ou au service de plats froids ou chauds, « les «écuelles» sont susceptibles aussi d'être brûlées. On n'y servait pas seulement à boire le vin, le lait ou la soupe. On y battait les œufs ou la crème, on y faisait fondre le beurre devant le feu (19). Tout devait dépendre de la taille : le même terme, en effet, s'applique à des ustensiles qui sont à l'évidence de contenances variées : une «écuelle large» est ainsi comparée à une poêle (20) et l'on y pouvait casser huit œufs pour préparer une omelette » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 40). Le tableau d'un des frères Le Nain Le retour du baptême 1642, en représente une (21).

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 25.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 21.

Les dimensions des écuelles sont les suivantes :

- Hauteur totale : 38 à 78 mm,
- Diamètre d'ouverture : 84 à 220 mm,
- Diamètre de la panse : 80 à 212 mm,
- Diamètre du fond : 39 à 96 mm,
- Diamètre de l'encolure : 72 à 220 mm,
- Hauteur du bord : 10 à 50 mm.

Les 2 graphiques des figures 50 et 51 montrent une bonne corrélation entre diamètre de la panse / diamètre d'ouverture (**R. : 0,818**) et diamètre du fond / diamètre d'ouverture (**R. : 0,773**). 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :

- groupe 1 (petit) : diamètre d'ouverture entre 84 et 110 mm / diamètre de la panse entre 80 et 90 mm / diamètre du fond entre 39 et 45 mm,

(19) - *Nouveau Cuisinier François* p. 271-280, cité par ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 40.

(20) *Nouveau Cuisinier François* p. 311, cité par ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 40.

(21) Louvre, Département des peintures, huile sur toile 0,61 x 0,78.

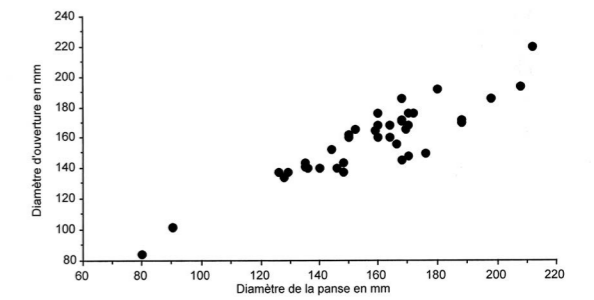


Fig. 50 - Diagramme de corrélation diamètre de la panse / diamètre d'ouverture.

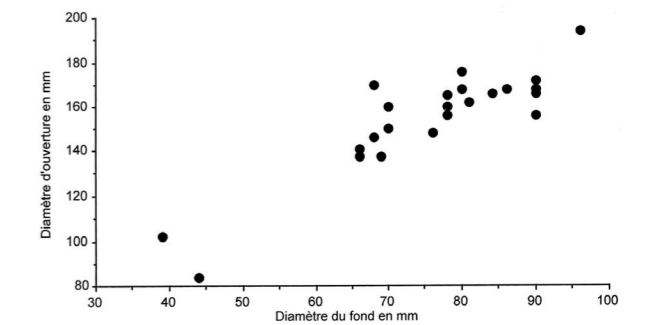


Fig. 51 - Diagramme de corrélation diamètre du fond / diamètre d'ouverture.

- groupe 2 (moyen) : diamètre d'ouverture entre 130 et 170 mm / diamètre de la panse entre 120 et 160 mm / diamètre du fond entre 65 et 70 mm,

- groupe 3 (grand) : diamètre d'ouverture entre 150 et 220 mm / diamètre de la panse entre 160 et 212 mm / diamètre du fond entre 75 et 96 mm.

#### Décor

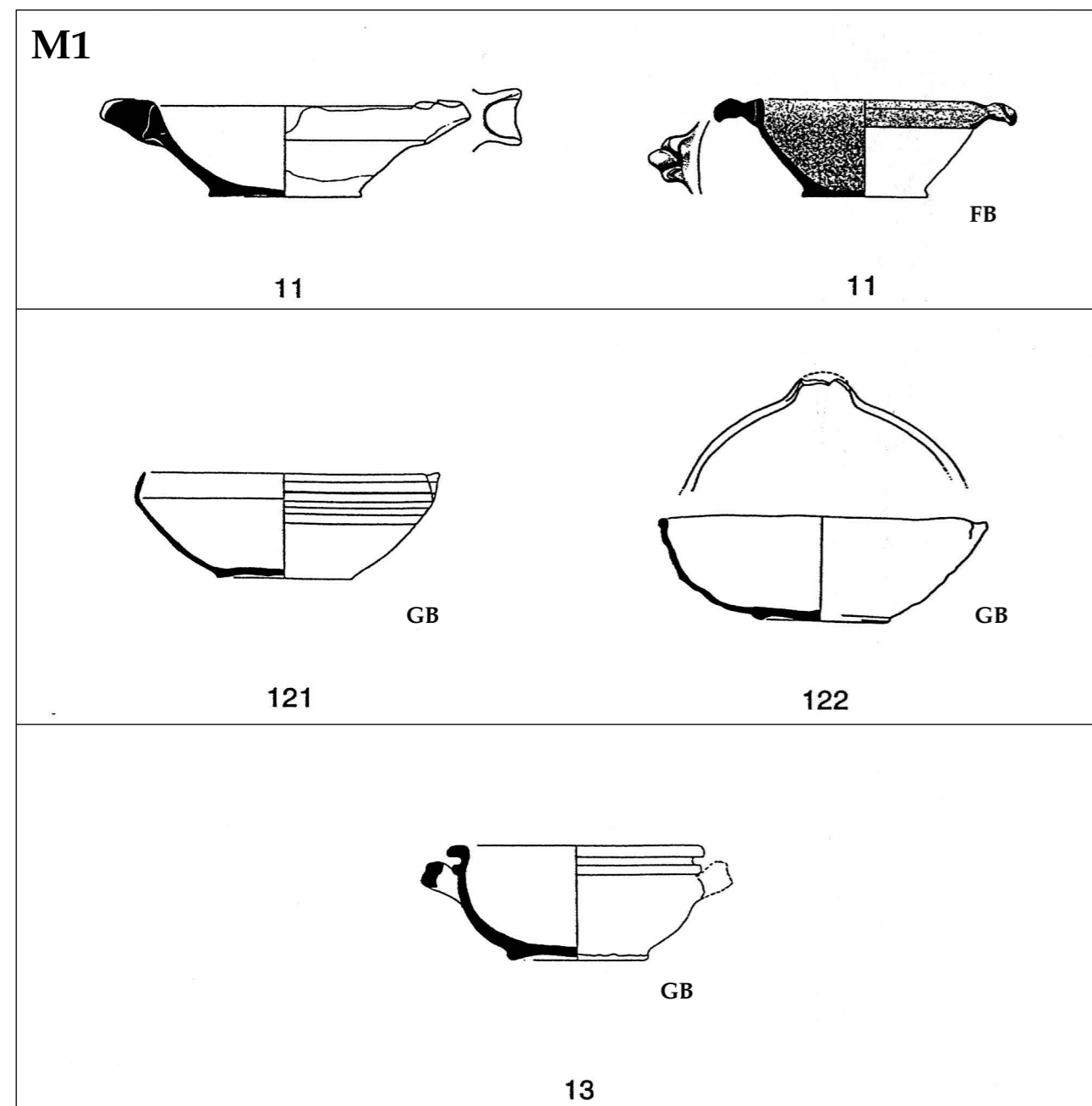
Tous les récipients sont glaçurés et/ou engobés intérieurement. 4 systèmes décoratifs sont attestés (fig. 52) :

#### Types

3 types et leurs variantes ont été distingués à partir de la morphologie des bords et des moyens de préhension :

|   | Techniques décoratives | Motifs décoratifs           |
|---|------------------------|-----------------------------|
| a | incisions étroites     | géométriques et figuratives |
| b | glaçure                | unie jaune ou verte         |
| c | glaçure sur engobe     | unie jaune ou verte         |
| d | glaçure sur engobe     | polychrome                  |

Fig. 52 - Code du décor des écuelles.



Pl. 31 - Type M1 : écuelle, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis, GB : grès du Beauvaisis.

**Type M11 - à bord en bandeau triangulaire à lèvre arrondie ou amincie** (nombre d'individus : 52) ; à tenons rectangulaires simples, à poucier ou moulés fleurdelisés ; panse convexe ou sub-rectiligne ; base débordante ou continue ; assise plate ou soulevée/creuse ; décor de glaçure couvrante interne, avec coulures externes sur le bord et/ou sur la panse (51 ind.) ; parmi les glaçures on distingue les monochromes (44 ind.), les bichromes avec décor de « sgraffiato » (1 ind.) ou sans décor de « sgraffiato » (4 ind.) et les polychromes avec décor de « sgraffiato » (2 ind.).

**Type M12 - à bord rentrant ou évasé, à lèvre arrondie épaissie ou amincie, avec bec verseur** (nombre d'individus : 4) ; à tenons à poucier (?).

**Variante M121 - à bord rentrant** (nombre d'individus : 2) ; panse convexe ; base débordante ; assise plate ou soulevée ; décor de stries horizontales parallèles sur le bord et le haut de la panse (1 ind.).

**Variante M122 - à bord évasé** (nombre d'individus : 2) ; panse convexe ; base débordante ; assise creuse ; décor de glaçure polychrome interne (1 ind.).

**Type M13 - à bord éversé à gorge latérale externe et à lèvre horizontale arrondie** (nombre d'individus : 2) ; anses horizontales de section rectangulaire en bandeau ; panse convexe ; base débordante ; assise creuse ; sans décor. Une baguette arrondie marque la liaison bord/panse.

## M2 - Terrine

Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 49.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 2,7 %.

### Morphologie et définition fonctionnelle

Forme basse ouverte, à large assise plate et panse rectiligne ou concave à profil légèrement tronconique, munie de moyens de préhension. Le bord est en forme de bandeau légèrement saillant, à profil rectiligne et à gorge interne - ce qui permet la pose d'un couvercle. Ce type de récipient est lié à la préparation et à la cuisson des aliments, grâce à sa forme large et stable et à une glaçure couvrant tout l'intérieur du récipient. « On y ébouillantait fèves et pois. On y préparait le potage aux grenouilles (22). On y cuisait les sirops et confitures à feu doux. On y écrasait ou pétrissait fruits et pâtes. Ce sont les récipients privilégiés des laitages. Mais ce ne sont pas seulement des ustensiles culinaires : ce sont les vases de l'hygiène par excellence » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 40).

### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 44.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 5.

Les dimensions des terrines sont les suivantes :

- Hauteur totale : 60 à 104 mm,
- Diamètre d'ouverture : 124 à 330 mm,
- Diamètre de la panse : 124 à 330 mm,
- Diamètre du fond : 72 à 250 mm,
- Diamètre de l'encolure : 124 à 400 mm,
- Hauteur du bord : 8 à 32 mm.

Les graphiques des figures 53 et 54 montrent clairement que s'il n'existe pas de corrélation entre le diamètre de la panse et la hauteur totale, c'est-à-dire que les potiers n'ont pas respecté de rapports dimensionnels entre ces deux mesures, il en va tout autrement entre le diamètre du fond et le diamètre de l'ouverture : la corrélation est en effet très forte entre ces deux mesures ( $R. : 0,897$ ). 3 groupes dimensionnels peuvent être distingués :

- groupe 1 : entre 72 et 100 mm de diamètre du fond / entre 124 et 156 mm de diamètre d'ouverture,

- groupe 2 : entre 100 et 180 mm de diamètre du fond / entre 168 et 276 mm de diamètre d'ouverture,

(22) - *Nouveau Cuisinier François*, p. 78 cité, par ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 40.

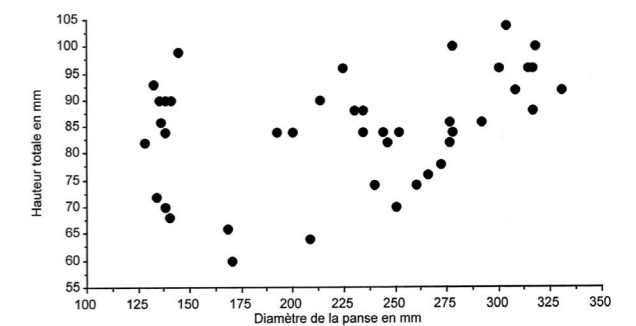


Fig. 53 - Diagramme de corrélation diamètre de la panse / hauteur totale.

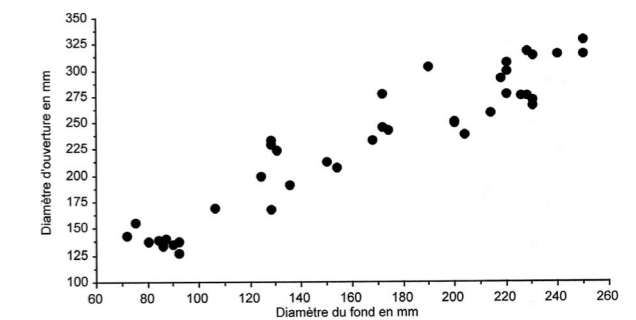


Fig. 54 - Diagramme de corrélation diamètre du fond / diamètre d'ouverture.

- groupe 3 : entre 180 et 250 mm de diamètre du fond / entre 235 et 330 mm de diamètre d'ouverture.

### Décor

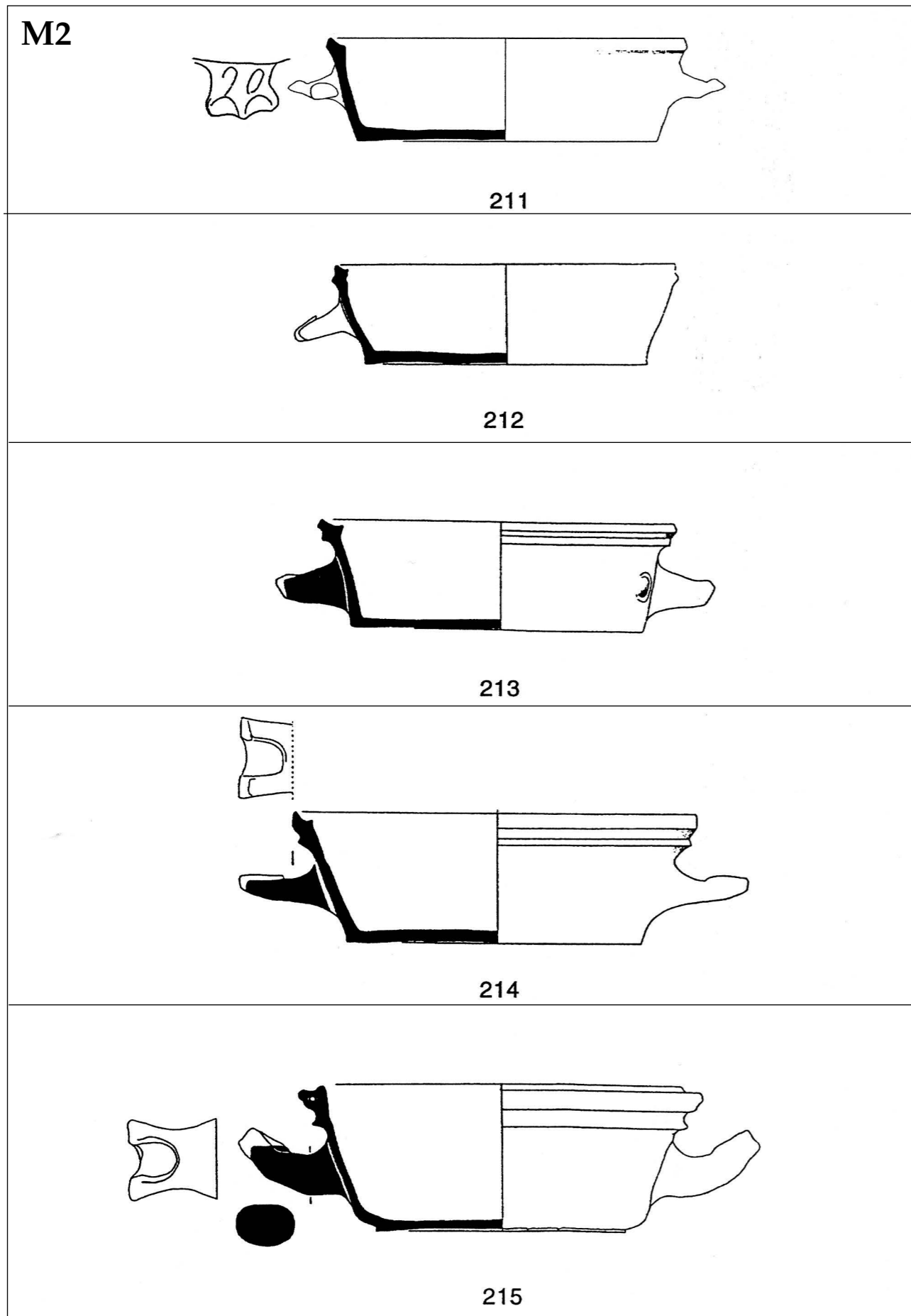
Tous les exemplaires étudiés possèdent une glaçure couvrante interne.

### Types

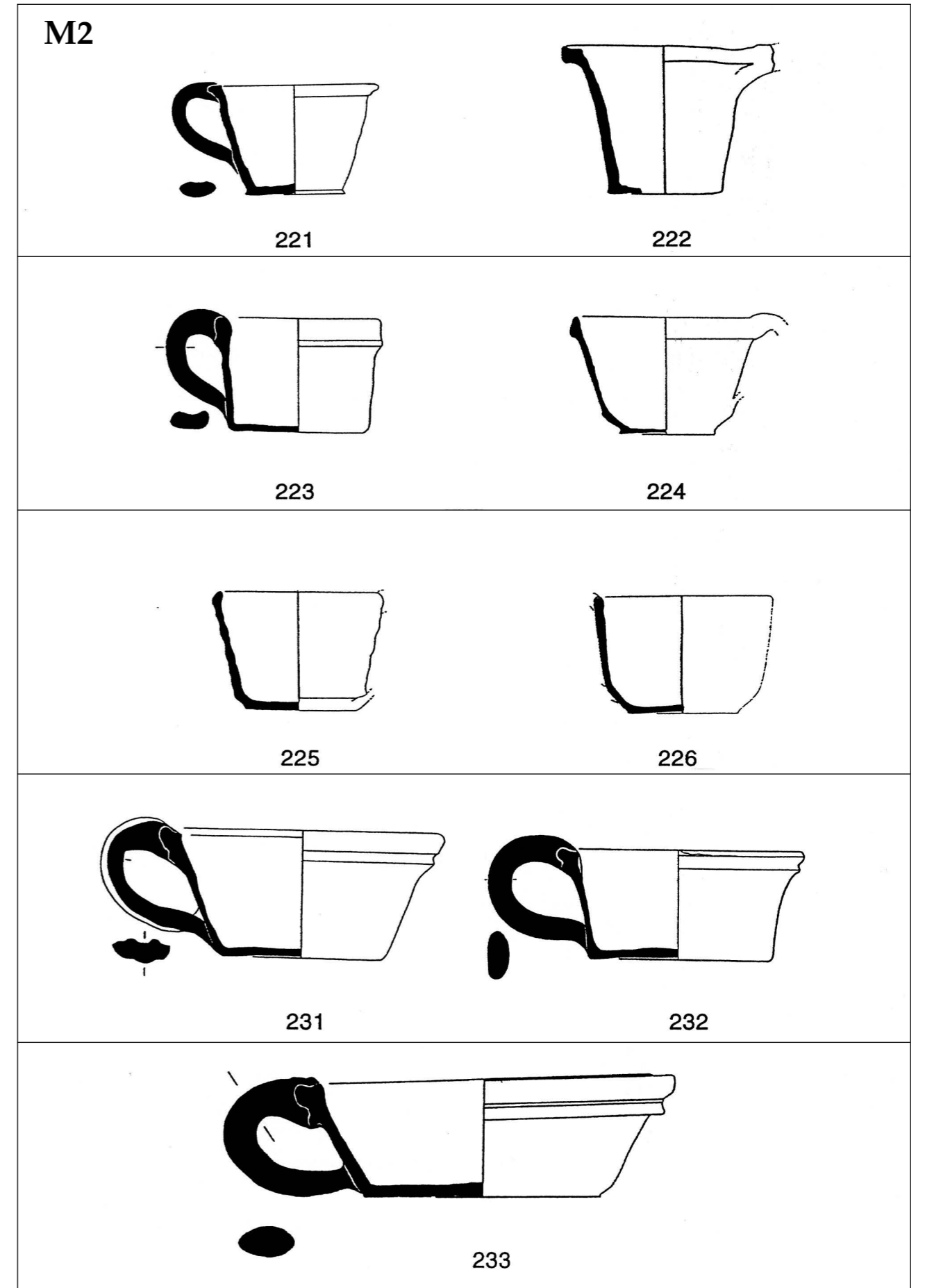
Hormis le système de préhension, on n'observe aucune différence significative entre les terrines à anse et les exemplaires à tenons. En effet, les bords des terrines à anse obéissent visiblement à la même évolution que ceux des terrines à tenons. Toutefois, on ne dispose pas d'un nombre suffisant de récipients complets pour conclure définitivement sur l'évolution propre des exemplaires à anse. C'est donc sur les variations morphologiques des moyens de préhension, des bords et des variations des proportions que doivent porter les distinctions typologiques suivantes :

**Type M21 - terrine à tenons** (nombre d'individus : 26).

La forme est très semblable à celle des terrines à anse, bien que moins tronconique. Deux tenons à pouciers, placés de part et d'autre du récipient,



Pl. 32 - Type M2 : terrine.



Pl. 33 - Type M2 : terrine.

en permettent la préhension. Les tenons sont placés généralement au milieu de la panse, mais parfois au bas de celle-ci, au niveau de la base.

La panse est rectiligne ou concave ; la base est continue (15 ind.), plus ou moins marquée, débordante (8 ind.) ou non débordante (1 ind.).

**Variante M211** - à bord en bandeau à liaison bord/panse continue ; à face latérale externe rectiligne et à face supérieure oblique à gorge (nombre d'individus : 1).

**Variante M212** - à bord en bandeau court (12/14 mm), à liaison bord/panse continue ; à face supérieure oblique ou horizontale avec ou sans gorge (nombre d'individus : 5).

**Variante M213** - à bord en bandeau assez court (15/20 mm), à liaison bord/panse continue ; gorge supérieure sub-horizontale (nombre d'individus : 7).

**Variante M214** - à bord en bandeau haut (sup. à 20 mm), à liaison bord/panse continue ; gorge supérieure sub-horizontale ou oblique, et oblique très marquée pour certains récipients (nombre d'individus : 12).

**Variante M215** - à bord en bandeau haut (sup. à 30 mm), à liaison bord/panse anguleuse ; gorge supérieure horizontale (nombre d'individus : 1).

**Type M22 - terrine étroite et haute, à anse verticale** (nombre d'individus : 13) ; anse de section ovale, plus rarement rectangulaire ; panse rectiligne ou concave ; base continue (7 ind.) ou marquée plus ou moins débordante (6 ind.).

**Variante M221** - à bord en bandeau, à face latérale externe concave et à face supérieure à gorge, plus ou moins marquée, oblique interne ou horizontale (nombre d'individus : 6).

**Variante M222** - à bord en bandeau, à face latérale externe rectiligne et à face supérieure à gorge, plus ou moins marquée, oblique interne (nombre d'individus : 2).

**Variante M223** - à bord en bandeau, à face latérale externe concave et à face supérieure arrondie (nombre d'individus : 1).

**Variante M224** - à bord en bandeau triangulaire (nombre d'individus : 2) ; avec bec verseur (1 ind.).

**Variante M225** - à bord continu, rentrant, à lèvre arrondie (nombre d'individus : 1).

**Variante M226** - à bord continu à lèvre arrondie (nombre d'individus : 1).

**Type M23 - terrine large et basse, à anse verticale** (nombre d'individus : 10) ; anse de section ovale, triangulaire ou sub-rectangulaire moulurée ; panse rectiligne, concave ou très légèrement convexe ; base continue (8 ind.), plus ou moins marquée débordante (1 ind.) ou non débordante (1 ind.) ; tous les bords sont en bandeau à face latérale externe concave et à face supérieure à gorge, plus ou moins marquée.

**Variante M231** - à bord en bandeau à liaison bord/panse continue ; gorge supérieure oblique et très marquée pour certains récipients (nombre d'individus : 3).

**Variante M232** - à bord en bandeau à liaison bord/panse continue ; gorge supérieure sub-horizontale (nombre d'individus : 3).

**Variante M233** - à bord en bandeau à liaison bord/panse anguleuse, marquée par une gorge inférieure ; gorge supérieure horizontale (nombre d'individus : 4).

### M3 - Poêlon

Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 8.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,4 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Récipient à bord à aile, avec manche, sans base. Ce type de récipient était destiné à la cuisson des aliments, comme l'attestent les surfaces externes toujours noircies.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 5.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 3.  
Les dimensions des poêlons sont les suivantes :  
- Hauteur totale : 54 à 80 mm,  
- Diamètre d'ouverture : 180 à 250 mm,

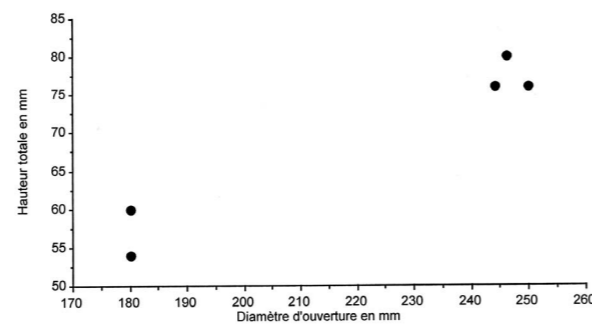


Fig. 55 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre d'ouverture.

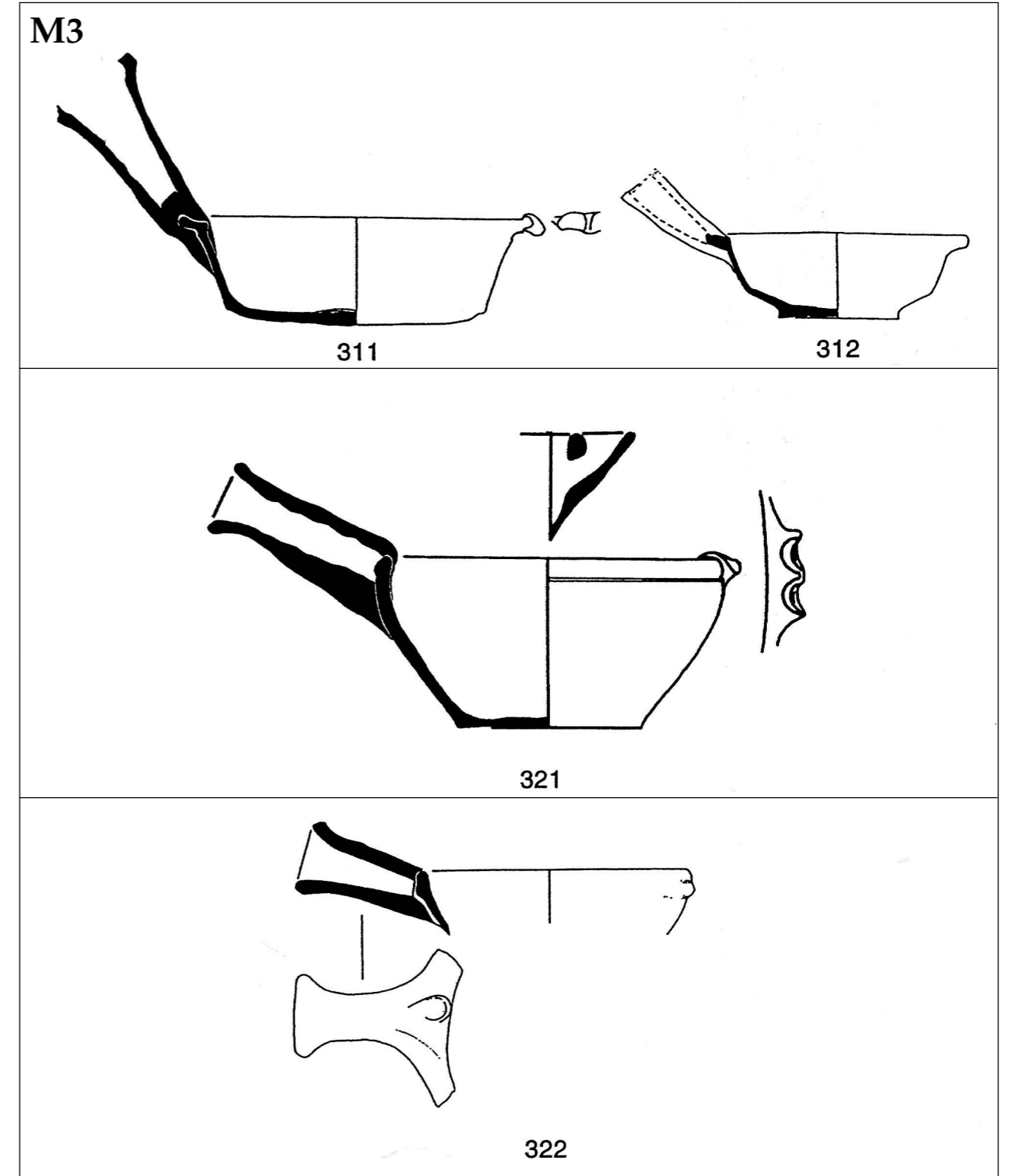
- Diamètre de la panse : 126 à 246 mm,
- Diamètre du fond : 82 mm,
- Diamètre de l'encolure : 180 à 250 mm,
- Hauteur du bord : 20 mm.

#### Décor

Les 8 poêlons étudiés sont entièrement glaçurés intérieurement. La glaçure verte prévaut, un seul individu porte une glaçure jaune. La surface externe n'est pas glaçurée, sauf coulures accidentelles.

#### Types

2 types ont été distingués à partir de la orphologie des bords et des bases :



Pl. 34 - Type M3 : poêlon.

**Type M31 - à bord éversé** (nombre d'individus : 6) ; panse rectiligne ; groupes dimensionnels 1 et 2 (petit et grand module).

**Variante M311** - à base marquée, non débordante, à assise lenticulaire (nombre d'individus : 5).

**Variante M312** - à base marquée débordante à assise soulevée (nombre d'individus : 1).

**Type M32 - à bord en bandeau** (nombre d'individus : 2) ; panse convexe ; groupe dimensionnel 2 (grand module).

**Variante M321** - à bord rentrant, à face latérale externe convexe (nombre d'individus : 1).

**Variante M322** - à bord vertical à face latérale externe cannelée (nombre d'individus : 1).

#### M4 - Réchauffoir et Réchaud de table

Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 53.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 2,9 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Ce récipient, destiné à tenir les plats au chaud sur la table, se présente sous la forme d'un bassin sur piedouche, glaçuré vert intérieurement. Sur le bord sont fixés trois tenons verticaux. Il existe des formes avec un manche de préhension et d'autres avec des tenons. « Ce qui fonde la distinction entre réchauds et réchauffoirs, c'est que dans le premier cas la coupe reçoit du charbon de bois, dans le second de l'eau chaude. Le réchauffoir est un vase décoratif qui va sur la table et dont le fond de la coupe n'est jamais percé par des fentes plus ou moins importantes destinées dans les réchauds à faciliter le tirage et le passage des cendres » (CHAPELOT 1975, p. 72).

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 18.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 35.

Les dimensions des réchauds de table sont les suivantes :

- Hauteur totale : 94 à 141 mm,
- Diamètre d'ouverture : 81 à 238 mm,
- Diamètre de la panse : 81 à 206 mm,
- Diamètre du fond : 93 à 126 mm,
- Profondeur : 46 à 96 mm,
- Hauteur du bord : 6 à 30 mm.

Il n'existe aucune corrélation entre les différentes mesures prises sur les réchauds ou réchauffoirs

étudiés dans notre corpus. Visiblement, cette série fonctionnelle ne répond pas à une définition dimensionnelle stricte.

#### Décor

Les récipients sont toujours glaçurés intérieurement, sauf un exemplaire qui est peint. 6 systèmes décoratifs sont attestés (fig. 56) :

|   | Techniques décoratives | Motifs décoratifs                           |
|---|------------------------|---|
| a | excision               | géométrique                                 |
| b | incision               | végétal                                     |
| c | moulé rapporté         | figuratif, géométrique, zoomorphe ou lettré |
| d | glaçure                | monochrome et/ou polychrome                 |
| e | glaçure sur engobe     | monochrome                                  |
| f | peinture               | monochrome                                  |

Fig. 56 - Code du décor des réchauds de table.

#### Types

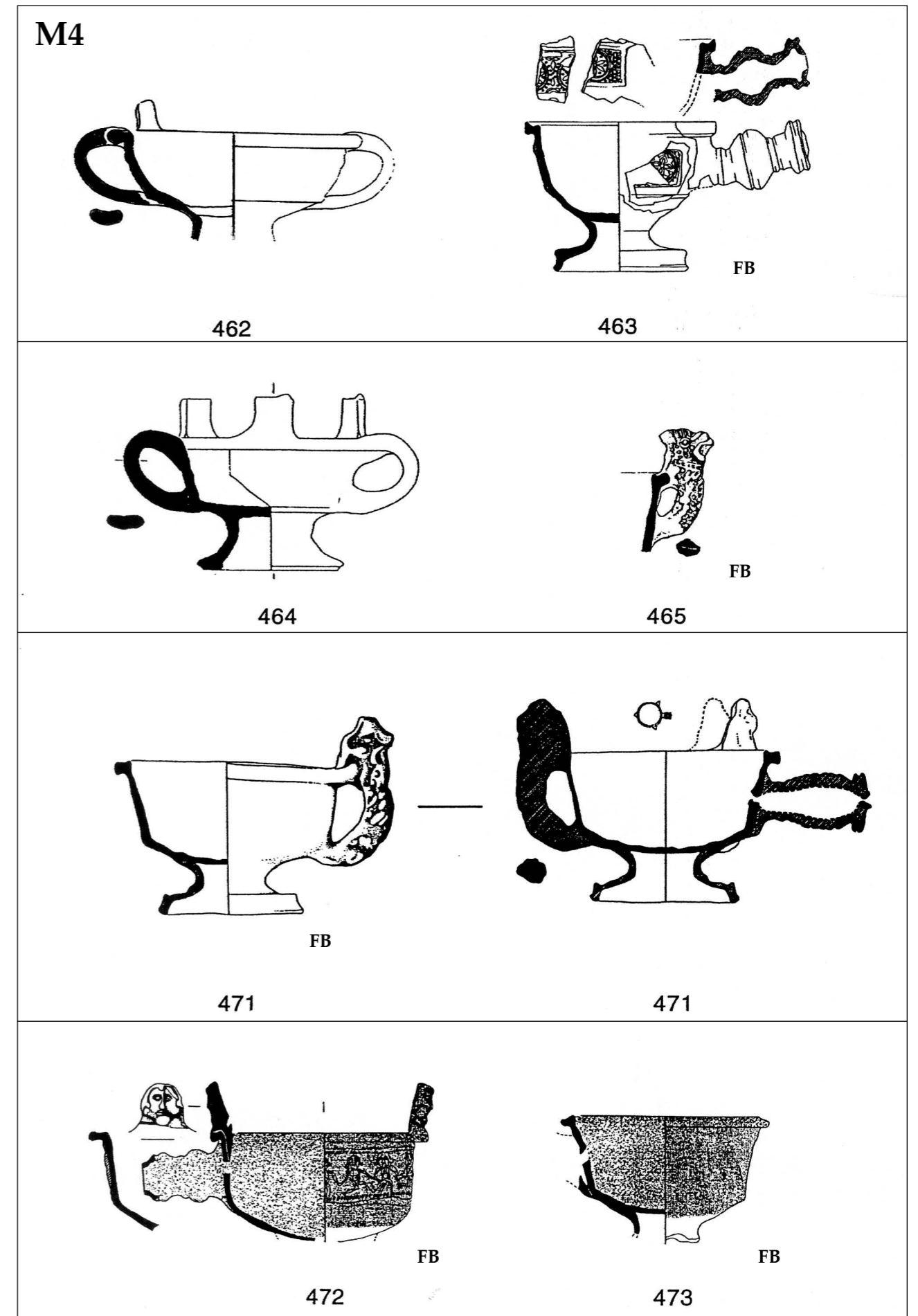
7 types et leurs variantes respectives ont été distingués, à partir de la morphologie du bord, de la morphologie de la panse, puis du système de préhension :

**Type M41** - bord en bandeau à face supérieure convexe et à face latérale externe à double ressaut ; panse rectiligne ; un manche horizontal, creux tourné, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 5) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes (3 ind.), décor moulé rapporté sur la panse (2 ind.).

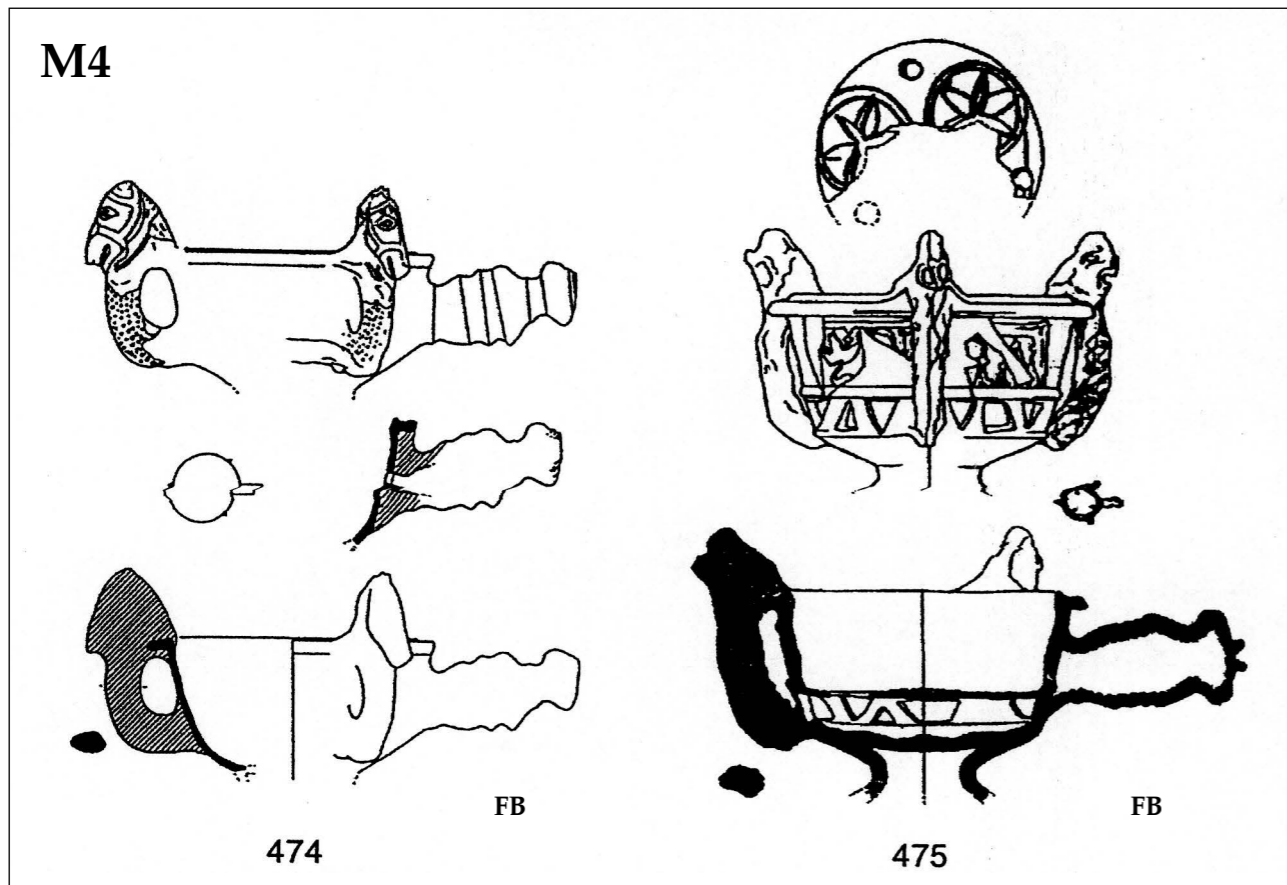
**Type M42** - bord en bandeau à face supérieure à gorge et à face latérale externe à une cannelure (nombre d'individus : 11).

**Variante M421** - panse sub-rectiligne à ressauts horizontaux ; un manche horizontal, creux tourné, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 3) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes (2 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes, et décor secondaire moulé rapporté (1 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe (1 ind.).

**Variante M422** - panse sub-rectiligne à ressauts horizontaux ; deux tenons horizontaux, opposés, fixés sur la panse, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 7) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes.



Pl. 35 - Type M4 : réchauffoir et réchaud de table, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.



Pl. 36 - Type M4 : réchauffoir et réchaud de table, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.

**Variante M423** - panse concave (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes.

**Type M43** - bord en bandeau à face supérieure à gorge et à face latérale externe à double cannelure ; panse concave ; deux tenons horizontaux, opposés, fixés sur la panse, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe.

**Type M44** - bord en bandeau à face supérieure à gorge et à face latérale externe oblique (nombre d'individus : 8).

**Variante M441** - panse sub-rectiligne à ressauts horizontaux ; deux tenons horizontaux, opposés, fixés sur la panse, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 3) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes.

**Variante M442** - panse concave ; deux anses verticales, opposées, fixées sur le bord et sur la panse, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 5) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes (4 ind.) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe avec décor secondaire moulé rapporté (1 ind.).

**Type M45** - bord continu simple, à lèvre plate horizontale ; panse convexe (nombre d'individus : 3).

**Variante M451** - trois tenons verticaux sur le bord et un tenon horizontal (nombre d'individus : 2) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes.

**Variante M452** - trois décrochements à redans taillés dans le bord et deux tenons horizontaux, opposés, fixés sur la panse (nombre d'individus : 1) ; décor de peinture couvrante monochrome interne et coulures externes.

**Type M46** - bord horizontal ou redressé saillant, à face latérale externe rectiligne ou convexe, et à face supérieure à gorge (nombre d'individus : 12).

**Variante M461** - panse sub-rectiligne à ressauts horizontaux (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes (1 ind.).

**Variante M462** - panse convexe ; deux anses verticales, opposées, fixées sur le bord et sur la panse, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 3) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes.

**Variante M463** - panse convexe ; un manche horizontal, creux tourné, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe avec décor secondaire moulé rapporté.

**Variante M464** - panse rectiligne ; deux anses verticales, opposées, fixées sur le bord et sur la panse, et trois tenons verticaux sur le bord (nombre d'individus : 4) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et externes avec décor secondaire incisé sur engobe (1 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe (1 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes (2 ind.).

**Variante M465** - panse rectiligne ; un manche horizontal, creux tourné, et trois anses verticales, faisant office de tenons, fixées sur le bord et la panse (nombre d'individus : 1) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes (2 ind.), décor de glaçure couvrante monochrome interne et externe avec décor secondaire moulé rapporté (1 ind.).

**Type M47** - bord pendant saillant, à face latérale externe rectiligne ou convexe et à face supérieure à gorge (nombre d'individus : 9).

**Variante M471** - panse rectiligne ; un manche horizontal, creux tourné, et trois anses verticales, faisant office de tenons, fixées sur le bord et la panse (nombre d'individus : 4) ; décor moulé rapporté et glaçuré monochrome interne et externe.

**Variante M472** - panse rectiligne ; un manche horizontal, creux tourné, et trois tenons, fixés sur le bord et la panse (nombre d'individus : 1) ; décor moulé rapporté et glaçuré monochrome interne et externe.

**Variante M473** - panse concave ; un manche horizontal, creux tourné, et trois tenons, fixés sur le bord et la panse (nombre d'individus : 1) ; décor glaçuré monochrome interne et polychrome externe.

**Variante M474** - panse convexe ; un manche horizontal, creux tourné, et trois anses verticales, faisant office de tenons, fixées sur le bord et la panse (nombre d'individus : 1) ; décor glaçuré monochrome interne et externe.

**Variante M475** - panse rectiligne à double compartiment ; un manche horizontal, creux tourné, et trois anses verticales, faisant office de tenons, fixées sur le bord et la panse (nombre d'individus : 2) ; décor excisé, moulé rapporté et glaçuré monochrome.

## M5 - Jatte

Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 9.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,5 %.

### Morphologie et définition fonctionnelle

Récipient assez haut, fortement évasé, très large, avec ou sans préhensions. Grand récipient à paroi haute et tronconique, fond plat de faible diamètre, muni d'un large bec verseur. Deux anses horizontales opposées en facilitent la préhension. Les jattes, terrines ou bassines servaient à la fois à la préparation et à la cuisson des aliments (23). En revanche, pour l'époque moderne, nous ne possédons aucun document iconographique ou textuel permettant d'infirmier ou de confirmer leur utilisation comme vases liés à l'hygiène corporelle.

### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 8.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 8.  
Les dimensions des jattes sont les suivantes :  
- Hauteur totale : 102 à 219 mm,  
- Diamètre d'ouverture : 212 à 429 mm,  
- Diamètre de la panse : 200 à 429 mm,  
- Diamètre du fond : 106 à 140 mm,  
- Diamètre de l'encolure : 212 à 429 mm,  
- Hauteur du bord : 8 à 33 mm.

Malgré le très faible nombre de récipients entiers, on constate l'existence de 3 groupes dimensionnels (fig. 57). La corrélation entre la hauteur totale et le diamètre maximum à l'ouverture est assez forte (**R. : 0,683**) :

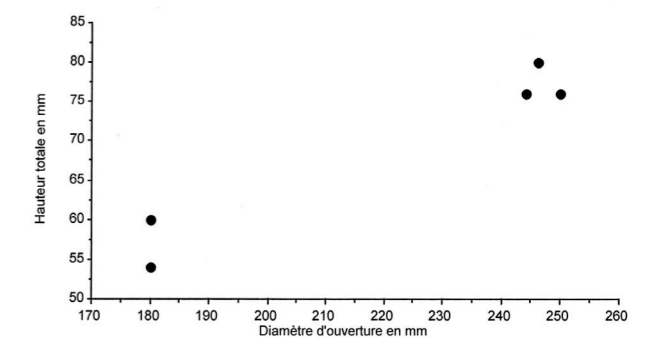
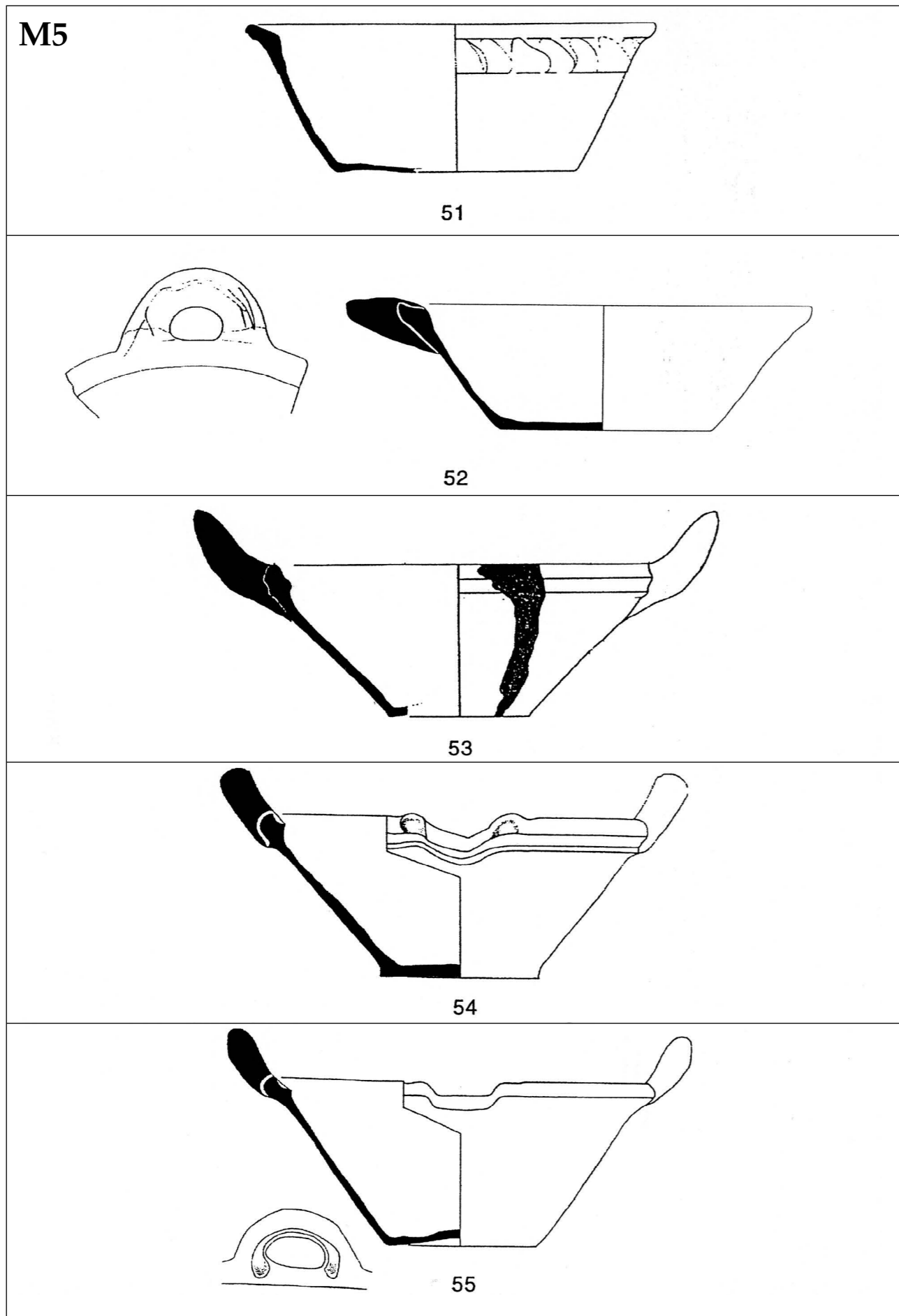


Fig. 57 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre d'ouverture.

(23) - D'après la *Cuisinière Bourgeoise*, on peut servir le « potage dans un plat en façon de jatte » (p. 23, cité par ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 41).





Pl. 37 - Type M5 : jatte.

*Décor*

Tous les récipients de cette forme portent une glaçure couvrante interne et éventuellement des coulures externes.

*Types*

5 types ont été distingués à partir de la morphologie du bord et du calcul de l'indice d'aplatissement :

**Type M51 - module 1 (vases plats) à bord en bandeau à face supérieure plate oblique interne** (nombre d'individus : 1).

**Type M52 - module 1 (vases plats) à bord en bandeau à face supérieure à gorge** (nombre d'individus : 2).

**Type M53 - module 2 (vases profonds) à bord en bandeau à gorge interne et à face latérale externe à deux cannelures** (nombre d'individus : 1).

**Type M54 - module 2 (vases profonds) à bord en bandeau à gorge supérieure et à face latérale externe à une cannelure** (nombre d'individus : 4).

**Type M55 - module 2 (vases profonds) à bord en bandeau à gorge supérieure et à face latérale externe convexe** (nombre d'individus : 3).

**M6 - Plat à anse**

Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 4.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

*Morphologie*

Récipient à bord débordant, avec moyen de préhension. Sorte de plat de préparation dont on ne connaît pas la fonction précise.

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 3.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.  
Les dimensions des plats à anse sont les suivantes :  
- Hauteur totale : 74 à 102 mm,  
- Diamètre d'ouverture : 232 à 280 mm,  
- Diamètre du fond : 96 à 106 mm,  
- Hauteur du bord : 10 à 12 mm.

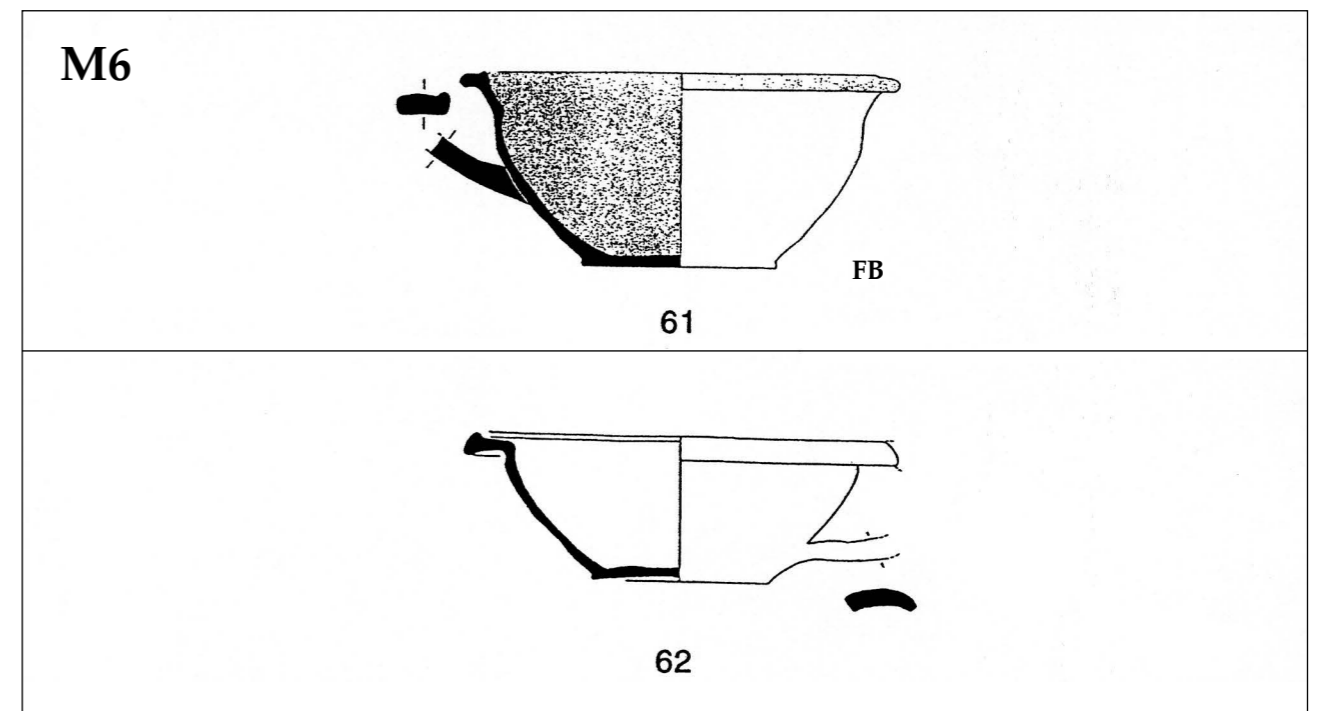
*Décor*

Tous nos exemplaires ont une glaçure couvrante monochrome interne.

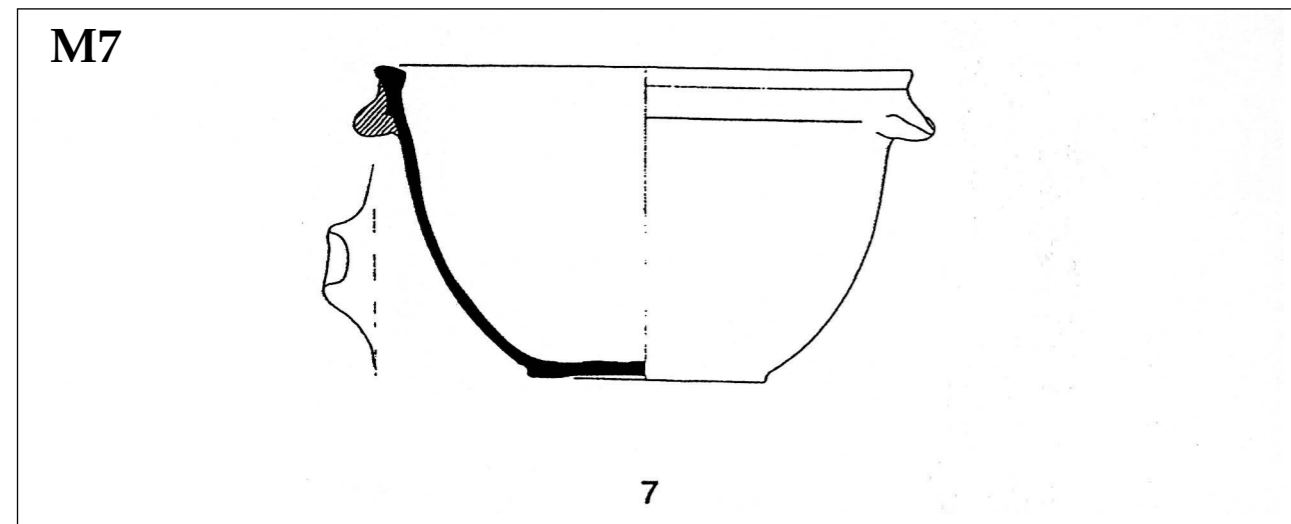
*Types*

2 types ont été distingués à partir de la morphologie du bord :

**Type M61 - bord horizontal saillant, court, à face supérieure à gorge et à face latérale externe rectiligne ou convexe** (nombre d'individus : 2) ; un décrochement anguleux, à ressaut interne, marque la limite entre la panse et le bord ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes sur le bord.



Pl. 38 - Type M6 : plat à anse, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.



Pl. 39 - Type M7 : seille.

**Type M62 - bord horizontal saillant, long (aile), à face supérieure plate et à face latérale débordante convexe** (nombre d'individus : 2) ; décor de glaçure couvrante monochrome interne et coulures externes sur le bord.

**M7 - Seille**

Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.  
 Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 2.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Récipient profond, large, avec tenons. « La seille (...) est un récipient en bois, en métal ou poterie plombifère, de même usage que le baquet, mais de forme cylindrique très légèrement évasée vers le haut et dont les anses horizontales latérales sont plus ou moins saillantes » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 356).

*Dimensions*

- Nombre total d'individus complets mesurables : 2.
- Nombre total d'individus incomplets mesurables : 0.
- Les dimensions des seilles sont les suivantes :
  - Hauteur totale : 154 à 164 mm,
  - Diamètre d'ouverture : 256 à 292 mm,
  - Diamètre du fond : 126 à 130 mm,
  - Hauteur du bord : 26 mm.

*Décor*

Tous les exemplaires portent une glaçure couvrante interne.

*Type*

L'étroitesse du corpus ne nous permet pas de distinguer des types différents, malgré les différences typologiques du système de préhension (Type M7) ; les 2 exemplaires inventoriés seront classés dans un seul et même type, en attendant de disposer de plus d'individus (Type M71 à tenons horizontaux ; type M72 à tenons verticaux, par exemple).

**M8 - Plat à cuire**

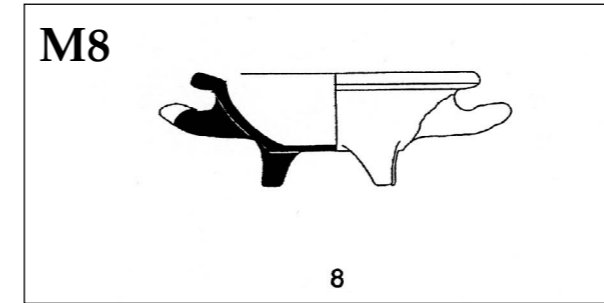
Vase bas ouvert, sans col et avec moyen de préhension.  
 Nombre total d'individus étudiés : 1.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Récipient peu profond, assez large. La panse est convexe. La base est continue, à assise plate ; trois podes soutiennent le récipient. Deux tenons opposés sont fixés à la panse. Le bord est débordant long (aile), oblique, à face supérieure plate et à face latérale externe convexe. Il s'apparente à un poêlon par sa fonction.

*Dimensions*

- Nombre total d'individus complets mesurables : 1.
- Nombre total d'individus incomplets mesurables : 0.
- Les dimensions du plat à cuire sont les suivantes :
  - Hauteur totale : 105 mm,
  - Profondeur : 66 mm,
  - Diamètre d'ouverture : 279 mm,
  - Diamètre du fond : 126 mm,
  - Hauteur du bord : 15 mm.



Pl. 40 - Type M8 : plat à cuire.

*Décor*

Ce récipient porte une glaçure couvrante monochrome interne.

*Type*

Compte tenu que nous ne possédons qu'un seul exemplaire de cette forme, il est noté Type M8.

**N1 - Coupelle**

Vase bas ouvert, sans col et sans moyen de préhension.  
 Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 233.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 12,9 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Récipient à large ouverture, peu profond, de petite taille, à bord rentrant. La fonction de ces coupelles n'est pas vraiment connue, mais l'on peut supposer qu'elles devaient être utilisées pour le service des mets liquides ou solides.

*Dimensions*

- Nombre total d'individus complets mesurables : 212.
- Nombre total d'individus incomplets mesurables : 19.
- Les dimensions des coupelles sont les suivantes :
  - Hauteur totale : 22 à 66 mm,
  - Diamètre d'ouverture : 48 à 186 mm,
  - Diamètre de la panse : 48 à 190 mm,
  - Diamètre du fond : 24 à 84 mm,
  - Hauteur du bord : 8 à 22 mm (en grès).

Aucune corrélation n'a été observée en ce qui concerne les productions parisiennes. En revanche, les figures 59 et 60 montrent que les productions du Beauvaisis répondent à une plus grande standardisation, bien que pas toujours très satisfaisante : hauteur totale / diamètre d'ouverture (R. : 0,331), diamètre du fond / diamètre d'ouverture (R. : 0,609).

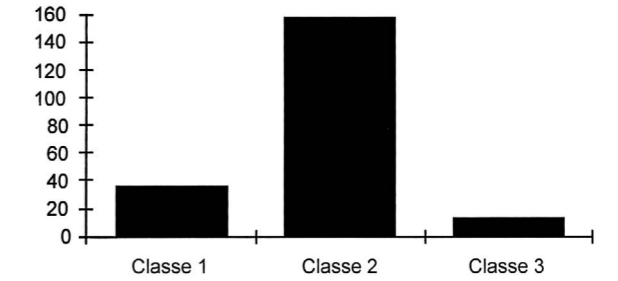


Fig. 58 - Histogramme des diamètres du fond des coupelles.

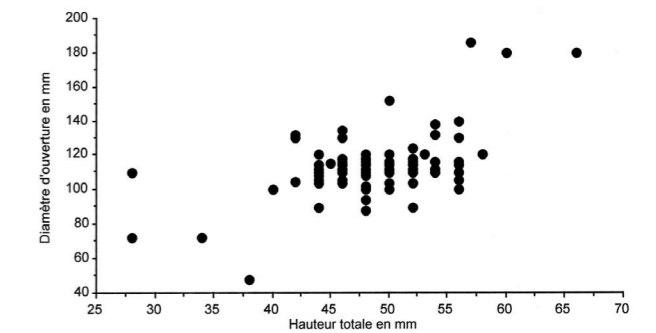


Fig. 59 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre d'ouverture.

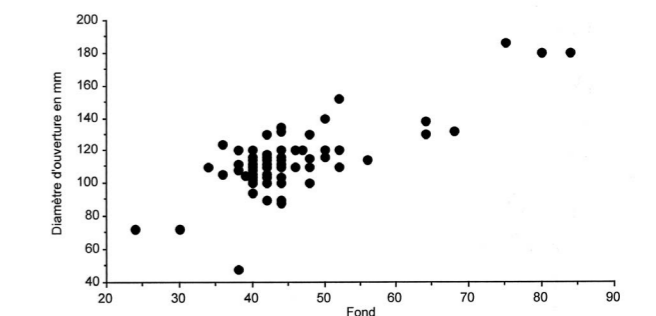
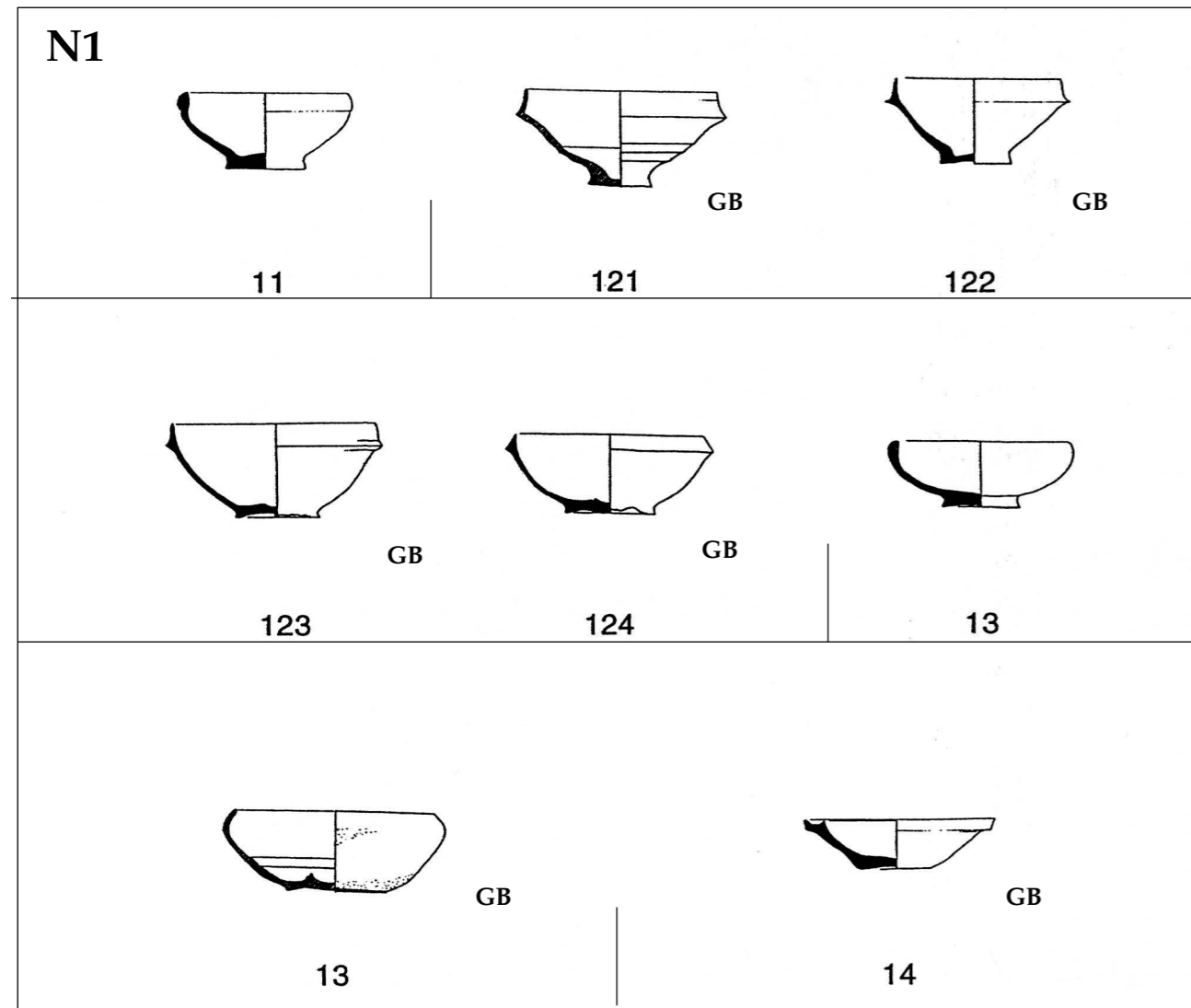


Fig. 60 - Diagramme de corrélation diamètre du fond / diamètre d'ouverture.

|   | Techniques décoratives | Motifs décoratifs   |
|---|------------------------|---|
| a | sans décor             |   |
| b | décor plastique        | bord festonné   |
| c | glaçure                | en médaillon sur le fond et en coulure sur le bord externe                              |
| d | glaçure                | unie verte interne  |
| e | glaçure sur engobe     | unie verte interne  |
| f | glaçure sur engobe     | taches ou motifs géométriques (croix, par exemple) d'engobe sous la glaçure unie jaune. |

Fig. 61 - Code du décor des coupelles.



Pl. 41 - Type N1 : réchauffoir et réchaud de table, GB : grès du Beauvaisis.

#### Décor

Le système décoratif des coupelles est le suivant (fig. 61, page précédente).

#### Types

4 types et leurs variantes respectives ont été déterminés :

**Type N11 - à bord en bandeau arrondi** (nombre d'individus : 12) ; la lèvre arrondie épaissie et le bord confondu forment un bourrelet externe assez saillant ; bord évasé ou légèrement rentrant ; panse convexe ; base marquée basse à assise plate ou soulevée et fond plat ; sans décor.

**Type N12 - à bord en bandeau triangulaire** (24) ; petite forme à pied étroit, large panse rectiligne ou convexe et fond ombiliqué (nombre d'individus : 106).

(24) - Les coupelles en grès ont été classées en 1978 par J. MORISSON, cf. MORISSON 1978, p. 63 sq.

**Variante N121** - bord haut (entre 15 et 22 mm), rentrant à face interne anguleuse et face latérale externe concave ou convexe (nombre d'individus : 43) ; base dégagée ; panse légèrement convexe ou sub-rectiligne.

**Variante N122** - bord assez haut (entre 11 et 14 mm), vertical ou légèrement rentrant à face interne convexe (continue avec la panse) (nombre d'individus : 23) ; base dégagée ; panse convexe.

**Variante N123** - bord assez haut (entre 11 et 14 mm), vertical ou légèrement rentrant, à face interne convexe (continue avec la panse) et plus rarement à face interne anguleuse (2 ind.) (nombre d'individus : 29) ; base marquée basse à assise plate ou soulevée et fond plat avec ombilic interne ; panse convexe ; décor glaçuré (1 ind.).

**Variante N124** - bord court (entre 8 et 10 mm) vertical ou évasé (nombre d'individus : 11) ; base marquée basse à assise plate ou soulevée et fond plat avec ombilic interne ; panse convexe.

**Type N13 - à bord continu rentrant à lèvre arrondie ou amincie** - nombre d'individus : 88 - (25) ; panse convexe ; épaulement continu plus ou moins caréné selon les exemplaires ; base continue (1 ind.) ou marquée élargie généralement basse, quelques exemplaires sont surélevées ; fond ombiliqué (3 ind.) ; assise plate ou soulevée ; sans décor - taches accidentelles de glaçures externes ou dans l'ombilic - (26). Par ailleurs, on observe de façon quasi systématique l'existence de traces nettes de tournage et d'arrachage de matière sur l'assise.

**Type N14 - à bord horizontal et gorge supérieure** (nombre d'individus : 1) ; base continue ; assise soulevée ; panse sub-rectiligne.

#### N2 - Plat

Vase bas ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 211.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 11,7 %.

#### Morphologie

Récipient large à bord à aile.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 49.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 37.

Nombre total d'individus incomplets non mesurables : 3.

Nombre total d'individus complets non mesurés : 46.

Nombre total d'individus incomplets non mesurés : 76.

La figure 63 met en évidence l'existence de deux groupes de profils, les vases larges et peu profonds et les vases larges et profonds. Ces derniers correspondent au lot de plats non glaçurés (biscuits) retrouvés dans un des dépotoirs de l'atelier de Bernard Palissy (Site du Grand Louvre, secteur des Tuileries).

#### Décor

Le système décoratif des plats est particulièrement important, notamment en ce qui concerne les motifs décoratifs. Les décors sont toujours localisés intérieurement ; seuls certains plats portent un décor sur le rebord externe de l'aile. 7 grands types de décors ont été distingués (fig.64) :

(25) - Formes 115.3a et 3b de Morisson.

(26) - Un exemplaire porte un décor sur le fond qui s'explique par une réutilisation de ce récipient à des fins vraisemblablement expérimentales dans l'atelier de Bernard Palissy (Site du Grand Louvre, secteur des Tuileries).

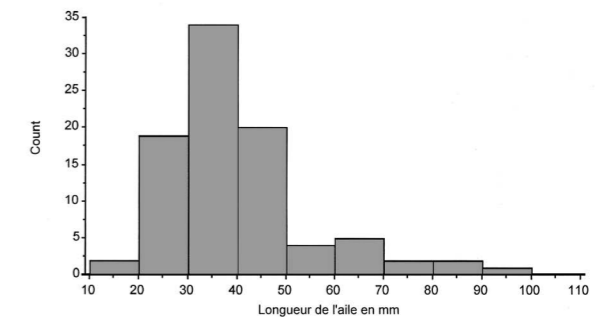


Fig. 62 - Histogramme de la longueur des ailes des plats mesurés.

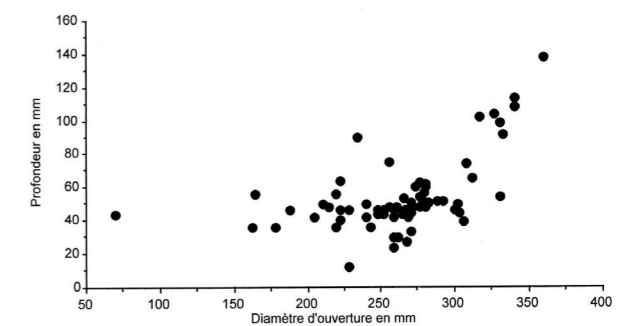


Fig. 63 - Diagramme de corrélation diamètre d'ouverture / profondeur.

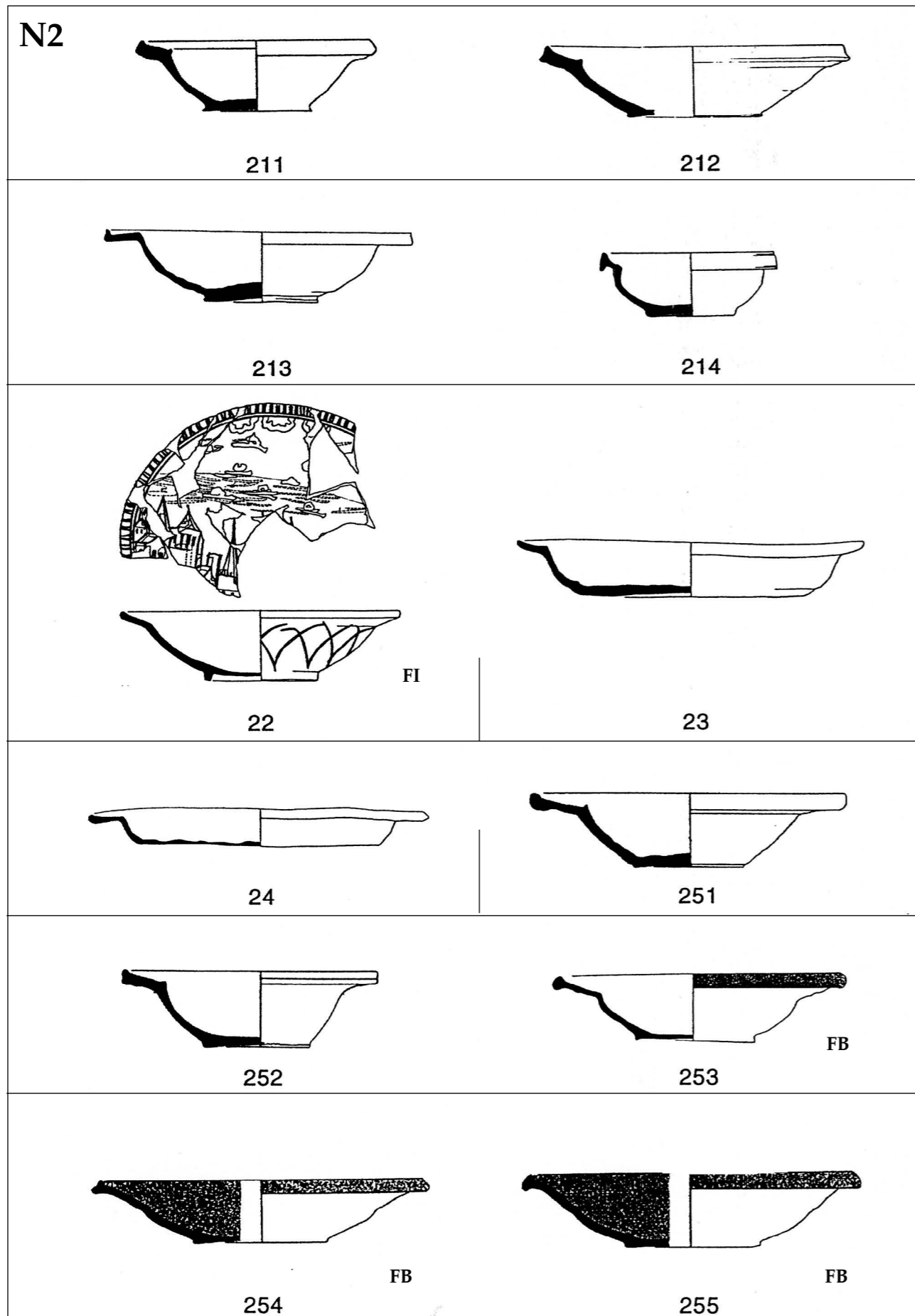
|   | Techniques décoratives | Motifs décoratifs   |
|---|------------------------|---|
| a | sans décor             |   |
| b | incisions étroites     | géométriques et figuratives                                       |
| c | estampage              | rouelles  |
| d | glaçure                | unie jaune ou verte   |
| e | glaçure sur engobe     | unie jaune ou verte   |
| f | glaçure sur engobe     | polychrome marbrée ou ocellée                                     |
| g | glaçure sur engobe     | taches ou motifs géométriques d'engobe sous la glaçure unie jaune |
| h | émail                  | sans motifs   |
| i | peinture sur émail     | motifs figuratifs ou géométriques                                 |

Fig. 64 - Code du décor des plats.

#### Types

8 types et leurs variantes respectives ont été distingués à partir de la morphologie du bord, de la panse et du fond :

**Type N21 - aile courte, panse convexe, fond marqué débordant ou non, assise plate ou soulevée** (nombre d'individus : 25).



Pl. 42 - Type N2 : plat, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis, FI : faïence italienne.

**Variante N211** - aile courte oblique, à face supérieure concave, à face latérale externe oblique interne sans gorge (nombre d'individus : 7), avec glaçure interne unie sur ou sans engobe (6 ind.) ; décor incisé sur une couche d'engobe (1 ind.).

**Variante N212** - aile courte oblique, à face supérieure concave, à face latérale externe oblique interne avec gorge (nombre d'individus : 3), avec glaçure interne unie sur ou sans engobe.

**Variante N213** - aile courte horizontale, à face supérieure concave, à face latérale externe oblique interne avec gorge (nombre d'individus : 13), sans décor.

**Variante N214** - aile courte oblique, à extrémité en bandeau à face latérale externe concave ou convexe (nombre d'individus : 2) ; décor avec glaçure interne unie.

**Type N22** - aile courte oblique, panse convexe, fond marqué, assise creuse (nombre d'individus : 1) ; décor peint interne et externe sur émail.

**Type N23** - aile courte oblique, sans épaissement, face latérale externe arrondie, panse rectiligne, fond continu, assise soulevée (nombre d'individus : 31) ; sans décor.

**Type N24** - aile courte horizontale, à extrémité épaissie, face latérale externe arrondie, panse rectiligne, fond continu, assise plate (nombre d'individus : 8) ; sans décor.

**Type N25** - aile longue oblique, panse convexe, fond marqué débordant ou non ou fond continu, assise plate ou soulevée (nombre d'individus : 55).

**Variante N251** - à face supérieure concave, à face inférieure rectiligne ou concave, à face latérale externe oblique interne rectiligne sans gorge (nombre d'individus : 3) ; décor avec glaçure interne unie sur engobe.

**Variante N252** - à face supérieure concave, à face inférieure rectiligne ou concave, à face latérale externe oblique interne rectiligne avec gorge (nombre d'individus : 6) ; décor avec glaçure interne unie sur engobe.

**Variante N253** - à face supérieure concave, à face inférieure rectiligne ou concave, à face latérale externe convexe (nombre d'individus : 24) ; décor avec glaçure interne unie (5 ind. dont 1 avec rouelles estampées sur le marli) ; décor avec glaçure interne polychrome (5 ind. dont 2 avec rouelles estampées sur le marli) ; décor incisé sur une couche d'engobe (8 ind.) ; décor incisé sur deux couches d'engobe (6 ind.).

**Variante N254** - à face supérieure convexe, à face inférieure concave, à face latérale externe oblique interne rectiligne avec gorge (nombre d'individus : 1) ; décor avec glaçure interne unie.

**Variante N255** - à face supérieure convexe, à face inférieure concave, à face latérale externe convexe (nombre d'individus : 10) ; décor avec glaçure interne unie (2 ind.) ; décor avec glaçure interne polychrome (2 ind.) ; décor incisé sur une couche d'engobe (3 ind.) ; décor incisé sur deux couches d'engobe (3 ind.).

**Variante N256** - à face supérieure concave, à face inférieure convexe, à face latérale externe convexe (nombre d'individus : 10) ; décor avec glaçure interne unie sur engobe (4 ind.), décor avec glaçure interne unie (3 ind.).

**Variante N257** - à face supérieure rectiligne, à face inférieure rectiligne, à face latérale externe convexe (1 ind.), décor peint sur émail.

**Type N26** - aile très longue oblique, à face supérieure rectiligne, à face inférieure rectiligne, à face latérale externe convexe, panse convexe, fond marqué, assise creuse (nombre d'individus : 3), décor de couverte d'émail blanc.

**Type N27** - aile très longue oblique, panse rectiligne ou légèrement convexe, fond marqué débordant ou non ou fond continu, assise plate ou soulevée (nombre d'individus : 4).

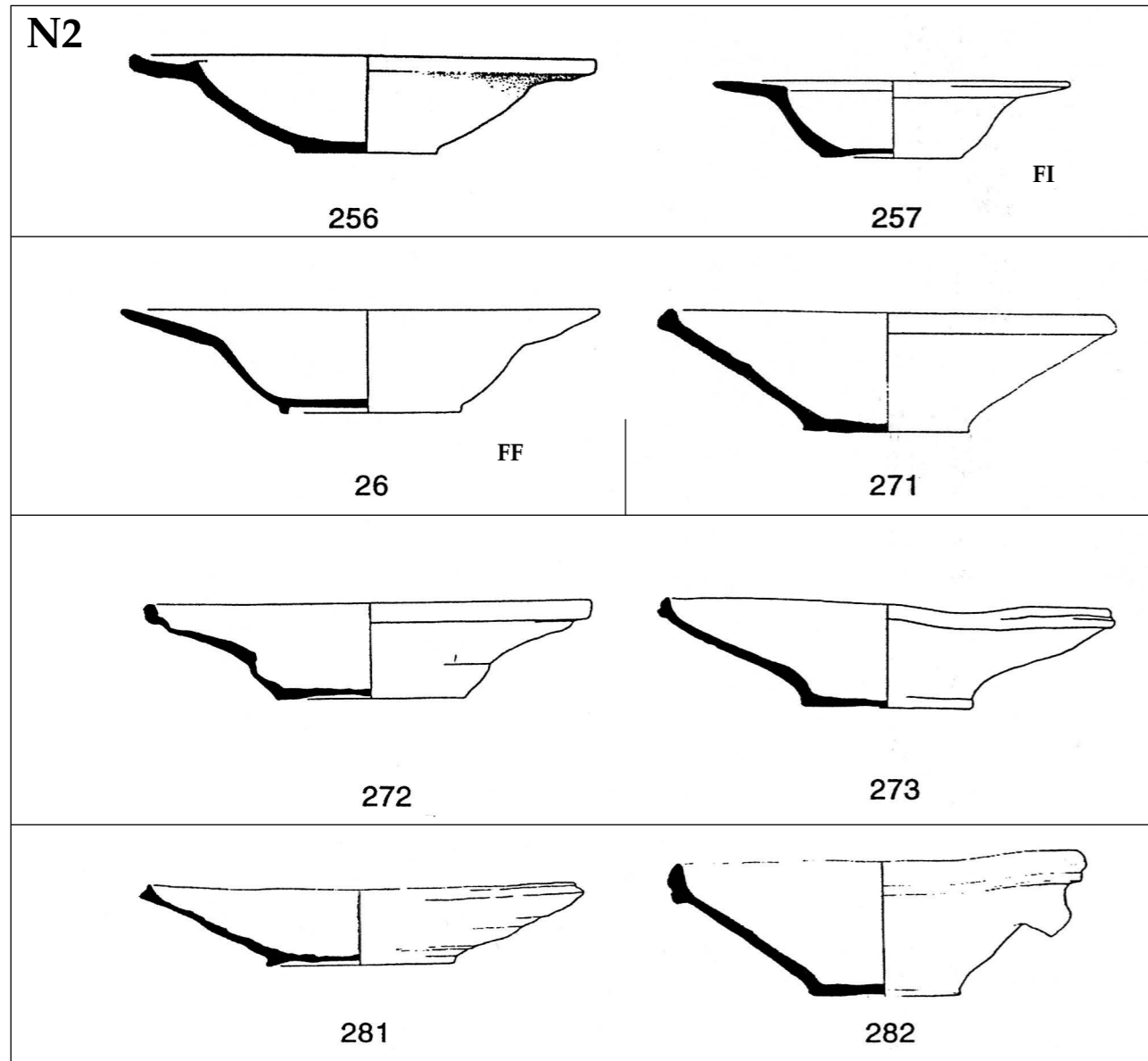
**Variante 271** - à face supérieure concave, à face inférieure rectiligne ou concave, face latérale externe convexe (nombre d'individus : 4) ; décor avec glaçure interne unie (2 ind.) ; décor incisé sur une couche d'engobe (1 ind.) ; décor incisé sur deux couches d'engobe (1 ind.).

**Variante 272** - à face supérieure concave, à face inférieure convexe, à face latérale externe rectiligne oblique externe (nombre d'individus : 9), sans décor.

**Variante 273** - aile très longue, à face supérieure concave, à face inférieure rectiligne, à face latérale externe avec gorge (nombre d'individus : 73), sans décor.

**Type N28** - aile très longue oblique, panse non marquée, fond marqué débordant ou non, assise plate ou soulevée (nombre d'individus : 6).

**Variante 281** - à face supérieure concave, à face inférieure rectiligne, à face latérale externe avec gorge (nombre d'individus : 3), sans décor.



Pl. 43 - Type N2 : plat, FF : faïence française, FI : faïence italienne.

**Variante 282** - à face supérieure concave, à face inférieure rectiligne, à face latérale externe haute avec gorge (nombre d'individus : 3), sans décor.

### N3 - Grand plat

Vase bas ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés : 16.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,9 %.

#### Morphologie

Récipient large à bord à marli, avec trous de suspension.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 5.

Nombre total d'individus incomplets mesurables : 11.

Les dimensions des grands plats sont les suivantes :

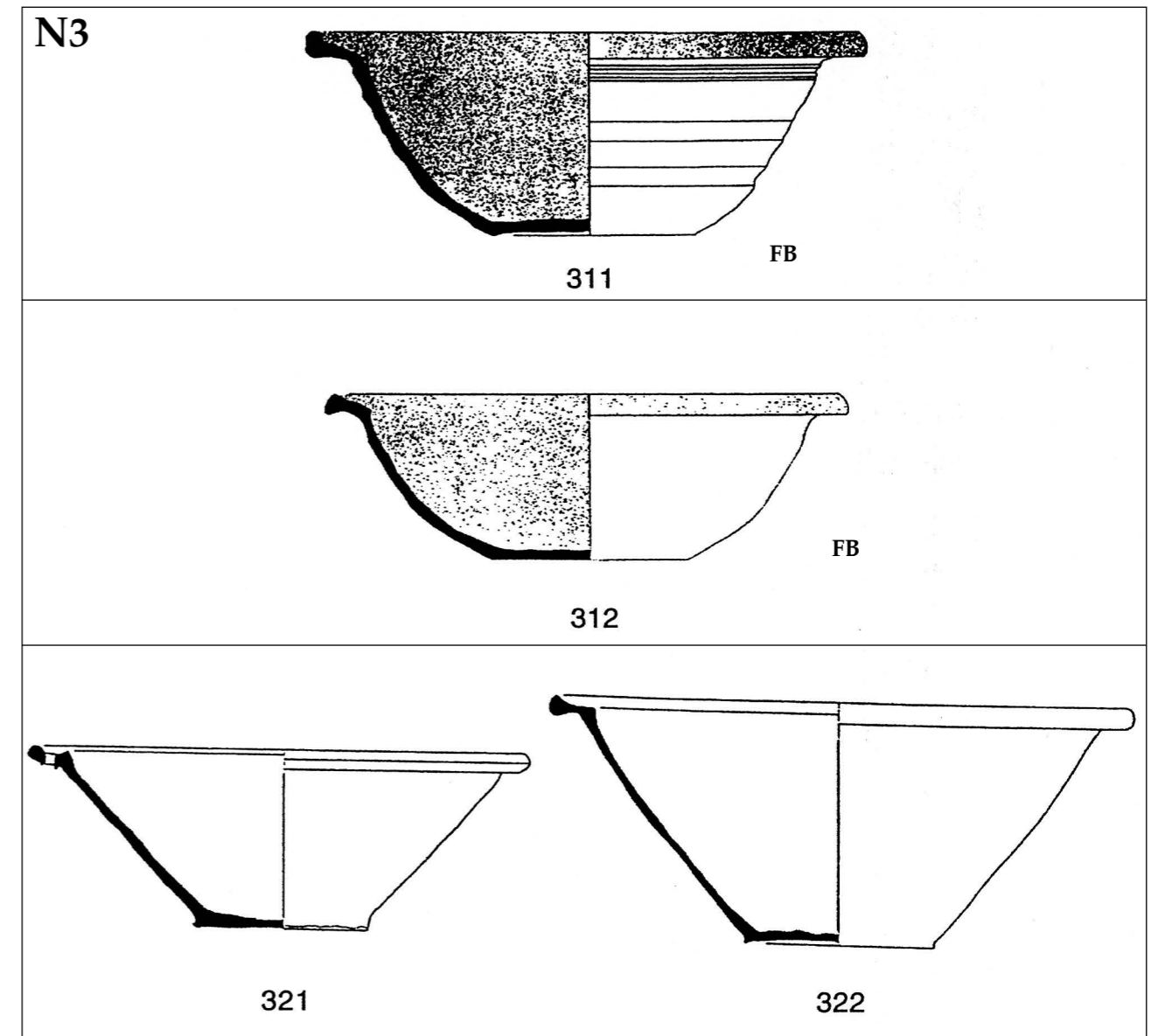
- Hauteur totale : 90 à 146 mm,
- Diamètre d'ouverture : 288 à 390 mm,
- Diamètre du fond : 93 à 122 mm,
- Hauteur du bord : 27 à 34 mm.

#### Décor

Le seul décor reconnu est une glaçure couvrante interne monochrome, de couleur verte. Cette glaçure existe également sur le rebord externe de l'aile et parfois en tache éparse sur la face externe du récipient. Un décor de rouelles estampées sur l'aile a été observé sur un individu.

#### Types

2 types et leurs variantes respectives ont été distingués.



Pl. 44 - Type N3 : grand plat, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.

**Type N31** - plat à aile courte, à panse convexe, à fond continu (nombre d'individus : 10).

**Variante N311** - bord à aile, à extrémité épaissie supérieure, à face latérale externe convexe ou concave (gorge médiane), à face supérieure rectiligne ou concave (nombre d'individus : 6).

**Variante N312** - bord à aile, à extrémité épaissie supérieure et inférieure, à face latérale externe convexe ou concave, à face supérieure rectiligne ou concave (nombre d'individus : 4).

**Type N32** - plat à aile courte, à panse convexe ou légèrement rectiligne, à fond marqué (nombre d'individus : 4).

**Variante N321** - bord à aile, à extrémité épaissie supérieure, à face latérale externe convexe à face supérieure rectiligne ou concave (nombre d'individus : 3).

**Variante N322** - bord à aile, à extrémité épaissie supérieure et inférieure, à face latérale externe convexe ou concave (gorge médiane), à face supérieure rectiligne ou concave (nombre d'individus : 3).

### N4 - Bassin

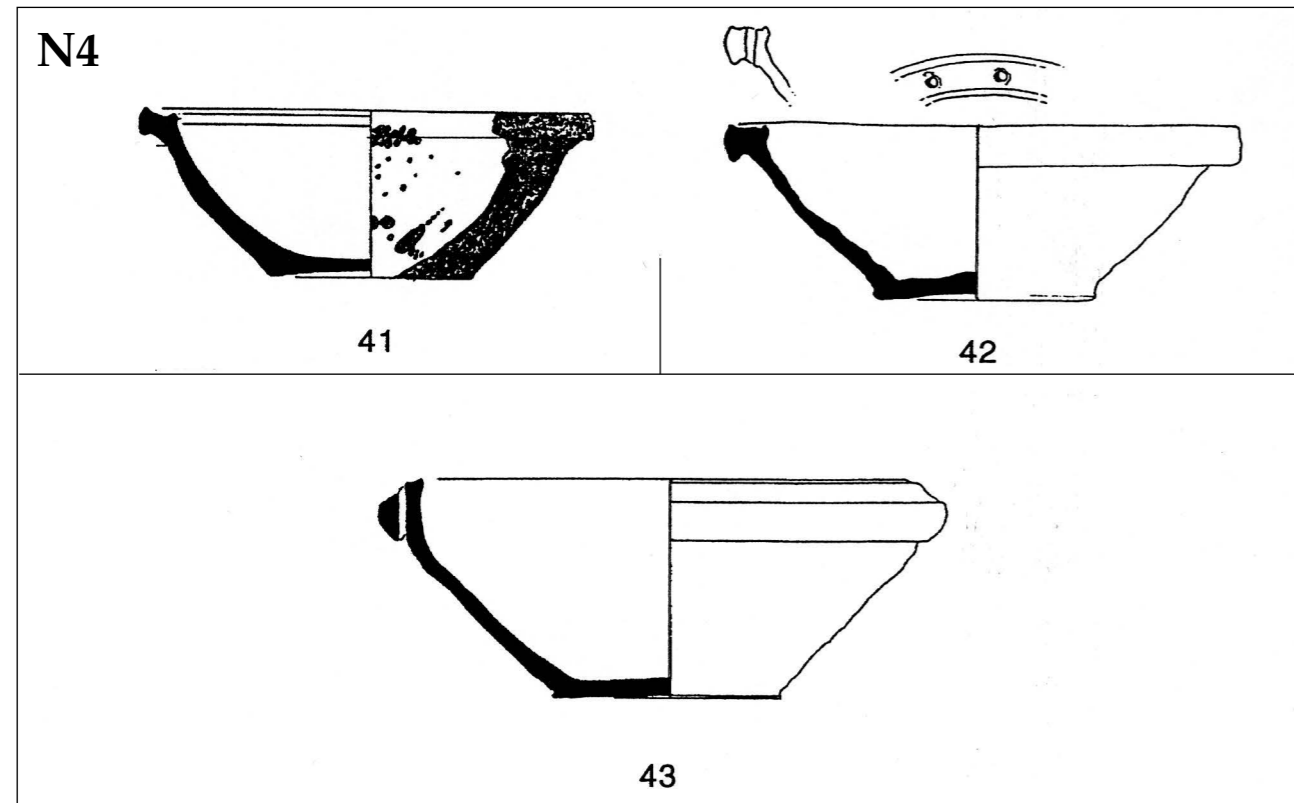
Vase bas ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 13.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,7 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Récipient à panse convexe et bord en bandeau débordant percé de deux trous pour pouvoir être suspendu. Contrairement à l'époque médiévale où l'iconographie montre par exemple des bassins



Pl. 45 - Type N4 : bassin.

utilisés pour se laver les pieds, à l'époque moderne ces récipients semblent répondre avant tout à une fonction culinaire. Toutefois, leur utilisation dans un contexte hygiénique reste fort probable en raison même de la simplicité de la forme qui peut ainsi répondre à plusieurs fonctions différentes. Les bords sont toujours percés de deux trous de suspension.

#### Dimensions

- Nombre total d'individus complets mesurables : 6.
- Nombre total d'individus incomplets mesurables : 7.
- Les dimensions des bassins sont les suivantes :
  - Hauteur totale : 74 à 141 mm,
  - Diamètre d'ouverture : 210 à 390 mm,
  - Diamètre du fond : 90 à 200 mm,
  - Hauteur du bord : 12 à 32 mm.

#### Décor

Tous les récipients de cette forme portent une glaçure verte couvrante interne.

#### Types

4 types ont été distingués à partir de la morphologie du bord :

**Type N41** - bord en bandeau débordant, à face supérieure à gorge et à face latérale externe convexe ou rectiligne (nombre d'individus : 6).

**Type N42** - bord en bandeau débordant, à face supérieure à gorge et profil interne convexe et à face latérale externe convexe (nombre d'individus : 4).

**Type N43** - bord en bandeau débordant épaissi pendant, à face supérieure à simple ou double gorge et à face latérale externe convexe (nombre d'individus : 2).

**Type N44** - bord en bandeau débordant pendant, à face supérieure convexe (nombre d'individus : 1).

#### N5 - Tèle à lait

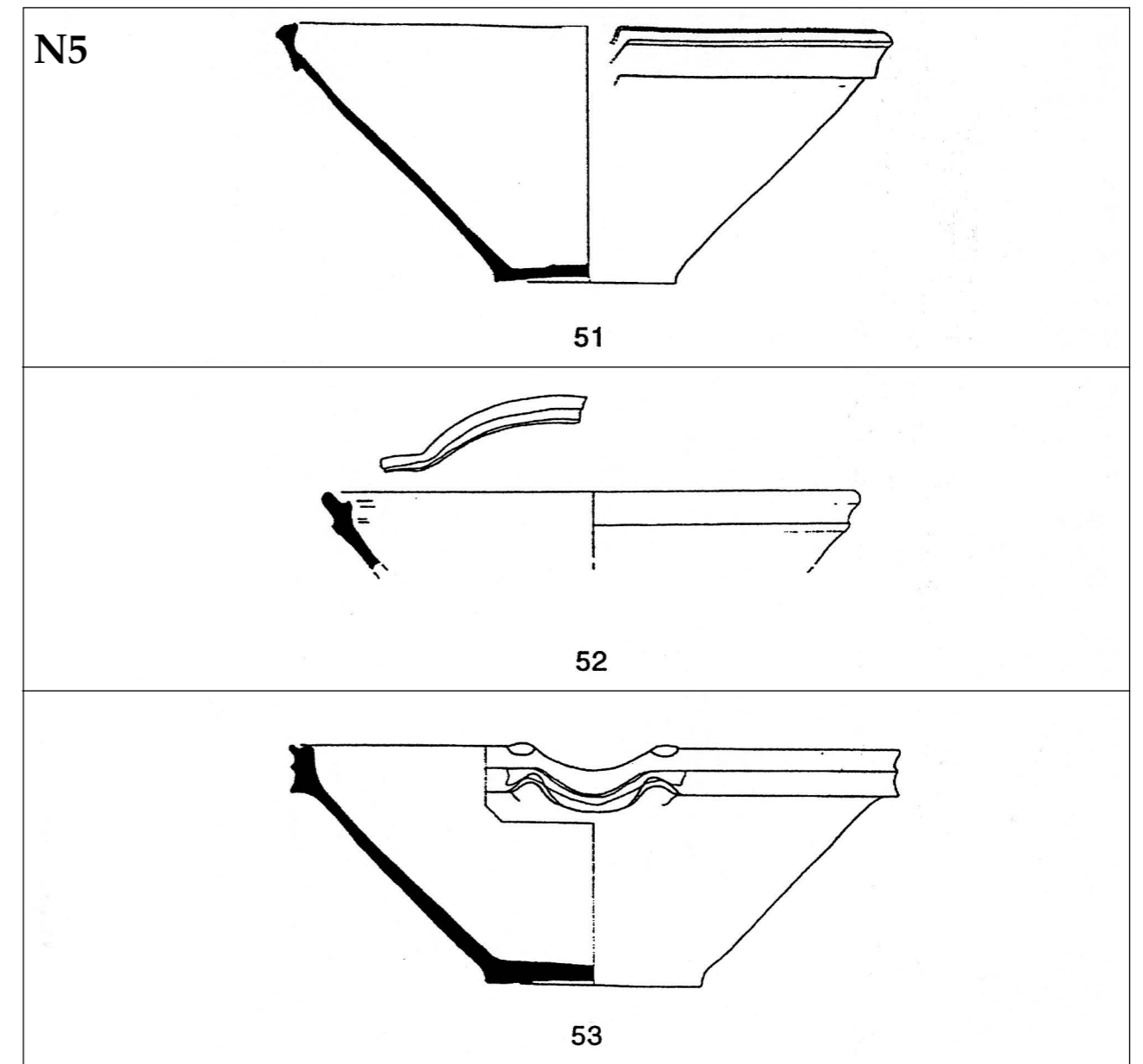
Vase bas ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 17.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,9 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Récipient assez haut, fortement évasé, très large, avec verseur. La tèle à lait ou terrine à crémier « est un pot à crémier en forme de grande terrine en céramique très évasée, munie ou non d'un bec » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 20). Selon G. Tieghem et B. Cartier, les « fermiers des Flandres ont connu la tèle à lait : après la traite, on laisse reposer le lait dans des tèles qui sont superposées dans un bâti de



Pl. 46 - Type N5 : tèle à lait..

bois appelé « tელიer ». Au bout de quelques heures, la crème surnage ; elle est séparée du lait écrémé en appliquant les deux pouces sur le bec de la tèle au moment où l'on vide celle-ci. Il faut, en moyenne, autant de tèles que de vaches laitières ; c'est donc un vase que l'on rencontre en de nombreux exemplaires dans une exploitation agricole » (TIEGHEM & CARTIER 1976, p. 113). Le Dictionnaire Larousse donne de la tèle à lait la définition suivante : « dans l'Artois, [un] vase en terre large et peu profond dans lequel on laisse reposer le lait afin d'enlever la crème » (27).

#### Dimensions

- Nombre total d'individus complets mesurables : 8.
- Nombre total d'individus incomplets mesurables : 10.

(27) - *Dictionnaire Larousse* 1906, p. 947, cité par TIEGHEM & CARTIER 1976, p. 113.

Les dimensions des tèles à lait sont les suivantes :

- Hauteur totale : 116 à 156 mm,
- Diamètre d'ouverture : 300 à 444 mm,
- Diamètre de la panse : 300 à 444 mm,
- Diamètre du fond : 96 à 159 mm,
- Diamètre de l'encolure : 110 à 444 mm,
- Hauteur du bord : 13 à 37 mm.

#### Décor

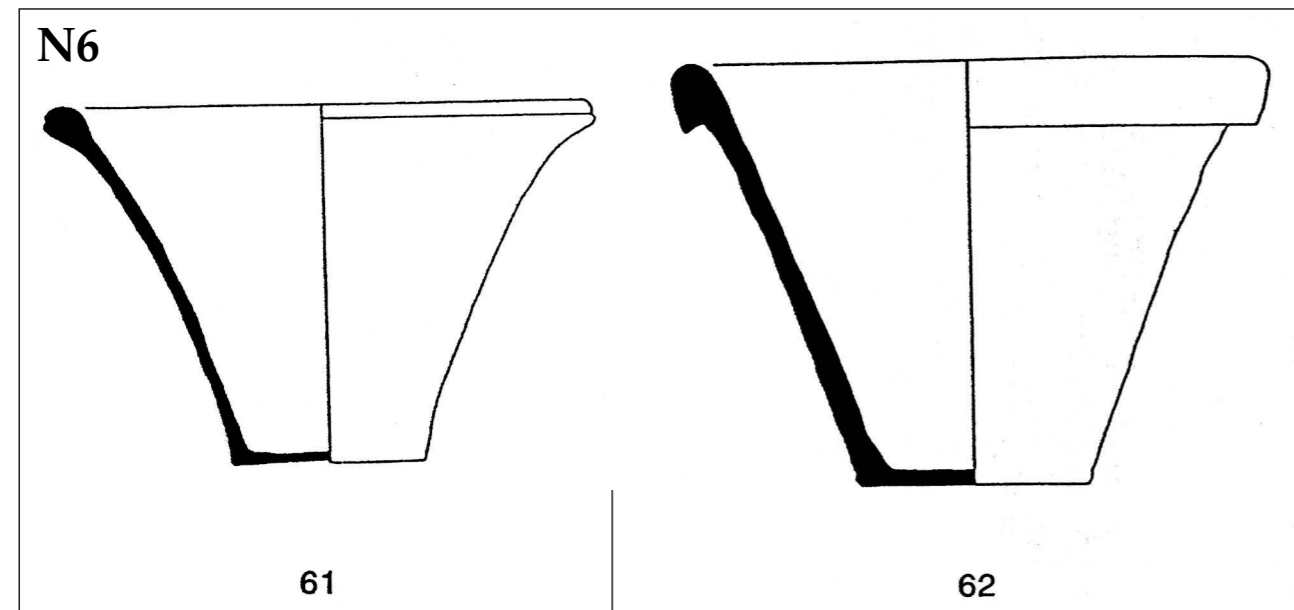
Cette forme n'est jamais décorée.

#### Types

3 types ont été distingués, à partir de la morphologie du bord :

**Type N51** - à bord en bandeau à lèvres plate oblique externe ou interne et à face latérale externe concave (nombre d'individus : 5).





Pl. 47 - Type N6 : pot de fleurs.

**Type N52 - à bord en bandeau à gorge supérieure et à face latérale externe à une cannelure** (nombre d'individus : 4).

**Type N53 - à bord en bandeau à gorge supérieure et à face latérale externe à deux cannelures** (nombre d'individus : 8).

#### N6 - Pot de fleurs

Vase bas ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 14.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,8 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Vase à ouverture très large à bord arrondi saillant ; panse rectiligne à profil tronconique ; assise plate. Si, aujourd'hui, un des premiers critères retenus pour définir un pot de fleurs est la présence au centre du fond d'un trou, qui permet à l'eau de s'écouler et d'éviter ainsi le pourrissement des racines, il semblerait que cette innovation technique n'intervienne systématiquement qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> s. et qu'auparavant beaucoup de pots de fleurs en aient été dépourvus (28). C'est en effet le

(28) - Dans les ensembles du XVIII<sup>e</sup> s. de la cour Napoléon du Louvre, on retrouve en grande quantité des récipients bas comparables à des écuelles, fabriqués dans la même pâte épaisse que les pots de fleurs et dont on peut supposer qu'ils servaient de sous-pots à ces derniers afin de récupérer le surplus d'eau, à l'instar des exemplaires d'aujourd'hui.

cas des vases de notre corpus, qui présentent bien le profil caractéristique des pots de fleurs, mais dont le fond n'est pas percé. Aussi, pour que l'attribution que nous proposons ne soit pas erronée, faudrait-il envisager la possibilité pour les utilisateurs de disposer des pierres dans le fond des vases avant la mise en terre des fleurs afin de créer une sorte de « vide sanitaire » permettant aux racines de s'approvisionner en eau, tout en minimisant les risques de pourrissement. Il paraît en effet difficile d'envisager une autre fonction pour cette forme tronconique, très évasée et surtout très lourde (pâte très épaisse), dont le caractère rudimentaire mais néanmoins spécifique reste unique dans notre corpus.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 7.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 7.  
 Les dimensions des pots de fleurs sont les suivantes :

- Hauteur totale : 158 à 320 mm,
- Diamètre d'ouverture : 168 à 360 mm,
- Diamètre du fond : 90 à 156 mm,
- Hauteur du bord : 20 à 37 mm.

#### Décor

Cette forme n'est jamais décorée, hormis quelques coulures externes de glaçure verte qui semblent en fait accidentelles.

#### Types

2 types ont été déterminés à partir de la morphologie du bord :

**Type N61 - à bord débordant arrondi épaissi** (nombre d'individus : 5).

**Type N62 - à bord débordant arrondi épaissi, à inflexion triangulaire externe formant gouttière de préhension** (nombre d'individus : 9).

#### N7 - Coupe

Vase bas ouvert, sans col et sans moyen de préhension.

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 2.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

La panse est convexe. La base est marquée à assise creuse (petit pied annulaire). Le bord est continu à lèvre arrondie. Ce type de récipient devait remplir les mêmes fonctions que les plats/ assiettes : service, présentation et consommation des aliments.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 1.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.  
 Les dimensions de la coupe sont les suivantes :

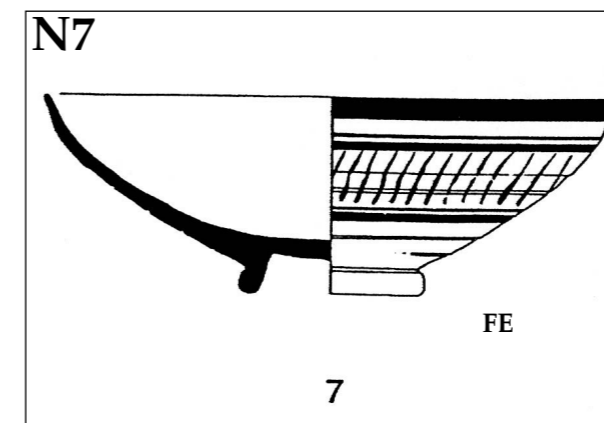
- Hauteur totale : 102 mm,
- Diamètre d'ouverture : 306 mm,
- Diamètre du fond : 100 mm.

#### Décor

Cette forme porte un décor interne peint géométrique et floral ; décor d'excisions horizontales et décor peint géométrique à l'extérieur. L'intérieur et l'extérieur du récipient sont recouverts d'un émail blanc-rosé épais.

#### Types

Nos 2 exemplaires appartiennent à un seul et même type, Type N7.



Pl. 48 - Type N7 : coupe, FE : faïence espagnole.

#### Formes rares (W)

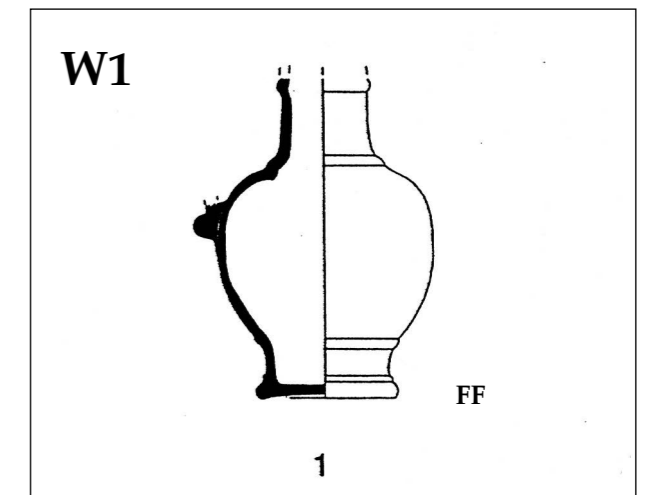
Les formes classées dans ce groupe sont rares dans l'absolu, et pas uniquement dans notre zone d'étude. Par ailleurs, on ne connaît pas la fonction de tous ces récipients. Ces 6 formes ne représentent que 0,3 % du corpus étudié.

#### W1 - Pot fermé à col haut (nombre d'individus : 1)

Vase haut, à col vertical rectiligne. Le bord et l'anse manquent, ainsi qu'un éventuel bec tubulaire long qui permettrait d'assimiler cette forme à une chevrette. La forme de ce récipient en faïence est en effet comparable aux productions de la pharmacopée de la fin du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> s. (DAUGUET, GUILLEME & BRULON 1987). La base est bien individualisée et se termine par un bourrelet périphérique ; l'assise est soulevée. Une baguette souligne la liaison base/panse, tandis qu'une seconde baguette souligne la liaison col/panse.

Les dimensions du pot fermé à col haut sont les suivantes :

- Diamètre de la panse : 118 mm,
- Diamètre du fond : 74 mm,
- Diamètre de l'encolure : 64 mm.

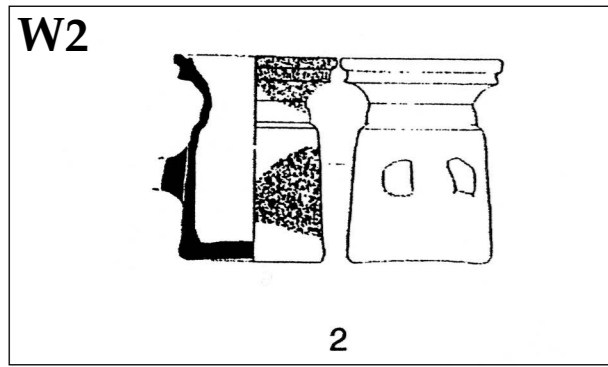


Pl. 49 - Type W1 : pot fermé à col haut, FF : faïence française.

#### W2 - Pot à suspendre (nombre d'individus : 1)

Petit pot cylindrique à panse tronconique ; bord en bandeau déjeté, à face latérale externe concave, à face supérieure à gorge et à face latérale interne concave ; base continue à assise soulevée. L'anse horizontale est absente. Une glaçure vert olivâtre non couvrante sur engobe est appliquée sur la face opposée de l'anse, ainsi qu'en coulure sur le bord et dans le fond du pot.

Les dimensions du pot à suspendre sont les suivantes :

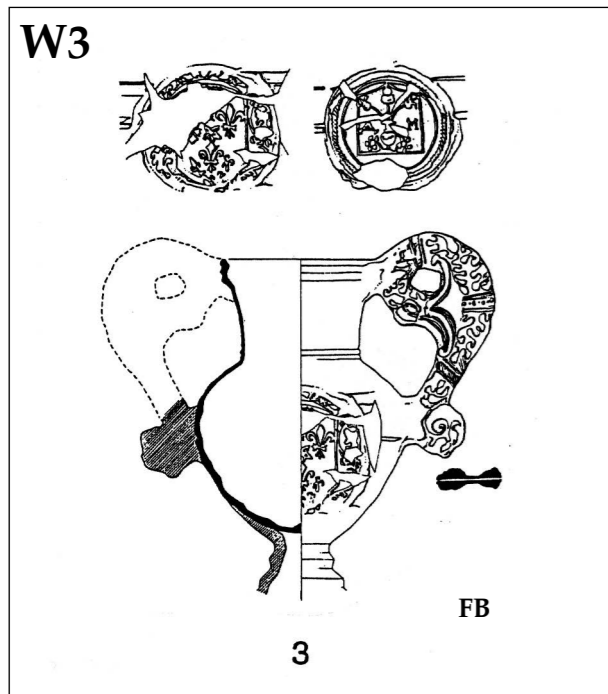


Pl. 50 - Type W1 : pot à suspendre.

- Hauteur totale : 108 mm,
- Diamètre d'ouverture : 88 mm,
- Diamètre de la panse : 72 mm,
- Diamètre du fond : 80 mm,
- Hauteur du bord : 24 mm.

**W3 - Vase balustre** (nombre d'individus : 1)

Récipient à panse ovoïde ; col rectiligne à profil évasé ; bord en bandeau à face latérale externe à double cannelure et à face supérieure plate oblique interne ; pied haut creux. Deux anses verticales, moulées zoomorphes, sont fixées sur le bord et sur la partie médiane de la panse. Ce récipient porte un décor estampé et appliqué sur chaque face de la panse : fleurs de lys dans un médaillon (sur une face) et décor floral (sur l'autre face). Il existe également un décor secondaire de cannelures horizontales à la liaison col/panse. Le vase est entièrement glaçuré intérieurement et extérieurement.



Pl. 51 - Type W3 : vase balustre, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.

Les dimensions du vase balustre sont les suivantes (récipient incomplet, il manque le bas du pied) :

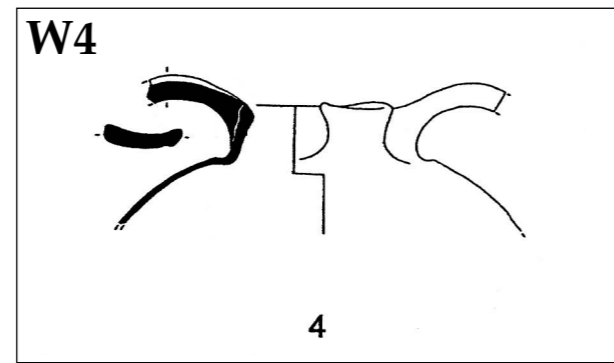
- Diamètre d'ouverture : 90 mm,
- Diamètre de la panse : 114 mm,
- Diamètre du col : 60 mm,
- Hauteur du col : 54 mm.

**W4 - Jarre** (nombre d'individus : 1)

Récipient à panse globulaire ; bord rectiligne court à profil rentrant ; lèvres plate oblique interne ; bec tubulaire, court, tangent au bord. Deux anses verticales, de section rectangulaire, viennent se fixer sur le bord du vase.

Les dimensions de la jarre sont les suivantes (récipient incomplet, il manque la partie inférieure) :

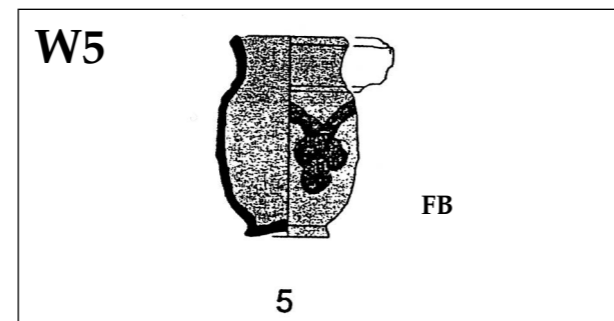
- Diamètre d'ouverture : 84 mm,
- Diamètre du rétrécissement de la liaison bord/panse : 104 mm,
- Hauteur du bord : 28 mm.



Pl. 52 - Type W4 : jarre.,

**W5 - Vase** (nombre d'individus : 1)

Récipient haut fermé à bord éversé ; lèvres plate oblique externe ; panse ovale ; base marquée débordante à assise soulevée. Décor externe : glaçure jaune, décor de barbotine et engobe rouge, thème linéaire, arcature et feuille de vigne, cannelure à la liaison bord/panse, épaulement ; décor interne : glaçure jaune couvrante.



Pl. 53 - Type W5 : vase, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.

Les dimensions du vase sont les suivantes :

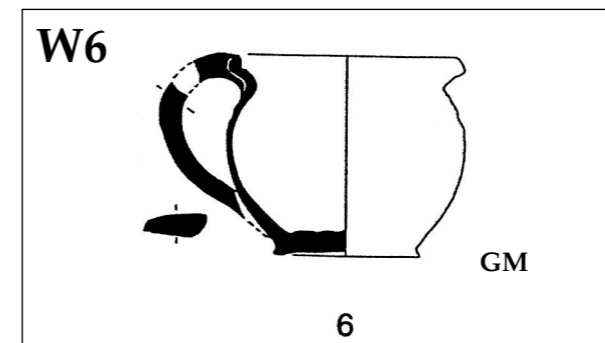
- Hauteur totale : 107 mm,
- Diamètre d'ouverture : 65 mm,
- Diamètre de la panse : 79 mm,
- Diamètre du fond : 47 mm
- Diamètre du rétrécissement de la liaison bord/panse : 56 mm,
- Hauteur du bord : 24 mm.

**W6 - Vase** (nombre d'individus : 1)

Récipient bas ouvert ; panse globulaire ; base marquée débordante, à assise soulevée ; bord éversé à lèvres arrondies. Une anse verticale se fixe sur le bord et la base de la panse. Vase non décoré.

Les dimensions du vase sont les suivantes :

- Hauteur totale : 106 mm,
- Diamètre d'ouverture : 128 mm,
- Diamètre de la panse : 130 mm,
- Diamètre du fond : 80 mm,
- Diamètre du rétrécissement de la liaison bord/panse : 106 mm,
- Hauteur du bord : 16 mm.



Pl. 54 - Type W6 : vase, GM : grès de Mayenne..

*Morphologie et définition fonctionnelle*

« Récipient pour transporter et consommer une boisson, muni de brides ou de bélières fixées sur le corps pour le passage d'un lien, d'une courroie ou d'une chaîne ; elle se présente sous plusieurs formes, soit en forme de bouteille, soit comme une sphère aux parois plus ou moins aplaties, comportant parfois, en plus des brides, une rainure sur le pourtour pour le passage d'un lien » (ARMINJON, & BLONDEL 1984, p. 168).

*Dimensions*

- Nombre total d'individus complets mesurables : 32.
- Nombre total d'individus incomplets mesurables : 12.
- Les dimensions des gourdes sont les suivantes :
  - Hauteur totale : 48 à 276 mm,
  - Diamètre de la panse : 64 à 312 mm,
  - Diamètre du fond : 38 à 120 mm,
  - Diamètre d'ouverture du goulot : 24 à 60 mm.

La figure 65 montre l'assez bonne corrélation existante entre la hauteur totale et le diamètre de la panse des gourdes étudiées (R. : 0,505).

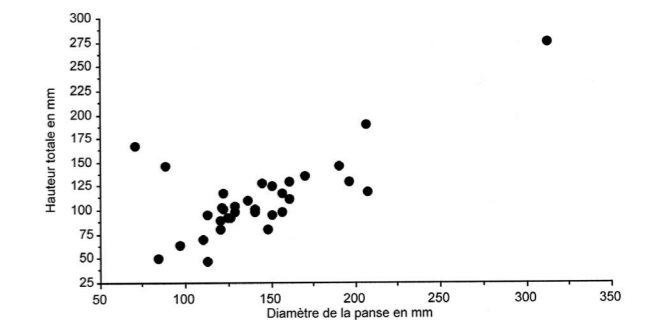


Fig. 65 - Diagramme de corrélation hauteur totale / diamètre de la panse.

**Formes particulières (X, Y, Z)**

Les formes classées dans ce groupe ne sont pas rares mais répondent à des fonctions spécifiques ne correspondant pas à celles des formes courantes de la table ou de la cuisine. Il ne s'agit pas de récipients proprement dits, mais d'objets liés à la cuisine en général (gourde, couvercle, étouffoir de cuisson, bouchon, passoire, pot à châtaignes ou à cuire le pain, lèchefrite), à la maison (lampe à huile, tirelire), à la liturgie (cupule), au jardin (bac à oiseaux), à la chasse (sifflet ou appeau). L'ensemble représente 179 objets, soit 9,9 % du corpus étudié.

**X1 - Gourde**

- Nombre total d'individus étudiés : 45.
- Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 2,5 %.

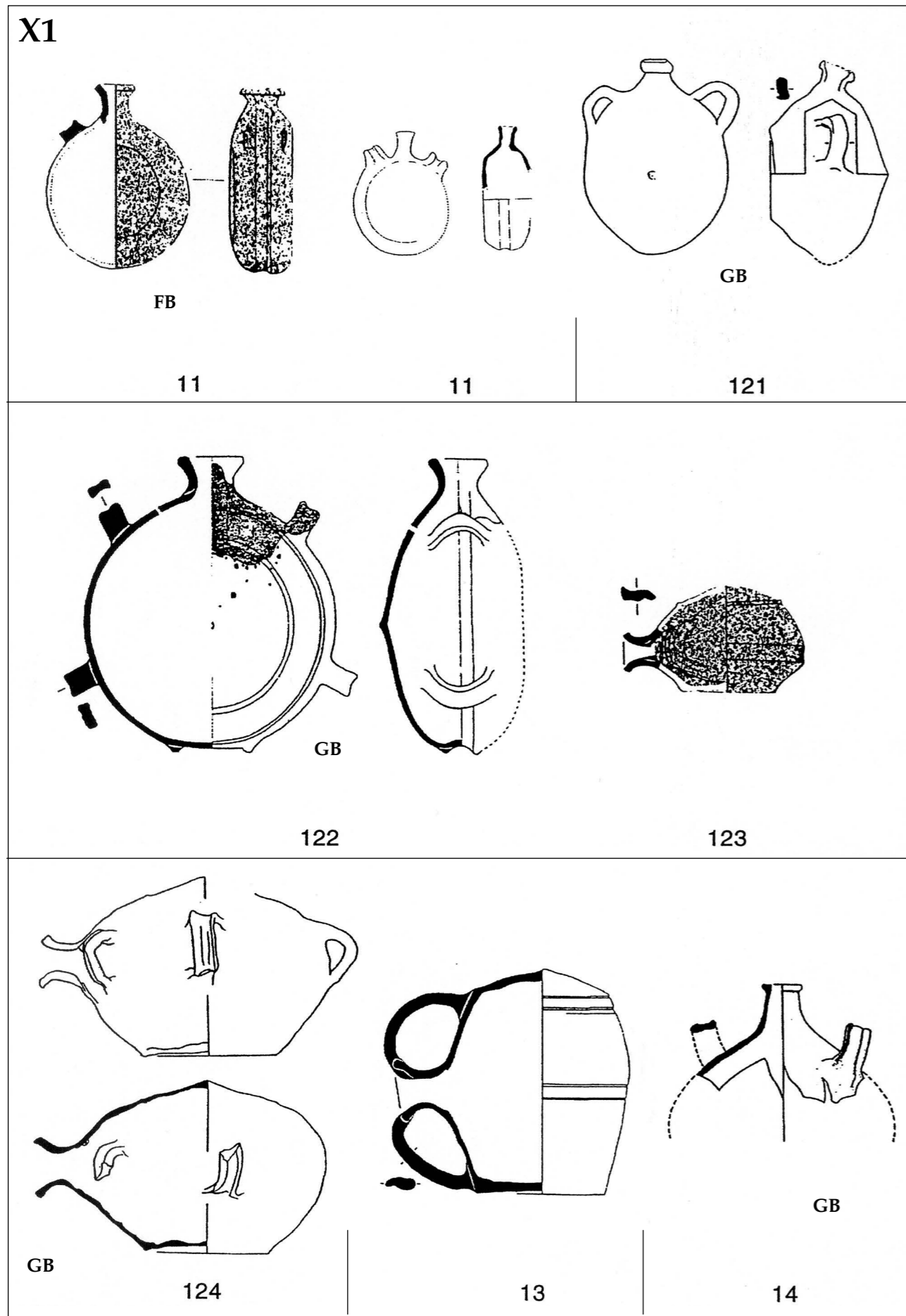
*Décor*

- Les gourdes sont :
  - a - non décorées (21 ind., 46,6 %),
  - b - décorées de cannelures horizontales (18 ind., 40 %),
  - c - décorées d'une glaçure couvrante extérieure et intérieure (1 ind.), seulement extérieure (3 ind.), avec cannelures horizontales (4 ind., 8,8 %),
  - d - décorées d'une glaçure partielle extérieure avec cannelures horizontales (2 ind., 4,4 %).

*Types*

4 types et leurs variantes ont été distingués :

**Type X11 - Gourde plate** à panse convexe à sommet plat, à large cannelure médiane permettant probablement le passage d'une courroie de suspension ; goulot court situé perpendiculairement



Pl. 55 - Type X1 : gourde, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis, GB : grès du Beauvaisis.

à la base ; deux anses verticales de part et d'autre du goulot (nombre d'individus : 2) ; base continue à assise plate ; décor de glaçure couvrante externe (2 ind.).

**Type X12 - Gourde « crapaud »** à panse ovoïde à sommet conique ; goulot court situé perpendiculairement à la base ; munie de deux ou quatre anses horizontales ou verticales et/ou de quatre tétos disposés sur la face opposée au goulot ; base continue à assise plate (nombre d'individus : 37).

**Variante X121** - deux anses horizontales (nombre d'individus : 12).

**Variante X122** - quatre anses verticales et quatre tétos (nombre d'individus : 3). Cette forme ancienne de la gourde présente quatre petits « tétos » placés sur la tranche, à l'opposé de l'embouchure, qui devaient permettre la pose du récipient sur un axe vertical (on pourrait penser qu'il s'agit de la copie d'un récipient existant en métal !) ; décor de glaçure partielle externe (1 ind.).

**Variante X123** - deux anses verticales (nombre d'individus : 3) ; décor de glaçure couvrante externe et interne (1 ind.) ou externe seulement (1 ind.).

**Variante X124** - quatre anses verticales (nombre d'individus : 19).

**Type X13 - Gourde haute à panse cylindrique** (« en tonneau ») ; goulot court situé perpendiculairement à la base ; munie de deux anses verticales fixées sur la lèvre du goulot (nombre d'individus : 1) ; base continue à assise plate ; décor de glaçure partielle externe et de cannelures horizontales.

**Type X14 - Gourde verticale** à plan de pose dans l'axe du goulot ; panse ovoïde ; goulot long ; deux à quatre anses horizontales fixées sur le haut de la panse ; base débordante à assise soulevée (nombre d'individus : 5) ; sans décor.

#### X2 - Passoire

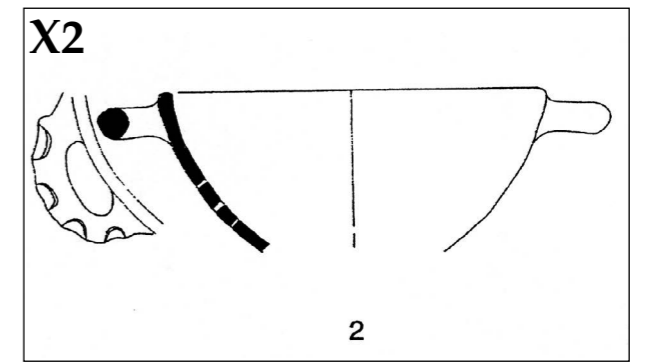
Nombre total d'individus étudiés : 3.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

La panse, convexe à très large ouverture, est percée de trous multiples. La base est continue bombée (?). Le bord est continu, à lèvre arrondie. Deux tenons, opposés, sont fixés sur le bord.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 0.  
Nombre total d'individus incomplets mesurables : 3.



Pl. 56 - Type X2 : passoire.

Les dimensions des passoires sont les suivantes :  
- Diamètre d'ouverture : 128 à 246 mm,  
- Diamètre de la panse : 136 mm,  
- Diamètre de l'encolure : 106 mm,  
- Hauteur du bord : 14 mm.

#### Décor

Nos 3 exemplaires portent une glaçure couvrante monochrome interne.

#### Types

Les 3 exemplaires appartiennent au même Type X2.

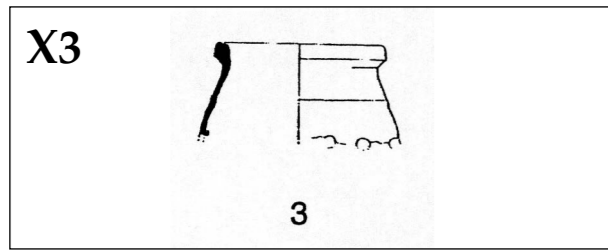
#### X3 - Pot à châtaignes ou à cuire le pain

Nombre total d'individus étudiés : 2.  
Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

« Récipient circulaire, non couvert, en poterie non glaçurée, dont les parois comportent des trous d'un diamètre de 1 cm environ, dans lequel on fait griller les châtaignes directement sur le feu ; il est à fond plat ou arrondi et comporte généralement une anse verticale sur le côté » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 46). Pour ce type de récipient la prudence s'impose, comme nous le rappelle D. Alexandre-Bidon : « des poteries globulaires dont la panse est percée : on les imagine volontiers propices au grillage des châtaignes. Les livres de médecine et leurs illustrations attestent cependant que les châtaignes étaient bouillies dans des chaudrons de fer ou grillées à la poêle. D'autres images, en revanche, figurent ce genre de pot contenant une grosse boule de ce qui semble être une pâte à pain à cuire sous la cendre, dans la cheminée » (ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 37).

Nos 2 exemplaires ont une panse globulaire percée de trous circulaires de 7 mm de diamètre. L'ouverture est resserrée et munie d'un bord en bandeau saillant épaissi ou à face latérale externe concave. Ces 2 récipients portent des traces noirâtres très importantes sur toute la panse.



Pl. 57 - Type X3 : pot à châtaignes ou à cuire le pain.

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 0.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 2.  
 Les dimensions des pots à châtaignes ou à cuire le pain sont les suivantes :  
 - Diamètre d'ouverture : 92 mm,  
 - Hauteur du bord : 12 mm.

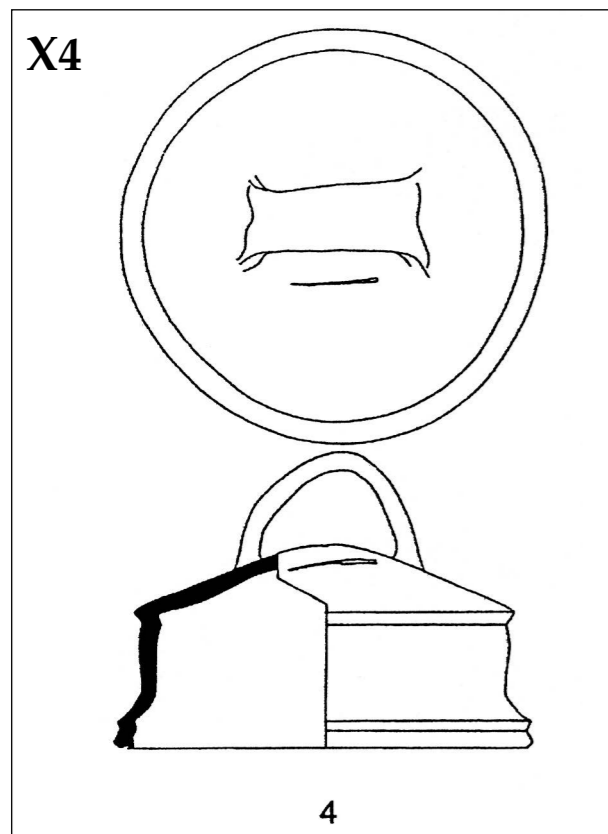
*Décor*

Nos 2 exemplaires ne sont pas décorés.

*Types*

Les 2 exemplaires appartiennent au même Type X3, en attendant de disposer d'un corpus plus étoffé afin de définir plusieurs types à partir notamment de l'examen de la morphologie des bords.

**X4 - Étouffoir de cuisson**



Pl. 58 - Type X4 : étouffoir de cuisson.

Nombre total d'individus étudiés : 1.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

Objet de forme circulaire, à sommet convexe surmonté d'une anse en panier. « Grande cloche en céramique dont on couvre un récipient au-dessus du feu pour en cuire le contenu à l'étouffée ; l'étouffoir est muni de deux anses horizontales sur le dessus et est glaçuré uniquement sur la face extérieure » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 32).

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 1.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 0.  
 Les dimensions de l'étouffoir de cuisson sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 110 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 220 mm.

*Décor*

Notre exemplaire ne porte aucun décor.

*Types*

Notre unique exemplaire est noté Type X4.

**X5 - Couvercle**

Nombre total d'individus étudiés : 69.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 3,8 %.

*Morphologie et définition fonctionnelle*

« Élément s'adaptant à l'ouverture d'un récipient ou d'un de ses éléments pour la fermer complètement ou non. Le couvercle est indépendant, à baïonnette, vissé ou articulé (à charnière, à pivot), emboîtant, emboîté ou posé ; il peut comporter un ou plusieurs éléments de prise. Le couvercle peut être creux ou plein... » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 601).

*Dimensions*

Nombre total d'individus complets mesurables : 50.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 19.  
 Les dimensions des couvercles sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 21 à 78 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 33 à 198 mm,  
 - Diamètre du corps : 66 à 240 mm.

Les graphiques des figures 66, 67 et 68 montrent clairement la très forte corrélation qui existe entre les trois dimensions des couvercles : diamètre d'ouverture / hauteur totale (R. : 0,564), diamètre du corps / hauteur totale (R. : 0,712), diamètre du corps / diamètre d'ouverture (R. : 0,880). Encore

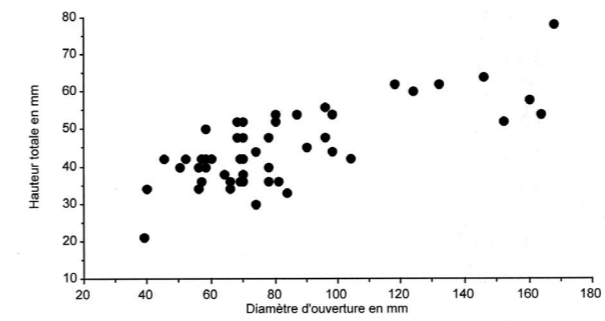


Fig. 66 - Diagramme de corrélation diamètre d'ouverture / hauteur totale.

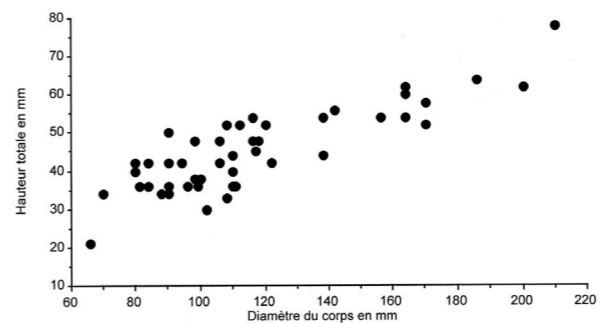


Fig. 67 - Diagramme de corrélation diamètre du corps / hauteur totale.

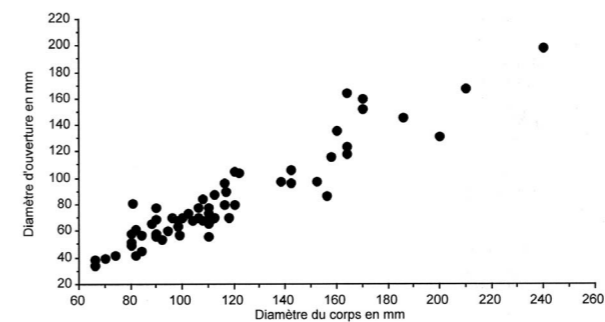


Fig. 68 - Diagramme de corrélation diamètre du corps / diamètre d'ouverture.

une fois, on constate que les potiers ont respecté autant que possible les rapports dimensionnels entre les différentes parties de ces objets. 2 groupes dimensionnels peuvent être distingués :

- groupe 1 (petit module) : entre 33 et 110 mm de diamètre d'ouverture / entre 66 et 130 mm de diamètre du corps / entre 21 et 55 mm de hauteur totale (nombre d'individus : 52),

- groupe 2 (grand module) : entre 110 et 198 mm de diamètre d'ouverture / entre 130 et 240 mm de diamètre du corps / entre 53 et 78 mm de hauteur totale (nombre d'individus : 17).

*Décor*

Les 2 couvercles pleins portent un décor d'incisions géométriques. En revanche, aucun exemplaire creux ne possède de décor, à l'exception d'une glaçure partielle.

*Types*

4 types ont été distingués à partir de la morphologie du bord :

**Type X51 - bord continu simple** (nombre d'individus : 2) ; module 1.

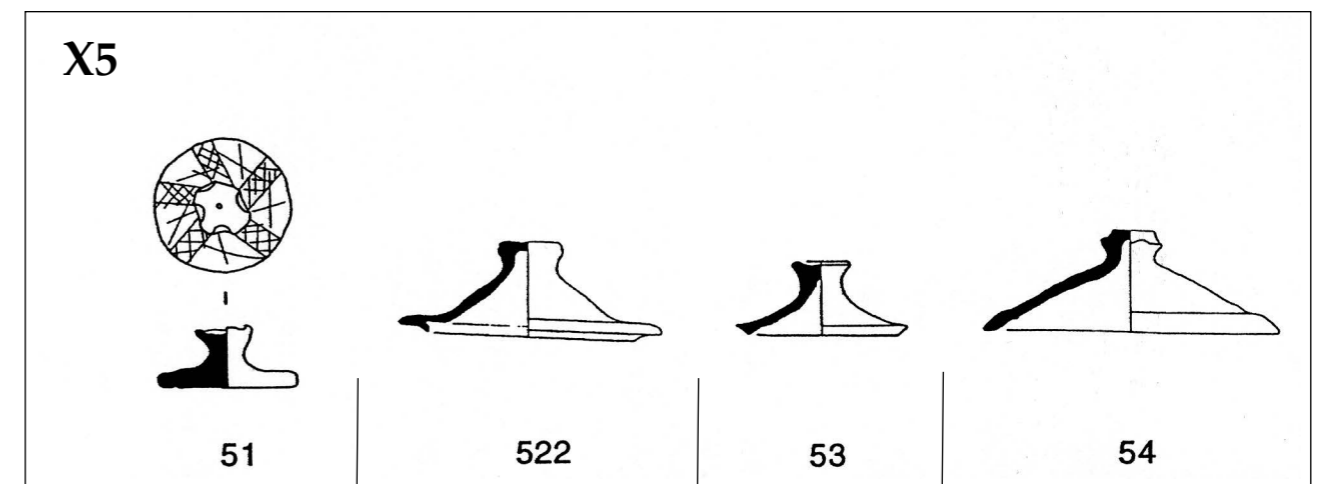
**Type X52 - bord très débordant redressé ou horizontal** (nombre d'individus : 57).

**Variante X521** - bouton sommital conique (nombre d'individus : 2) ; module 1.

**Variante X522** - bouton sommital renflé débordant (nombre d'individus : 55) ; modules 1 et 2.

**Type X53 - bord très court, de profil triangulaire** (nombre d'individus : 6) ; module 1.

**Type X54 - bord très débordant tombant jusqu'au niveau de l'ouverture** (nombre d'individus : 4) ; module 2.



Pl. 59 - Type X5 : couvercle.

### X6 - Bouchon

Nombre total d'individus étudiés : 4.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

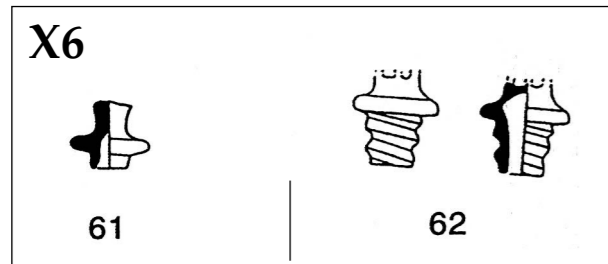
« Élément s'adaptant à une ouverture étroite et allongée (généralement un goulot) pour la fermer. Le bouchon est formé d'un élément plus ou moins allongé, la tige (fût), pleine ou creuse, constituant la partie emboîtée ou emboîtant, surmontée d'un élément plus large et de formes variées, la tête, servant de prise ; la tige peut être filetée » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 601).

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 3.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.  
 Les dimensions des bouchons sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 30 à 34 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 18 à 21 mm,  
 - Diamètre du corps : 24 à 42 mm.

#### Décor

2 exemplaires ne portent pas de décor ; 2 sont glaçurés extérieurement.



Pl. 60 - Type X6 : bouchon.

#### Types

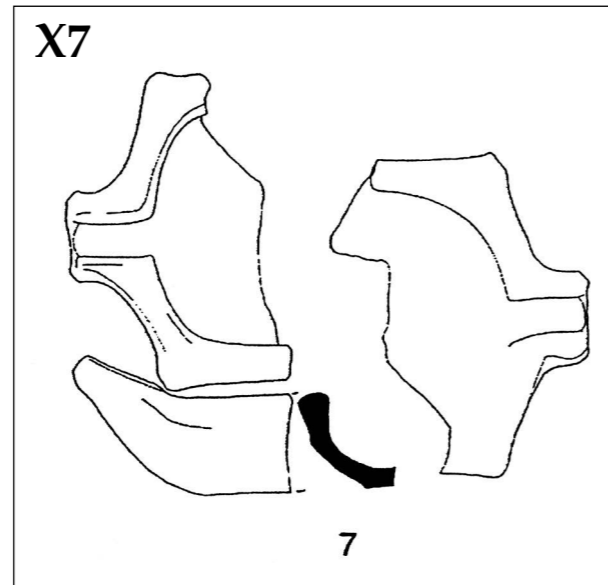
2 types ont été distingués à partir de la morphologie de la tige :

**Type X61 - tige lisse** (nombre d'individus : 3) ; décor glaçuré (2 ind.), non décoré (1 ind.).

**Type X62 - tige filetée** (nombre d'individus : 1) ; non décoré.

### X7 - Lèchefrite

Nombre total d'individus étudiés : 3.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.



Pl. 61 - Type X7 : lèchefrite.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Récipient non tourné, bas ouvert de forme ovale très allongée à parois convexes surmontées d'un bord épaissi à face supérieure convexe ou rectiligne ; base continue à assise plate ; muni d'anses verticales ou de tenons sur un des longs côtés et d'un ou deux becs verseurs opposés, sur les petits côtés. « Les lèchefrites ne servent pas seulement à récupérer le jus des viandes rôties. Y cuisaient aussi, comme dans une poêle, divers légumes - dont les concombres - ou la morue fraîche en ragoût. On la remplissait de beurre et d'herbes pour arroser les mets à la broche » (29).

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 0.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 3.  
 Les dimensions des lèchefrites sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 44 à 52 mm,  
 - Largeur totale : 174 à 176 mm.

#### Décor

Tous nos exemplaires portent une glaçure verte couvrante interne. Un exemplaire présente un bord décoré de festons.

#### Types

Tous les exemplaires appartiennent au même Type X7, faute de disposer d'un corpus plus étoffé.

(29 - *Cuisinier François*, p. 98, cité par ALEXANDRE-BIDON 1990, p. 41.

### X8 - Taste-vin ou goûte-vin

Nombre total d'individus étudiés et mesurés : 3.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Récipient peu profond, assez large, avec podes et tenons. « Petit récipient bas et circulaire, de 9 à 10 cm de diamètre, servant à goûter et mirer le vin ou le cidre. Le goûte-vin est généralement muni d'une anse ou d'un anneau vertical ou horizontal fixé sur le bord... » (ARMINJON & BLONDEL 1984, p. 186).

#### Dimensions

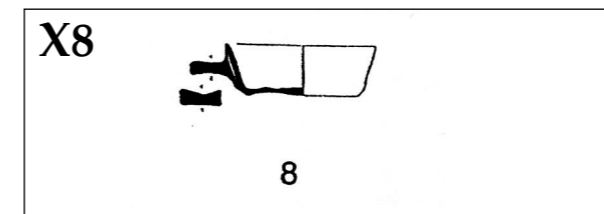
Nombre total d'individus complets mesurables : 2.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 1.  
 Les dimensions des taste-vin sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 30 à 33 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 96 à 114 mm,  
 - Diamètre du fond : 69 à 96 mm.

#### Décor

Tous nos exemplaires portent une glaçure couvrante jaune intérieurement.

#### Types

Nos 3 exemplaires appartiennent à un seul et même type, Type X8.



Pl. 62 - Type X8 : taste-vin ou goûte-vin.

### Y1 - Bac à oiseaux

Nombre total d'individus étudiés : 4.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

#### Morphologie

Récipient, non tourné, de forme ovale ou trapézoïdale, à parois rectilignes ou concaves ; base continue, à assise plate ou légèrement soulevée ; avec ou sans cloison interne formant deux compartiments ; avec ou sans tenon, latéral, perforé, permettant la suspension de l'objet.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 1.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 3.  
 Les dimensions des bacs à oiseaux sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 45 à 84 mm,  
 - Longueur totale : 112 à 152 mm,  
 - Largeur totale : 64 à 96 mm.

#### Décor

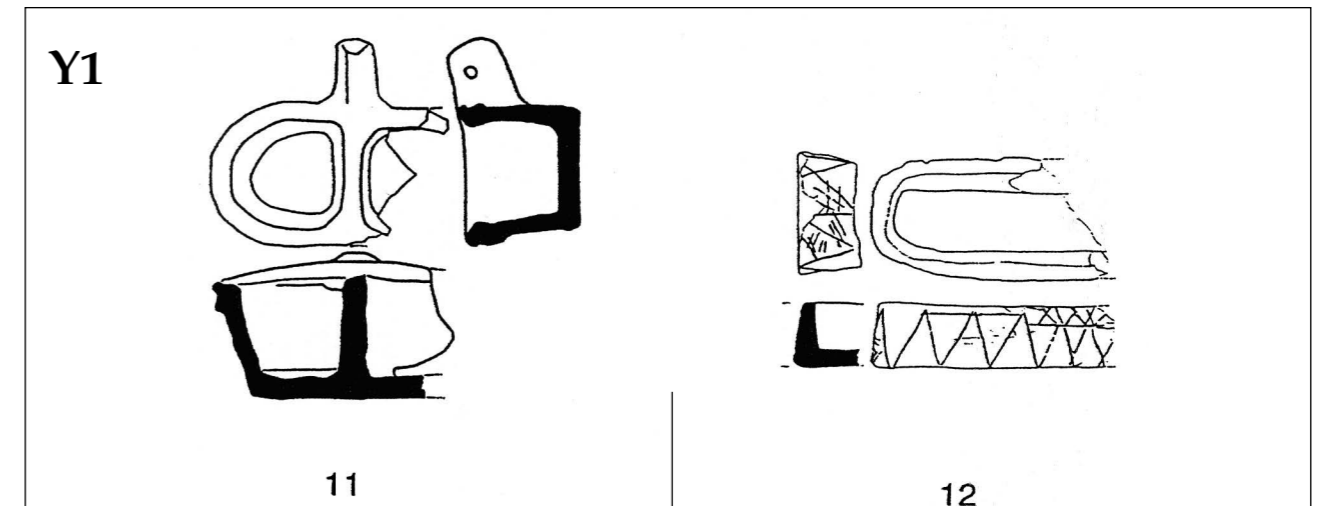
Un seul exemplaire porte un décor de chevrons incisés sur la face externe de la panse.

#### Types

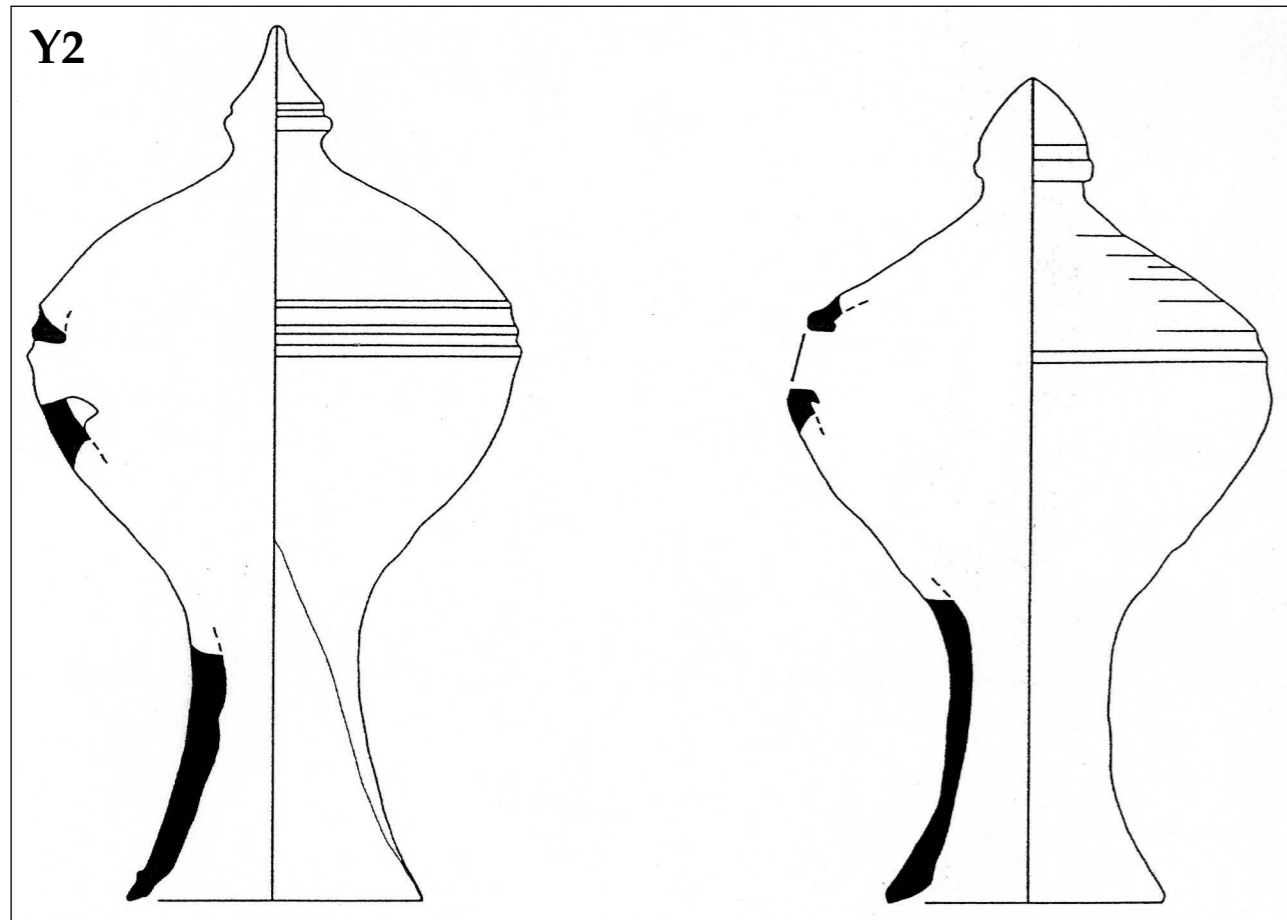
2 types peuvent être distingués :

**Type Y11 - de forme ovale à deux compartiments** (nombre d'individus : 2).

**Type Y12 - de forme ovale à un compartiment** (nombre d'individus : 2).



Pl. 63 - Type Y1 : bac à oiseaux.



Pl. 64 - Type Y2 : épi de faitage.

### Y2 - Épi de faitage

Nombre total d'individus étudiés : 2.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,1 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

Objet creux ; décor de glaçure partielle externe et cannelures horizontales sur la partie renflée et sur le bouton sommital ; une perforation horizontale au niveau de la partie renflée ; base haute élargie. Objet servant à protéger la pointe du poinçon de charpente.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 2.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 0.  
 Les dimensions des épis de faitage sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 327 et 345 mm,  
 - Diamètre maxi. : 192 et 195 mm,  
 - Diamètre de la base : 111 et 117 mm.

#### Types

Nos 2 exemplaires appartiennent à un seul et même type, *Type Y2*.

### Z1 - Cupule

Nombre total d'individus étudiés : 4.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,2 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

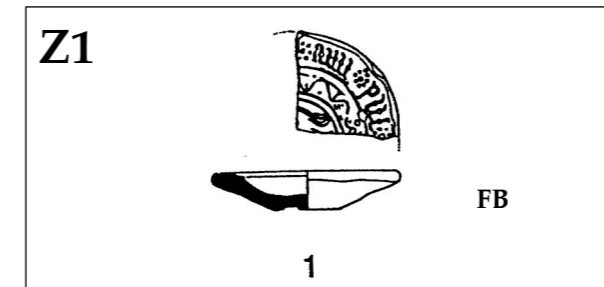
Forme ouverte basse, fond plat, panse rectiligne légèrement concave, bord continu, lèvre arrondie. Récipient de petite taille servant probablement pour la liturgie, car les thèmes représentés se rapportent uniquement à la passion du Christ.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 1.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 3.  
 Les dimensions des cupules sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 20 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 63 à 108 mm,  
 - Diamètre du fond : 34 à 42 mm.

#### Décor

Tous nos exemplaires portent un décor moulé interne sur le fond ; la surface externe est tournassée. Glaçure interne couvrante.



Pl. 65 - Type Z1 : cupule, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.

#### Types

Tous nos exemplaires appartiennent à un seul et même type, *Type Z1*.

### Z2 - Lampe à huile

Nombre total d'individus étudiés : 15.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,8 %.

#### Morphologie

Récipient à pied haut, tige cylindrique creuse et réservoir oblong muni de sa coupelle intermédiaire atrophiée ; bec long en forme de cône ; petite anse horizontale permettant la préhension de l'objet.

#### Dimensions

Nombre total d'individus complets mesurables : 4.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 11.  
 Les dimensions des lampes à huile sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 78 à 148 mm.

#### Réservoir

- Hauteur totale : 38 à 46 à 176 mm,  
 - Longueur totale : 102 à 114 mm,  
 - Largeur totale : 68 à 78 mm,  
 - Diamètre de l'embouchure : 20 à 36 mm.

#### Coupelle

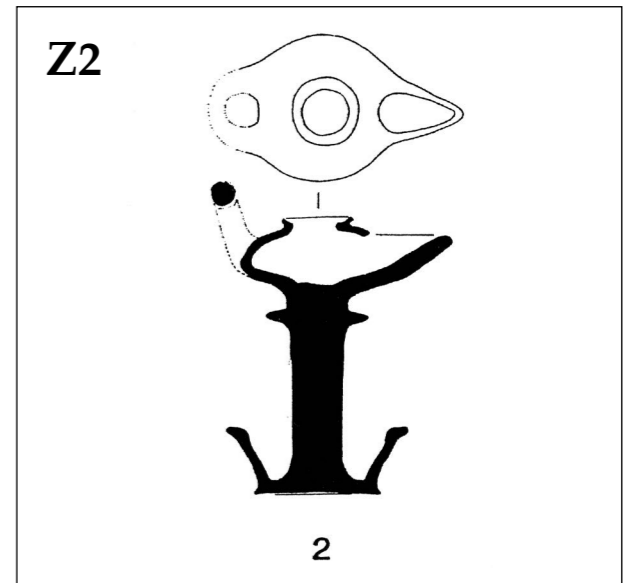
- Hauteur totale : 24 à 44 mm,  
 - Diamètre d'ouverture : 56 à 100 mm,  
 - Diamètre du fond : 61 à 72 mm.

#### Décor

Une glaçure verte est répandue en tache sur la base de la lampe et recouvre entièrement l'intérieur et l'extérieur du réservoir, sauf l'anse.

#### Types

Tous les exemplaires appartiennent au même *Type Z2* (30).



Pl. 66 - Type Z2 : lampe à huile.

### Z3 - Flûte globulaire

Nombre total d'individus étudiés : 6.  
 Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 0,3 %.

#### Morphologie et définition fonctionnelle

« Ces objets, qui servaient certainement d'appeau à l'origine, devinrent par la suite de simples signaux sonores et plus tard encore des jouets d'enfants. Ils sont façonnés avec plus ou moins de soin et portent généralement une glaçure dont la couleur et la régularité varient. Le sifflet proprement dit se présente comme un tube réalisé dans une feuille de pâte rapidement roulée et plantée dans le corps de la figure qui fait office de réservoir d'air. Celui-ci est préalablement façonné avant que le décor n'y soit appliqué. L'objet est plus ou moins sophistiqué et porte parfois un trou de jeu suivant le principe de l'ocarina » (HOMO-LECHNER 1991, p. 427).

#### Dimensions

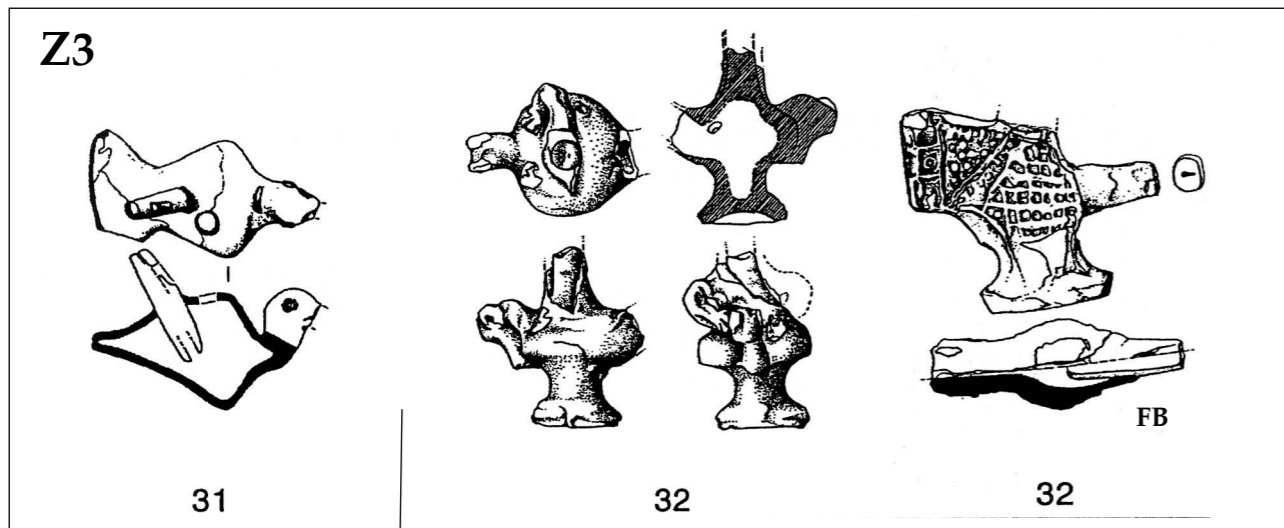
Nombre total d'individus complets mesurables : 2.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 3.  
 Les dimensions des flûtes globulaires sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 60 à 62 mm,  
 - Longueur maxi. : 78 mm,  
 - Longueur du sifflet isolé : 43 à 63 mm,  
 - Diamètre de la base : 36 à 41 mm.

#### Décor

3 types de décors ont été distingués :

(30) - Type C5 de Lefèvre-Meyer, cf. LEFÈVRE & MEYER 1988, p. 78, pl. 5 n° 51 à 58.





Pl. 67 - Type Z3 : flûte globulaire, FB : pâte fine glaçurée du Beauvaisis.

- a - décor moulé dans la masse puis glaçuré (1 ind.),
- b - décor modelé et glaçuré (4 ind.),
- c - décor modelé et glaçuré, avec motif ponctiforme (impression) (1 ind.).

#### Types

2 types peuvent être distingués :

**Type Z31 - sans base** (nombre d'individus : 1) ; décor modelé (oiseau) et glaçuré.

**Type Z32 - avec base** (nombre d'individus : 4) ; décor modelé (un cavalier) et glaçuré (1 ind.), décor modelé (un félin) et glaçuré (1 ind.), décor moulé dans la masse (un cavalier) puis glaçuré (1 ind.), décor modelé (un oiseau) puis glaçuré (1 ind.) avec motif ponctiforme.

#### Z4 - Tirelire

Nombre total d'individus étudiés : 18.

Pourcentage par rapport au total de la céramique étudiée : 1 %.

#### Morphologie

Récipient haut fermé à fente permettant l'introduction des pièces de monnaie ; panse globulaire ou cylindrique à paroi concave ou rectiligne ; base marquée continue ou débordante à assise plate (5 ind.) ou soulevée (10 ind.).

#### Dimensions

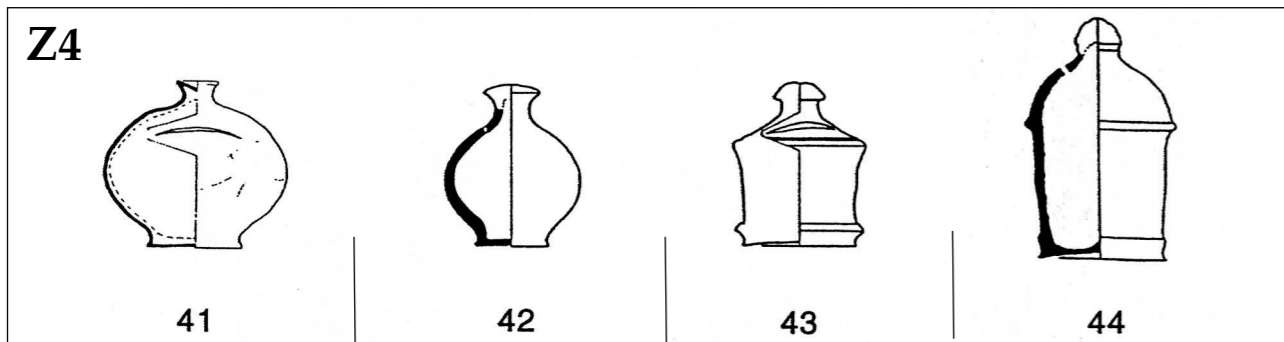
Nombre total d'individus complets mesurables : 14.  
 Nombre total d'individus incomplets mesurables : 4.  
 Les dimensions des tirelires sont les suivantes :  
 - Hauteur totale : 80 à 138 mm,  
 - Diamètre de la panse : 46 à 98 mm,  
 - Diamètre du fond : 38 à 72 mm.

4 groupes dimensionnels apparaissent clairement sur le graphique de corrélation de la figure 69 :

- groupe 1 : tirelire cylindrique (hauteur de 82 à 104 mm ; diamètre de la panse de 46 à 62 mm) (nombre d'individus : 7),

- groupe 2 : tirelire cylindrique (hauteur de 126 à 138 mm ; diamètre de la panse de 63 à 69 mm) (nombre d'individus : 2),

#### Z4



Pl. 68 - Type Z4 : tirelire.

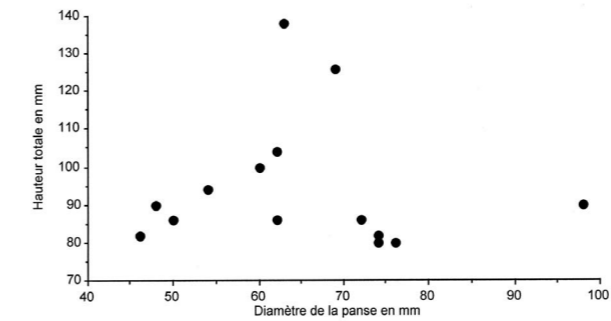


Fig. 69 - Diagramme de corrélation diamètre de la panse / hauteur totale.

- groupe 3 : tirelire globulaire (hauteur de 80 à 86 mm ; diamètre de la panse de 72 à 76 mm) (nombre d'individus : 4),

- groupe 4 : tirelire globulaire (hauteur 90 mm ; diamètre de la panse 98 mm) (nombre d'individus : 1).

#### Décor

Certains objets ne portent pas de décor (8 ind.), tandis que d'autres sont décorés de baguettes horizontales sur le haut et le bas de la panse (10 ind.).

#### Types

4 types ont été distingués à partir de la morphologie de la panse et du bouton sommital ainsi que des dimensions :

**Type Z41 - à panse globulaire de grande dimension (groupe 4) ; bouton sommital non débordant** (nombre d'individus : 2).

**Type Z42 - à panse globulaire de petite dimension (groupe 3) ; bouton sommital débordant** (nombre d'individus : 7).

**Type Z43 - à panse cylindrique de petite dimension (groupe 1) ; bouton sommital débordant** (nombre d'individus : 4).

**Type Z44 - à panse cylindrique de grande dimension (groupe 2) ; bouton sommital trapu** (nombre d'individus : 1).

#### Formes miniatures

Ces quelques récipients dont les formes rappellent, en miniature, celles précédemment étudiées, ne sont présentées ici qu'à titre indicatif. Elles ne représentent que 1,3 % de notre corpus (23 récipients).

#### 1 - Pichet (nombre d'individus : 6)

Dimensions :

- Hauteur totale : 96 mm,
- Diamètre d'ouverture : 38 à 42 mm,
- Diamètre de la panse : 46 à 64 mm,
- Diamètre du fond : 34 à 50 mm.

#### 2 - Pot tripode (nombre d'individus : 1)

Dimensions :

- Hauteur totale : 48 mm,
- Diamètre d'ouverture : 58 mm,
- Diamètre de la panse : 60 mm,
- Diamètre du fond : 40 mm.

#### 3 - Porte-dîner (nombre d'individus : 1)

Dimensions :

- Hauteur totale : 54 mm,
- Diamètre d'ouverture : 72 mm,
- Diamètre de la panse : 66 mm,
- Diamètre du fond : 39 mm.

#### 4 - Tasses (nombre d'individus : 2)

Dimensions :

- Hauteur totale : 62 mm,
- Diamètre d'ouverture : 52 mm,
- Diamètre de la panse : 42 à 44 mm,
- Diamètre du fond : 44 à 50 mm.

#### 5 - Plat/assiette (nombre d'individus : 3)

Dimensions :

- Hauteur totale : 20 à 22 mm,
- Diamètre d'ouverture : 70 à 100 mm,
- Diamètre de la panse : 66 à 80 mm,
- Diamètre du fond : 28 à 44 mm.

#### 6 - Bassin/grand plat (nombre d'individus : 2)

Dimensions :

- Hauteur totale : 34 à 38 mm,
- Diamètre d'ouverture : 94 mm,
- Diamètre de la panse : 76 à 88 mm,
- Diamètre du fond : 46 à 50 mm.

#### 7 - Réchaud de table (nombre d'individus : 4)

Dimensions :

- Hauteur totale : 52 mm,
- Diamètre d'ouverture : 57 à 84 mm,
- Diamètre de la panse : 76 mm,
- Diamètre du fond : 36 à 37 mm.

#### 8 - Albarelle (nombre d'individus : 1)

Dimensions :

- Diamètre d'ouverture : 58 mm,
- Diamètre de la panse : 50 mm.

#### 9 - Indéterminé (nombre d'individus : 3)

## CONCLUSION

La typologie proposée est fondée sur une approche combinant à la fois la définition fonctionnelle de chaque série céramique et une étude morphologique et dimensionnelle précise et hiérarchisée. Nous avons tenté d'élaborer un système de classification cohérent et ouvert qui soit d'un maniement à la fois facile et reproductible. Conçue comme un système ouvert, cette typologie peut être adaptée à tout nouveau corpus qui pourrait être obtenu lors de fouilles nouvelles en Île-de-France. 60 séries typologiques ont été définies, comprenant 163 types et leurs variantes respectives.

Ce travail nous a permis de proposer une typochronologie périodisée des céramiques en usage à Paris et dans la région parisienne à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne mettant ainsi en évidence la mise en place d'un vaisselier beaucoup plus étendu qu'au Moyen Âge, destiné à des fonctions spécifiques liées à des changements dans les procédés culinaires et dans les manières de table (31). Cette période charnière marque l'apogée de l'utilisation de la céramique du Beauvaisis par la population parisienne. Elle apparaît très clairement comme un signe de prestige des populations aristocratiques puis bourgeoises, au début du XVI<sup>e</sup> s. d'abord avec les pichets et coupelles en grès avec glaçure, puis vers le milieu de la période, avec les productions à décor gravé sur engobe ou à décor moulé (RAVOIRE 2002). Cette période voit également l'émergence dans ces mêmes milieux de la vaisselle en faïence qui occupera au cours du XVII<sup>e</sup> s. une place de choix au côté de la vaisselle d'orfèvrerie.

## BIBLIOGRAPHIE

### *Abréviations*

Bull. Soc. Arch. Champ. : Bulletin de la Société Archéologique Champenoise

Bull. du G.R.E.C.B : Bulletin du Groupe de Recherche et d'Etudes de la Céramique du Beauvaisis.

ALEXANDRE-BIDON Danièle (1984-1985)- « Mobilier céramique et alimentation aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. Le village d'Essertines-Basses », *Cahiers archéologiques de la Loire*, 4-5, p. 89-108.

ALEXANDRE-BIDON Danièle (1990) - « Pots de terre, mode d'emploi » dans *A la Fortune du pot : la cuisine et la table à Lyon et à Vienne, X<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles d'après les fouilles archéologiques*, Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon, Lyon - Vienne - Mâcon, 1990-1991. Lyon, Musée de la Civilisation Gallo-Romaine, p. 25-48 (Numéro spécial d'Archéologie en Rhône-Alpes).

ARCELIN-PRADELLE Claudette & LAUBENHEIMER Fanette (1985) - « La Notion de série en céramique tournée » *Cahier du G.I.S.*, 7, p. 129-139. Aix-en-Provence, CNRS.

(31) - La publication de ce travail est en préparation.

ARMINJON Catherine, BLONDEL Nicole (1984) - *Objets civils domestiques : principes d'analyse scientifique : vocabulaire*. Paris : Imprimerie Nationale, 632 p. (Inventaire général des monuments et richesse artistique de la France).

BALFET Hélène, FAUVET-BERTHELOT Marie-France, MOZON Suzana (1983) - *Lexique et typologie des poteries : pour la normalisation de la description des poteries*, Paris, CNRS, 134 p.

BARRAU Jacques (1983) - *Les Hommes et leurs aliments*. Paris : *Temps Actuels*, 378 p.

BARTON Kenneth-J. (1966) - « The Medieval pottery of Paris », *Medieval Archaeology*, t. X, p. 59-73, 6 pl.

BEAUFILS Edith (1985) - « Les Potiers de terre Parisiens du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle d'après les archives du Minutier Central des Notaires » dans *Plaquette multicipiée éditée par le chantier de la Cour Napoléon du Louvre à l'occasion du colloque sur la céramique médiévale et post-médiévale*, Paris, 4-6 octobre 1985. Paris, p. 4-12.

BLIECK Gilles, VADET Alain (1986) - « Vaisselle et nourriture du XVI<sup>e</sup> siècle à Lille (Nord) », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 1/2, p. 109-129, 15 fig.

BRERETON G.-E. & FERRIER J.-M. éd. (1994) - *Le Mesnager de Paris*. Traduction et notes par K. VELTSCHI, Paris, Le Livre de Poche, Lettres Gothiques, 861 p.

CAGNEUX Yves (1885) - « Céramiques post-médiévales découvertes à Paris de 1840 à 1920 : collections du Musée Carnavalet », Paris, *Bull. du G.R.E.C.B.*, n° 7, p. 7-83.

CHAPELOT Jean (1975) - *Potiers de Saintonge, huit siècles d'artisanat rural*, catalogue d'exposition, Paris, Éditions des Musées Nationaux, 127 p., 423 fig.

DAUGUET C & GUILLEME-BRULON D (1987) - *Les Pots de pharmacie*, Paris : Massin, 95 p.

DEMIANS D'ARCHIMBAUD Gabrielle (1981) - *Les Fouilles de Rougiers, contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, Paris, CNRS, 724 p.

*Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle* (1971), Paris, CNRS, t. 2, (Trésor de la langue Française).

DURAND-LEFEVRE (1942) - « Vases parisiens dits "flammulés" du Musée Carnavalet », *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, p. 248-266.

ENCYCLOPEDIE DIDEROT ET D'ALEMBERT - *Arts de la céramique. Inter-Livres, non daté (reproduction en fac-similé de Diderot et d'Alembert, Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, publiée à Paris de 1751 à 1780).

FLANDRIN Jean.-Louis (1986) – « Et le beurre conquiert la France » dans *La cuisine et la table : 5000 ans de gastronomie*, Paris, Seuil, p. 108-111. (Coll. L'Histoire).

GARDIN Jean-Claude (1979) - *Une Archéologie théorique*, Paris, Hachette Littérature, 339 p.

GARDIN Jean-Claude (1985) - *Code pour l'analyse des formes de poteries*, Paris, CNRS, 116 p. (Analyse documentaire et calcul en archéologie).

GAY (Victor (1887) - *Glossaire archéologique du Moyen Âge et de la Renaissance*, Paris, Librairie de la Société biographique.

GODEFROY Frederic (1880-1902) 1961 – *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, 10 vol.

HOMO-LECHNER Catherine (1991) - « Le Matériel sonore et musical issu des fouilles des Jardins du Carrousel » dans VAN OSSEL (P.), dir. - *Les Jardins du Carrousel à Paris. Fouilles 1989-1990*, Paris, SRA Ile-de-France, vol. III, p. 425-430 (Document Final de Synthèse, multicopié).

LEFEVRE Annie & MEYER Nicole (1988) - « Les Lampes céramiques des fouilles urbaines de Saint-Denis », *Archéologie Médiévale*, t. XVIII, p. 73-111.

LEENHARDT Marie (1969) - *Code pour le classement et l'étude des poteries médiévales (Nord et Nord-Ouest de l'Europe)*, Caen, Centre de Recherches en Archéologie

MARIEN M. (1990) - « Couvots du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle », *Documents d'Archéologie Régionale*, 3, Louvain-La-Neuve, Université Catholique de Louvain, p. 93-112 (Coll. d'Archéologie de J. Mertens).

MAGNE Charles (1895-1896) - « La céramique parisienne du XIII<sup>e</sup> siècle. Les poteries funéraires à usage domestique », *Bulletin de la Montagne Sainte-Geneviève*, p. 106-108.

MEYER Nicole MEYER Olivier (1987) - « Analyse de la distribution de la céramique dans les stratigraphies d'habitat de Saint-Denis » dans CHAPELOT Jean, GALINIE Henri & PILET-LEMIERE Jacqueline (éd.) - *La céramique (V<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) : fabrication, commercialisation, utilisation*, Actes du 1er congrès International d'Archéologie Médiévale, Paris, Caen, p. 43-53.

MORISSON Henri (1970-1971) - « Pots et godets du Beauvaisis. Essai de typologie des grès du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle », *Bull du G.R.E.C.B.*, n° 3, p. 43-73.

NICOURT Jacques (1986) - *Céramiques médiévales parisiennes - Classification et typologie*. Ermont, J.P.G.F., 366 p., ill.

ORSSAUD Dominique (1985) - *La céramique médiévale orléanaise*, Revue Archéologique du Loiret, n° 11, 154 p., 32 pl.

ORSSAUD Dominique (1992) - « Céramique médiévale et post-médiévale » dans *Meaux Médiéval et Moderne. Meaux*, Association Meldoise d'Archéologie, p. 133-154.

PESEZ Jean-Marie, PIPONNIER Françoise & CHAPELOT Jean (1968) - « Sources archéologiques et autres sources de l'histoire médiévale : l'exemple de la céramique » dans *Actes du 93e Congrès national des sociétés savantes, Tours*, section d'archéologie et d'histoire de l'art, Paris, Bibliothèque Nationale, p. 145-159.

RAVOIRE Fabienne (1986) - *Le Pot à cuire du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle à partir des collections du chantier de la Cour Napoléon*, mémoire de D.E.A. d'archéologie, Paris, Université de Paris I, 103 p., 6 fig., 40 pl.

RAVOIRE Fabienne (1991) - « Un Ensemble céramique du XVI<sup>e</sup> siècle : La fosse L1 des thermes de Cluny à Paris » *Archéologie Médiévale*, t. XXI, p. 209-270.

RAVOIRE Fabienne (1992) - « Céramique Renaissance », dans MONNET Catherine, (dir.) - *L'Evacuation des déchets en milieu urbain au bas Moyen-Âge : l'exemple des fosses à fond perdu de la cour Napoléon du Louvre et mesures diverses pour assainir les villes*. Louvain-La-Neuve : UCL, p. 56-65. (Collection d'archéologie Joseph Mertens ; 8)

RAVOIRE Fabienne (1994) - « Le " Beau seizième siècle " : La céramique du Beauvaisis », *Les Dossiers d'Archéologie*, n° 190, p. 74-79.

RAVOIRE Fabienne (1997) - *La vaisselle en terre cuite en Ile-de-France entre la fin du XV<sup>e</sup> et la première moitié du XVII<sup>e</sup> s. Définition d'un faciès régional*. Thèse de nouveau doctorat de l'université de Paris I Panthéon Sorbonne, sous la direction de Léon Pressouyre, 930 p., 4 vol., Pl.

RAVOIRE Fabienne (1998) - « Les céramiques médiévales et modernes » dans VAN OSSEL (dir.), *Les Jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain*, Paris Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 384 p. ill. (DAF n° 73).

RAVOIRE Fabienne (2000) - « Céramique et différenciation sociale : l'exemple de la vaisselle de table à la Renaissance en Ile-de-France », dans *Boire et Manger en Ile-de-France. Actes des journées archéologiques d'Ile-de-France*, Paris, 9 et 10 décembre, p. 48-56.

RAVOIRE Fabienne (2002) - « Céramique importée et différenciation sociale : l'exemple de la vaisselle parisienne à la Renaissance (fin du XV<sup>e</sup> s.- XVI<sup>e</sup> s.) » dans *3rd international conference of medieval and later archaeology, Medieval Europe - Centre - Region - Periphery*, Bâle Septembre p. 364-372.

RAVOIRE Fabienne (2006) « Étude de la céramique des doubles latrines » dans COSTE M.-C. (dir.) - *Études archéologique et historique des doubles latrines de la salle de l'Auditoire du château de Blandy-les-Tours (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)*, p. 87-112.

ROUX Valentine (1990) - *Le Tour du potier. Spécialisation artisanale et compétences techniques*, Paris, CNRS, 155 p. (Monographie du CRA ; 4).

SHEPARD Anna-O. (1965) - *Ceramics for the archaeologist*, Washington, Carnegie Institution, 414 p. (Carnegie Institution of Washington publication ; 609).

TIEGHEM G., CARTIER B. (1976) - « Évolution de la tèle à lait du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle au manoir de Quiquempois (Villeneuve d'Ascq) », *Revue du Nord*, n° 228, p.113-136.

TOULOUZE Eugène (1898b) - « Mes fouilles sur l'emplacement de l'École de Médecine », *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève et ses abords*, t. 2, p. 222-264.

TROMBETTA Pierre-Jean (1981) - « Les Fouilles du château de La Madeleine à Chevreuse. Présentation des dépotoirs de la fin du Moyen Âge », *Mémoires et documents de la Société Historique et Archéologique de Rambouillet et des Yoelines*, p. 23-84.

## L'auteur

\* Fabienne Ravoire, chargé de Recherche Inrap, chercheur UMR 5594, Dijon. Centre archéologique Inrap de Passy, 18, rue de la Chapelle, F- 89 510 Véron  
Fabienne.ravoire@inrap.fr

## Résumé

Le but de cet article est la présentation d'une méthode de classement typologique des formes de céramiques de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne provenant de sites de consommation urbains et ruraux de Paris et de l'Ile-de-France. Ces récipients sont originaires de la région parisienne et des régions voisines, principalement le Beauvaisis et la Normandie, et dans une moindre mesure de l'étranger, l'Italie et l'Espagne surtout.

Cette méthode, fondée sur un corpus important, est morpho-fonctionnelle. Elle tient compte des règles de segmentation, des données quantitatives (proportions des récipients) et qualitatives (morphologie) corrélées à la fonction des récipients quand celle-ci nous est connue ou supposée. Conçue comme un outil reproductible, la typologie proposée doit permettre d'appréhender de manière plus rationnelle les mécanismes de diffusion des productions dans l'espace et le temps.

## Abstract

The aim of this article is to present a method of typological classification of late mediaeval and early modern ceramic types from the urban and rural sites in Paris and the Ile-de-France where they were in use. These recipients originate from the Paris region and neighbouring regions, chiefly Beauvaisis and Normandy, and to a lesser extent from abroad, from Italy and, above all, Spain.

This method, based on an extensive corpus, is morpho-functional. It takes into account the rules of segmentation, quantitative data (proportions of recipients) and qualitative data (forms) and correlates these to the function of the recipients where this is known or supposed. Conceived as an adaptable tool, this typological system should enable the mechanisms of distribution of the products in time and space to be apprehended in a more rational manner.

*Traduction Margaret & Jean-Louis CADOUX*

## Zusammenfassung

Ziel dieses Artikels ist die Präsentation einer typologischen Klassifizierung der Keramikformen des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit aus städtischen und ländlichen Fundstätten in Paris und der Ile-de-France. Die hier behandelten Gefäße stammen aus der Pariser Umgebung und den benachbarten Regionen, hauptsächlich des Beauvaisis und der Normandie und in geringerem Masse auch aus dem Ausland, Italien und besonders Spanien.

Die auf einem umfangreichen Corpus basierende Klassifizierung bezieht morphologische und funktionelle Kriterien mit ein. Sie berücksichtigt die Regeln der Segmentierung sowie die durch die Funktion der Gefäße bedingten quantitativen (Proportionen der Gefäße) und qualitativen Daten (Morphologie), soweit uns die Funktion der Gefäße bekannt ist oder vermutet werden kann. Die vorgeschlagene Typologie ist als reproduzierbares Instrument gedacht und soll es ermöglichen, die Vertriebsmechanismen der Keramik sowohl in zeitlicher als auch den räumlicher Hinsicht zu erfassen.

*Traduction Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr)*